La Patrie
SECTION MAGAZINE
MONTREAL, SAMEDI 6 AVRIL 1935

LE PARIA

QUAND vint l'automne, la tribu des Indiens des Bois avait levé le camp, emportant tout dans un canot, en route pour les terrains d'hiver. Ils laissaient derrière eux un chien qu'ils appelaient Shagendagosit, c'est-à-dire le Paria, qui était beaucoup trop gros pour le canot et de plus une véritable nuisance.

Ce fut chose facile. Le Paria était allé fouiller les bois où il avait poursuivi, tué et mangé deux lièvres. Quand il revint, il ne trouva que les poteaux de la tente, et les cendres de feux éteints.

Le Paria s'assit pour réfléchir à l'affaire, les yeux mouillés. Ce camp pour lui était son chez-lui. Il n'avait aucun souvenir de ses parents. C'était un métis, né d'une chienne Samoyède, de la Sibérie Blanche; il avait pour père un chien d'Alaska. Il avait été abandonné aux mains de ces Indiens par un homme qui devait revenir. Les Indiens détestaient ce métis, qui jouait avec leurs mocassins, déchirait les fourrures mises à sécher et commettait d'autres déprédations autour de la tente.

Le Paria flâna pendant deux jours autour du camp désert, attendant, espérant toujours le retour des Indiens disparus. Le matin du troisième jour, il décida de les rechercher. Il renifla l'air, se tourna du côté de l'ouest et suivant les bords de la rivière, il remonta le courant. Il vait beau renifler pour saisir une odeur de fumée, de bois qu'on brûle, rien de ce qui pouvait révéler des hommes ne flottait dans l'air.

Il commençait à faire sombre lorsqu'il arriva tout près d'une forêt de sapins. Le Paria, qui n'avait qu'un an, était sans expérience des dangers de la nuit. Il allait donc sans peur et sans défiance, et il avançat dans la forêt sombre quand tout à coup il s'arrêta. A trois pieds à sa droite deux boules d'ambre brillaient comme du feu. Un cri terrible lui fit courir un frisson dans le dos. Une seconde après un lynx et lui étaient engagés dans un combat mortel.

Il était deux fois plus gros que son agresseur et il croyait n'avoir rien à redouter. Mais le lynx sauvage avait eu le temps de lui labourer les flancs de ses griffes avant que le chien ait pu saisir son ennemi.

Il venait d'attrapper le lynx par le cou quand une paire de serres le griffèrent dans le dos. Il lacha prise et fit un tour sur lui-même. Avant que le lynx puisse se remettre sur pieds, l'immense hibou des neiges avait fondu sur lui, battant de ses grandes ailes pour étourdir sa proie.

Le Paria n'hésita pas et s'éloigna d'une lutte où il n'avait rien à gagner. Le lendemain matin, il se retrouva sur le bord de la rivière. Deux écureuils rouges furent son déjeuner, puis il se coucha pour lécher ses blessures. Il formit mais, comme tous les chiens, il avait l'oreille au guet et le nez prêt à saisir la moindre odeur. La dernière nuit lui avait appris une grande loi de la nature.

Pendant une semaine, il chercha en vain la trace des Indiens. Dans l'intervalle, il oublia toutes ses étourderies de jeune chien. Il était devenu un adulte plein de confiance. Il n'avait plus peur de rien. Cependant le cri du loup affamé saluant les froides étoiles lui donnait un frisson. Plus l'automne avançait, plus la nature lui semblait belle. La chasse était bonne, il mangeait bien et dormait beaucoup. Il trouvait un charme à la vie sauvage. Un feu de forêt le mit en fuite. Il ne dut la vie qu'à un lac glacé où il se plongea.

Il avait à peine échappé au danger qu'une terrible tempête fit rage pendant deux jours, accumulant deux pieds de neige dans la plaine. Le troisième jour, il se mit en quête de nourriture. La nuit le surprit le ventre creux. Il monta sur une hauteur et là, solitaire, affamé, désolé, il ne sut rien faire de mieux que d'exprimer sa solitude par un cri dans le désert.

Dans le lointain, des voix lui répondirent. Ce n'était pas le cri du loup. Il se hâta dans la direction, d'où était venu cette clameur. Il sentit bientôt dans l'air une odeur de chien, sur laquelle il ne pouvait se tromper. Il s'approcha donc encore et il aperçut quatre chiens décharnés, tirant un traîneau et il essaya de les rejoindre. Le soir, quand il fut tout près d'eux, des grognements sauvages lui firent sentir qu'il était intrus. Le Paria joua de la queue en signe d'amitié et bientôt les quatre chiens firent connaissance à la mode canine.

Le lendemain matin, quand Albert Lepage, un métis, sortit de sa cabane, il aperçut au milieu de ses quatre chiens étiques un gros chien jaune

Le Paria, apercevant les brillants mocassins s'était méchamment élancé sur les jambes de l'Indien...

Il rentra dans sa cabane, sortit quelques poissons gelés et un collier de cuivre auquel était attachée une corde. Tandis que le Paria avalait goulument un poisson, Lepage lui mit le collier au cou et lui donna un autre poison. Puis il l'attacha à un arbre.

Pendant cinq longs mois, le chien fut entraîné, le métis voulant en faire le conducteur de son équipage. Ce dernier nourissait ses chiens maigrement et distribuait force coups. Le chien détestait son maître, trop prodigue du fouet.

Un jour que Lepage conduisait son équipage, il fit claquer dans l'air son long fouet qui alla frapper le Paria sur le museau. Sous le coup de la douleur, il s'élança avec tant de vigueur qu'il brisa la courroie qui le retenait au traîneau. Se sentant libre, il prit les devants et courut jusqu'à ce qu'il n'entendit plus les jurons du métis. Puis, tranquillement, il trottina vers le nord.

Philippe Grant leva sa lunette d'approche pour voir l'animal qui l'avait suivi, lui et ses chiens, toute la journée.

"C'est un chien," dit-il. "Il porte un collier et un bout de laisse." Il prit deux poissons et les laissa tomber sur la route.

"J'ai besoin de ce chien," dit-il, "mais pour le prendre il va falloir du temps et de la patience." Grant était acheteur de fourrures pour une maison de Montréal, ayant une agence à Le Pas. Il s'en allait au nord, vers une tribu, au lac des Trois Iles. Un Indien qu'il avait rencontré la veille, lui avait appris qu'il pouvait acheter toute la prise de l'année précédente mais il avait oublié de dire que cette tribu avait promis ses fourrures à un autre trafiquant. Le Paria suivit Grant pendant trois jours remarquant qu'il ne frappait pas ses chiens, qu'il leur parlait doucement. Les chiens n'étaient pas attachés non plus la nuit, et ils se frôlaient contre l'homme qui leur parlait. Le désir de camaraderie avec les hommes et les chiens lui fit oublier les cinq mois de mauvais traitements avec le métis Lepage.

Il y avait quatre jours qu'il suivait Grant à la piste, lorsque vers le soir il s'approcha pouce par pouce de l'endroit où Grant nourrissait ses chiens. Comme cérémonie d'initiation le Paria engagea une petite querelle avec chaque chien, puis avec tous ensemble, tandis que Grant regardait en grimaçant.

Quand le Paria eut fait reconnaître sa supériorité, tous les chiens se sentirent de l'appétit et le Paria soupa sans être dérangé. Grant nomma le nouveau venu: "Crème Jaune". Il lui parla comme à ses autres chiens, lui passa la main sur les oreilles, puis sur l'échine. Le Paria fut satisfait, et il donna à son nouveau maître son affection à jamais.

Dix jours plus tard, Grant revenait vers le sud avec un traîneau bien chargé. Devant lui, mais à quelques heures de course, un autre voyageur conduisait un attelage de chiens. Il semblait comme lui se diriger vers LePas. Grant était de bonne humeur et comptait bien arriver sans encombre si le temps se tenait au beau pendant quelques jours encore. Le soleil ce soir-là, s'était couché comme une boule blanche, froide et morte. "La tempête ne tardera pas", dit-il.

Le lendemain, après avoir marché pendant quelques heures, il crut bon de songer à se mettre à l'abri car le vent tournait au froid et l'horizon était sombre. Apercevant quelques sapins, il y dirigea son attelage. Il était bien encore à un mille des arbres protecteurs, quand la tempête fondit sur la toundra, aveuglant homme et chiens.

Grant ne pouvait plus guider dans la tourmente. Il pensa que "Crème Jaune", saurait diriger sa course. Il ne pouvait plus voir ses chiens, ni entendre leurs cloches, tant la tempête était assourdissante. Il s'embarrassa dans une branche et dans sa chute il se blessa. Il tenta de se relever, mais la douleur le gagna et il perdit connaissance.

Trois jours après que Grant eut quitté les Indiens du lac des Trois Iles, Albert Lepage était arrivé dans le camp de ces Indiens en faisant claquer son fouet selon son habitude. Quand on lui eut dit qu'un trafiquant blanc avait acheté toute la prise de fourrures trois jours auparavant, il fit une colère terrible. Mais voyant les figures impassives des Indiens, il se ravisa et dit qu'il rachèterait ces fourrures de l'homme. Il posa quelques questions discrètes pour savoir dans quelle direction le Blanc était parti.

(Suite à la page vingt)

LA PENSÉE CANADIENNE À TRAVERS LES JOURNAUX DU DOMINION

RETOUR À LA BARBARIE?

Ottawa Journal:

Le 28 juin 1919, 10,000,000 de tombes couvraient les champs de l'Europe. Ce même jour Herrmann Mueller dans la Galerie des glaces de l'historique château de Versailles apposait sa signature au bas d'un document qui faisait de l'Allemagne un pays vaincu, désarmé et démembré.

BALDWIN

Seize ans ont passé. Un samedi, Adolf Hitler chef suprême de l'Allemagne reniait le traité de Versailles. La conscription germanique était ordonnée et l'univers apprenait que Hitler voulait doter son peuple d'une puissante armée de terre, navale et aérienne. L'histoire connait très peu de faits aussi fantastiques, aussi singuliers.

Mais c'est un fait loin d'avoir surpris les chancelleries. Elles connaissaient l'intense réarmement de l'Allemagne depuis plusieurs mois. Cette nation qui s'avouait incapable de payer ses dettes de guerre dépensait des millions pour des munitions, des aérodromes, des arsenaux et du matériel lourd. C'est la connaissance de ces faits qui incita Stanley Baldwin à déclarer que la frontière de l'Angleterre s'étendait désormais jusqu'au Rhin et qui poussa l'Europe à des ententes diplomatiques afin de sauvegarder le statu quo.

Le traité de Versailles comme cet autre traité qui garantissait la neutralité belge devient un 'chiffon de papier'.

De quelle source proviennent ces troubles dont souffre aujourd'hui l'Europe? D'aucuns blâment les Alliés de n'avoir marché sur Berlin au lieu de conclure l'armistice. D'autres accusent les Etats-Unis de son refus de se joindre à la Société des Nations. Des accusations plus sérieuses retombent sur les Alliés eux-mêmes car le traité de Versailles leur imposait des conditions.

Cette dernière accusation est fondée car l'article du traité de Versailles qui décrétait que le désarmement de l'Alemadgne était le premier pas vers un désarmement européen; clause que les Alliés considéraient comme le plus sûr préventif à la guerre et que la Société des Nations était chargée de sauvegarder.

Il n'en fut rien. Durant ces dernières années on a vu l'Europe en des conférences de paix, de désarmement, d'ententes, de traités mais un fait demeure dans toute sa brutale réalité, c'est que l'Europe est aujourd'hui mieux armée qu'elle ne l'était à la fin de la guerre. Si tout ceci n'est pas une justification pour l'Allemagne, c'est du moins une apparente excuse. La France qui connait si bien sa vieille ennemie avait peut-être raison de réarmer. Si elle avait respecté cette clause du traité elle se serait vue un jour devant une Allemagne subitement prête à la guerre: c'est ce qu'elle a craint.

De quelque côté qu'oscillent la vérité ou le blâme, les événements qui sont survenus depuis quelques jours sont angoissants. L'univers n'est pas encore remis des suites de 1914 et l'on voit parmi nous des milliers de blessés que cette immense boucherie a immobilisés.

En dépit de la détresse, des larmes, des sacrifices surhumains de ces quatre années nous ne sommes pas devenus plus sages. La civilisation semble reculer aux âges barbares où l'homme était un fauve combattant un autre fauve. Ce sont de sombres commentaires jetés au milieu de la confiance et de la foi des seize dernières années.

Un joli mot

La "Tribune" :

"Cet illustre jeune homme de 68 ans, qui gouverne sa province de façon magistrale".

Ce sont là les propres termes que vient d'employer le maire Hervé Ferland, de Verdun, en faisant allusion aux services éminents que l'honorable L.-A. Taschereau rend à sa province depuis plus de trente-cinq ans, et plus particulièrement, depuis quinze ans, en sa qualité de premier ministre.

Mot heureux que celui de M. Ferland.

L'hon. M. Dupré

Le Journal:

L'hon. M. Maurice Dupré, solliciteur-général du Canada, a toujours été un des plus ardents défenseurs de la classe ouvrière. Il l'a démontré une fois de plus, ces jours derniers, à Ottawa, alors qu'il a présenté à ses collègues une imposante délégation de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. L'hon. M. Dupré est l'un des hommes politiques les plus à date à l'heure actuelle au point de vue doctrinal.

Coiffez-vous !

L'Evénement:

L'avis suivant vient d'être affiché à la porte de chacun des sept ascenseurs de la Banque des Nouvelles Galles du Sud à Sydney, Australie: "Les messieurs sont priés de rester coiffés, ce qui aidera à diminuer la congestion aux heures de grande activité et favorisera le confort général". Les directeurs de la Banque ont donné pour raison de cet avis qu'un ascenseur peut transporter vingt hommes qui gardent leur chapeau sur la tête et seize seulement qui le tiennent à la main. Le progrès est encore une fois l'ennemi de l'étiquette.

Décorations françaises

Kingston Whig-Standard:

Dans une lettre adressée à l'"Ottawa Journal", lettre écrite à la suite d'un article éditorial de ce journal, dans lequel on notait l'absence de critique au Canada au sujet des décorations françaises acordées aux Canadiens, à comparer avec la controverse soulevée par l'octroi de titres et d'honneurs par Sa Majesté le Roi, M. Thomas Mulvey, ancien sous-secrétaire d'Etat, fait remarquer qu'aucun titre étranger ou aucune décoration étrangère ne peuvent être acceptés sans le consentement du Roi. Cela n'est peut-être pas généralement connu dans le public bien que les fonctionnaires du service civil canadien soient au courant de ce fait.

MULVEY

M. Mulvey cite le texte de la législation passée concernant cette question.

Certaines clauses disent que toute décoration étrangère doit être soumise au préalable au Roi par le secrétaire d'Etat des Affaires étrangères et que ce dernier n'est nullement obligé de considérer la demande faite à moins que le désir du chef d'Etat d'un pays étranger ne lui ait été exprimé avant l'octroi de telles décorations. Quand un décret permettant d'accepter et de porter un titre est signé par Sa Majeté, on en publie l'avis dans la "Gazette Officielle". Le même règlement s'applique aux médailles sauf que la permission de les porter est donnée "par lettre et non pas par décret royal". Cependant aucune permission n'est requise pour accepter une médaille étrangère si elle n'est pas portée.

Ce n'est pas un ordre récent. Nombre de personnes se souviendront des avis concernant les décorations et médailles étrangères publiés pendant la guerre, avis par lequel le Roi, autorisait le port de ces décorations. Des recherches dans les archives à Ottawa, écrit M. Mulvey, indiquent que cet ordre exista depuis environ 75 ans. Il note aussi que des recherches faites dans la "London Gazette", du 1er octobre 1934 au 19 février 1935, n'ont révélé aucune approbation par Sa Majesté de décorations étrangères décernées à des Canadiens.

Il fait remarquer que: "Il est fort bien connu que nombre de Canadiens portent des décorations qui n'ont pas été autorisées par Sa Majesté".

Le français

Le Canada:

Surveiller les déformations de mots qui du reste n'avancent à rien: il ne fait pas frette, il fait froid; ne pas suivre son chemin drette, mais droit; dire la fenêtre et non le châssis, éviter aussi les anglicismes et les mots étrangers. Il y a les équivalents de ces mots en français; les ignorer est un non sens. Le français permet, non seulement de parler, mais de causer, grâce à ses finesses, à ses subtilités, à ses nuances.

Il ne faut pas dire que parler en bon canayen, ça va mieux. C'est pas pour le parler canayen que nos pères ont lutté victorieusement, ce n'est pas le canayen que Marguerite Bourgeoys enseignait. Il n'y a pas d'excuses pour déformer une langue.

LE DIEU MARS... EN 1935

(Winnipeg Free Press).

Déclin de Roosevelt

Mail and Empire:

Il est extraordinaire de constater qu'après l'approbation générale accordée à sa politique aux dernières élections, il soit réellement douteux que le terme du président Roosevelt soit prolongé au prochain scrutin. Indubitablement, la position de Roosevelt n'est pas aussi solide qu'elle l'était au début de son terme d'office au même il y a un an. Son prestige a été grandement ébranlé récemment; d'abord par le refus du Sénat d'acquiescer au principe d'une Cour mondiale et, plus sérieusement encore, par la volte-face des 21 sénateurs démocrates qui ont voté contre le programme de travaux publics approuvé par le Président, sous prétexte que les salaires étaient inférieures au niveau actuel. Ces faits sont de nature à indiquer que l'influence du président diminue et que si tel est le cas, sa popularité diminue en conséquence, à travers le pays. Voilà d'où provient que sa réélection est ouvertement discutée.

ROOSEVELT

Dans un duel électoral avec n'importe quel républicain, il est certain que Roosevelt serait élu, mais une lutte de ce genre est hors de question. Huey Long a annoncé son intention de poser sa candidature à la présidence aux prochaines élections. Il se présentera comme indépendant-démocrate avec son programme: "Le partage de la richesse".

On s'attend à ce qu'il taille largement dans les forces démocratiques des Etats du Sud et qu'il remporte peut-être trois ou quatre de ces Etats.

Il est possible que Long reçoive l'aide de ceux qui croient aux programmes du docteur Townsend ou de l'abbé Coughlin et il est possible de plus qu'il soit appuyé par l'ouest, là où l'inflation est populaire.

Il est encore probable que le sénateur LaFollette se mettra à la tête d'un autre parti indépendant, dans l'ouest, et qu'il détachera ainsi un ou deux Etats du groupe de Roosevelt. Et si les Républicains nommaient un candidat libéral, ses chances seraient vraiment excellente contre un parti démocrate divisé.

Trop de députés?

Le Nouvelliste:

Les districts ruraux éliraient trop de députés, dit-on.

Mais chaque électeur rural n'est-il pas règle générale un propriétaire, un homme qui a quelque chose sous les pieds, tandis que l'électeur urbain n'est plus souvent qu'une sorte de nomade, sans rien au jeu.

Que le nombre des députés à élire par une partie de l'électorat soit en fonction de ses responsabilités, nous n'y voyons guère à reprendre et cela nous semble logique.

Le chômage

Le Clairon:

Il y a plus de 600,000 chômeurs au pays. Et le nombre de gens qui vivent de secours atteint un million et quart.

Or, que fait le gouvernement? Depuis cinq ans, en dépit de toutes les belles promesses, de tous les pouvoirs extraordinaires qu'il s'est arrogé, il n'a pu élaborer un plan concret pour la solution de ce problème transcendant et de première urgence. Aucune politique suivie, mais de simples palliatifs inventés au jour le jour.

En vacances

Le Soleil:

L'ex-président de la Commission du Gouvernement de la Sarre, a décidé de prendre trois mois de vacances. C'est en Suisse que le courageux diplomate, celui que Louis Barthou appelait "le fonctionnaire le plus parfait du XXe siècle" vient chercher le repos et le calme, après les émotions de l'année sarroise.

Que fera M. Knox après ces mois de vacances? Il a toujours encore le titre de "conseiller" du service diplomatique britannique. Personne ne sera surpris de voir le gouvernement de Londres lui confier un poste diplomatique des plus importants.

Le danger

Le Journal de Waterloo:

Parlant devant un auditoire de qualité et s'adressant à une grande partie de l'élite parisienne, l'ancien sénateur français, Roger Grand, professeur à l'école de Chartres, vient de rendre, après tant d'autres, un très éloquent témoignage à la prodigieuse survivance française en terre canadienne. "L'âme canadienne, dit l'éminent conférencier, s'est étendue en profondeur et ses vertus se sont conservées intactes".

Beau témoignage, en vérité, et que nous devons nous efforcer de mériter un peu plus chaque jour. Le danger est que nous nous enfermions, pleins de quiétude, et que, nous gargarisant de louanges de cette sorte, nous nous croyions arrivés à l'apogée de la culture et de la vertu.

Tourisme

Le Droit:

Dans son exposé du travail accompli jusqu'à date par l'Office central du tourisme, M. Manion, ministre des Chemins de fer, a prononcé ces paroles élogieuses à l'adresse de la province de Québec et de sa population: "La politesse, l'honnêteté, le bon vouloir, sont les trois grands facteurs du progrès du tourisme. J'ai sous les yeux des liasses de lettres qui me le disent. Je tiens, à cet égard, à citer le Québec en exemple aux autres provinces elles trouveront, à le suivre, leur profit. Qu'on le sache bien, dans la province-soeur, dans la péninsule de Gaspé en particulier, il n'y a pas que la nature, d'ailleurs magnifique, qui attire le touriste; il y a aussi les gens. Chaque fois que j'y vais en auto, comme tout le monde, j'en reviens charmé."

LE NOUVELLISTE:

D'après Henry W. Taft, ancien président du Bureau de l'état de New-York, le parjure et le chantage entravent le bon fonctionnement de la justice aux Etats-Unis. Dans le cas de parjure, le coupable s'en tire presque toujours sans être inquiété.

Cette dernière remarque ne manquerait pas d'à-propos si on l'appliquait aux cours de justice de notre pays. Trop souvent le parjure n'est pas inquiété ou s'il l'est on s'en tire avec une condamnation trop légère.

UNE TÂCHE PRESSANTE

Toronto Daily Star :

Le premier ministre Hepburn a la tâche pressante d'essayer de libérer la province d'Ontario de son contrat imprévoyant et illégal avec les compagnies d'énergie électrique du Québec. Comme personne ne saurait dire quand la crise économique prendra fin il est difficile de se faire une idée exacte des effets du sur-achat de force motrice sur la stabilité financière de l'Hydro et du crédit de la province. M. Hepburn se rend parfaitement compte de ces effets et trouve que les hommes d'affaires ne semblent pas se rendre compte des conséquences qui peuvent en résulter pour l'industrie.

HEPBURN

Mais, il serait de mauvaise politique de répudier les contrats. Ce procédé donnerait lieu par la suite à de nombreux litiges qui affecteraient le crédit de la province d'Ontario, et auraient un effet désastreux pour les actionnaires des compagnies hydro-électriques du Québec. En fin de compte, l'Hydro en souffrirait elle-même et, avec elle tous les intérêts financiers de la province. Un temps viendra où l'Ontario sera contente d'acheter sa force motrice du Québec. L'Ontario ne doit pas imposer ses vues à la province-soeur. Une politique de représailles serait préjudiciable à ceux qui sont innocents.

Un peu plus de sens commun de la part de ceux qui représentent les compagnies d'électricité du Québec et une attitude d'homme d'Etat des autorités de Queen's Park amèneraient un compromis de nature à donner à satisfaire les intérêts des deux provinces.

La crise n'a pas assagi

La Presse:

...La crise n'a, hélas! assagi personne, si elle en a ruiné plusieurs. Les petites ouvrières rencontrées à l'aurore dans le tramway, tous les matins, sont toujours vêtues comme leurs propres mères ne l'étaient pas le dimanche, au temps de leur jeunesse, et les jeunes femmes de la bourgeoisie moyenne continuent d'offrir au cours de réceptions intimes des raffinements de table inconnus des repos de noces dans les riches familles d'autrefois. A peu près tout le monde dépense plus qu'il ne gagne ou du moins plus que la saine prévoyance devrait le permettre.

La rage du luxe est en effet répandue à un point que, malgré les malheurs des temps, nombre de gens endettés changent leurs meubles, leurs autos et la décoration de leurs appartements comme on rajeunit sa garde-robe, le printemps venu. Moins bien logés qu'autrefois, manquant d'air, de lumière, d'espace et de tranquillité, prenant leurs repas sur le pouce, ne dormant pas assez, victimes d'une perpétuelle agitation, les familles d'anjourd'hui dépensent quatre fois plus pour vivre qu'il y a un quart de siècle et ne prennent pas le temps de goûter le confort tout mécanique mis à leur portée.

Depuis le début de la crise, des voix se sont élevées dans les églises, parmi les sociologues et moralistes, pour prêcher le retour à la vie normale. Ces voix ne semblent pas avoir été entendues et à côté de vies détruites et d'avenir à jamais compromis, on continue de voir la folle vanité faire de nouvelles victimes.

Faiblesse

Le Droit:

L'Allemagne n'aurait pas fait preuve d'autant de désinvolture et d'esprit d'entreprise si elle n'avait pas eu depuis quinze ans des preuves évidentes de la faiblesse des Alliés et de leur manque d'entente, et si elle n'avait pas escompté leur indécision ou leur division aux moments les plus critiques.

Du Harem *au* Parlement

Il n'y a que sept Américaines au Congrès mais il y a 17 Turques à l'Assemblée nationale de leur pays.

Mme M. I. Corbett-Ashby, d'Angleterre, qui présidera le congrès de l'International Woman Suffrage Alliance, à Istanbul.

(Par Constance Deziel, collaboration spécial à la "Patrie")

LA TURQUIE qui fut longtemps le pays le plus mystérieux du proche Orient, devient l'une des nations les plus modernes de cette partie de la Terre. Un pas gigantesque dans l'avancement de la civilisation turque a été fait sous la dictature de Mustapha Kemal. Les femmes de Turquie, à qui on vient à peine de donner le droit de franchise prendront place sous peu au congrès de l'International Woman Suffrage Alliance. Cet article est donc d'actualité et intéresse particulièrement toutes les femmes du monde.

BIEN qu'il reste encore une tendance de reléguer la femme à la nursery et à la cuisine, en Europe et en Amérique, la théorie occidentale est de donner à la femme non seulement le droit de vote, mais de lui ouvrir les portes des plus augustes assemblées. Cette théorie vient de remporter encore une victoire dans un pays qu'on considère comme le berceau de la civilisation.

Née des cendres de la dernière guerre, d'où elle émergea vaincue, la Turquie, le grand empire ottoman, a été transformée en une jeune et vigoureuse république, qui a banni ses sultans et adopté l'émancipation de la femme, comme une partie importantes de son programme de modernisation. Les femmes sont sorties des harems pour aller au parlement. Tel est le record accompli en ce pays. En décembre 1934, par un vote unanime, l'Assemblée nationale de Turquie décida d'amender les articles X et XI de la Constitution turque, afin de donner aux hommes et aux femmes à l'âge de 22 ans, un égal droit de vote et un droit égal à l'éligibilité à l'âge de 30 ans.

Et le succès de cette dernière réforme fut si populaire que les élections générales suivantes envoyèrent 17 femmes députés à la Chambre. Comme cela correspond avec les deux branches du Congrès américain, où il y a un total de sept femmes, six à la Chambre basse et l'une au Sénat, les femmes de Turquie ont raison d'être fières.

La sagesse des fondateurs de la jeune république turque, qui ne consentirent d'abord à donner aux femmes que le suffrage municipal pour les habituer, a été justifiée. C'est que, bien que le principe de l'affranchissement complet de la femme eut été admis, il fallait donner à ces nouvelles majeures, habituées à dérober leurs traits aux mâles, le temps de se reconnaître et d'apprendre à user de leur liberté nouvelle. Le fait que cette épreuve a été décisive a été rendu évident par l'amendement dont nous parlions plus haut et le résultat des premières élections générales qui suivirent. Mustapha Kemal, le grand chef turc, est en faveur depuis le début.

Malgré l'habitude, qu'on a de se représenter la vie de harem et d'asservissement de la femme au sexe fort, comme une partie de la vie au proche orient, on peut croire avec quelques-uns, que les réformes précédentes ont originé dans le pays même.

Les tenants de cete théorie prétendent que vers 1850, peu avant l'éveil des femmes du monde occidental, une jeune et belle persane du nom de Qurratul Aine, qui était de haute extraction déchira son voile, en Perse et exhorta les autres femmes à en faire autant, et à demander l'égalité.

Elle était sous l'influence de Bahulla, fondateur de religion de Bahai, qui avait dans sa doctrine que l'humanité était un oiseau dont l'homme et la femme étaient les deux ailes. Ses deux ailes étant égales l'oiseau pouvait atteindre aux sommets du progrès. Mais si l'une des ailes, i. e. la femme dans ce cas, était plus faible, l'accès du progrès était impossible.

Qurratul Aine paya de sa vie sa profession de telles doctrines. Elle fut étranglée dans une prison et son corps fut recouvert de pierres. Et à mesure que la doctrine de Bahai se répandait en Perse, des milliers de femmes marchèrent à la place publique pour mourir torturées. A elles selon l'écrivain Shirin K. Fozdar, est dû le crédit des premiers mouvements en faveur de l'émancipation de la femme.

Quoi qu'il en soit on ne peut nier que l'idée a trouvé son expression en Occident. Il convient donc que après la victoire sans précédent des femmes turques ce soit dans la capitale de ce pays, autrefois Constantinople, maintenant Instanbul, que le prochain congrès de l'International Woman Suffrage Alliance soit tenu.

L'Alliance fut fondée par des Américaines qui menèrent la cause du suffrage dans leur pays à la victoire, en obtenant un amendement à la Constitution des Etats-Unis, en 1920. Ce fut Mme Carrie Chapman Catt qui fonda l'Alliance à son premier congrès tenu à Berlin, en 1914. Elle a annoncé qu'elle fera un pèlerinage à Istanbul pour féliciter les femmes turques de leur victoire.

Femmes d'aujourd'hui en Turquie sont comme leurs soeurs d'Europe. Elles ne portent plus de voile et vont sur la rue en toute liberté.

Il y a trois ans, le congrès devait avoir lieu à Athènes, en Grèce. Mais on dut renoncer à ce projet parce qu'un grand nombre des membres dans quarante pays firent savoir qu'elles ne pourraient y envoyer de déléguées. Et cette année, il y a un grand nombre de femmes qui se rendront de l'autre côté du monde pour assister au congrès.

Le congrès sera tenu du 18 au 25 avril

Le congrès aura encore plus d'importance du fait qu'il sera présidé par Mme Margery I. Corbett-Ashby, déléguée anglaise à la conférence du désarmement, et l'une des cinq femmes déléguées que son gouvernement a laissées à la conférence du premier jour au dernier. Le Dr Mary E. Woolley, délégué américain, n'assista que de février 1932 au printemps de la même année.

Bien que membre du parti libéral, Mme Ashby possède la confiance de l'autre parti. Quand Ramsay MacDonald vint à Genève, il invita entre autres Mme Ashby, à déjeuner. Et elle est l'un des conseillers de Sir John Simon, dans les affaires de désarmement. A certain moment on lui confia la charge d'une légation dont faisaient partie un brigadier-général et un amiral.

Dans sa vie privée Mme Ashby est l'épouse d'un avocat très occupé de Londres, le major Corbett-Ashby, qui souffre encore des blessures et des gaz qu'il reçut pendant la grande guerre. Son fils étudie à Oxford. Elle-même a gradué dans une université et est la fille d'un député libéral du parlement.

«««(•)»»»

Mustapha Kemal, dictateur de Turquie qui a modernisé les femmes de son pays en moins de vingt ans.

LA PENSÉE FRANÇAISE À TRAVERS LES JOURNAUX PARISIENS

VENIZELOS, L'AMI DES MARCHANDS DE CANONS

Gringoire :

Venizelos est l'homme d'Etat qui a essuyé le plus d'attentats, aussi bien en Grèce qu'en France.

De bonne heure, il prit la résolution, sur le conseil de ses partisans et de ses amis, de se revêtir d'une cotte de mailles. Il ne la quitte que pour se mettre au lit. Et encore, quand il se couche, prend-il la précaution de la poser sur un cadre spécial, de telle sorte qu'elle se trouve toujours prête à être enfilée en cas d'alerte.

VENIZELOS

En 1920, au moment où il prenait le train à la gare de Lyon pour regagner la Grèce, un individu déchargea sur lui son revolver. Surpris par la soudaineté de l'attaque, Venizelos tomba, puis il rampa vers une banque qui se trouvait par hasard sur le quai et derrière laquelle il se cacha.

Aucune balle ne l'avait touché: son agresseur ignorait l'existence de la cotte de mailles...

Venizelos commença sa carrière dans des circonstances qui faillirent être tragiques.

Il avait à peine vingt-quatre ans et exerçait, en Crète, la profession d'avocat. Pressé par le besoin — fils d'un gabelou, il était sans fortune — il accept de prendre la parole au nom de la partie civile dans le procès d'un Grec qui avait tué un Turc au cours d'une discussion politique. Le Grec meurtrier fut condamné à mort, puis pendu dans le minimum de temps, selon les procédés expéditifs de la justice ottomane.

Ce jugement et cette exécution soulevèrent d'indignation les Crétois. Furieux que l'un des leurs eût servi d'une façon indirecte la cause de l'oppression turque, ils s'armèrent, se portèrent en foule au domicile de Venizelos, bien résolus à lui ouvrir la gorge.

Or ils trouvèrent la maison de Venizelos tendue de noir. La femme du jeune avocat venait de mourir en mettant au monde Sophocle Venizelos.

Ce deuil émut la foule, qui soudain silencieuse, se retira lentement. Venizelos était sauvé, mais l'antivenizélisme venait de naître.

De l'avènement de George 1er, en 1862, jusqu'en 1909, la Grèce avait connu une période de calme absolu.

L'ère sanglante commence e n1909, moment de l'arrivée au pouvoir de Venizelos. Depuis cette date, en effet, la Grèce a été secouée par dix-sept révolutions.

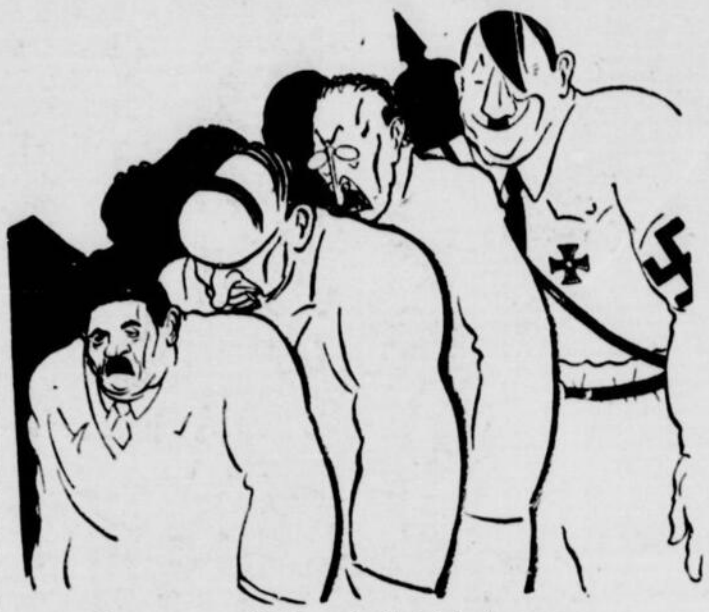
La psychologie de Venizelos — alternativement homme d'Etat et chef de bande — tient à ceci qu'il n'a jamais supporté d'être éloigné du pouvoir. L'âge n'a pas refréné ses ardeurs. C'est au point que, en 1933, le chef de la Sûreté d'Athènes décida de supprimer purement et simplement ce perturbateur impénitent. Un attentat fut organisé et exécuté dans les conditions les plus effroyables.

La voiture de Venizelos, une Buick, fut prise en chasse par des hommes de main montés sur une Cadillac. Après une lutte de vitesse qui rappelle les péripéties mouvementées des films de gangsters, le feu de plusieurs mitrailleuses fut ouvert sur la Buick qui transportait M. et Mme Venizelos.

L'examen de la carrosserie révéla par la suite les traces de cent trente-six balles. Venizelos, protégé por sa cuirasse, fut indemne. Il avait d'ailleurs eu la présence d'esprit, comme Clémenceau le jour de l'attentat de Coltin, de se jeter à plat ventre sur le plancher de la voiture. Mme Venizelos se jeta à son tour sur lui, mais plus exposée. Elle reçut trois balles dans la partie charnue de sa personne.

Venizelos a toujours disposé de beaucoup d'argent pour monter ses complots. Sa fortune personnelle, ramassée dans l'entourage de Basil Zaharof, dans les fournitures de guerre, s'élève à deux cent cinquante millions. Sa femme actuelle lui apporta en outre une dot à peu près égale.

FRANCE APRES...



— Nous sommes TOUS contre la loi de deux ans.
(Gringoire. Dessin de Paul Iribe).

Impuissance politique

Le Figaro:

Notre Constitution paraît plus que les soixante ans dont quelques-uns de ses amis voulaient aujourd'hui célébrer l'anniversaire. Elle a des admirateurs encore et pour avoir souligné ses rides M. Doumergue a encouru leur malédiction. Est-elle bien responsable de l'impuissance politique actuelle? Impuissance qui ne date pas d'hier, et qui dure. Tout ce qui jadis était tâche dificile, mais réalisable, est devenu l'impossibilité: budget à équilibrer, possessions à administrer, visiteurs à attirer, expositions à préparer, justice à rendre, tout paraît au-dessus des forces gouvernantes.

FLANDIN

Pour la défense de cette Constitution sexagénaire, on pourrait alléguer qu'elle n'a jamais été appelée à donner son plein effet et que plusieurs de ses articles importants sont tombés en désuétude.

Est-ce la faute de la Constitution si nous venons d'avoir, après l'horreur des deuils de Marseille, l'humiliation du débarquement de Reuilly? Tout a été dit sur les mesures qu'on eût pu prendre pour prévenir cette faiblesse. Mais on n'a pas assez souligné, on ne déplorera point assez l'accoutumance des révolutionnaires à l'impunité. Leur audace augmente au fur et à mesure que se prolonge la timidité gouvernementale. Et le plus grand mal peut-être, ce n'est pas que M. Flandin n'ait pas engagé de poursuites contre les feuilles qui "alertaient" le Front commun, c'est qu'il se soit, par là, conformé à la jurisprudence d'inaction de ses prédécesseurs.

Cette inaction prête à des confusions insupportables. Surexciter des homme scontre un hôte de la France, lancer des masses à l'arrivée de celui qu'on leur désigne comme "un bourreau couvert du sang des ouvriers", c'est déchaîner des fureurs, et jusqu'au pire des risques; ce n'est pas combattre pour des opinions ou des partis, c'est provoquer un acte coupable. Rien de commun avec la liberté de penser et d'écrire, avec cette critique pour laquelle on ne saurait réclamer trop de franchises Cela dépasse aussi ces excès de langage qu'il faut tolérer pour que l'idée se sente à l'aise sous la plume du polémiste. La borne qui marque cette limite porte ces noms: l'intérêt français, la décence nationale.

Contre les agissements du Front commun, la loi de 1893 arme les pouvoirs publics, la poursuite sans doute supposait l'assentiment de l'offensé; il eût été facile de l'obtenir; il n'eût été moins pénible de le demander que d'adresser les regrets qu'il a fallu présenter sur le quai de la gare faubourienne. Ce procès n'entraînant ni les débats tumultueux que ne savent plus empêcher les présidents d'assises, ni les sentences d'absolution redoutées des parlementaires. Les offenses au chef d'Etat étranger relèvent de la correctionnelle. Ces poursuites auraient pu marquer l'éclatante occasion de rompre avec les vacances de la répression qui donnent au régime, vis-à-vis des communistes, son aspect de paralytique. Il eût fallu que ce procès fut le débat d'une politique. Exceptionnel, il n'aurait guère eu d'effet. Mais il pouvait être l'occasion d'un retour à l'application normale et continue des lois, sans souci des élections et des alliés qu'on se réserve, à gauche ou, comme on sait, il n'est pas de péril. Ce qui assure l'ordre et la paix intérieure, c'est la crainte permanente du gendarme vigilant plus que son passage accidentel.

Occasion manquée ! Quand, chez nous, cessera-t-on de voter des lois à pleins volumes? Quand appliquera-t-on celles qui existent qu'elles se passent du nom de textes constitutionnels ou soient des lois qui frappent, inévitablement, des actes dangereux pour la sécurité ou l'honneur français?

Le tombeau de V. Hugo

Le Journal :

Il est question, pour le cinquantenaire de la mort de Victor Hugo, de monter d'un étage le tombeau du poète, et de l'extraire des caveaux du Panthéon, pour le mettre dans la nef, sous la coupole, en pleine lumière.

VICTOR HUGO

Ce ne sera pas encore ce qu'eût voulu Victor Hugo, mais cela vaudra mieux que de laisser ses restes glorieux dans le sinistre sous-sol où, suivant la très juste expression de Paul Maurice, ami et exécuteur testamentaire du poète, "nos morts illustres semblent être mis en pénitence."

Oui, c'est bien cela: nous mettons nos morts en pénitence... Allez à Londres voir Westminster; c'est là le vrai temple de la gloire. Les monuments qui couvrent les tombeaux des hommes célèbres de l'Angleterre se dressent dans les nefs. Chez nous, on enfouit piteusement les grands morts; au lieu de montrer au peuple les gloires rayonnantes de la France, on les plonge dans la plus profonde et la plus sordide obscurité.

Victor Hugo n'aimait pas le Panthéon qu'il comparait à un énorme "gâteau de Savoie". A maintes reprises, il avait exprimé le désir d'être enterré au Père-Lachaise, dans le caveau qu'il avait aménagé lui-même, et où il avait descendu ses deux fils. Il aimait l'espace, le soleil, les oiseaux. Il eût voulu dormir

Dans le jardin des morts où nous dor-
[mirons tous.

Et on l'a enfermé dans les caveaux lugubres de ce monument qu'il trouvait laid, et parmi toute une collection de fausses célébrités, sénateurs et diplomates de l'Empire, aujourd'hui totalement oubliés.

Sans doute, il est convenu que l'inhumation au Panthéon est le suprême hommage rendu aux grands hommes par la patrie reconnaissante. C'est écrit sur le monument. Mais il me semble qu'il n'y a qu'un hommage à rendre aux disparus, si grands qu'ils soient: c'est de respecter leurs dernières volontés.

Démolir

L'Ami du Peuple:

La manoeuvre allemande, qui n'a rien d'inattendu, est assez sommaire, mais cela n'entraîne pas qu'elle sera déjouée facilement.

De grandes négociations internationales vont commencer. L'Allemagne sait ce qu'elle veut: continuer à démolir les derniers vestiges des traités de 1919.

C'est une politique qu'il est facile de qualifier sévèrement, mais à laquelle on n'a jusqu'ici opposé que des velléités ou des regrets.

Pax germanica

L'Ordre:

Les partisans du rapprochement franco-allemand, qui nous juraient qu'Hitler brûlait maintenant d'amour pour nous, doivent honnêtement avouer aujourd'hui leur déception. L'Allemagne veut la paix, mais sa paix: la **pax germanica**, qui lui rendra tous les territoires qu'elle fut obligée de restituer après la défaite.

Vote féminin

Eve:

Un vaste campagne d'opinion se poursuit actuellement en faveur du vote des femmes.

La femme ne peut pas être opposée à son compagnon de toujours. Ce n'est pas pour le combattre, elle le sait bien, que ses droits lui seront un jour accordés, mais, au contraire, pour que se tenant à côté de l'homme, elle prenne part avec lui au travail commun et que la France profite enfin de son intelligente sensibilité et du goût inné qu'elle a pour la justice.

Heure grave

L'Ere Nouvelle :

L'Italie se prépare à jouer une grosse partie. Si elle la joue, si elle veut la jouer ou si elle y est obligée, cela adviendra-t-il sans que se produisent en Europe certaines répercussions ? C'est une question qu'il convient de poser. Nous sommes en effet à une heure où les événements doivent être suivis avec une extrême attention et un grand sérieux, où il faut même se prévoir. Si l'opinion publique ne doit pas s'émouvoir et s'agiter inutilement, elle ne doit pourtant rien prendre avec légèreté.

La Traviata

"Candide" :

On vient de jouer "La Traviata" en U.R.S.S. Le "Journal de Moscou", du 19 janvier rend compte de cet événement. Mais vous pensez bien qu'en Russie nouvelle "La Traviata" ne peut plus être "La Traviata". Comme le dit le critique de la feuille susnommée, les communistes "ont réglé ses comptes" au livret. L'opéra se passe désormais à Venise et le sujet en est le conflit entre une fille du peuple devenue actrice et la haute société égoïste, avide, imbécile, etc. "qui est presque constamment présente sur la scène". Naturellement, opprimée par l'injustice sociale, Violette s'empoisonne au dernier acte.

Voilà ce que les amis de M. Gide sont capables de faire d'un chef-d'oeuvre d'amour.

Responsabilités

L'Ere Nouvelle:

Le moment sera bientôt venu pour chacun de prendre ses responsabilités. A ceux qui n'hésiteront pas à le faire, le pays, soyons-en sûrs, gardera sa reconnaissance: il a toujours eu plus d'estime pour ceux qui le servent que pour ceux qui le flattent.

Précocité

Le Figaro:

Au congrès néo-socialiste de Montrouge, une militante, la "citoyenne" Collette, qui a gardé toute son admiration à M. Blum, se plaignait qu'on fît parfois grief au chef unifié, jusque chez ses amis, de ses origines israélites.

— Je ne puis comprendre l'antisémitisme, s'écria-t-elle, indignée, moi qui ai été dreyfusarde à douze ans!

La salle ne put retenir un léger "Ah!" de surprise.

L'unique moyen

L'Echo de Paris, Pertinax:

Les gouvernements de Londres et de Paris tireront-ils du communiqué du 5 mars toute la leçon qu'il comporte et que nous formulons ainsi: il est dangereux d'accorder indéfiniment à l'Allemagne le bénéfice du doute, de perdre le temps à manoeuvrer sous prétexte de la mettre dans son tort ? La démonstration est faite pour la dixième fois depuis deux ans: elle vise à renverser les traités. Les peuples pacifiques n'ont plus qu'à s'unir pour sauver la paix.

Sérieux malaise

La République, M. Emile Roche:

Un très sérieux malaise existe qui enveloppe l'Algérie d'un climat bien différent de l'enthousiasme dans lequel on fêtait le centenaire de l'occupation française. Un malaise politique, économique moral, où il faut faire la part d'une crise cruellement ressentie par l'élément indigène, de déceptions et de revendications légitimes et aussi de menées par un fanatisme d'un caractère religieux et racial, nettement antifrançais.

Il faut satisfaire les unes et réprimer les autres si nous ne voulons pas perdre l'Afrique du Nord.

Bucolique

Le Figaro:

Si le 6 février 1934 fut tragique, le 6 février de cette année eut son côté plaisant. Ne vit-on pas des agents s'asseoir sur le parapet de la Seine, près du pont de la Concorde. Que faisaient ces gardiens de la paix, en attendant les manifestants? Ils pêchaient tout bonnement à la ligne.

S'ils n'ont pas pris de poissons, ils purent se rattraper un peu plus tard sur le fretin communiste

A Moscou

"La Croix" :

A Moscou, où les bolcheviks construisent des immeubles énormes, on voit, rue Gorki, un bâtiment qui ne contient pas moins de 6,000 personnes. Il compte 300 appartements, ce qui fait une moyenne de 20 personnes par appartement. Mais la "Pravda" est obligée de constater que ni les appareils à gaz, ni les ascenseurs n'arrivent à fonctionner, bien que 80 personnes soient chargées de l'administration et de l'entretien de l'immeuble.

Quel aperçu jeté sur les charmes de la vie communiste !

Fin des partis

La République:

Il faut que les partis rassemblent les votants dans le pays et au parlement, et qu'il soit possible au Président du Conseil de discuter avec quelques hommes, leaders des partis, de l'orientation à donner aux discussions qui viennent devant les Chambres.

L'île Nelson

La Croix :

A 600 milles environ du port de Kimberley (Australie du Sud), une île nouvelle, provenant d'une éruption volcanique, vient d'être découverte par un officier de la marine britannique, qui, naviguait sur un bâtiment nommé "City-of-Lille". Le navire a pu s'approcher jusqu'à trois quarts de mille de cette terre nouvelle qui présente un mille de longueur et s'élève de 4 à 5 mètres au-dessus du niveau de la mer. Mais il n'a pas tenté d'y aborder, en raison des rochers qui l'entourent d'une dangereuse ceinture.

A Londres, on vient d'appeler la terre nouvelle, "île Nelson", du nom de l'officier qui l'a découverte et a porté sur la carte sa situation exacte.

"Nelson" commandant la ville de "Lille".

Que l'histoire contemporaine est donc déroutante pour les écoliers !

Vouloir

Vendémiaire:

Plan de Man pour la Belgique, plans de la C. G. T. et du 9 juillet pour la France—d'autres vont survenir, d'ailleurs—visent à opérer des redressements immédiats, pratiques, sur la base des réalités économiques et psychologiques existantes. Dans leur inspiration, rien d'absolu.

. . . . . .

Mais il en sera des plans comme de toute oeuvre humaine; leur mise en oeuvre et leur succès dépendent de la qualité des hommes qui les préconisent. Il faut, c'est entendu, savoir ce que l'on veut, et travailler sagement, dans le possible. Cependant, l'essentiel, c'est de vouloir.

LA PENSÉE BRITANNIQUE À TRAVERS LES JOURNAUX ANGLAIS

Attentat meurtrier

Everybody's:

M. Lloyd George vient de faire sa rentrée dans l'arène politique. Cet homme d'Etat célèbre, auquel les Anglais doivent leur victoire, a abandonné sa retraite pour proposer un New Deal britannique. Mais sait-on qu'en 1917, en pleine guerre, un Allemand fou de haine contre les Anglais vint à Londres pour tuer M. Lloyd George et ne le manqua que de peu? C'est ce que raconte, dans son livre "Espion", M. Bernard Newman, qui fit échouer le plan du criminel.

Lloyd George

M. Newman réussit, pendant presque toute la guerre, à rester à l'état-major allemand, à Berlin. Le cousin de Newman, un Allemand, avait été interné dans un camp de concentration en Grande-Bretagne, et Newman prit sa place sans que nul ne s'en doutât, en Allemagne.

Ce fut à titre d'officier d'état-major allemand que Newman reçut la visite d'un certain Schleicher, âgé de 50 ans, qui lui exposa son intention de tuer le premier ministre britannique. M. Newman fut horrifié par ce plan, de même, d'ailleurs, que les officiers allemands. Les chefs militaires allemands décidèrent de ne pas donner de suite à cette proposition et même d'interdire à Schleicher son entreprise.

Mais Schleicher parvint quand même à se rendre en Suède et, de là, à Londres. Le gouvernement allemand décida alors d'envoyer Newman à Londres, afin d'empêcher Schleicher d'assassiner M. Lloyd George. Newman se dirigea directement à Scotland Yard où il raconta son histoire.

Newman fut chargé de la garde personnelle du premier ministre. Au bout de quelques jours, il découvrit, dans le courrier de M. Lloyd George, une boîte de cigares fort suspecte; une analyse prouva que ces cigares étaient tout imprégnés d'un terrible poison.

M. Lloyd George se rendit bientôt pour quelques jours à sa maison de campagne de Walton Heath. Newman pensa que durant ce séjour — annoncé par les journaux — Schleicher tenterait de tuer le premier ministre au cours d'une promenade. Aussi décida-t-il de se déguiser en M. Lloyd George et se rendit également à Walton Heath. Là, il se mit en devoir de se promener suivi d'un inspecteur de police, Marshall. Soudain, lorsque Newman passait sous un grand arbre, quelqu'un sauta d'une branche sur ses épaules. C'était Schleicher!

Schleicher ne fut pas jugé. Trouvé fou, il fut interné à l'asile des aliénés de Broadmoor, où il mourut — coïncidence remarquable! — le 11 novembre, 1918.

Et le public n'en sut jamais rien.

Armée rouge

"Daily Herald" :

...L'armée rouge est unique dans son genre. Vorochilov a réussi à former une armée sans avoir recours à l'aide étrangère. Quelle est l'oeuvre accomplie par lui? Sur la base du plan quinquennal, il a réalisé un complet réarmement technique des forces militaires soviétiques. Grâce à l'énergie de Vorochilov, l'armée rouge est l'armée la plus mécanisée du monde.

On fabrique, en U.R.S.S. les armes militaires dont on a besoin, ce qui n'était pas le cas autrefois. L'armée rouge est fortement disciplinée, mais sa discipline n'est pas écanique.

Le cinéma en relief

Manchester Guardian:

Hier, deux des quatre grandes compagnies de chemin de fer dans ce pays ont organisé une course. Le London and North Eastern Railway a fait marcher un train de King's Cross à Newcastle, aller et retour, qui non seulement a brisé d'une heure le record pour le voyage dans les deux sens, mais qui a brisé le record mondial pour la vitesse. Le London Midland and Scottish Railway a commencé un grand "concours de précision" dans le but de conduire tous ses trains à la minute sur tout le réseau. Le train qui a établi un record a parcouru 268 milles vers le nord, en trois heures et cinquante-cinq minutes, et malgré un revers, est revenu en six minutes de moins. C'est au retour que le train a atteint la vitesse de 108 milles à l'heure et atteint la moyenne de plus de cent milles à l'heure sur une distance de douze milles. La plus grande vitesse atteinte auparavant par un train était de 97 1-2 milles à l'heure. Ce record était au crédit du Flying Scotsman, entre Londres et Leeds. Il fut atteint l'an dernier. Cependant, en 1904, le Great Western City, de Truro, prétendit avoir atteint 102 milles à l'heure en descendant une pente près de Taunton. Cette grande vitesse fut à l'avantage du charbon et de la vapeur contre les locomotives électriques Diesel qui ont gagné les lauriers des chemins de fer en ces derniers temps. Il est vrai que le transcontinental Américain M.1000l et le German Hamburger Flyer ont atteint de plus grandes vitesses avec les locomotives électriques Diesel, mais ni l'un ni l'autre ne peuvent tirer trois cents tonnes en plus comme le font le Flying Scotsman et le Cheltelham Flyer. Avec le charbon anglais et en tenant compte des conditions des chemins de fer britanniques, il y a encore beaucoup à dire en faveur du charbon et de la vapeur.

Encore Shaw

EVENING STANDARD:

Bernard Shaw a tenu à acheter des actions du nouveau four crématoire qu'on édifie, à l'heure actuelle, à Charing (Kent). Ce sera le premier four crématoire dans cette région d'Angleterre. La société qui le construit a émis 20,000 actions d'une livre sterling. La souscription a été couverte en une semaine. G. B. S. avait demandé 2,500 actions.

Les métaux

"Observer" :

Le professeur E.-N. da C. Andrade, de Londres, vient de prouver que le métal le plus pur "se fatigue".

Cette découverte est d'une importance considérable. La "fatigue" du métal signifie qu'il est exposé au risque de se briser sous l'influence de l'effort répété, et il n'y a que très peu de machines qui en sont exemptes.

La tendance de la technique moderne est d'augmenter la vitesse et la tension du travail des machines, et l'on estime que plus de 80 pour 100 des accidents sont n'est pas mécanique.

Les Pyramides

Daily Telegraph :

Certains écrivains de l'antiquité croyaient que les mesures de l'orientation des Grande Pyramides indiquent le jour de la fin du monde. Cette date fatidique est prévue, selon eux, pour l'année 1936.

Mais il n'est que peu de gens, en Angleterre, qui pensent à la prochaine "dies illa" et l'on s'y occupe davantage de la possibilité des nouvelles élections législatives.

M. William Kingsland vient de publier une étude sur les Pyramides où il déclare que ces monuments ne sont ni des tombes ni des signes astrologiques, mais que leur signification est un secret connu des initiés seuls. Ce mystère, dit M. William Kingsland, ne sera probablement jamais percé, car "l'hiérarchie des initiés" ne parlera pas.

L'armée

Times:

Le budget de l'armée prévoit, pour 1935, un total de £43,500,000, soit une augmentation de £3,900,000 par rapport à 1934, ce qui est le chiffre le plus élevé depuis 1925, lorsque les crédits avaient atteint £44,500,000.

Le vicomte Hailsham, secrétaire d'Etat à la guerre, indique que malgré cette importante augmentation des dépenses, le total des crédits est de 1 million de livres inférieur à celui d'il y a 10 ans.

108 milles à l'heure

Manchester Guardian:

Jadis, il y a quinze ou vingt ans, quand nos parents revenaient d'un voyage en Europe, ils se faisaient un réel plaisir de nous montrer des vues, prises outre-mer, des monuments historiques. Ainsi, on pouvait voir à travers la lentille stéréoscopique, les terrasses entourant le Colisée; le superbe Arc de triomphe, le Sphinx. Ainsi s'ajoutaient pour la distraction des jeunes comme des vieux ces illustrations photographiques et la vogue du stéréoscope est passée. Cependant, vient de commencer une course dans ce domaine dont le but est d'ajouter le relief à tant d'autres illusions fournies par le cinéma. On relève dans les journaux français le compte rendu de la récente découverte faite par M. Louis Lumière. Cette découverte consiste à donner du relief au film projeté sur l'écran, mais on doit se servir de verres en couleurs. Le "Cinéma" annonce la venue d'une nouvelle méthode encore plus simple L'Imperial Chemical Industries à la demande d'un syndicat français est à s'occuper de la confection d'un écran qui sera traité par un procédé secret et qui nous donnera le relief de l'objet projeté. Le procédé suscite beaucoup d'intérêt non seulement chez les promoteurs de la télévision, mais aussi chez les chirurgiens qui désirent s'en servir pour les radiographies du corps humain. On s'attend en outre à ce que la projection soit réussie avec les couleurs naturelles des objets ou des personnes photographiées. Ainsi, on pourra traduire la vie avec plus de réalisme. Le danger toutefois réside en ce que l'effort artistique apporté autrefois pour donner de la vie au sujet filmé, ne sera plus.

LUMIERE

Ce sera pourtant un malheur si avec toutes ces améliorations, le rôle du cinéma se borne désormais à une reproduction pure et simple.

LA PENSÉE AMÉRICAINE À TRAVERS LES JOURNAUX DES ÉTATS-UNIS

Le danger d'une guerre

New-York World-Telegram:

La guerre est plus proche. C'est ce que signifie clairement la répudiation du traité de Versailles par l'Allemagne et sa décision d'appeler un demi-million de soldats sous les armes. Depuis plusieurs mois la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, la Russie et d'autres nations se préparaient à la guerre. A la suite du geste de l'Allemagne, ils se prépareront encore plus fébrilement.

HITLER

L'Allemagne n'est pas la seule à être blâmée. Les provocations de Herr Hitler, mises à jour depuis seize ans, ne sont pas seulement imaginaires. Il est avéré que le pacte de Versailles a injustement mis l'Allemagne dans une position inférieure. Il est vrai que la Germanie fut désarmée et ceci avec la garantie solennelle de rendre possible le propre désarmement des nations victorieuses. Il est également vrai que cette garantie ne fut pas tenue. Personne ne peut, non plus, nier le fait que les armements n'ont fait qu'augmenter. En conséquence, l'Allemagne, pour assurer son indépenadnce et la sécurité de son territoire a le droit de rompre avec l'hypocrisie et d'avouer ouvertement son réarmement, qu'elle préparait secrètement.

Mais ce n'est pas à l'avantage de la civilisation que ce développement inévitable se soit produit sous le régime dictatorial de Hitler et de ses satellites déchaînés. Car, quoique la justification théorique existe pour l'Allemagne de maintenir son indépendance militaire, cette justification ne peut nous rassurer avec un dictateur militaire du type de Hitler détenant les enjeux de la paix ou de la guerre en Europe.

Oubliant la responsabilité encourue par les gouvernements de Londres et de Paris relativement aux conditions injustes imposées à l'Allemagne, le monde n'a rien de mieux à faire que de mettre sa confiance dans l'impérialisme britannique et dans le militarisme français pour se protéger contre la pire folie du fascisme pangermanique. Il n'a pas de doute que l'Angleterre est prête à emboîter le pas contre Hitler, du moins suivant la déclaration de Baldwin et c'est ce qui explique l'entente projetée entre l'Angleterre, la France et l'Italie concernant les pays de l'Europe occidentale.

Type castor...

"Chicago News" :

Anna Sten, qui a fait sensation à son arrivée à Hollywood, il y a quelques années, avec sa parfaite simplicité et son mépris de toute affectation, nous a déclaré qu'à son avis, certaines fourrures vont avec certains visages déterminés, et qu'une femme qui a fini par trouver le type de fourrure qui lui convient, et qui ne porte que des peaux complétant son physique, fera toujours une impression distinguée. Quant à moi, a terminé la charmante vedette, je suis le type castor...

Touristes

New-York Herald:

Ceux des Américains qui ont fait, depuis deux ans, de sincères efforts pour améliorer les relations entre la France et les Etats-Unis et attirer à nouveau vers la France leurs compatriotes dont les dépenses touristiques et divers achats ont été si utiles et avantageux à ce pays, seront très déçus en apprenant l'attitude de la commission sénatoriale française dans la question de la double taxation.

Une convention fut conclue, à ce sujet, entre MM. Tardieu et Edge, il y a près de trois ans, et le Sénat américain ne tarda pas à la ratifier. La signature de cet accord provoqua les réactions les plus favorables aux Etats-Unis à un moment, où les vrais amis des deux pays le souhaitaient le plus. Mais le délai prolongé — près de trois ans — que mit le Parlement français pour s'en occuper, annula presque entièrement l'excellent effet produit en Amérique, par cette convention. La décision de la commission du Sénat français de suspendre l'affaire ne secondera certainement pas les efforts de ceux qui travaillent dans l'intérêt des deux pays.

L'aspect moral

New-York Herald Tribune:

...La distinction faite par la Cour entre les obligations privées, pour lesquelles le Congrès a le droit d'annuler la clause-or, et les obligations gouvernementales pour lesquelles ce droit ne lui est pas reconnu, n'a pas été inattendue. Mais ce "distinguo", n'a pas de portée pratique puisqu'aucune action ne saurait être intentée au Gouvernement sans qu'il y consente. Malheureusement, le Gouvernement est ainsi autorisé à répudier les contrats signés par lui et à dénier aux citoyens ce à quoi ils ont droit, légalement et moralement.

Mais l'aspect moral de la question est encore plus important. Lorsque le gouvernement de M. Roosevelt a arbitrairement et inutilement dévalué le dollar pour exécuter un truc économique et non pas sous la pression des circonstances comme c'était le cas en Grande-Bretagne, il a violé l'engagement personnel pris par M. Roosevelt, lors de sa campagne électorale, en portant ainsi un coup grave à la confiance et au crédit des Etats-Unis.

Le préaident a fait bien des choses hâtivement, sans réflexion, sur le conseil de personnes incompétentes.

La situation économique est telle qu'un retour à l'étalon-or n'est plus possible. C'est une violation de la confiance nationale qui porte un préjudice irrémédiable à des millions d'Américains qui n'y peuvent rien.

Anniversaire

L'Etoile :

On est en peine de célébrer des anniversaires. Et c'est une bonne chose pour beaucoup d'entre nous qui, sans cela, ne trouveraient jamais occasion de méditer sur le passé, sur l'histoire. On doit célébrer en 1935 le quatrième centenaire de la venue de Jacques Cartier sur l'île de Montréal. Nous permettra-t-on de rappeler un anniversaire pathétique, qui tombe lui aussi en 1935? Le cinquantenaire de la rébellion conduite par Riel et de la mort du chef métis.

Tous morts

"L'Indépendant" :

La presse officielle de Moscou annonce la mort subite de Konibicheff. Voici donc un nouveau nom qu'il faut ajouter à la liste des anciens collaborateurs de Lénine, morts ou assassinés:

Lénine, mort fou; Wolodarsky, un des premiers chefs de l'Armée Rouge, assinés; Vorowsky, assassiné; Swerdlof, fondateur de la Tchéka, mort subitement; Menjinsky, Woikoff, assassiné; Vorowsky, assassiné; Krassine, Golzmann et Baranoff, les premiers chefs de l'aviation soviétique, morts par accident; Lounatcharsky, Joffe, suicidé ou assassiné; Frunze, chef de l'armée rouge, tué sur l'ordre de Staline.

Les journaux

La Justice:

L'importance de la presse est une des rares choses qu'il soit impossible d'exagérer. Dans la société où nous vivons, la vie et la mort ont trouvé moyen d'entrer dans nos maisons avec le journal. Le journal est la forme la plus subtile que prend, à notre époque, la pensée humaine pour se faire jour. Le livre est devenu quelque chose de lourd et d'incommode. Nous ne sommes plus au temps où l'on disait: "Timeo hominem unius libri". D'ailleurs, comme le dit Conscience: "Où le livre ne pénètre pas, le journal arrive; il court, il monte l'escalier du grand salon et grimpe sous les toits par l'échelle de la mansarde... soldats, bourgeois, riches, pauvres, maîtres, artisans, lettrés, illettrés, vieux, jeune homme et femme de toute opinion, de tout état se le passent de main en main et le dévorent..."

Nouvel échec

L'Indépendant:

M. Venizelos, qui a tenu un rôle politique important en Grèce et contribué à renverser une monarchie, a raté sa dernière révolution. Avec sa famille et un poignée de ses partisans, il a trouvé asile dans une petite île italienne, où M. Mussolini lui assure sa haute protection. M. Tsaldaris, chef du gouvernement modéré, sort de cette épreuve avec un prestige plus grand.

Le scandale des prisons

New-York World-Telegram:

On a découvert des conditions de vie déplorables dans les prisons de la Caroline du Nord, à la suite d'une enquête sur deux forçats dont les pieds durent être amputés. Une enquête législative a démontré que les prisonniers sont mal nourris, brutalisés et ce pour des infractions légères à la règle. Quelques-uns sont forcés de se tenir debout pendant 8 ou 10 heures par jour sur le parquet glacé, les pieds enchaînés et les bras attachés aux barreaux de leurs cellules. On exhume en ce moment les cadavres de forçats qui auraient été mis à mort par les gardes.

WICKERSHAME

De telles pratiques de véritable sadisme ne sont pas exclusives à la Caroline. Elles existent dans toutes ces écoles américaines du crime, ces prisons de ville et de comtés, ces pénitenciers et ses maisons de réforme. Bien que dénoncé par tous les criminalogistes, les punitions extrêmes continuent d'être appliquées, dans nombre d'institutions.

Il y a bientôt quatre ans, la Commission Wickershame jugea que tout le système pénal américain était une faillite. Chaque année 400,000 personnes passent par les 3,000 maisons de détention. La grande majorité en sortent démoralisés. La politique, le favoritisme, la promiscuité, l'oisiveté, la nourriture insuffisante, le défaut de soins médicaux, la mauvaise ventilation et les tortures ont laissé leurs empreintes sur eux.

La statistique des crimes prouve la faillite des antiques mais toujours actuelles méthodes. La cruauté ne profite pas. Elle ne sert qu'à changer les hommes en "ennemis publics", inspire les révoltes dans les pénitenciers et dégrade l'entière population des prisons.

Mieux vaut tard...

The Daily News, Chicago:

...Anciennement reporter d'un journal de Chicago, Mlle N..... passe actuellement son temps à écrire!

Jeannot le malin

NOS JOLIS ENFANTS

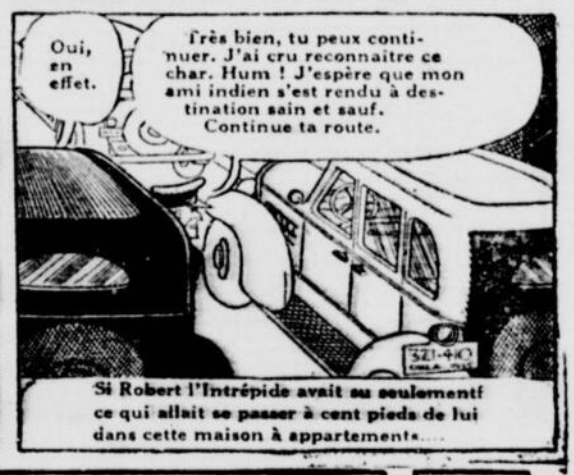
LA COQUETTE LOUISON

MING FOU

Les plans d'expédition de nos amis ont été découverts par une bande puissante d'indigènes connue sous le nom de "Les Mains de la Mort." Tous sont des hommes cruels, impitoyables. Chacun d'eux est un tueur.

JEANNINE ET PATAUD

ROBERT L'INTRÉPIDE



TARZAN

Tarzan ne perdit pas de temps et se mit immédiatement à inspecter sa cellule. Il s'approcha du mur qu'il sonda des mains. Ne trouvant qu'un mur lisse, il parla à l'inconnu dont il entendait la respiration. "Que faites-vous ici," demanda Tarzan.

"A la lueur des torches, j'ai vu que vous n'étiez ni de Cathne ni d'Athne. Nous devrions être amis, dit l'homme. Mon nom est Phobeg, quel est le vôtre." "Je me nomme Tarzan", dit le géant à l'inconnu dont il se rapprocha dans l'obscurité.

"Ils ne gardent pas un prisonnier, de sorte que vous serez jeté pour distraire la monotone existence de la reine Nemone, dit l'homme. C'est la plus belle femme qui soit au monde, mais ajouta-t-il en baissant la voix, c'est un véritable démon."

"Si elle me trouve coupable de ce dont on m'accuse, j'aurai peut-être le choix de me disculper en luttant, contre l'un de ses plus forts athlètes, j'aurais alors la chance de m'en tirer. Ce serait pire si elle m'opposait à un lion."

Le Sentier de la Beauté

Au moyen de brosses, de fard et une peignure nouvelle, Jack Dawn, de Hollywood, maquilleur expert, démontre son habileté à produire la beauté.

Des frisettes couvriraient le front splendide de Norma Shearer, ce front qui est une des caractéristiques de sa beauté rare.

Si vous voyiez une enseigne se lisant comme suit: "Le sentier de la Beauté", suiveriez-vous la voie indiquée?

Certainement que vous le feriez, même si vous étiez très satisfaite de l'image que vous renvoie le miroir de votre table de toilette. On peut toujours ajouter quelque peu à son charme.

Et si vous la suiviez cette voie, où vous mènerait-elle?

Probablement chez un artiste en beauté, disons chez M. Jack Dawn, qui est chargé du maquillage à l'un des plus importants studios d'Hollywood. M. Dawn a quitté la palette et les pinceaux pour devenir artiste en cosmétiques et il est d'avis que toutes les femmes ont le droit et le devoir d'être jolies à l'oeil.

Toute personne normale, sans défauts physiques exagérés, qui se présente au chirurgien de la beauté, peut en quelques minutes être rendue jolie d'après cet expert qui se vante d'avoir changé en moins de quatre minutes bien des femmes ordinaires en des beautés troublantes.

"La beauté ou le manque de beauté, dépend des lumières ou des ombres, de la relation convenable des lignes courbes et droites. Avec de la pratique n'importe qui peut apprendre à échanger de l'ombre pour une haute lumière, à arrondir les courbes ou à relever les lignes qui s'abaissent. Vous pouvez être belle, si vous vous en donnez la peine."

Monsieur Dawn n'oserait pas entreprendre de corriger les yeux qui louchent, ou d'altérer un nez trop aquilin; cela est du ressort de la chirurgie. Mais il peut corriger des lèvres tordues ou trop minces, des muscles de l'oeil languissants, les mentons fourchus, etc.

Jean Harlow, la beauté blond-platine de Hollywood, n'aurait qu'à faire quelques changements dans sa peignure pour que sa figure ne soit plus balancée, et pour que ses yeux perdent beaucoup de leur éclat.

Malheureusement la nature n'est pas bonne à tous. Chacun a quelques imperfections. La beauté idéale n'existe que dans notre imagination. Même les plus grandes vedettes doivent corriger leur beauté. Dans la vie privée, leur beauté serait acceptable, mais l'appareil photographique est cruel et amplifie la moindre ligne, la plus petite ombre. Il n'y a pas de bouche qui soit semblable de chaque côté. La raison de cette dissemblance est que le cerveau se développe plus d'un côté que de l'autre. Il n'y a que les parfaits imbéciles dont la face ne soit pas affectée. Quelle qu'en soit la cause, votre bouche varie de ligne."

Des ombres sombres tracées aux coins de la bouche de Joan Crawford feraient croire qu'elle a la mâchoire carrée.

M. Dawn substitue une belle bouche à une bouche déformée, ou il en corrige les lignes à votre avantage. Si vous avez le menton long il le fera paraître moins long par un redressement des lèvres.

Placez-vous devant votre miroir, peignez-vous avec soin en renvoyant vos cheveux en arrière et examinez bien. Vous verrez que toute face a trois sections verticales et trois horizontales. La face idéale a la même largeur depuis la naissance des cheveux jusqu'au nez; depuis le nez jusqu'à la pointe du nez; de la pointe du nez au bout du menton. De même, même largeur depuis l'oreille droite jusqu'au dessous de la pupille de l'oeil droit; de cet endroit jusqu'au dessous de la pupille de l'oeil gauche; de là, jusqu'à l'oreille gauche.

Quelles sont sur ce point vos mensurations?

"Pour donner de l'effet à la beauté ces trois sections doivent être égalisées autant que possible," dit M. Dawn. "Les parties planes doivent être agréables, sinon, il faut les corriger. Si vous avez le front trop haut, faites descendre vos cheveux en douces ondulations sur lui. Si vos sourcils sont trop bas, on peut les épiler à la base et les relever au moyen de fard. Si vous avez la face trop large, ramenez vos cheveux sur vos oreilles et forcez-les à recouvrir une partie de vos joues."

"Une bouche trop grande peut se corriger en rétrécissant les bords, en faisant le centre des lèvres plus plein et plus rouge. Si vos oreilles sont laides, cachez-les. Si elles sont belles, ramenez vos cheveux en arrière. Les cheveux sont très utiles pour rehausser une belle oreille ou pour dissimuler un défaut."

Myrna Loy connaît la valeur de quelques traits délicats ici et là pour rehausser une figure déjà belle.

"Si vos yeux vous paraissent trop rapprochés l'un de l'autre, épilez vos sourcils de manière à leur donner la distance voulue. Si, au contraire ils vous semblent trop éloignés, l'on peut stimuler la croissance du sourcil vers le centre.

"Si les os de vos joues sont proéminents, eh bien! n'y mettez pas de rouge, mais plutôt dans le creux, plus bas.

"Si vous avez la face creuse, épargnez le rouge. N'accentuez que sur les lèvres.

"La plupart des femmes qui prétendent à la beauté veulent imiter un modèle. "Faites-moi une bouche comme Une Telle, j'adore cela." Sans se demander quel effet cela produira sur elles-mêmes, elles insistent.

"Prenez mon conseil: "N'employez rien en fait de cosmétiques parce que la voisine s'en sert. Sa peau n'est pas la vôtre, et vous n'avez pas ses cheveux. Un marchand de cosmétiques vous renseignera, mais il vous faudra apprendre à vous maquiller comme il faut. Je puis transformer la femme la plus charmante en une laideron en une douzaine de mouvements de ma main. Ce sont ces mouvements que vous faites qui détruisent votre beauté, quand vous vous maquillez.

Toutes les vedettes, si elles passaient devant moi pourraient perdre ce qui fait leur charme par un petit changement. Je pourrais gâter le joli menton de Joan Crawford en plaçant deux ombres à chaque coin et la faire paraître comme si elle avait la mâchoire carrée et les muscles faciaux lâches.

"Personne n'admire une face dure. Surveillez vos yeux, relevez vos lèvres, resserrez les os

(Suite à la page

AU PARADIS DES ENFANTS

Lettre de Grande Amie

Mes chers petits Enfants,

Je ne sais si c'est une petite fille de ma page que j'ai rencontrée dans le train, dernièrement. J'aimerais bien mieux penser qu'elle n'appartient pas du tout à ma grande famille, cette petite fille grognon.

Elle était pourtant gentille d'aspect, fraîche, bien tenue... Peut-être avait-elle l'air un peu boudeur, mais j'attribuais cet air à l'intérêt qu'elle semblait prendre à sa lecture.

On n'a pas besoin pour lire mieux, de froncer les sourcils et d'avancer la lèvre inférieure, mais c'est une habitude laide que l'on peut prendre facilement.

Cette jeune liseuse voyageait avec sa grand'mère qui venait de retrouver une amie dans le train et causait avec elle.

Les deux dames échangeaient des adresses, elles se rendaient à Montréal pour faire des courses. Tout à coup, la grand'mère s'adresse à sa petite fille:

"Jeannine, dit-elle, veux-tu me prêter ton crayon, j'ai cassé le mien." La fillette chercha dans son sac, sans beaucoup d'entrain, et tendit, sans beaucoup de bonne grâce, le crayon demandé. — Jeannine reprit sa lecture, et les deux dames inscrivirent sur leurs petits carnets les adresses échangées. — Puis le crayon fut rendu à Jeannine et la conversation reprit.

Mais, quelques secondes plus tard, la grand'mère s'adressa de nouveau à Jeannine. "Prête-moi encore ton crayon, dit-elle, j'ai oublié de noter quelque chose." — Cette fois, la mauvaise grâce de Jeannine se révéla nettement. Elle prit l'air extrêmement boudeur. — Mon Dieu, qu'elle était laide! — fit des signes de tête indiquant son mécontentement d'être dérangée dans sa lecture et couronna le tout par un "Oh!" d'impatience, du plus mauvais effet. — L'excellente grand'mère n'eut pas du tout l'air de voir toutes ces incorrections. Elle était très bonne, n'est-ce pas, de ne vouloir rien dire en public, mais je suis bien sûre que, rentrée à la maison, elle aura fait à Jeannine les observations méritées.

Quant à moi, étrangère, j'aurais volontiers dit à cette petite fille, ceci: "Si vous saviez, ma petite amie, combien vous avez eu l'air ridicule, et comme tous les voyageurs ont eu envie de rire en regardant vos grands airs fâchés, jamais plus vous ne recommenceriez.

Mais il n'y a pas que l'air ridicule qui doit guérir Jeannine de ce vilain caractère. Il y a aussi le méchant côté d'ingratitude vis-à-vis une grand'mère très bonne, il y a l'inconvenance de cette attitude et le manque de coeur évident. Tout cela, Jeannine devrait, si elle lit ces lignes, y penser et ne plus donner aux étrangers un si vilain spectacle.

Enfin, je dois dire que, si j'avais été à la place de la grand'mère, moins patiente, moins indulgente qu'elle, j'aurais simplement dit à Jeannine. "Je garde ton crayon, ma petite fille, tu as trop mauvaise grâce à me le prêter.

GRANDE AMIE

LE HAMAC

Le coin de la petite fille

Je sais une place charmante
Où j'aime à me tenir,
C'est là que je me mets, contente,
Pour m'endormir.

Là je me cache et je me glisse
Comme un agneau peureux!
J'y joue encore avec délice
Mes plus beaux jeux.

Je cherche ce coin, à toute heure
Le plus doux des abris;
Je le recherche si je pleure
Et si je ris.

Le nommer est-il nécessaire?
Ne le connais-tu pas ?
Ce sont les genoux de ma mère
Et ses deux bras.

CUCHET.

Mots en losange

•
•••
•••••
•••••••
•••••
•••
•

—Se voit dans la correspondance
—Un beau département de France
—Langage employé pour le mieux
Dans l'office religieux.
—En cet endroit, la jardinière
Cueille mainte herbe potagère.
—Un sauvage et bel animal,
Plus fort et plus grand qu'un [chacal.
—Elle est «éclose» en mon [parterre,
Cette fleur de teinte légère.
—On 'le' voit 'seul' dans un décor,
Et «trois fois» dans un corridor.

Rép.: —

P
L O T
L A T I N
P O T A G E R
T I G E
N E
R

Cuisine amusante

En mélangeant ensemble une queue de souris, une tête d'ara, une aile de mouche, une tête de coq et une pincée de sel, on obtiendra un délicieux assaisonnement liquide de beaucoup de plats. Quel est-il?

Rép. — SAUCE

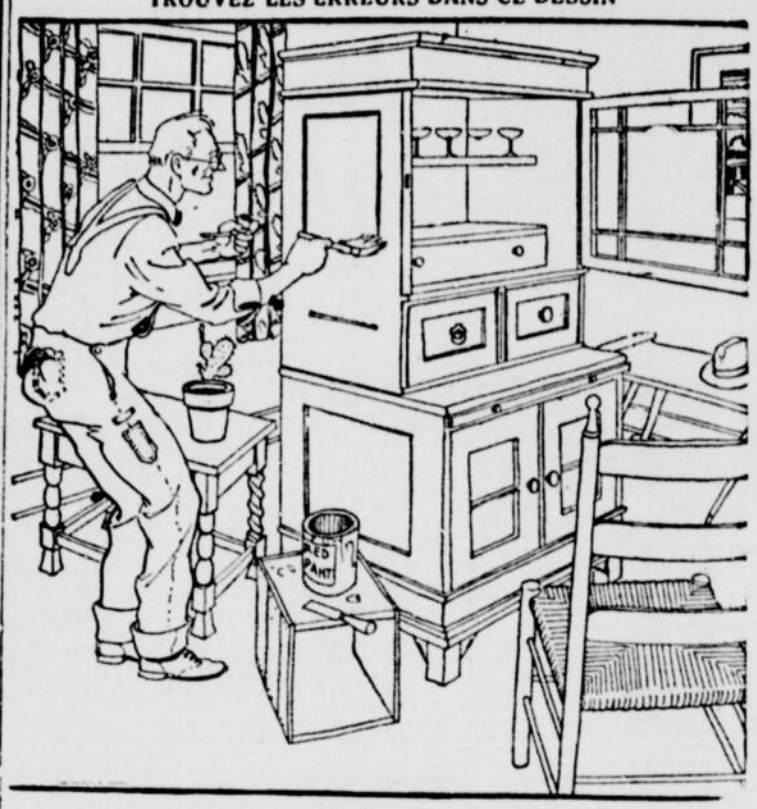
SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1. — Une partie de la corde du cerf-volant manque.
2. — Une des rondelles de papier reste en place sans support.
3. — Le garçon qui est assis n'a qu'une des courroies de ses bretelles attachée.
4. — Il manque un morceau à l'anse du panier.
5. — Le mot "Stories" est mal épelé.
6. — Le chien n'est pas enchaîné.
7. — Il repose sur la corde du cerf-volant.
8. — Il aurait mangé le sandwich laissé près de lui.
9. — La poignée n'est pas fixée au sceau.
10. — Le garçon qui est debout a une jambe de pantalon longue, tandis que l'autre est courte.
11. — Ses bretelles ne sont pas attachées.
12. — Il y a trop de boutons à bretelles sur ses pantalons.
13. — Il ne porte qu'une chaussure.
14. — Son cerf-volant n'a pas de queue.
15. — La queue de l'autre cerf-volant est trop longue.
16. — Les jeunes garçons ne s'amuseraient pas à lancer des cerfs-volants avec deux serpents à sonnettes sifflant à leurs côtés.
17. — Le chien montrerait de l'excitation en présence des serpents.

Le concours des enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN



La propriétaire de ce cabinet aura une surprise quand elle le verra peint en rouge! Vous pourriez vous-même aider l'artiste en lui indiquant 13 erreurs dans ce petit coin. Combien en avez-vous remarquées?

La charade imprévue

Un poète qui s'appelait Gresset se trouvait un jour dans une réunion au milieu de gens qui se proposaient des charades, des devinettes, des énigmes. Cela durait un peu trop au gré du poète qui ne s'amusait pas beaucoup. Alors, il imagina de dire cette énigme:

—Je suis un ornement qu'on porte sur la tête. Je m'appelle chapeau; devine, grosse bête.

Aussitôt tout le monde éclata de rire, sauf un jeune homme fort prétentieux qui se mit à réfléchir d'un air très convaincu et s'écria triomphalement:

—J'ai trouvé! Le mot est perruque!

Charade

Mon **premier**, du soleil, prélude gracieux,
Tend sa blanche auréole à l'horizon des cieux.
De mon **dernier** notre vie est semée;
Mon **tout** est dans les champs une fleur embaumée
Rép.: Aube, - épine. (aubépine).

Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

1.—M. Gilles Côté, 6718 rue St-Denis, Montréal.
2.—Mlle Jacqueline Dame, 160 Notre-Dame, Hull, P. Q.
3.—M. Conrad Marsan, 7782 Jean Talon, Montréal.
4.—Mlle Monique Proulx, 506 Niverville, 3-Rivières, Qué.
5.—M. J. Lacroix, 5182 Casgrain, Montréal.
6.—Mlle Françoise Robitaille, 172 du Roi, Québce, Qué.
7.—Mlle Cécile Roussel, 351 rue St-Jean, Québec, Qué.
8.—Mlle Lucienne Bergeron, 1482 rue Dufresne, Montréal.
9.—M. Alfred Bourque, 5976 rue St-Hubert, Montréal.
10.—Mlle Gilberte Gingras, 7760 rue Lajeunesse, Montréal.
11.—R. Rolland Côté, St-Romuald, Pointe Arkinson, Qué.
12.—M. Jacques Leblanc, Ste-Scholastique, P. Qué.
13.—M. Paul-E. Prieur, 6664a Molson, Montréal.
14.—Mlle Génette Mousseau, 1468 Montcalm, Montréal.
15.—M. Léopold Ouellette, 530 rue Désery, Montréal.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:

.. ..

.. ..

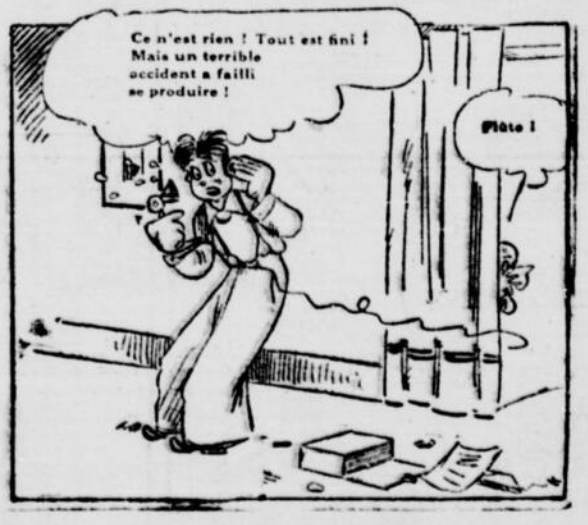
.. ..

Nom .. .. Age .. ..

Adresse .. ..

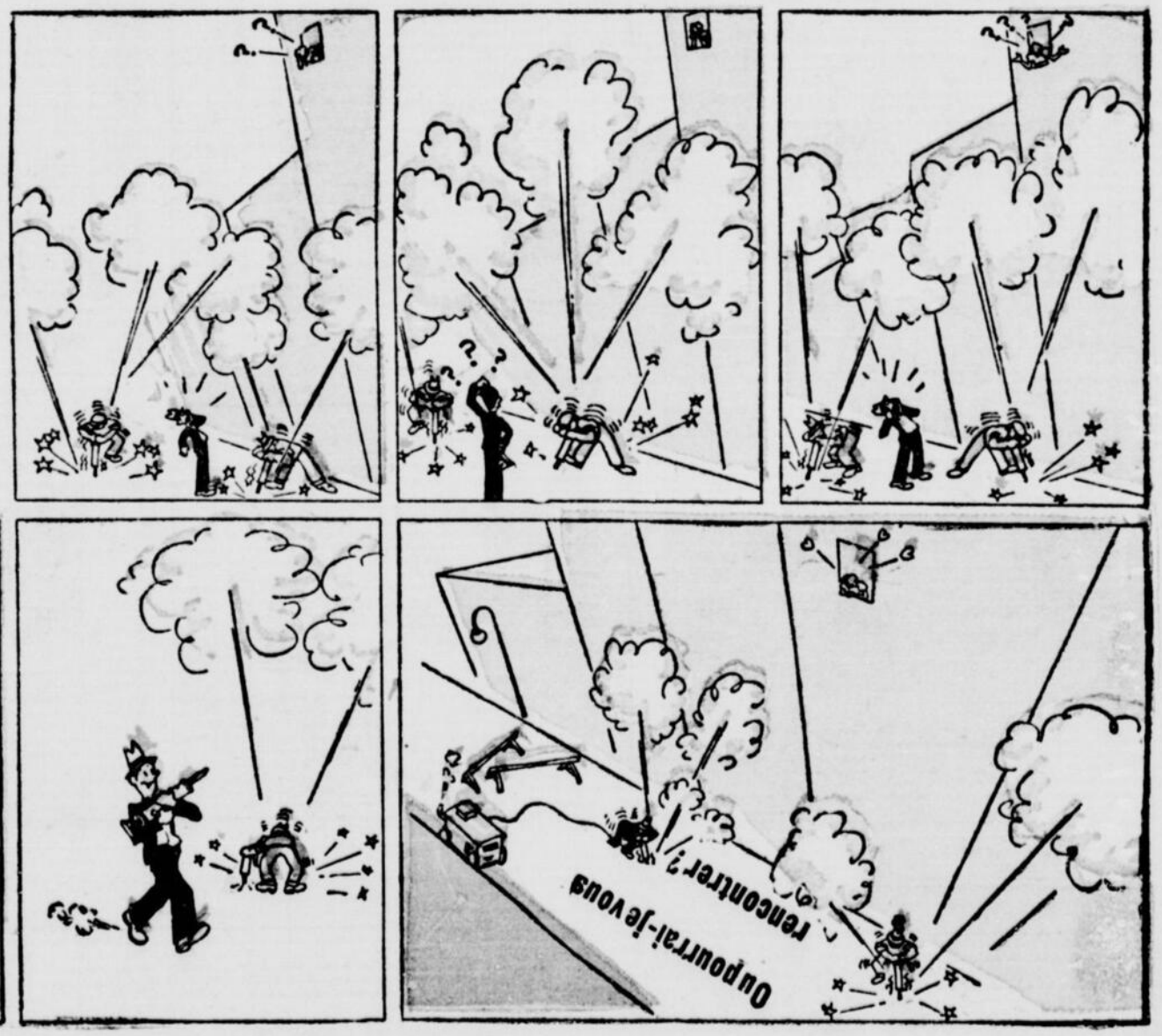
NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse. ..

TOINON Labranche



MARIUS

LADISLAS LANDORMY



MEILLEURS RÉSULTATS

Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"

L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.

LE PETIT LORENZO

DAVID et GOLIATH

L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui naît ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité. Annonceurs, profitez-en

Le Royaume des Femmes

Causerie

CE QUI NE REVIENT PAS

C'est le temps... Je ne fais que répéter ici un bout de conversation que j'entendis, un de ces jours derniers, en tramway. Deux mamans s'entretenaient de leur famille, en se rendant sans doute magasiner pour la nichée. Elles devisaient tranquillement assises sur la même banquette que moi. Et il est bien naturel que des mamans toujours occupées de leurs petits, trouvent le temps court et regrettent de le voir s'en aller si tôt, en les faisant vieillir trop vite, beaucoup trop vite pour remplir toute la tâche confiée.

Mais le Maître du Temps, de tous les temps, pourvoit à bien des choses, et les mamans ne doivent pas trop s'inquiéter de leurs enfants.

Sans doute parlaient-elles aussi, les mamans, de la rareté de l'argent car il en faut aussi de l'argent pour habiller tous les enfants. Le printemps vient et, comme les bourgeons, les enfants grandissent. Il faut de nouveaux vêtements; un chapeau, un manteau, deux robes par année, "lorsqu'il y en a six ou huit qui en réclament autant cela devient vite dispendieux", disait l'une.

C'est alors que les mamans industrieuses peuvent faire d'ingénieuses inventions afin de ne pas s'endetter et de joindre les deux bouts. Elles y parviennent souvent, lorsque le malheur, la maladie ne s'acharnent pas trop souvent sur la maisonnée, et qu'il n'y a pas trop de chômage.

Et il faut ensuite faire instruire tout ce monde, car il n'est plus question de demeurer dans l'ignorance, si l'on désire vivre au niveau des êtres raisonnables et avoir quelque chance d'avoir sa place au soleil.

L'essentiel, c'est de ne pas vouloir éclipser les enfants de la voisine plus riche, dont le mari gagne un salaire plus élevé.

A quoi sert d'avoir des meubles dispendieux, si l'on ne doit pas se nourrir convenablement. Savoir tout équilibrer est peut-être la clef du succès dans cette énigme d'un budget à équilibrer.

LOUISE

"Primerose". Robe du soir en satin rose. Rayures noires. Boucle noire. (Création Callot soeurs).

LA LETTRE

—Oh ! qui dira pourquoi il y a sur la terre, des soirs si beaux, et de si jolis yeux à regarder, et des lèvres qui cherchent à s'unir, et des mains qui voudraient se lier pour transmettre d'un être à l'autre, tout ce qu'il y a en nous à donner, puisque cet enjoiement délicieux des choses doit âprement sombrer dans les adieux et dans l'oubli.....

Ce soir, 10 sept., 11 heures.

—"Alors, c'est bien vrai, vous l'écrirez la lettre promise ? Hâtez-vous, je n'existerez là-bas que pour l'attendre."

"Cette letire, pauvre cher ami, qui devait vous apporter: "Aimez-moi, je suis maintenant prête à vous aimer." — ne l'espérez plus, ce serait en vain. Elle est là cependant, elle est toute faite au fond de mon coeur, exilée, isolée, malheureuse. Elle ne doit pas en sortir.

Soyez généreux et ne m'accablez pas autant, en vous récriant que je suis maladroite, folle, esclave à outrance de mes préjugés exagérés. — Dieu qui sait les déceptions humaines, dites-vous, et qui continue à déverser l'amour dans nos coeurs malades, sans calculer ni l'obstacle, ni le temps, ne nous ouvre-t-il pas ses bras, comprenant tout, pardonnant tout.

"—Je voudrais suivre votre raison dans toutes ses voies. Je voudrais juger, comme vous, le malheur de nos destinées, et essayer de la tromper. Oh ! la bonne et impossible chose que de pouvoir redevenir de primitifs amants libres, avec des âmes neuves ! Recommencer sans erreur possible, cette fois, notre rêve ! Vivre ensemble, heure par heure, jour par jour, année par année dans la sécurité d'un amour que rien ne menace. Et pourtant, il faut renoncer à ces délices mortels qui nous empoisonneraient.

"Je vous ai demandé trois jours pour décider de ma réponse: pendant ces jours d'agonie solitaire où j'ai longuement interrogé mon coeur, — un obstacle, — toujours le même, plus solides que toutes les lois, s'est dressé impitoyable.

—"Notre conscience, l'impérieux devoir !...

"Ah ! sauront-ils jamais les paisibles, les calmes, qui vivent des heures toutes pareilles, ce qu'incarne le mot: devoir !

"Dans notre existence étrangement vide, pèse lourdement le serment donné, le serment qui fait les époux et qui—exige—dans les baisers et dans les pleurs. Non, voyez-vous, je n'étais pas faite pour les liaisons clandestines.

"J'aurais aimé de toute mon âme, mais en plein jour, en pleine lumière... le sort en a décidé autrement, je suis à plaindre, plus que vous peut-être, puisque mes scrupules à moi, m'interdisent d'être consolée.

"Regardez-moi, je suis accablée, anéantie. Renoncer à vous, à votre visage, à la félicité d'une nouvelle rencontre, à l'adoucissement des longues années à venir, est-ce si facile, et croyez-vous que ce soit sans efforts ?....

"Cependant nous ne devons plus nous revoir, nous ne nous reverrons même pas pour l'adieu définitif. Le pourrions-nous ? En aurions-nous le courage ? Il ne faut pas essayer de dénouer des liens qui se resserreraient davantage, il faut les rompre.

"Adieu, alors, pauvre ami ! Adieu d'ici, Adieu le jour où nous nous sommes connus, celui d'où nous aurions daté notre vie ! Adieu le balcon où nous avons passé d'exquises heures. Adieu les lierres tout rougis depuis trois jours et à travers lesquels je vois comme à travers un voile de sang, notre idylle mourante !....

"Tout à l'heure, épuisée, défaillante, je suis venue boire un un peu de fraîcheur. J'ai tourné la tête dans la direction de chez vous, en écoutant s'il ne viendrait pas un "je me soumets".

Quelque chose de mal défini, fort comme un sanglot déchirant, comme un appel, m'arriva de très loin.... était-ce vous qui pleuriez ?...

"Ami, venez avec moi à l'étoile que nous avons longuement regardée l'autre soir. Couvrons-nous, sans l'obscurcir, de cette lumière de Dieu, et vous verrez, que sous ce regard de fascination pure, affranchis des pauvres désirs terrestres, nos coeurs tourmentés trouveront le repos..."

—Monsieur l'Etranger : — n'ayez crainte, et ne voyez pas en moi une intruse. La lettre que j'ai recueillie chez votre amie, qui est aussi la mienne, n'est ni un dévoilement, ni une trahison. Je ne sais de votre roman que cette page de douleur et de beauté.

Omerre.

VERS LIBRES

"Ai-je imprudemment souhaité
Guérir de Vous ? Quelle ignorance
M'irritait contre ma souffrance!
Ah! Que rien ne me soit ôté."

Que votre chère voix mi-voilée,
A mon oreille, toujours, chante:
Qu'elle me berce des mots... que vous n'osez,
Mais qui sont là, et qui m'enchantent.

Que dans la douceur de votre "regard d'onde",
M'apparaisse, toujours, la vie ardente
De votre âme tendre, aux nuances profondes,
Aux langueurs infinies, aux subtilités
[charmantes.

Gardez votre pouvoir ardent,
Vous qui, dans le pourpre de mes jours,
Par le souvenir obsédant,
M'inondez d'un nectar... doux comme l'amour.

M. DALPH.

COURRIER de Louise

MINE.—Votre venue me fait bien plaisir, vous le savez, et je vous remercie de la bonne amitié que vous m'accordez. La sincérité est une des choses les plus précieuses, sur terre. C'est un rare joyau. Revenez, je vous fais ici, mes amicales salutations.

CECILE MARQUISE.—Il m'est toujours très agréable de vous obliger... quand je le puis, et je vous remercie des aimables paroles que me prodigue votre lettre. Vous êtes une petite amie sensible, vous ne manquez pas d'imagination. Vous avez du talent. Veillez bien à beaucoup de clarté, de justesse dans vos idées. Vous êtes toujours la bienvenue.

MARCELLE B. — Je regrette beaucoup, ma chère petite, de ne pouvoir me rendre à votre désir, mais il faudra remettre sur le métier. S'est ainsi que sont parvenus à une plus grande perfection nos meilleurs poètes. Méfiez-vous de votre imagination. Vous avez du talent et votre coeur impressionnable loge beaucoup d'idéal. Ça vous fait de quoi là, être très heureuse, mais aussi souffrir beaucoup. Je compatis sincèrement à vos épreuves, ma sensible petite amie, mais il ne faut pas les regarder ces épreuves, avec un oeil trop apitoyé. Il faut les envisager avec courage, c'est le plus sûr moyen de les vaincre. Revenez.

ROSE T.—Il me fera plaisir d'hospitaliser vos poèmes chaque fois que la chose sera possible. Toutefois, parce que l'espace est bien restreint, il me serait plus facile d'accepter des pièces un peu plus courtes. Vous êtes toujours la bienvenue.

VOILA MON REVE A MOI. — Votre imagination vous fait bien voyager, ma petite, gare... ne la suivez pas trop toujours, elle vous jouera de mauvais tours. A vingt ans elle a de puissantes envolées. Un peu folliette parfois, elle croit vite au mirage. D'autre part, qu'avez-vous à demander plus, si l'on vous aime pour vos belles qualités et talents, c'est du sentiment sincère ça, ma petite fille... c'est alors pour vous-même qu'on vous aime. Ce n'est pas, ni pour une richesse ni pour un nom. C'est bien vous-même, votre personnalité qu'on apprécie, — vos qualités de coeur et d'esprit. — Approfondissez un peu plus la vie, voyez clair en vous-même, et exercez votre jugement à voir juste, êtres et choses. Défendez-vous d'un trop gros brin de vanité, il vous ferait faire de faux pas. Et il ne vous est pas permis de désespérer à votre âge, à dix-huit ans vous ferait faire de faux pas. Et vie, il faut avoir tous les espoirs. Mais vous m'avez confié là un secret sérieux, entre parenthèse, n'y allez pas à la légère. Soyez bien comprenante et courageuse.

TULIPE NOIRE
CHENARD PARIS
Ce parfum idéal qui souligne comme il faut la toilette des élégantes.
Lotion $1.25
Parfum, Etui 25c, 50c, $1.00, $1.50, $2.50
Poudre avec étui du parfum 60c et $1.00 — Rouge 50c
En vente partout.
Canada Drug Co. - Dépositaires Montréal, P.Q.

LA TÊTE SE PORTE PETITE

Beauté de la chevelure

Quand vous regardez une femme, c'est d'abord sa chevelure que vous voyez, et la preuve: si vous voulez la définir d'un mot, vous ne direz pas que cette femme est grande ou petite, jeune ou vieille, élégante ou fagotée; vous direz simplement: c'est une blonde ou une brune ou une rousse, et comme elle a une jolie tête.

Soignez votre peau, modelez votre ligne, mais n'oubliez pas que, de toute votre personne, c'est peut-être votre chevelure qui a le rôle le plus important, qui marque le plus fortement votre personnalité.

La chevelure! Eternel sujet d'exaltation pour les poètes, les peintres, les amoureux... C'est l'oriflamme de la beauté, l'auréole aux diverses couleurs, qui donne au visage sa lumière et son style.

Coiffures nouvelles

Est-ce l'art du coiffeur qui entraine celui de la modiste ou inversement? Toujours est-il que nos coiffeurs réclament de la part des chapeaux, certaines "attention", certains ménagements nouveaux... Il importe tout particulièrement de respecter nos étages de boucles sur la nuque et nos gracieux accroche-coeurs au-dessus des oreilles: les passes des chapeaux se relèvent docilement, se posent avec légèreté. Nous disions que certains chapeaux découvrent la moitié gauche ou droite de la chevelure: certains autres, précipités en avant, laissent voir tout l'arrière de la tête. Il ne s'agit plus d'être coiffée négligemment.

La jolie coiffure nouvelle, signée Rambaud, obéit au mouvement relevé — que nous remarquons depuis plusieurs mois déjà, comme une tendance manifeste. Les femmes regrettent-elles le joli enroulement du "casque" de 1900? Il affinait certainement la nuque et équilibrait les profils courts, "à la Parisienne". La ligne du casque est évoquée par ces boucles souples, coiffées d'avant en arrière et de bas en haut, jusqu'au sommet de la tête. Les tempes sont bien dégagées, l'oreille est découverte: rien de plus "jeune". Mais rien de plus délicat à réussir. Il y faut l'art du grand coiffeur. Nous conseillons donc aux femmes pressées de n'essayer cette coiffure que pour le soir ou les réunions mondaines.

Toute coiffure en hauteur est toujours très difficile (à moins que l'on ne recoure bravement au postiche, ce qui est une solution plus souvent adoptée qu'on ne croit).

Et puisque nous en sommes sur les réminiscences — proches ou lointaines — avez-vous remarqué certaines tentatives de coiffures à la Catherine Hepburn? boucles ramenées jusque sur le front, très serrées au-dessus des oreilles, comme les grappes de raisin des Bacchantes? C'est charmant pour certains visages de rousses ou de brunes à cheveux très plastiques, très décoratifs.

Les essais de frange, à la 1890, ne paraissent pas suivis, jusqu'à présent.

Mais si les chapeaux continuent d'onduler en avant et de s'enrouler sur les côtés, la longue frange soyeuse reparaîtra... Elle ne convient d'ailleurs qu'aux blondes à fin visage: c'est la coiffure enfantine par excellence.

Depuis que Joséphine Baker elle-même, frise comme une touffe de persil, le sort des têtes "laquées" nous paraît bien compromis.

Il va falloir se résigner à les laisser aux hommes (ceux qui ont des cheveux).

Il y a moyen, toutefois, pour une brune à cheveux lisses, d'être encore ripolinée: c'est d'adopter la coiffure à l'espagnole...

Mais, quel que soit votre type physique et vos préférences, n'oubliez pas, mesdames, de soigner votre coiffure: l'élégance s'y polarise en cet instant...

La tête se porte petite

Voici qu'on pourrait appeler le cri de ralliement de la coiffure actuelle. Non pas qu'on ait enterre les boucles, loin de là. Au contraire peut-être jamais on en vit tant, de si nombreuses, de si serrées, de si rapprochées. Mais elles sont couchées, si je puis dire, dans la plupart des cas.

Certaines femmes laissent un peu allonger leurs cheveux; mais c'est souvent pour les coucher sur la nuque. Les coiffures ci-dessus, qui sont dues à Fernand Aubry, sont des exemples de têtes petites, à cheveux assez longs. Bien sûr, toutes les femmes ne pourront les adopter; mais il faut voir la tendance actuelle qu'elles représentent. Etre élégante, aujourd'hui, c'est donc avoir la tête petite. Mais par les boucles et les torsades, on recherche toujours la ligne grecque.

Je voudrais, disait un connaisseur de belle chevelure, que toutes les femmes comprennent le parti insoupçonné qu'elles peuvent tirer, au point de vue beauté, de leur chevelure. Je voudrais que toutes aient recours beaucoup plus souvent qu'elles ne paraissent le faire aux soins de leur coiffeur.

Ce serait pour nous un grand bonheur car nous verrions alors toutes les femmes jolies, tous les cheveux soignés et lustrés, toutes les boucles à la place exacte qu'elles doivent occuper.

Les chapeaux actuels ne permettent aucune négligence capillaire. Ils sont petits et découvrent tout un côté de la tête, soit à droite, soit encore à gauche.

Ne craignez pas de vous savonner la tête fréquemment. Lavage à l'eau tiède et au savon de Marseille, le meilleur qui soit, grand rinçage à l'eau pure et tiède et séchage à la serviette éponge chaude, représentent une pratique préférable à toute autre.

Après ce lavage dégraissage, employez peu de lotions et ne pratiquez les ondulations qu'avec des fers très modérément chauffés.

Au point de vue de l'état général, ne négligez rien pour tonifier l'organisme. Adoptez une manière de vivre qui soit saine. Recourez aux aliments et aux médicaments reconstituants. Evitez les fatigues inutiles, le surmenage, sous quelque forme que ce soit, les veilles prolongées et répétées.

PENSÉES

"La musique est une consolation de la vulgarité de l'existence, une invitation quotidienne à nous élever au-dessus de nous-mêmes."
Beethoven.

"La musique, de Mozart est caractère de son existence; ce n'est pas un musicien, c'est la musique incarnée dans une organisation mortelle."
Lamartine.

Ce costume élégant, en deux tons de bleu, réalise une très agréabe harmonie. La jupe qui s'ouvre un peu au bas des coutures, est en Kardyl marine et la veste, dont le col-écharpe se noue devant et retombe en deux pans, est en Kardyl bleu plus clair. La manche, très nouvelle, est du ton de la jupe.

Nos cheveux

Il faut qu'ils soient bouclés, flous ou lissés: c'est-à-dire qu'ils "prennent un parti" et le gardent.

Rien de plus mauvais pour le bel ordre d'une chevelure que d'en changer de jour en jour la disposition.

Les femmes bien coiffées sont les femmes coiffées à l'origine par un artiste capillaire, qui a su démêler l'architecture qui leur convient, et capables ensuite de reproduire cette architecture, très scrupuleusement.

Une boucle, roulée toujours à la même place, dans le même sens, tient très longtemps et se refait d'elle-même. Les cheveux sont gens d'habitude.

Nous voyons en ce moment beaucoup de coiffures un peu hautes sur la nuque et ornées, sur le front, de petites boucles plates; il faut beaucoup de jeunesse pour porter cette coiffure et, surtout, des traits fins et courts, un type "chiffonné."

Pour équilibrer un profil long et accentué, le chignon bas avait du bon: on le remplace sans peine par le rouleau ou par le chignon à boucles.

La nuque rasée, taillée, en pointe dans le cou, est propre et d'aspect soigné. Elle convient aux jeunes filles fraiches, actives, non pas garçonnières, mais un peu gamines: à celles qui ont une jolie nuque, des cheveux lisses, une forme de tête assez allongée.

Quand on a par malheur (un malheur fréquent chez les femmes) la tête plate par derrière, il vaut mieux laisser les cheveux foisonner un peu. On les ondule d'avant en arrière en roulant un peu les pointes, mais on se garde bien de les lisser et de les "fixer" à la gomme.

A propos de ce "fixage", nous recommandons à nos jeunes lectrices de ne pas se servir d'eau— et surtout d'eau savonneuse — pour coller leurs cheveux lisses. Ce procédé de collégien est mauvais pour les cheveux et... ne fixe rien; au bout d'une heure, les cheveux séchés se séparent en grosses mèches raides.

Il existe une marque excellente de produit cosmétique fait précisément pour fixer les cheveux et leur donner en même temps un brillant de satin... Ce produit célèbre — à base de gomme arabique et d'autres extraits de plantes tropicales — n'abime pas les cheveux et les maintient impeccables.

On aime la gloire, on craint la honte, et cependant on ne résiste pas au vice. C'est se loger au milieu d'un marais quand on craint l'humidité.—Meng Tseu.

Méditation

Très souvent le soir, quand je suis seule dans mon petit "home", je lève mon regard vers la belle croix lumineuse du Mont-Royal, et je reste là longtemps, le coeur rempli d'une grande mélancolie en la fixant.

Spontanément, mon coeur aime à lui faire cette prière: "O crux ave spes unica".... Salut, ô croix, ô unique espérance...

Oui, unique espérance toujours, puisque c'est par elle que l'on apprend à vivre et à aimer mieux ceux qui nous sont chers.

Vous qui passerez devant une croix, si petite soit elle, n'oubliez pas de la regarder en face. Dans le fond de votre âme, irradiée par ses divines lumières, vous trouverez une prière pour tous ceux-là que vous aimez; vous ne pourrez vous défendre d'un cri de compassion, et qui nous donne, là, l'exemple du meilleur amour de nos semblables.

A certaines phases de la vie, aux heures d'angoisses, sachons prier notre croix courageusement, et dans nos moments d'ennuis, c'est encore de là, que nous viendra le meilleur réconfort.

Mars 1935. MINE.

Conseils Pratiques

SI UNE CARPETTE EST USEE SUR LES BORDS

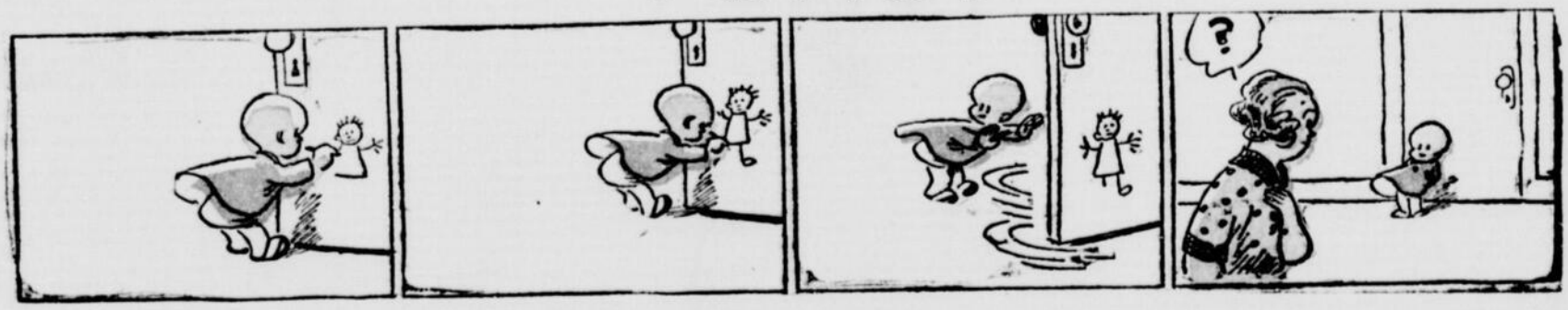
Arrondissez tout simplement les coins, ovalisez ainsi votre tapis, puis, pour retenir les fils, faites avec du cordonnet de lin, tout autour, des larges points de feston de languette. Votre tapis sera renouvelé et remis dans un état élégant.

Enfin, si votre carpette est usée et assez grande pour que vous en tiriez parti, faites-en, avec les mêmes moyens, deux descentes de lit, ou un devant de meuble de cheminée, de porte.

Si votre enfant est irritable, nerveux et arriéré, c'est qu'il a des vers. Les chocolats du Dr Charles le débarrasseront vite de ses vers et il se développera rapidement et normalement
Boîte de 15 chocolats 45 cts.
CHOCOLATS DU DR CHARLES

IVAN LE TERRIBLE

PETIOT



en ceyseot

avec nos sportifs

par Hervé de Saint Georges

Les progrès du cyclisme amateur et professionnel

Période de progrès de 1929 à 1935. – La course de 100 milles pour la coupe Rubinstein et le club Excelsior Henderson. – Le premier "pro" montréalais, Henri Lepage, et ses débuts dans les Six Jours. – Le nouveau club "C. C. C." et le futur club Baggio. – Course nouveau genre. – Le Vélodrome disparaîtrait. – Le cyclisme et les jeunes filles. – Ce sport se popularise dans les campagnes.

(par Hervé de SAINT-GEORGES

Continuant notre série d'articles sur le cyclisme à Montréal et les progrès accomplis, non seulement dans notre ville mais aussi dans le district du domaine de ce sport, nous constatons que c'est principalement au cours des années 1929-30-31 que les clubs ont atteint le but proposé. Chaque mois, des membres nouveaux demandaient leur admission dans les organisations locales et les épreuves disputées au cours de ces saisons se révélaient de plus en plus nombreuses.

Il y avait eu auparavant nombre d'épreuves pour amateurs, telles que la course organisée par la Fédération Cycliste en 1922 puis celle de 100 milles sous les auspices du club Excelsior-Henderson, mais c'est surtout au cours des cinq dernières années que le monde cycliste montréalais semble définitivement établi sur des bases solides.

Le club Quilicot comptait déjà nombre d'adeptes de la bicyclette quand eut lieu cette fameuse course de 100 milles dont parlent encore ceux qui y prirent part, mais par suite d'un malentendu, les concurrents de ce club furent disqualifiés. Simple histoire de prouver quand même leurs capacités, ils décidèrent de se lancer sur la piste après le départ des concurrents déclarés éligibles. Le résultat fut inespéré. Non seulement, les "Quilicot" rattrapèrent leurs adversaires, mais ils arrivèrent au but 40 minutes avant eux. Un succès aussi décisif enthousiasma le donateur de la coupe offerte comme enjeu, M. Rubinstein, qui ordonna que le trophée soit remis au club qui avait si bien fait ses preuves.

L'année 1929 fut marquée par la nomination de Henri Lepage comme professionnel ainsi que de Fiorovanti Baggio.

Lepage, l'un des plus populaires "écureuils" des Six Jours biannuels à Montréal, monta en piste avec comme partenaire Jules Mathon qui fut victime d'un accident au cours duquel il se fractura la clavicule, forçant Lepage à terminer la course avec René Boogmans. Nous reviendrons sur ce chapitre des "pros" plus tard.

Bruno Pavan, un cycliste de nationalité italienne.

M. Charles Willisky, l'un des plus récents membres du C. C. C.

LE PLUS RECENT CLUB

Quant aux amateurs, ils se comptent maintenant par centaines: nous entendons naturellement par amateurs ceux qui possèdent leur carte comme tels et non tous ceux qui possèdent une bécane quelconque, car autrement, ce serait par milliers qu'il faudrait les dénombrer.

Une nouvelle initiative vient d'être accomplie dans l'amateurisme local par la fondation d'un nouveau club dont le fondateur n'est autre que M. Henri Van Der Aurera, père adoptif des frères Gachon et lui-même un enthousiaste du cyclisme. Ce club, qui sera connu sous l'abréviatif de "C.C.C." (Club Cycliste Canadien) compte déjà une centaine de membres et on prévoit qu'avant l'été, ce nombre atteindra deux cents.

Tout laisse prévoir un succès d'autant plus complet que plusieurs de ces cyclistes sont réputés parmi les meilleurs de la ville. Le "C.C.C." dont l'écusson est formé de ces trois lettres sur fond représentant une feuille d'érable,

M. Evariste Pelletier, président de la Canadian Wheelman's Association pour la province et l'un des plus dévoués organisateurs locaux.

se spécialisera principalement dans le cyclisme routier. Une piste sur bois sera probablement aménagée plus tard. Un début si prometteur est des plus encourageants et cette initiative de M. Van Der Aurera mérite certes des félicitations. En plus d'attirer de nouveaux cyclistes, le C. C.C. ajoutera à l'intérêt des courses qui seront disputées au cours de l'été prochain et organisera lui-même plusieurs épreuves sur route.

SES MEMBRES INSCRITS

Voici la liste des membres déjà inscrits dans le C.C.C.:

G. Achard, A. Richard, J. Allard, M. Arbour, Pierre Audy, M. Beaudry, R. Beausoleil, J. Bélair, R. Bélanger, J. Bricault, L. David, J. Desmet, Jules Desmet, V. Desmet, L. Doncari, C. Duclos, C. Dumas, A. Dumonville, J.-P. Dumonville, J.-P. Favreau, A. Gachon, P. Gachon, I. Gadoury, A. Gravel, A. Guitar, C. Haec, A. Lafleur, J. Laflamme, J. Lacroix, L. Lamirande, L. Laramée, P. Lefebvre, H. Léveillée, René Mc Isaac, S. Mailhot, C. Normandin, N. Normandin, N. Nicholas, L. Normandin, J.-B. Perreault, F. Ravary, J. Ricard, J. Paré, P. Paré, R. Roy, J. Séguin, T.-L. Sénécal, P. Suidas, A. Trépanier, R. Turcotte, B. Turcotte Roger Turcotte, C. Willisky, T. Wilton, Donald Wilthurst, John White, Jim Ward, E.-J. Whitson, J. Wigg, Reggie Williams, George Williams, C. Willys, R. Willys, C. Robineau.

UN VASTE LOCAL

De plus pour accommoder ses membres, le C.C.C. vient de louer un vaste local sur la rue Duluth, entre les rues Mentana et Parc Lafontaine. D'une profondeur de 58 pieds, ce rendez-vous des membres sera pourvu d'un aménagement confortable et de rouleaux permettant de s'entraîner à l'intérieur. On pourra également y remiser les bicyclettes.

Tout cycliste désirant faire application ou désirant des informations pourra s'adresser au secrétaire, M. Alain Gravel, HA 3501 ou écrire à M. Henri Van Der Aurera, fondateur et organisateur, 3865, rue Mentana.

M. Van Der Aurera déclare qu'il organisera plusieurs courses au cours de l'été, dont l'une entre Sherbrooke et Québec, une autre de Montréal à Québec sans compter plusieurs autres épreuves sur courtes distances.

LE CLUB BAGGIO

Cet exemple sera suivi dit-on par le cycliste professionnel Fiorovanti Baggio qui unira les cyclistes amateurs italiens sous un club portant son nom et qui aura son local dans le nord de la ville. Des coureurs tels que Reno Gomierato, Joe Berardinucci, Bruno Pavan, V. Perin, Salvatore Jurisante, etc., s'enrôleraient sous ses couleurs.

COURSE NOUVEAU GENRE

De son côté, M. Quilicot ne veut pas demeurer inactif. En plus de sa classique annuelle Québec-Montréal, course gagnée l'an dernier par l'italien Gomierato, il organisera une autre épreuve d'un genre tout nouveau.

Mlle Réjane Gauthier, demeurant aujourd'hui à Vancouver, qui en plus d'être championne patineuse était l'une des meilleures cyclistes montréalaises. Mlle Gauthier demeure maintenant à Vancouver.

Louis Gachon, l'un des champions amateurs du Canada.

On sait que chaque année en France, a lieu une course pour triporteurs. Tous les garçons livreurs des épiceries ou autres magasins de la ville seront invités à participer à celle que M. Quilicot mettra à son programme de la saison. Cette épreuve, qui serait d'une distance de 16 milles, sera courue sur la rue Sherbrooke Est du boulevard Pie IX à la rue Cadillac.

M. Quilicot se spécialise dans la fabrication de ces triporteurs et déclare qu'il s'attend à un nombre considérable d'entrées.

Les clubs Quilicot et C.C.C. seront représentés par leurs meilleurs pistards et routiers dans les épreuves pour les championnats canadiens à Ottawa et Toronto cet été, de même qu'à Boston. Un cycliste demeurant maintenant à Londres, Angleterre, mais auparavant domicilié aux Trois-Rivières, a écrit récemment à M. Quilicot, lui demandant de l'inscrire dans la classique Québec-Montréal. Cet ancien compatriote, M. Rogers, a également fait part de ses intentions de participer à nombre d'autres courses. Rogers se classa 3e, l'an dernier, derrière Gomierato et Généreux, suivi par C. Leclerc et H. Desroches.

UNE NOUVELLE PISTE

La construction très probable d'une autre piste qui remplacerait le Velodrome du Parc Jarry,

(Suite à la page 20)

Arthur Généreux et C. R. Byrd, deux bons cyclistes locaux.

De gauche à droite, Nando Prudia, Volentino Perrin et Hervé Desroches, trois bons amateurs montréalais.

ARMAND ET LES PIRATES

Jo COQUETTE Soubrette

MICHEL-LE-HAUT-PARLEUR

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

LE HAINAUT (suite)

La région industrielle de Charleroi nous met en présence d'un peuple d'immigrés venus de tous les points du pays et qui a assimilé, qui a noyé l'indigène.

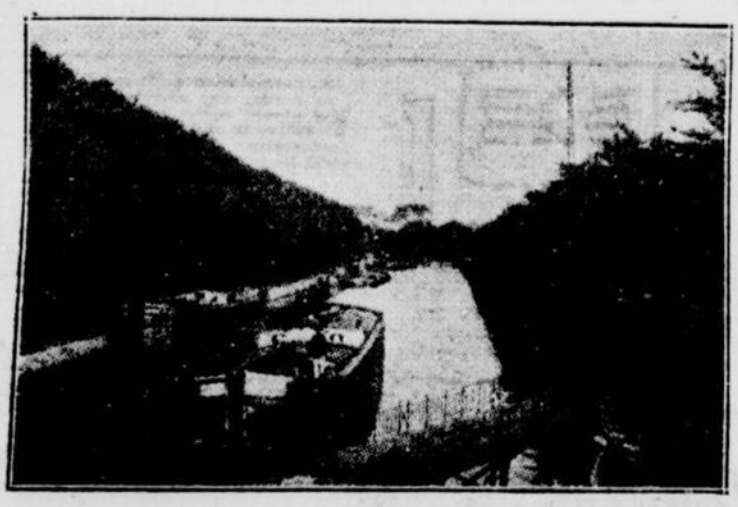
C'est un rude métier que celui de houilleur. Malgré les perfectionnements de l'outillage, le travail à la "veine" est demeuré extrêmement pénible et la mine est restée l'image la plus saisissante de l'enfer usinier; mais quand le laminoir est voisin, le tableau est douloureusement complet. Nous avons ici sous les yeux le revers de notre civilisation industrielle, et l'impression nous saisit de la rigueur du sacrifice humain qu'elle impose. Si la vision de ce laborieux pays, en effet, a je ne sais quelle sombre grandeur qui, depuis Constantin Meunier la révéla, a séduit plus d'un artiste, elle écarte définitivement, semble-t-il, toute idée de bonheur, de repos, d'humble et tranquille vertu. Le bonheur, ici, c'est un plaisir brutal et rapide dont on coupe la semaine, mais qui ne fait qu'accentuer la misère générale. Après sa journée souterraine, après ses heures de travail au feu, le houilleur ou le lamineur éprouve un irrésistible besoin de distraction, de détente. Où le satisferait-il, si ce n'est au cabaret? Depuis quelque temps certaines universités populaires cherchent à l'en arracher. Quelques-unes, celle de Marcinelle notamment, ont réussi, grâce au zèle de ceux qui les dirigent, à grouper un certain nombre d'ouvriers dans leurs oeuvres d'éducation mutuelle; mais ce sont des réussites isolées dues généralement au prestige personnel d'un homme, ou à des circonstances spéciales, et le prolétaire de ce pays est en général très imprévoyant et très adonné au plaisir.

DESTRUCTION DU FOYER

Comment en serait-il autrement? Les exigences de la vie ouvrière ont détruit le foyer. La vie de famille n'existe plus dans le monde des travailleurs de ce district industriel. Tout le ménage besogne à l'usine; mais tandis que la femme est occupée tout le jour à la "surface" s'il s'agit d'une mine, ou dans les magasins s'il s'agit d'une verrerie, l'homme fait partie de l'équipe de nuit; les fils et les filles sont employés ailleurs ou à d'autres moments. Jamais tout ce monde n'est réuni. Le câdre familial et traditionnel a été brisé, et rien ne l'a remplacé. L'homme, la femme ou l'enfant n'a qu'une existence individuelle et en arrive très vite à ignorer toute subordination, tout devoir vis-à-vis de ses proches. Aussi le jeune ouvrier travaille-t-il pour lui tout seul et pour son plaisir immédiat. Si, poussé par un obscur instinct, il se marie, il n'en garde pas moins toutes ses habitudes de célibataire, dépense, ou peu s'en faut, tout ce qu'il gagne pour lui, et laisse à sa femme le soin d'élever ses enfants, qui, d'ailleurs, dès l'âge légal, seront employés eux-mêmes à l'usine ou au charbonnage. C'est pourquoi, bien qu'ici nous soyons très loin des bas salaires que nous avons vus en Flandre, bien qu'en général le houilleur, le métallurgiste et surtout le verrier se fassent de fort bonnes journées, la misère est grande dans ces petites maisons noires qui s'alignent interminablement le long des routes. Ces ouvriers ont beau gagner beaucoup, ils dépensent de même. La dureté de leur métier et l'influence d'un milieu instable les portent naturellement vers les jouissances grossières et faciles de la table, de la boisson, du jeu et cette psychologie de grand travailleur et de grand jouisseur a fini par gagner la bourgeoisie elle-même. Ce pays a évolué trop vite; c'est en moins de cent ans que ces villages agricoles et peu peuplés sont devenus d'immenses agglomérations industrielles.

SOCIETES ANONYMES

Alors qu'à Gand nous avions eu le spectacle d'un monde ouvrier vraiment autochtone, et qui, dès le début de la transformation économique provoquée par le machinisme, retrouva tout naturellement dans l'industrie le câdre atavique de son activité, nous nous trouvons ici en présence d'un peuple d'immigrés, venus de tous les points du pays et qui a assimilé, qui a noyé l'indigène. D'autre part, tandis que l'ouvrier gantois se trouvait en présence d'un patron souvent dur, orgueilleux et avide, mais appartenant à la même race que lui et comprenant ses façons de sentir, le travailleur du pays de Charleroi est généralement l'employé d'une société anonyme représentée par un directeur qui n'est en somme, lui aussi, qu'un salarié irresponsable de la mystérieuse puissance du capital. Et tandis que le prolétariat gantois retrouvait pour la lutte économique contre des personnalités distinctes le vieil esprit d'association qui a toujours possédé sa race, l'ouvrier isolé, déraciné du pays de Charleroi resta longtemps à la merci de tous les hasards des crises industrielles. Il fallut la grande secousse de 1886 et l'intervention des théoriciens du socialisme pour lui donner les institutions de défense économiques qu'il possède aujourd'hui. Aussi ces institutions sont-elles à la fois plus révolutionnaires et moins solides que celles que nous avons vues fonctionner à Gand. L'ouvrier gantois a su améliorer lui-même son sort; l'ouvrier wallon a mis tout



Charleroi: Le Canal.

Le marteleur

son espoir dans l'action politique et dans ses députés socialistes. Aussi bien le développement des sociétés anonymes a-t-il été pour beaucoup dans cet aspect de l'évolution ouvrière, et le sort de cette population a été lié de trop près aux transformations de l'industrie capitaliste pour qu'on puisse comprendre sa psychologie spéciale avant d'avoir vu comment ces transformations se sont opérées. Elles sont très intéressantes et peuvent être considérées comme type de l'évolution économique de l'Europe au IX siècle.

EVOLUTION INDUSTRIELLE

On l'a vu dans le premier chapitre de cet ouvrage, ce qui caractérise l'histoire de la Belgique, depuis 1830, c'est la transformation d'un pays de petite industrie en un pays de grande industrie. En parcourant les provinces, dont le travail du fer et du charbon a complètement modifié l'aspect, il convient de revenir sur cette transformation capitale. En 1830, suivant M. Waxmeiler, directeur de l'Institut de sociologie Solvay, on trouvait en Belgique quatre catégories d'industries: Les métiers usuels, les industries à domicile, les ateliers et manufactures, et enfin, les carrières, les usines et particulièrement les mines de houille.

C'est dans l'industrie minière que la transformation du producteur autonome en salarié est la plus caractéristique. "Du Xe au XVe siècle, dit M. Waxmeiler, l'extraction du charbon s'était faite par des groupes de mineurs, constituant des bandes ou compagnies. Ces groupes obtenaient des seigneurs propriétaires l'autorisation d'exploiter une partie déterminée du sous-sol. Les membres des groupes qui s'appelaient les maitres charbonnier, travaillaient eux-mêmes dans la mine, se faisant aider de leurs enfants et parfois de manoeuvres qu'ils salariaient. Ils vendaient directement au consommateur le charbon extrait et se partageaient les bénéfices". Mais, bien avant 1830, toute une série d'événements avaient contribué à séparer les deux fonctions de travailleur et d'exploitant. Les plus habiles, les plus économes parmi les associés de la "bande" charbonnière avaient acheté la part des moins capables et des moins prévoyants, et, de génération en génération, ils avaient fini par abandonner le travail pour s'occuper exclusivement de l'administration du fonds commun: on les appelait des "parchonniers"; les autres s'étaient ainsi trouvés privés de leurs parts et avaient dû se contenter de recevoir un salaire.

Le sentier de la Beauté

(Suite de la page 9)

bres, donnez une courbe aux lignes droites. Mais ce n'est pas tout, il faut aussi surveiller vos pensées car elles ont leur influence sur les lignes et les ombres. Etudiez votre figure; étudiez celle des personnes que vous admirez, mais ne cherchez pas à copier qui que ce soit. La beauté consiste dans l'individualité, même les jumelles doivent tendre à se différencier.

"Des femmes entrent chez moi et réclament de longs cils comme ceux de Norma Shearer et s'imaginent trouver dans une boutique des cils aussi développés que ceux de cette actrice. C'est si beau, qu'elles ne veulent pas croire à la réalité. Tous les yeux ne peuvent pas supporter des cils artificiels.

"Si vous désirez changer votre apparence ordinaire pour la beauté, il faut d'abord étudier votre personnalité. Si vous êtes du type prenant, si vous avez comme on dit de la ligne, il se peut qu'un petit changement dans la couleur des cheveux rehaussera votre beauté.

"Si vous avez une dignité naturelle et de l'apparence, il suffira souvent d'un changement dans la peignure, de dégager les oreilles ou le cou. Un léger maquillage suffira pour vous mettre en lumière.

"La bouche et les yeux sont les deux choses qu'il faut surtout surveiller", dit M. Dawn. "L'expression, qui est la chose la plus importante dans la beauté vient de là. Le maquillage n'est que matière de lumière et d'ombre. Avec des ombres, des demi-tons et des lumières on peut changer n'importe quelle figure."

LE PARIA

(Suite de la première page)

Plein d'une colère homicide, Lepage lança ses chiens à la poursuite du blanc qui lui avait volé le bénéfice qui lui aurait permis de vivre une année durant. Un vol semblable, dans son esprit, méritait une punition. La tempête qui sévissait lui parut un avantage, lorsqu'il s'aperçut que la trace conduisait au bois de sapins. La tempête servirait ses fins. Il se croyait bien habile, plus rusé que les agents de la police fédérale et les petits trafiquants du Sud.

Lepage voyant les chiens arrêtés, comprit ce qui s'était passé. Leur maître était tombé et il y resterait. Lepage s'approcha du traineau bien chargé de Grant et il aperçut dans la neige celui qui lui avait volé selon lui ses fourrures et au lieu de se porter à son secours, il transporta sur son traineau toute la charge de Grant. Quant il fut prêt à partir il prit son couteau et coupa les laisses qui retenaient les chiens. Cinq d'entre eux se sentant libérés se dirigèrent vers les sapins, mais "Crème Jaune" avait reconnu son bourreau d'autrefois. Il s'élança à la gorge du fuyard qui perdit connaissance.

Le caporal Neil McLaren, qui était en route vers Le Pas, s'était retiré sous les sapins avant que la tempête commençât. Voyant arriver des chiens libres, il se dit que quelque malheur était arrivé. Il venait d'entendre un cri humain. C'était Lepage luttant contre "Crème Jaune". Il découvrit bientôt deux hommes dans la neige, et près de l'un se tenait un chien.

"Crème Jaune" manifesta son inquiétude et quand il aperçut le caporal, il agita sa queue. "Il n'est pas mort," dit le caporal en touchant Grant. "Celui-là est un bon chien. On devrait lui donner une médaille pour avoir sauvé la vie d'un homme. Allons voir l'autre".

Lepage avait la face découverte. "Mais c'est mon métis qui a tué Coulson! Quand à l'histoire de ces deux hommes, je la saurai en les amenant tous deux.

Quatre jours plus tard, le caporal McLaren rentrait à Le Pas avec quatorze chiens, trois traineaux et deux hommes. Sur l'un des traineaux gudé par "Crème Jaune", Grant, souriant malgré sa tête couverte de bandages, semblait ne pas se porter trop mal. Lepage, les menottes aux mains et aux pieds, rentrait sur le troisième traineau pour être livré à la justice.

En causant avec nos sportifs

(Suite de la page 17)

qui, soit dit en passant, est des plus mal situés, aiderait considérablement au développement du cyclisme à Montréal. Son emplacement, qui serait sur la rue Sherbrooke Est, attirerait des foules plus considérables et serait d'accès plus facile à tous.

Un programme aussi chargé pour la prochaine saison permet d'entrevoir une compétition des plus intéressantes entre amateurs d'autant plus que les clubs Sylvestre, Pirates, Piazza, et autres de la ville et du district sont actuellement en pleine période d'organisation et ne prétendent pas tirer de l'arrière.

LE CYCLISME ET LES JEUNES FILLES

Il ne faut cependant pas s'imaginer que seuls les jeunes gens se livrent à ce sport. Quelques jeunes filles, sans peut-être prendre part aux épreuves sanctionnées par la Canadian Wheelman's Association, pourraient rivaliser d'habileté et d'endurance avec leurs rivaux masculins. Citons entre autres Mlles Gisèle et Lucille Payette et Mlle Fiore Léveillé, bien connues dans les cercles sportifs féminins, non seulement comme excellentes cyclistes, mais aussi comme patineuses.

Il y a quelques années, désireuses de prouver qu'une jeune fille peut fort bien accomplir de longues randonnées, Mlles Payette et Mlle Léveillé se rendaient à Québec, puis revenaient dans la métropole, ayant ainsi parcouru près de 400 milles en pédalant sans relâche. Mlle Gisèle Payette est souvent l'invitée de clubs et donne des démonstrations sur rouleaux où elle exécute de véritables prouesses acrobatiques. Rappelons également que Mlle Léveillé et une autre jeune montréalaise, Réjane Gauthier, maintenant domiciliée à Vancouver, ont déjà parcouru aller et retour la distance séparant Montréal de Toronto, soit environ 800 milles! Bien des jeunes gens n'oseraient pas entreprendre une telle course, même à titre de promenade. Mlle Gauthier était de plus renommée comme patineuse et fit ses preuves en se rendant de Montréal à New-York... en patins à roulettes... notre ancienne concitoyenne réside maintenant à Vancouver où elle est propriétaire d'une salle de patins à roulettes que l'on dit très populaire.

DANS LES CAMPAGNES

Pour terminer cette courte histoire du cyclisme amateur à Montréal, sans pouvoir s'étendre davantage à relater les performances de pistards ou routiers tels que le jeune Fernand Pelletier, Louis Gachon, l'un des champions amateurs canadiens, R. Bédard, les Leclerc ou autres, sans compter Laurent Borris, le plus récent professionnel, signalons que ce sport commence à se populariser dans les campagnes ou les petites villes de la province. Québec est très en retard sur ce point, mais suivra bientôt, il faut l'espérer, l'exemple donné par de beaucoup plus petites cités telles que St-Hyacinthe, Valleyfield, etc., où déjà des clubs sont en pleine voie de progrès. Le succès remporté par le jeune Lafleur, de Ste-Anne de la Pérade, dans la course de 60 milles de La "Patrie" l'été dernier, prouve que nos campagnes sont susceptibles de fournir d'excellents concurrents. Des succursales affiliées aux clubs montréalais devraient être fondées et il est à espérer que la chose se réalisera le plus tôt possible.

Continuant notre série d'articles, nous traiterons la semaine prochaine des cyclistes professionnels.

(suite et fin la semaine prochaine)

L'idole de Paris, déçue dans son amour, donne sa vie pour les lépreux.

À l'exception d'un seul tous les hommes s'étaient agenouillés aux pieds de la jolie Maryse, qui vient de prendre le voile

C'est la tragédie d'un amour déçu qui a envoyé la belle Maryse Wendling, jeune actrice française brillante, s'entrainer à servir dans une colonie tropicale de lépreux, que l'on peut voit ici.

La renommée, l'éclat, la richesse, tout n'est rien pour la charmante Maryse Wendling, vedette dans plusieurs succès dramatiques de Paris. Parce que l'homme qu'elle aimait ne voulut pas lui donner son nom, elle ira sacrifier sa vie à soigner les lépreux.

LA LEPRE est une maladie terrible et presque incurable, mais bien plus étrange, comme manifestation de la destinée humaine, est la décision d'une jeune actrice française, belle et talentueuse, d'abandonner une brillante carrière théâtrale pour lier sa destinée à une malheureuse colonie de lépreux.

La blonde Maryse Wendling était une fille charmante, un ornement pour le théâtre parisien et, incidemment, une des plus populaires jeunes femmes associées aux arts, en autant que les hommes impressionnables sont concernés.

Imaginez alors l'étonnement et même l'horreur que causa l'annonce de sa décision de ne plus reparaitre sur la scène; de sa détermination d'aller, sous le voile et la coiffe, dédier sa jeunesse en fleurs aux pauvres victimes de l'éléphantiasis.

"Allons, Maryse chérie", lui disaient ses amis, "vous serez tout simplement malheureuse parmi ces infortunés". Or, l'on dit que la misère n'aime pas à être seule et que Maryse avait été plongée dans un océan d'épreuves, quelque temps auparavant. C'est assurément une tragédie personnelle qui s'est abattue sur elle, qui l'a déterminée à chercher sa consolation parmi les lépreux de la Polynésie.

Maintenant, l'orgueilleuse, la talentueuse Mlle Wendling vient de compléter son admission chez les soeurs missionnaires de Notre-Dame des Apôtres, à Lyon, et elle a pris le voile. Or c'est une chose connue qu'elle a demandé personnellement d'être envoyée en Océanie pour y servir dans une colonie de lépreux.

C'est pour ainsi dire avec une horreur extrême que semblable nouvelle a été reçue par les nombreux admirateurs de la Wendling, à Paris.

"Maryse dans une colonie de lépreux, — c'est inimaginable!" se demandait-on l'un à l'autre. "Ce ne peut être vrai!"

Avec frénésie l'on chercha à dissuader la jeune beauté du théâtre de faire le pas final qui la lierait pour toujours au service des lépreux sur une ile tropicale.

Mais à tous Maryse prêta une sourde oreille et, tranquille et souriante, elle s'en tint à la vocation choisie. Avec courage elle accomplit les six durs mois du noviciat, se levant avant l'aurore, écurant les planchers, lavant le linge et faisant une quantité d'autres besognes journalières auxquelles elle avait été jusque là complètement étrangère.

Chaque semaine son confesseur lui demandait si elle persévérait dans sa noble entreprise, lui rappellant que bientôt il ne serait plus temps de reculer, mais Maryse continuait à insister, disant qu'elle avait pris sa décision et qu'elle n'avait pas l'intention de la modifier en quoi que ce soit. Elle déclara qu'elle avait renoncé à son passé pour toujours.

Ainsi ce n'est plus qu'une question de semaines avant que la charmante Maryse, voilant sa beauté dorée dans l'accoutrement de son ordre, se mettra en mer pour aller, pour ainsi dire, s'ensevelir vivante dans une colonie de lépreux des mers du Sud. Elle n'en reviendra jamais.

Tout récemment encore, Maryse commença ses succès sur la scène, après avoir obtenu le second prix du Conservatoire. Elle fut louangée pour son talent par le défunt Alfred Savoir, pour avoir tenu à la Comédie des Champs Elysées un rôle dans la "Margrave" de cet auteur.

Elle apparut subséquemment au théâtre Michel et au Pigalle, et y obtint un brillant succès.

Si Maryse Wendling avait souhaité une renommée durable, l'on peut dire qu'elle avait réussi. Nombreux étaient les hommes qui recherchaient son coeur et sa main. D'un bout à l'autre de Paris, elle fut invitée à des dîners et à des banquets. Elle ne manqua jamais de gais compagnons.

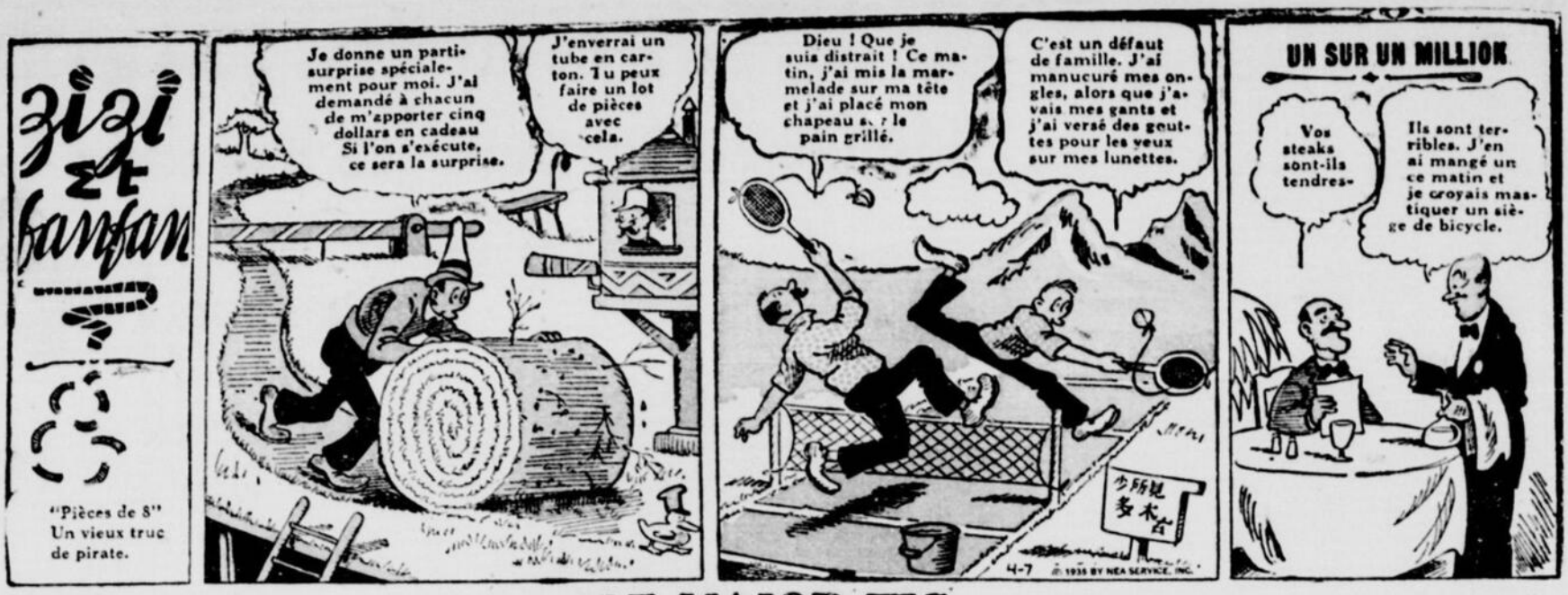
Si Maryse Wendling avait voulu de l'amour de plus de cent hommes elle eut pu l'obtenir.

Mais, malheureusement, le sort avait décidé que le centunième homme, tout simplement, refuserait de se laisser prendre au charme de l'aimable Maryse. C'eût été un choc pour le tempérament sensible de toute femme belle, accoutumée à choisir au hasard dans les jardins de l'amour. Ce fut un choc semblable qui terrassa complètement la talentueuse Wendling.

Mais Maryse avait l'âme d'une grande actrice. Elle savait comment souffrir profondément d'une manière digne et résignée, ce qui convient aux immortels avec lesquels elle étaient familière. Elle décida donc de se sacrifier au service des lépreux comme elle aurait voulu se sacrifier pour le seul homme qu'elle aimait, le seul homme qui ne voulait pas correspondre à son amour.

Maryse, naturellement, n'est pas la seule actrice française qui ait renoncé à sa carrière et qui ait cherché la consolation sous le voile. Elle avait été précédée dans le cloître de Lyon par deux autres jeunes vedettes de la scène,—Suzanne Delorme et Yvonne Hautin.

Eve Lavallière, on s'en souviendra, a été une des plus fameuses actrices françaises. Elle est morte dans un couvent de Franciscaines en 1929 après plusieurs années de vie religieuse.


Zizi et Lanlan
"Pièces de 8" Un vieux truc de pirate.
Je donne un parti surprise spécialement pour moi. J'ai demandé à chacun de m'apporter cinq dollars en cadeau. Si l'on s'exécute, ce sera la surprise.
J'enverrai un tube en carton. Tu peux faire un lot de pièces avec cela.
Dieu ! Que je suis distrait ! Ce matin, j'ai mis la marmelade sur ma tête et j'ai placé mon chapeau sur le pain grillé.
C'est un défaut de famille. J'ai manucuré mes ongles, alors que j'avais mes gants et j'ai versé des gouttes pour les yeux sur mes lunettes.
4-7
UN SUR UN MILLION
Vos steaks sont-ils tendres-
Ils sont terribles. J'en ai mangé un ce matin et je croyais mastiquer un siège de bicycle.

LE MAJOR TIC

Mon enfant, l'intérêt que tu portes à la mappemonde est la preuve de la transmission merveilleuse de l'hérédité. Tous tes ancêtres ont été de grands explorateurs.
J'ai été médiocre en géographie et je dois étudier où se trouvent les différents pays.
Médiocre en géographie? Comment cela se fait-il? Je te répète que tu sors d'une lignée de vaillants explorateurs.
Voyons, il y eut d'abord Henri Tic, qui naviguant avec Tasman, découvrit la plupart des îles des mers du sud.
Je comprends. Le Groenland est beaucoup plus au nord. Il est indiqué en couleur jaune.
Appelez cette île Tlcanie, d'après votre nom Henri.
Non, Pierre, nommez-la "Nouvelle-Guinée."
Il y eut ensuite ce grand navigateur et explorateur espagnol Fernandez Gonzalès Tic.
Hommes, soyez témoins. Je réclame cette terre pour le roi et l'Espagne !
Vint plus tard Gustav Borg Tic, le grand explorateur arctique.
Je suppose que d'autres hommes, avec le temps, découvriront le pôle nord, après moi.
Et, pour citer le dernier mais non le moindre, il y a moi-même. Mes découvertes mongoliennes et africaines apparaîtront sur les cartes de l'avenir.
Je parie qu'on peut trouver des vestiges du dinosaure dans le désert de Gobi. J'enverrai un rapport à la société à ce sujet.
Comme tu vois, mon garçon, tu devrais être premier en géographie, après avoir eu de si fameux navigateurs et explorateurs parmi tes ancêtres !
Eh bien, mon cher Tic, tu es justement l'homme qu'il me faut pour faire une nouvelle découverte. Ma modiste a déménagé et je désire que tu saches où elle demeure.
EH ?
Heureusement que tout a été découvert, car je me mettrais de suite à la recherche d'un nouvel endroit pour y finir mes jours.

CROQUIS SUR LE VIF

LES ENNUIS D'UN COMMIS DES POSTES

TIMBRES

Donnez-moi pour deux sous de timbres de deux sous.

Pas de lettre pour moi? Mais où donc va toute la correspondance que vous recevez?

Elle attend à la livraison générale son mari qu'elle soupçonne de correspondre avec une "fée".

"Non, madame, vous ne pouvez pas expédier ce chien par colis postal. Mais vous pouvez envoyer de la saucisse."

UNE INSINUATION CRUELLE

Dites donc, capitaine, vous avez laissé un sou de monnaie ici, au guichet.

"Il doit y avoir ici une lettre pour moi! La diseuse de bonne aventure m'a dit que j'en recevrais une d'un homme brun."

Ce genre de littérature est tout à fait populaire parmi ceux qui patronnent le service des colis postaux.

"C'est curieux qu'il n'y ait pas de lettre pour moi". (Il entre tous les jours pour se réchauffer mais il n'a jamais reçu de lettre).

Comme c'est illégal dans certains états américains d'expédier des cailles, mais que l'on peut expédier des lapins, certaines personnes éludent la loi en adoptant cette méthode de se jouer de l'oncle Sam.

"Vous dites que vous n'avez pas de comptoir à liqueurs dans cet édifice? Ah, je vois ce bureau de poste a été construit au bon vieux temps, alors que cet état était encore un pays de liberté".

Du Limbourg!

Marchandise

COLIS POSTAUX

LE MOT MARCHANDISE COUVRE UNE MULTITUDE DE PECHES ET ..... D'ODEURS!

Une fermière envoie à sa fille à la ville deux douzaines d'oeufs frais. Puis, se ravisant, elle ajoute un fer à repasser. Vous comprenez qu'en route les oeufs n'ont pu résister au contact du fer.

Est-ce ici qu'on dépose une lettre pour le roi d'Italie?

D'AUTRES BUREAUX CONNAISSENT CET HOMME

FROM PALM BEACH FLORIDA

COLIS POSTAUX

La saison bat son plein à Palm Beach et tous nos amis nous envoient des alligators. Il n'y a pas à s'étonner si des marins armés patrouillent l'hôtel des poste.

MARGOT TRAVAILLE TROP

CANADIENS-FRANÇAIS, SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

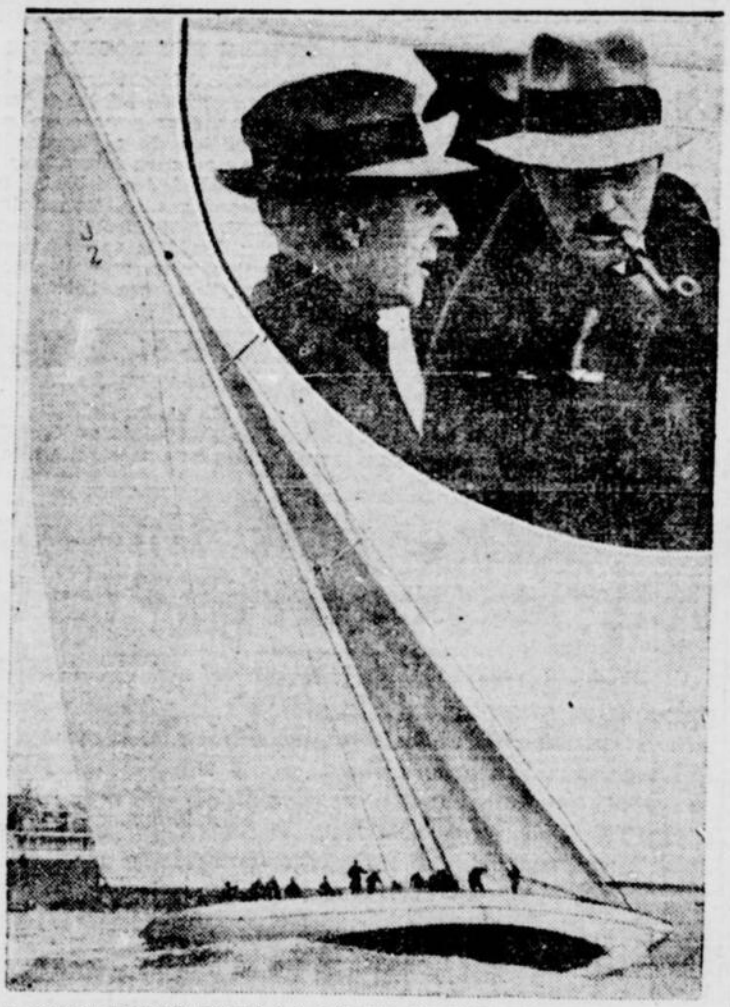
LE JOURNAL QUI PLAÎT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE
MULTA PAUCIS
AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER
ENCORE MIEUX DEMAIN
BEAUCOUP EN PEU
RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉGAYER

57e ANNEE — No 36 | Temps probable : Beau et frais. | MONTREAL, SAMEDI 6 AVRIL 1935 | Le soleil se lève à 5 h. 26 et se couche à 6 h. 28. | 72 PAGES — PRIX : 5 SOUS

UN ATTENTAT À LA MODE DE CHICAGO

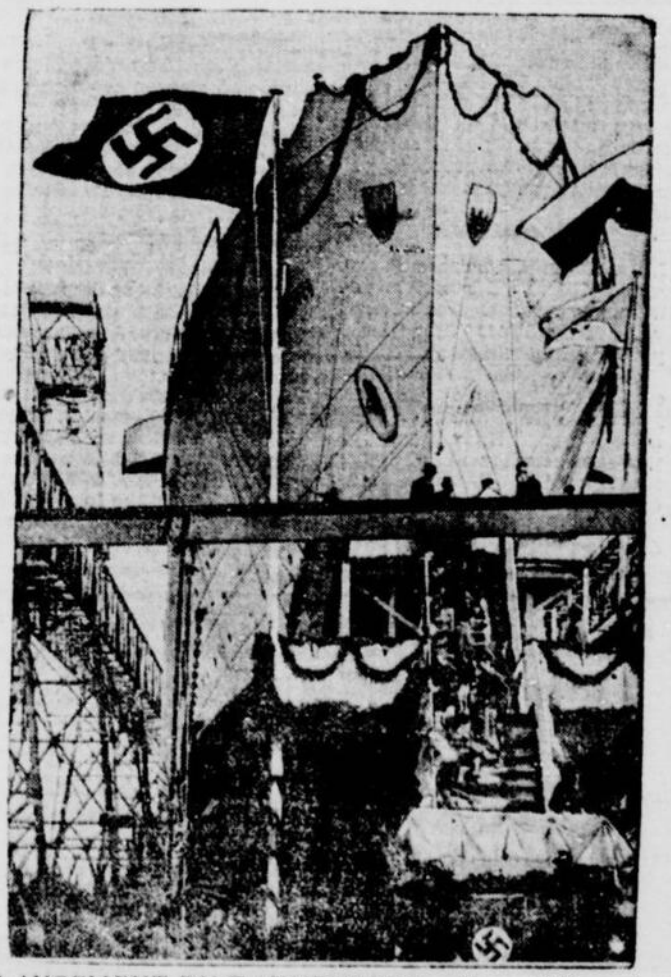
(LIRE EN PAGE 27)



UN CONCURRENT POUR LA COUPE ESSAIE SA VITESSE. — On voit, à droite, dans le médaillon, Gérard-B. Lambert, qui était au gouvernail quand le "Yankee" essaya son nouveau mât de 165 pieds, dans le port de Boston, sous l'oeil attentif de son ancien maitre, Charles Francis Adams, à gauche dans le médaillon. L'acier dont on s'est servi pour ce nouveau mât est évalué à quatre mille dollars.

LE PROCES D'ESPIONS. — Une scène qui se passe à la Cour à Paris lors du procès de 32 hommes et femmes accusés d'espionnage. Parmi eux se trouve Robert Gordon Switz et son épouse Marguerite, d'East Orange, N.J. Switz est entre deux gardes (voir la flèche), tandis que Mme Switz apparait dans le cadre, en haut à droite. La justice française est disposée à les libérer à la suite de certaines révélations faites par les deux accusés.

BRISE-GLACE A L'OEUVRE.—Pour permettre la navigation plus tôt sur le lac Michigan, et le lac Huron, l'Escanaba a commencé son oeuvre. On voit le commandant Louis W. Perkins faisant des signaux.



LE LANCEMENT DU TANNENBERG.—Nommé "Tannenberg" par Gertrude von Hindenburg, 12 ans, petite-fille de l'ancien présidn' Paul von Hindenburg, ce vaisseau est le troisième paquebot lancé à Stettin. Le vaisseau pèse 4,500 tonnes, mesure 425 pieds et pourra transporter 2,000 voyageur

La dette du pays s'est accrue de $800,000,000 dit l'hon. Ian Mackenzie

"Un vent de libéralisme souffle sur le pays tout entier", déclarait hier soir, l'honorable M. Ian MacKenzie, à un grand ralliement libéral à Maisonneuve, à l'école Chomedy, et M. Joseph Jean, C. R., député de Maisonneuve aux Communes, avait au début de la soirée, fait résonner la même note en d'autres termes que la foule a salués d'applaudissements prolongés.

Cette assemblée avait lieu sous les auspices de l'association libérale de Maisonneuve, section anglaise.

L'assemblée était présidée par le docteur L.-P. Nelligan, président de l'association.

On remarquait sur l'estrade: l'hon. M. Ian Mackenzie, député de Vancouver-Centre; les députés Joseph Mercier, Paul Mercier, E.-L. Beaubien, William Duff, John Valance, E. Girouard, l'honorable Peter Venniot, E.-C. St-Père, A. Boucher, l'échevin Dupéré et autres.

L'HON M. IAN MacKENZIE

Me JOSEPH JEAN

Le député de Maisonneuve présenta au début, les hôtes d'honneur de la soirée.

"Nous n'avons qu'un seul but, dit-il, redonner à ce pays un gouvernement plus en harmonie avec les destinées et les aspirations de la nation. Nous nous présentons à vous comme des hommes qui ont un passé, des hommes qui connaissent la situation du peuple, qui savent les besoins du peuple et ne demandent pas mieux que d'y remédier. Nous ne nous présentons pas à vous avec un programme de charletan, et nous jugeons criminels ceux qui vous offrent un programme de réformes comme celles que préconise le premier ministre actuel du pays et son gouvernment moribond.

GARDIEN DE LA PAIX

L'hon. M. Ian MacKenzie déclare au début de ses remarques que le parti libéral a toujours été et sera toujours le gardien de la paix mondiale et qu'il continuera à lutter hardiment pour le maintien de la paix.

Le chef libéral de l'ouest ne comprend pas comment il se fait que le gouvernement a consenti un prêt de $60,000,000 au C.P.R., compagnie privée, alors que des milliers de chômeurs attendaient du travail.

Pour faire suite à une diminution de la dette du pays, sous le régime libéral, le gouvernement conservateur a depuis cinq ans augmenté notre dette, selon M. MacKenzie, de plus de $800,000,000.

Et cependant, malgré ces dépenses, le chômage a continué d'augmenter et aujourd'hui, plus de 500,000 personnes vivent de charité.

M. MacKenzie n'a pas confiance dans l'hon. M. Stevens. Il lui reproche d'avoir été pendant quatre ans ministre du commerce, d'avoir jusqu'en 1934 supporté les coalitions et les procédés qu'il condamnait quelques mois plus tard.

PROGRAMME

Le conférencier expose le programme libéral s'il prend le pouvoir aux prochaines élections:

A) S'appliquer à régler le problème du chômage.

B) Convoquer une conférence interprovinciale de trois jours et voir à amender l'Acte d'Amérique Britannique et peut-être confier au gouvernement central l'administration de la législation sociale.

C) La réduction de la dette du pays.

D) Abolir les commissions et comités, etc. qui coûtent trop cher au pays.

E) Former une commission nationale de reconstruction et de développement pour s'occuper de la démolition des taudis et des autres projets vitaux de la nation.

Plusieurs autres députés ont aussi adressé la parole.

Un montréalais risque sa vie

NIAGARA-FALLS, 6. — Après avoir risqué sa vie pour entrer illégalement aux Etats-Unis, un jeune homme de Montréal, Lucien Crévier, 16 ans, est aujourd'hui menacé d'être déporté au Canada.

Le jeune homme, dit la police, se vanta hier, à Niagara, d'avoir traversé la frontière en passant sur le dangereux pont du Michigan Central, risquant sa vie au-dessus des eaux turbulentes de la rivière Niagara. Un policier qui l'entendit l'arrêta et le remit entre les mains des officiers de l'immigration.

Le bill Hepburn à Londres et à N.-Y.

NEW-YORK, 6. (P.C.)— Le secrétaire du New-York Curb Exchange déclare n'avoir reçu aucune lettre de J.-M. Godfrey, commissaire des valeurs de placements de l'Ontario qui demandait des renseignements au sujet des ventes à cours forcé des actions de la Gatineau Power.

TORONTO, 6. (P.C.)— Le premier ministre Mitchell-F. Hepburn a déclaré que la répudiation des contrats des compagnies d'énergie électrique de la province de Québec était pour l'Ontario "une question purement personnelle". Le premier ministre a fait cette déclaration à l'occasion d'une dépêche de Londres annonçant que le gouvernement britannique demanderait au gouvernement fédéral de surveiller le projet de loi que l'on vient de présenter à la Chambre ontarienne.

Mort du cardinal A. Locatelli

ROME, 6. (P.A.) — Le cardinal Locatelli, souffrant de pneumonie, est décédé hier à l'âge de 79 ans.

Le cardinal Achille Locatelli fut pendant 40 ans attaché au service diplomatique de la cité vaticane dans neuf contrées différentes. Il naquit à Seregno, dans le diocèse de Milan, en 1856. Il fut ordonné prêtre en 1880, après avoir étudié au séminaire de Monza et au Sacré Collège. En 1884 il fut nommé camérier secret du Pape et il commença alors ses pérégrinations à travers les capitales de l'Europe. Comme secrétaire du Pape, il alla en Espagne, à l'occasion du mariage de Alphonse XIII, présenter des cadeaux à leurs Majestés de la part du Souverain Pontife, Pie XI, dans le premier consistoire

qu'il tint en 1922, l'éleva au cardinalat. Pie XI alors qu'il s'appelait simplement Achille Ratti eut l'opportunité de le connaître et devint son ami. Durant le jubilé du Pape en 1930, le cardinal Locatelli fut président du comité chargé de prélever les sommes nécessaires pour reconstruire l'autel de l'église de San Carlo Al Corso sur lequel Pie XI dit sa première messe il y a un demi-siècle

- INDEX -

32 Editorial
34 Mondanités
40 Recettes
42 Confort chez soi
44 Radio
50 Roman
52 Théâtres
55 Chronique ouvrière
56 Auto
58 Sport
64 Finances
66 Petites annonces

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

M. Abraham Dupéré, échevin du quartier Mercier, avait été mentionné comme le nouveau secondeur de la motion de l'échevin A.-A. DesRoches demandant que le règlement de fermeture de bonne heure soit suspendu pour six mois.

PROTESTATIONS

Jusqu'à hier, M. Dupéré n'avait pas d'objection à seconder la motion de son collègue M. DesRoches, mais voilà qu'hier il recevait de tous les marchands, épiciers, bouchers, tailleurs, etc., de son quartier une requête volumineuse le priant de ne pas appuyer le mouvement voulant que le règlement de la fermeture de bonne heure soit aboli pour six mois. Devant cette requête, M. Dupéré a décidé de ne pas seconder la motion de M. DesRoches, motion qui se trouve sur l'ordre du jour de la séance régulière du conseil, lundi prochain.

"Je ne puis que me rendre au désir de mes électeurs", a dit M. Dupéré, "et devant une telle requête je crois de mon devoir de me retirer de l'affaire et de ne pas seconder la motion de M. DesRoches."

MESURE PEU POPULAIRE

L'échevin d'Hochelaga semble avoir beaucoup de misère à trouver un secondeur pour cette motion d'abolition du règlement de fermeture de bonne heure, car la presque totalité des échevins ne la favorisent pas. A tout événement, si M. DesRoches trouve un secondeur, lundi, le vote sera pris au conseil et c'est un fait assuré que la motion sera battue par une forte majorité.

L'hon. Athanase DAVID

L'hon. A. David et les Architectes

L'hon. Athanase David, secrétaire de la Province de Québec, a été élu récemment membre honoraire de l'Association des Architectes de la Province de Québec par le Conseil de cette Association.

Cet honneur a été décerné à l'honorable ministre en raison des services signalés qu'il a rendus aux arts et particulièrement à l'architecture. Il a bien voulu accepter ce titre le plus honorifique que pouvait lui décerner l'Association.

L'état de M. Robbins

NEW-YORK, 6. (P. C.) — L'état de M. W.-D. Robbins, ministre des Etats-Unis au Canada, atteint de pneumonie est stationnaire.

La police met fin aux vols de coffres-forts

Après des recherches incessantes qui duraient depuis plusieurs semaines à la suite de la véritable épidémie de bris de coffres-forts qui durait depuis janvier, vols qui procurèrent à leurs auteurs une somme de $2,153 et causèrent des dommages pour plus de $1,000 au cours de douze attentats, les efforts des détectives Gibeau et Boyer, de la Sûreté municipale, ont été couronnés de succès hier après-midi, tard, quand ils opérèrent l'arrestation de deux prévenus qu'ils accusent d'avoir commis tous les vols importants commis dans des coffres-forts depuis janvier.

DOUZE ACCUSATIONS

Les deux prévenus, Eugène Robert, 32 ans, et Adélard Lahaise, 35 ans, ont été écroués à la Sûreté et comparaîtront en Cour dès aujourd'hui sous douze accusations.

Voici la liste des endroits où les deux prévenus sont accusés d'avoir brisé les coffres-forts:

16 janvier, W. & F. P. Currie, 202, Laurier Est, vol de $53 et dommages de $100 au coffre-fort.

28 janvier, Canadian Swift

(Suite à la page 33)

5,900 "électeurs" défranchisés dans Saint-Laurent et Mercier

5,900 noms inscrits sur les listes des comtés de Saint-Laurent et de Mercier en seront retranchés purement et simplement, par suite du jugement rendu hier après-midi par la commission de révision des listes électorales pour le district de Montréal.

PROTESTATION

Le recorder Amédée Thouin, président de la commission, a fait remarquer que la commission n'avait le pouvoir ni de radier ni d'accepter les 5,900 noms que les contestants — l'Action Libérale Nationale — estimaient inscrits irrégulièrement sur les listes, "parce que ce serait déclarer les contestations frivoles".

M. Bernard Bissonnette, C.R., représentant le parti libéral, a soutenu, en se basant sur la loi électorale de Québec, que lorsque les noms sont inscrits sur les listes, à moins de preuve d'irrégularité, ils devaient y demeurer. "Or, les contestants n'ont aucunement prouvé que les noms non étudiés avaient été inscrits irrégulièrement, et en conséquence, la commission doit les accepter". M. Bissonnette ajoute: "Supposons qu'on n'aurait pas contesté ces noms, la commission les aurait acceptés. Or, le délai prévu par la loi étant expiré, la commission doit faire comme s'il n'y avait pas eu de contestation et accepter les noms que la commission n'a pas eu le temps d'étudier."

LE DOMICILE

Le recorder Thouin fit remarquer à Me Bissonnette que, si la commission acceptait ces noms,

(Suite à la page 69)

"IL N'EN COÛTE PAS PLUS"
de procurer à vos yeux ce qu'il leur faut, — scientifiquement et esthétiquement
CONSULTEZ NOS SPECIALISTES LICENCIES ET PROFITEZ DE LA REDUCTION ACCORDEE SUR TOUTES NOS MONTURES.
Occasion intéressante pour toute personne qui porte ou qui devrait porter des verres.
"Toute une réputation à votre service"
Tait - Favreau Ltée
L. FAVREAU, O.O.L.
285 Ste-CATHERINE EST — Tél.: LA. 6703
— SUCCURSALES —
8890 St-Hubert — 3871 Ste-Catherine E. Tél. DO. 8355 Tél. FR. 5000
271 Ave Victoria — St-Lambert — Tél.: 781

VOYAGE d'amitié française
SOUS LE HAUT PATRONAGE
des UNIVERSITÉS DE QUÉBEC (LAVAL), DE MONTRÉAL et D'OTTAWA
Le Québec le 21 juin "LAFAYETTE" de la ligne Française
LES PROVINCES FRANÇAISES — LE PAYS DE NOS ANCETRES — LA SAVOIE — LA SUISSE
L'ALLEMAGNE — LA HOLLANDE
LA BELGIQUE — L'ANGLETERRE
S'ADRESSER DES MAINTENANT AU DIRECTEUR DU SERVICE FRANÇAIS
Thos. Cook & Fils Ltée
1455, Ave de l'Union, MONTREAL, MA. 9219
ou aux agents autorisés.

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires sachez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

Zones de sécurité mieux éclairées

L'échevin Dave Rochon veut un règlement mieux observé

« Il faut que le règlement de la circulation soit mieux observé et il faut y apporter des améliorations nécessaires ou bien quelque chose d'énergique devra être fait », déclarait l'échevin Dave Rochon, du quartier Saint-Michel, hier après-midi à l'hôtel de ville.

ECLAIRAGE INSUFFISANT

Il met la direction du service municipal de la circulation dans l'alternative de mieux éclairer les refuges ou de les supprimer tout simplement. Comme on le sait, la Montreal Motorists' League, dont il est un des directeurs, a fait des représentations à ce sujet. La ligue attribue le terrible accident survenu il y a quelque temps, avenue du Parc, en face du monument Cartier, au fait que le chauffeur de l'automobile télescopée a été ébloui par les phares d'une autre voiture venant en sens inverse et que l'insuffisance d'éclairage du refuge ne lui a pas permis de le voir.

Beaucoup de conseillers municipaux reconnaissent avec l'échevin Rochon que ces refuges de sécurité, placés au centre de la rue pour permettre aux piétons d'atteindre la voie de tramways sans danger ou pour traverser une avenue très large en deux étapes, sont loin d'être suffisamment éclairés avec leur petit réflecteur rouge. Par un soir pluvieux ou brumeux il est pratiquement impossible de distinguer ce point rouge dans la nuit.

SUR LES VOITURES

M. Rochon demandera en outre la mise en vigueur la plus stricte du règlement ayant trait à l'éclairage des voitures. Assez souvent le feu rouge à l'arrière de l'automobile ou le signal de freinage ne fonctionne pas. Souvent aussi les automobiles circulent dans les rues de la cité avec leurs phares illuminés d'une façon éblouissante, comme s'ils étaient à la campagne.

Le règlement exige le bon fonctionnement de la lampe rouge à l'arrière de la voiture et du signal de frein. Il exige en outre qu'on mette ses phares en veilleuse (dim lights) pour circuler dans les rues de la cité qui sont passablement éclairées.

Les jeux printaniers. — Adieu traineaux et skis ! L'hiver et son froid cortège sont disparus. Nos écoliers s'adonnent au traditionnel jeu de billes. *(Photo la "Patrie".)*

Encore des commissions

OTTAWA, avril, 6. — Le rapport de la Commission Royale d'enquête sur l'écart des prix sera signé mardi par les Commissaires et présenté ensuite à l'hon. R. B. Hanson, ministre de l'industrie et du commerce.

Il semble certain que le rapport recommandera l'établissement de plusieurs commissions d'Arbitrage pour réglementer l'industrie. Un bureau central, connu sous le nom de Commission fédérale du commerce, détiendra l'autorité nécessaire pour sévrir contre les pratiques déloyales. Une sous-commission sera aussi nommée pour veiller sur les industries des pêcheries et de l'élevage. Une autre sous-commission sera chargée de régulariser l'émission des titres par les Compagnies à charte.

Terrible explosion dans un bureau de dentiste

Le Dr Moses E. Gross, dentiste, qui a ses bureaux au No 4527, de l'avenue du Parc a été victime d'une terrible accident hier soir. Le docteur était à travailler dans son bureau quand une manoeuvre déclancha une explosion d'un tuyau de gaz servant à purifier les instruments. Des passants qui entendirent la détonation firent mander la voiture d'ambulance de l'hôpital Victoria et le docteur Gross fut transporté à cette institution, souffrant de graves blessures à la figure. Le dentiste a perdu plusieurs dents au cours de l'accident. Son état n'est pas absolument grave mais il est gardé à l'hôpital.

Un homme est abattu en pleine rue par une balle à la poitrine

Arrivé de Chicago, depuis 1 mois àpeine, et cherchant probablement la sécurité qu'offre la protection de nos policiers contre ses ennemis, John Gosselin, 37 ans, a été "rejoint' par ceux-ci hier soir, rue St-André et a reçu par en arrière une balle en plein poumon.

Le malheureux venait à peine de s'engager sur la rue St-André à l'angle de la rue Bienville, vers 11 h. 45 hier soir, qu'une détonation sèche et fulgurante retentissait dans la rue. Des habitants du quartier, accourus en toute hâte à leurs fenêtres, virent le malheureux Gosselin tituber légèrement, s'appuyer contre un mur, avancer de quelques pieds et rouler soudainement sur le pavé de ciment.

AUTO-FANTOME

La balle avait touché en plein poumon et le malheureux râlait sur le trottoir.

Quelques voisins inquiets et effrayés s'aventurèrent dans la rue et au même moment aperçurent une puissante voiture dont les phares étaient éteints, tourner à toute allure à l'angle des rues Bienville et St-André.

LA RADIO-POLICE

Les témoins prévinrent immédiatement la police et une minute et 44 secondes plus tard, les constables Béland et Eudore Lamer arrivaient dans l'auto No 31. Le constable Lamer, par une étrange coïncidence, avait été le premier sur les lieux lors de l'attentat de l'avenue du Parc, dans lequel Mme Laurin avait reçu des blessures mortelles.

A leur arrivée, les constables aperçurent une mare de sang qu'avait déjà perdu le malheureux Gosselin.

Gosselin prétend que l'agresseur serait sorti soudainement d'une ruelle et lui aurait dit en anglais : "Ah, je t'ai enfin !" Et plaçant son arme à bout portant dans le dos de sa victime le meurtrier déclancha la gachette. La version de Gosselin semble vraie car la police a trouvé des traces de poudre sur son paletot, indiquant que le revolver était braqué sur le corps de la victime.

AUTRE AFFAIRE FEIGENBAUM

Interrogé de nouveau par des détectives, le blessé a affirmé

(Suite à la page 48)

Une nuit sanglante

La nuit qui vient de se terminer a été une véritable nuit sanglante dans la métropole du Canada.

Deux tentatives de meurtre ont été commises et l'on craint que l'une des victimes meure d'une minute à l'autre.

Le premier attentat, commis sur la personne de M. John Gosselin, tiré d'une balle de revolver dans le dos, ressemble étrangement au meurtre de Charles Feigenbaum commis l'été dernier rue Esplanade

(Suite à la page 48)

Un homme conduit son amie dans un champ et l'assomme

Une vague affreuse de drames passionnels s'est abattue sur notre ville. Meurtres, attentats, assauts et suicides se sont succédés presque sans interruption depuis le dimanche de février où une jeune femme, Germaine Laurin, tombait sous les balles d'un amant dépité qui devait se flamber la cervelle sur le corps de la malheureuse, quelques minutes plus tard.

AUTRES TRAGEDIES

Dans la même semaine, un conducteur de tramways tentait d'assommer sa femme dans un logis de la rue St-Antoine et, croyant avoir accompli son méfait, il se tirait une balle en pleine tête dans son garage.

Peu après, une femme de St-Henri était conduite à l'hôpital Western, souffrant de graves blessures à la tête, après une querelle avec son mari. Puis vint l'attentat à coups de marteau dont la victime, Mme C. E. Giroux vient à peine de quitter l'hôpital après avoir reçu les meilleurs soins des docteurs et chirurgiens de Notre-

(Suite à la page 48)

Le Strabisme chez l'Enfant
peut être rectifié quand il est corrigé dès le début.
Optométristes-Opticiens à l'HOTEL-DIEU
Carrière & Sénécal
LIMITEE
271 EST, rue STE-CATHERINE
Tél.: LAncaster 7070

Le thé vert du Japon à sa perfection
"SALADA"
THÉ DU JAPON

"Les Canadiens français ne veulent pas de ce système d'arrondissement"

La motion de l'échevin J.-Adémar Raynault, sur l'ordre du jour de la séance du conseil de lundi, provoquera un débat plutôt violent au sujet du discours de l'échevin W.-H. Biggar, à Montréal-Ouest mercredi dernier, alors qu'il prétendait que l'administration actuelle n'était qu'un nid de gabegie.

La "Patrie" donnait l'opinion de l'échevin Dubreuil hier sur le sujet; hier après-midi, l'échevin J. Allan Bray, qui n'aime pas, lui non plus, le système d'arrondissements, déclara: "Biggar recevra ce qu'il mérite quand la motion Raynault viendra sur le tapis." Parlant de l'attitude du maire sur la question du système d'arrondissements il déclare: "J'ai dit au maire qu'à moins qu'il soit franchement contre ce système, lui et moi seront de côtés opposés — car les Canadiens français ne veulent pas du système. Ce sont Westmount et Outremont qui le demandent!"

M. LEDUC

L'échevin François J. Leduc passa un long moment à écrire une déclaration, mais finalement il la remit dans sa poche en déclarant qu'il voulait encore y penser plus profondément, car certaines paroles de M. Biggar étaient difficiles à élucider. Il parlera certainement sur la motion Raynault.

Inutile de dire que les conversations vont leur train dans la chambre des échevins à ce sujet, et plusieurs préparent une charge à fond de train contre l'échevin de Notre-Dame de Grâce pour les paroles qu'il a prononcées mercredi soir dernier. Ce sera tout probablement fort intéressant.

UNE PEAU DE LEOPARD POUR LE MAJOR ASTOR.—Le major John Jacob Astor, qui était à la tête des délégués anglais, à la conférence de la presse de l'Empire, à Natal, Afrique-Sud, reçut une peau de léopard, de Mshiyeni Ka Dinizulu, régent et grand chef des tribus Zoulou.

Chemises noires en Afrique

ROME, 6. (P.A.) — Quoique le Duce n'ait pas mobilisé toutes ses chemises noires, les miliciens fascistes se sont déclarés prêts au nombre de 40,000, à combattre les Ethiopiens.

M. D.-E. BANKART

Une promotion à la Northern Electric

M. D. E. Bankart, qui mit sur pied et administra durant les sept dernières années le "News Bureau Department" de la Northern Electric Company, Limited, de Montréal, vient d'être nommé gérant du service de publicité de cette société.

Il est bien connu dans les milieux journalistiques canadiens ; il collabore fréquemment aux journaux de commerce et à d'autres magazines; il a écrit une histoire de la radio au Canada qui fut publiée dans le magazine Maclean; également un précis des débuts du téléphone au Canada. Il fut choisi comme le directeur du premier poste de radiodiffusion commerciale de l'ouest canadien.

Il organisa et prit charge du poste C. J. N. C. de la "Winnipeg Tribune" en 1921, quittant le service de téléphonie sans fil des postes des grands lacs pour le champ plus passionnant de la radio. C'est là qu'il rencontre celle qui devait être sa femme.

Lorsque en 1922, le gouvernement provincial prit le contrôle de tous les postes et que celui de la "Tribune" fut fermé, M. Bankart fut nommé spécialiste de la radio dans les bureaux locaux de la Northern Electric Company tout en demeurant chroniqueur de la radio pour la "Tribune." L'année suivante, on l'appelait à Montréal où il demeure depuis douze ans.

Les funérailles de M. E. Descary

Un grand concours de parents et d'amis ont rendu hier matin, un dernier hommage à la mémoire de M. Eugène Descary, comptable de la Corporation du Pont du Lac St-Louis; et durant 20 ans, gérant du magasin général Descary, Ltée, de Dorval.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de Dorval et le service funèbre fut chanté par l'abbé A. Barrette, vicaire de Ste-Madeleine d'Outremont, assisté des abbés R. Poirier et J. Fillion comme diacre et sous-diacre. Conduisaient le deuil: ses frères, Henri, Charles et Noël Descary ; ses fils Jacques et Robert; ses oncles, E.-H. Descary, Albert Descary, Ferdinand Descary et J.-B. Deslauriers, ainsi que ses cousins Charles et Joseph Descary.

Dans le cortège on remarquait MM. A.-C. Comber, maire de Dorval, Alphonse Descary, le maire St-Aubin, de Côte-de-Liesse, l'échevin Jasmin de Côte-de-Liesse, l'échevin E. Décary, de Dorval, l'échevin A. Moyer de Dorval, le docteur A.-C. Décary, le chef de police J.-D. Moyer, E.-R. Décary, J. Deguire, A. Legault, H. Meloche, R. Décary, J.-A. Hébert, E. Leclerc, J. Lecours, le docteur Ernest Décary, A. et V. Laframboise, J. Courtemanche, A. Carrière, E. Legault, A. Boyer, B. Rousse, E. Gouin, E. Bénard, G. Racine, H. Daoust, J.-T. Prieur, A. Gagné, R. Lefebvre et une foule d'autres.

Sir Malcolm Campbell fêté

SOUTHAMPTON, 6 — Une réception a été offerte hier à l'occasion du retour en Angleterre du roi de la vitesse : Sir Malcolm Campbell.

Horloge de 215 ans

SALIM, Kansas, 6. (P.C.) — Sans aucune intention de vouloir soulever une controverse pour savoir qui possède la plus vieille horloge, C. D. Smith déclare en avoir une qui montée sur roues de bois est vieille de 215 ans et fonctionne à merveille. La famille se la transmet de génération en génération.

Vives protestations contre le projet de l'hon. Hepburn

La province de Québec a envoyé une protestation énergique à l'honorable Mitchell-F. Hepburn, premier ministre de la province d'Ontario, en rapport avec sa proposition d'invalider les contrats d'achats d'énergie électrique négociés avec quatre compagnies de Québec par l'ancienne commission hydro-électrique, a-t-on appris dans les cercles bien informés de la rue Saint-Jacques.

Québec est intéressée à la question, car la résiliation de ces contrats ferait perdre plus de $500,000 en royautés au Trésor provincial, en plus des pertes subies par la diminution en taxe sur le revenu des corporations.

On rapporte que les représentations de Québec furent envoyées à M. Hepburn par un membre du Conseil législatif qui serait et a été longtemps considéré comme un des aviseurs les plus influents de l'honorable M. Taschereau.

Aux compagnies des utilités publiques on ne dit rien ; on attend. Ou les contrats sont légaux ou ils sont illégaux, et c'est celà qui sera à décider. A Ottawa on demeure silencieux pour le moment.

ENCORE LA QUESTION DES TAUX DE L'ELECTRICITE

SARNIA, Ont., 6. — Si la Province d'Ontario peut répudier les contrats par la Commission hydro-électrique avec des firmes de Québec, les officiers de la municipalité d'Alvinston demandent pourquoi ils ne pourraient faire de même avec un contrat qu'ils ont signé avec la Commission provinciale. Le conseil d'Alvinston trouve que l'électricité est trop dispendieuse.

$10 d'amende

QUEBEC, 6. (Presse canadienne.) — Harold F. Martin, de Halifax, a comparu en cour du recorder, hier, sous une accusation d'ivresse et a été condamné à $10 et aux frais. Il fait partie du camp de concentration de Valcartier. Il a été arrêté samedi soir, lorsque John Joseph Kennedy, son compagnon, fut trouvé mort au pied de l'escalier d'un hôtel. La mort de Kennedy fut toutefois accidentelle.

Les reins causent bien des maux, dit ce médecin

Ordonnance qui soulage et nettoie les reins malades — Elimine les acides — Agit en ¼ d'heure.

Le Dr C. Z. Rendelle, praticien bien connu de San Francisco, dit: "Comme les reins purifient le sang, les matières toxiques s'accumulent dans ces organes et doivent être rapidement éliminées de l'organisme; sinon elles pénètrent de nouveau dans le sang et causent un état toxique."

Quatre fois par minute votre sang circule par 9 millions de minuscules tubes délicats dans vos reins; ils sont menacés par les drogues drastiques et irritantes, les aliments et les boissons modernes les soucis et l'exposition aux intempéries. Méfiez-vous si vous souffrez de: besoins fréquents d'uriner la nuit, mal aux jambes, agitation, vertiges, yeux cernés, urines acides ou abattement.

Le Dr W. R. George

Le Dr Walter R. George, chargé durant maintes années du service de santé d'Indianapolis, E. U. A., dit: "Des reins qui excrètent insuffisamment causent beaucoup de douleurs inutiles. Mal dans le dos, besoins fréquents d'uriner la nuit, douleurs cuisantes en urinant chatouillements, mal dans les articulations, douleurs rhumatismales, maux de tête, et un abattement général. Je suis persuadé que le Cystex corrige ces conditions, aidant à éliminer les matières toxiques des voies urinaires et à débarrasser le sang de toxines. Le Cystex mérite l'appui de tous les médecins". Si vous souffrez des reins ou de la vessie, vous exposez votre vie en tardant de vous soigner. Ne perdez pas une minute, commencez à prendre l'ordonnance spéciale pour les reins nommée "Cystex" qui aidera vos reins en quelques heures et commence à agir en ¼ d'heure. Il calme, soulage et nettoie les reins malades, donne santé, jeunesse et vigueur nouvelles en 48 heures. Il aide des milliers de gens et doit vous remettre sur pied en 8 jours, sinon votre argent sera remboursé contre envoi du paquet vide. Achetez-en chez votre pharmacien aujourd'hui. Soyez mieux la semaine prochaine.

VOYAGE DE VACANCES

EN

EUROPE

Organisé à l'occasion du départ du luxueux paquebot de la

Ligne Française

m.s. Lafayette

DE QUEBEC LE 24 JUIN 1935

ANGLETERRE — BELGIQUE — FRANCE — ESPAGNE
ITALIE — SUISSE

DEUX JOURS ET DEMI A LONDRES
EXCURSION A WINDSOR ET HAMPTON COURT
LA BELGIQUE EN AUTOCAR AVEC VISITE
DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE
HUIT JOURS A PARIS
LES PLAGES ELEGANTES D'OSTENDE
DINARD, BIARRITZ, LIDO DE VENISE
ST-MALO ET LE MT-ST-MICHEL
LA COTE D'AZUR EN AUTOCAR
CINQ JOURS A ROME—AUDIENCE PONTIFICALE—GENES
— FLORENCE — VENISE — MILAN — LES LACS ITALIENS

$554. Tous frais principaux compris. Traversée en classe touriste **55 jours**

Pour renseignements complémentaires, s'adresser aux

VOYAGES HONE

600, Ste-Catherine ouest — HArbour 3284

Vente! 3 JOURS SEULEMENT

VERRES COMPLETS

Profitez tout de suite de cette aubaine pour vous procurer une paire de très beaux verres. Ce sont réellement les aristocrates du domaine des verres; charmante monture d'un dessin artistique, nouveaux côtés confortables et s'ajustant parfaitement aux oreilles. Le prix comprend cette magnifique monture avec verres périscopiques et l'examen de la vue par un spécialiste de grande expérience. A ce bas prix, c'est une extraordinaire aubaine.

Essayez-les simplement pendant 10 jours !

C'est tout ce que nous demandons. Rendez-vous compte par vous-même jusqu'à quel point ces jolis verres amélioreront votre apparence et vous permettront de voir de loin ou de près, de lire les plus petits caractères, d'enfiler la plus petite aiguille. Venez vous faire examiner la vue et ajuster vos verres par nos spécialistes de la vue. Profitez de ce PRIX D'AUBAINE et de notre OFFRE D'ESSAI DE 10 JOURS ! **Argent remis volontiers si l'on n'est pas satisfait.**

Y COMPRIS EXAMEN DE LA VUE PAR DES EXPERTS

RITHOLZ OPTICAL CO., Limited
1391, rue Sainte-Catherine Ouest

D'un océan à l'autre plus de 300,000 personnes portent les verres à vision parfaite du Dr Ritholz

Si vous habitez en dehors de Montréal, écrivez au Service Personnel d'achat.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Le Service Personnel d'achat est à votre disposition pour exécuter vos commandes.

Couvertures Madawaska

de couleur par Kenwood

60 x 80 pouces. Chacune **3.95**

70 x 84 pouces. Chacune **4.95**

Splendides couvertures de pure laine bordées de satin. Choix de rose, bleu, vert, orchidée et tan. Prix très bas.

Simpson, au quatrième

Nouvelles Capes de Caoutchouc

Manteaux Duplex

Bleu, vert, brun, noir — imprimés de pois polka blanc. **1.95**

Capes Ascot

42" de longueur—**1.59**

48" de longueur—**1.79**

Bleu, vert, brun, noir avec pois polka blancs, Col Peter Pan — cravate Ascot — 2 boutons-pression.

Capes Peter Pan

Imprimées

27" de longueur—**.79**

36" de longueur—**$1.**

Spécialement pour enfants. En bleu, vert, rouge, brun ou vert pâles.

Costumes de Golf

Nouveau! Costume 2 pièces — cardigan et jupe enveloppante en noir, brun, vert, ou bleu, imprimés en blanc. **1.95**

Aussi capes en caoutchouc uni. . . . **.49** à **1.39**
Béret uni — **.10**

Béret imprimé — .15
Chapeau imprimé — .25

Simpson, au rez-de-chaussée

N'oubliez pas !

Que vous pouvez économiser sur votre permanent entre le 1er et le 13 avril.

"Simpson Special". — Spirale ou Croquignole. Rég. 7.50 . . **4.75**

Eugène. Spirale ou Croquignole. Rég. $10. **6.75**

Frédéric Vita Tonic (spirale ou Realistic) Croquignole. Rég. $10. **7.50**

Zotos sans machine, (Spirale) ou Frédéric Vita Tonic plus Keratin. Rég. $12. . . . . **8.50**

Macdonald à la vapeur pure (Spirale) Rég. $15. . . . **12.00**

Téléphonez pour retenir une heure. PL. 7221.

Simpson, au cinquième

Peinture "Superior" de Simpson

1 gallon **1.89**

1 pinte **.59**

Une peinture préparée de qualité pour usage intérieur et extérieur, dans toutes les nuances populaires. Ivoire, chamois, brun doré, brun chocolat, gris pâle, gris foncé, vert persienne et vert bouteille, blanc lustré, blanc mat.

Pour la 1ère fois

Email 4 Heures de Aulcraft

MOITIE PRIX!

Boîte ¼ chopine
Prix régulier .30 **.15**

Dans les couleurs de — Ivoire, gris perle, pêche lustré, vert nil, bleu georgien, tan chêne, mandarine gris agate, bleu vénitien, écarlate, vert jade bleu pékin, riche crème, vert lierre, orange foncé, jaune brillant, rose nacré, orchidée, brun noyer, noir, blanc.

Simpson, au cinquième

Pas de Frottage ni Polissage

— parce qu'il sèche en 15 minutes, avec le joli brillant jamais vu. Garanti pour parquets et linoleums par les fabricants de la fameuse Cire Old English

la pinte **.95** le ½ gal. **1.89**

Simpson, au cinquième

Demonstration de Corsets "Gossard"

Semaine du 8 avril chez Simpson

Les modèles Gossard du printemps seront portés par un mannequin, au rayon de la corseterie, durant la démonstration.

Mademoiselle MacLean

Modéliste de la taille de la Cie Gossard sera à votre disposition pour vous aider dans le choix d'une gaîne qui vous conviendra et pour discuter avec vous vos problèmes de corseterie.

Les gaînes Gossard sont marquées à des prix variant de

$4 à $15

Simpson, au quatrième

LE MOUVEMENT RELIGIEUX

Un vieux savant de St-Sulpice célèbre le cinquantenaire de son saderdoce en publiant, à 74 ans, son premier ouvrage

Directeur national de l'"Union Apostolique". – Deux jubilés à St-Sulpice. – M. l'abbé Normandin devient Licencié en Théologie. – S. Exc. Mgr Yelle, P.S.S., à Montréal. – Le curé de St-Jacques a recommencé de dire sa messe. – La France au 1er rang. – Il ira à Rome. – Mémoire diocésain.

UN APPEL EMOUVANT, VENU DE SASKATOON

M. l'abbé Firmin-Antoine Duchein, p.s.s., qui doit célébrer dans quelque temps avec M. l'abbé Louis-Hector Filiatrault le cinquantenaire de son sacerdoce, va — coïncidence heureuse — publier, vers la date de cet anniversaire, son premier ouvrage. Directeur national de l'"Union Apostolique", qui groupe à Montréal plus de deux cents adhérents ecclésiastiques et qui se ramifie en plusieurs diocèses, il traitera de spiritualité sacerdotale. Il a enseigné la Morale, au Grand Séminaire de Montréal, durant une quarantaine d'années.

Né le 7 décembre 1861 à Pointis-Inard, Haute-Garonne, France, M. Duchein étudia à Polignan et à Toulouse où il reçut des mains du Cardinal Desprez l'onction sacerdotale, en 1885. Son doctorat en droit canonique obtenu, il entrait en 1888 chez les Sulpiciens de Paris. L'année suivante, il était vicaire à Saint-Jacques de Montréal. Docteur en théologie de l'Université Laval (Québec), il inaugurait son enseignement théologique en 1892 au Grand Séminaire de Montréal, maison qu'il n'a point quittée depuis lors.

C'est à la suite d'instances, longues et tenaces, que M. l'abbé Duchein cède enfin et qu'il donne à un peu de son haut savoir une forme plus durable.

NOTES RELIGIEUSES

S. Exc. Mgr Emile Yelle, p.s.s., archevêque-coadjuteur à Saint-Boniface, viendra bientôt prêter main-forte à l'Episcopat de l'Est pour la semaine des Confirmations, en avril courant, à Montréal.

M. l'abbé François Normandin, promu à la prêtrise il y a quelques semaines et incardiné au diocèse de Saint-Boniface, vient de subir avec succès, au Grand

M. l'abbé F. NORMANDIN

Séminaire de Montréal, les épreuves de la Licence en Théologie. Quatre professeurs de Saint-Sulpice formaient le jury d'examen.

M. l'abbé Pierre Richard, P. S. S., atteint il y a quelque temps d'une broncho-pneumonie, a commencé de célébrer. Il pourra quitter prochainement l'Hôtel-Dieu et retourner à sa cure de Saint-Jacques.

M. l'abbé Joseph-Wilfrid Léonard, aumônier à l'Hôpital Saint-Jean de Dieu, a été nommé curé à St-Hermas des Deux-Montagnes, en remplacement de M. l'abbé Alexis Léveillé qui succède, à Ste-Scholastique, à feu l'abbé Boisseau. L'abbé Léonard aura cinquante ans en mai prochain. Originaire de Montréal, il a étudié à Ste-Thérèse et au Grand Séminaire de Montréal; il a été ordonné par Mgr Archambault, alors évêque de Joliette, le 29 juin 1911. Il a fait de l'enseignement à Ste-Thérèse et du ministère paroissial à Napierville et à Pointe-Claire, avant d'accepter en 1928 l'aumônerie de St-Jean de Dieu.

M. l'abbé Henri Jeannotte, P. S.S., directeur diocésain à Montréal de l'Oeuvre pontificale de St-Pierre-Apôtre, partira bientôt pour Rome. Il y représentera l'Est du Canada aux conseils généraux de l'oeuvre, conseils qui se tiendront dans la semaine de la Quasimodo. On vient de nous communiquer le rapport annuel du Conseil central, rapport qui établit à $632,047.68 les recettes mondiales. La France se classe en tête, avec $188,405.75; l'Italie, en 2e place, avec $120,476.39; la Hollande, en 3e, avec $103,051.85. Puis, viennent la Belgique, la Suisse, le Canada ($18,481.40), les Etats-Unis, le Brésil, la Pologne, l'Ile de Malte, l'Angleterre et l'Ecosse. La Hollande y apparaît d'une particulière générosité, parce qu'elle a joint à cette contribution envers l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre une somme de $223,346.23 pour la Propagation de la Foi.

Demain, dimanche de la Passion. Pour précisions complémentaires, voir la "Patrie" dominicale.

Quarante-Heures: mardi, 9 avril, à l'Académie Roussin; jeudi, 11, à St-Léonard-de-Port-Maurice; samedi, 13, à St-Raphaël; dimanche, 14, à St-Ambroise.

LES NOTRES DE SASKATOON

La paroisse française de Saskatoon "Les SS. Martyrs Canadiens" vient de franchir une nouvelle étape de son développement. Le résultat final de longues et difficiles négociations viennent de leur assurer l'acquisition d'un temple protestant situé dans le plus beau site de la ville, en face de l'Hôtel Bessborough. Cet hôtel qui ressemble beaucoup au Frontenac de Québec, a été bâti à coups de millions il y a quelques années par le C.N.R., sur les bords de la rivière Saskatchewan, laquelle traverse la cité de Saskatoon.

Jusqu'ici la paroisse française était placée dans un quartier pauvre et excentrique. Or, comme la paroisse est la seule nationale sur les quatre paroisses de la ville, il était nécessaire qu'elle fut placée au centre de la ville. Mais, au centre d'une cité, l'immeuble atteint des prix astronomiques... C'est ce que comprit vite le curé actuel des Canadiens M. l'abbé Lucien Demers. Il se tourna alors du côté de la vieille province; l'automne dernier il se présentait chez Son Eminence le Cardinal Villeneuve. Entre "westerners" on se comprit; M. le curé Demers, muni d'une magnifique lettre de S. E. le Cardinal, quêta de porte en porte chez les laïcs et chez plus de quatre cents curés québecois. Son poste avancé de survivance française gagna les sympathies; on jugea avec raison que Saskatoon, "ville universitaire et point stratégique pour l'Eglise" comme mentionne la lettre du Cardinal, valait qu'on s'en occupât. Malgré la dureté des temps, le clergé et les laïcs de l'Est répondirent généreusement à la souscription conduite personnellement par M. l'abbé Demers pendant trois mois. Revenu dans l'Ouest, M. Demers se trouva en face de nouvelles difficultés faites de gallophobie surtout; céder à des catholiques de langue française peut-être le plus beau site de la ville pour y organiser leur culte, semblait une sorte de profanation à nos frères séparés... A force de ténacité et de prudence et surtout grâce à l'Est, les nôtres finirent par renverser les obstacles. Aujourd'hui les Canadiens de Saskatoon forment un groupe digne qui désormais commandera le respect. L'avenir, quoique non assuré, est maintenant plus encourageant. Toutefois les Amis de l'Est ne doivent pas perdre de vue les conditions particulièrement difficiles où se trouvent leurs frères de l'Ouest. Québec sait que Saskatoon est le point de mire de toute la Saskatchewan, la campagne anti-française et anti-catholique de 1929 l'ayant prouvé. Nos ennemis savent que 45,000 Canadiens de la Saskatchewan ont les yeux fixés sur le groupe français de Saskatoon. La paroisse française de Saskatoon, centre intellectuel de cette ville, se doit d'être forte et vivante. Sa force ou sa faiblesse a plus qu'une portée locale. C'est pourquoi elle réclame, presque comme un droit, l'appui de tous les Canadiens où qu'ils soient, d'un océan à l'autre. Si minime que puisse être votre contribution, adressez-la sans hésiter à son curé dont l'adresse est: 616, Spadina Crescent, Saskatoon, Sask.

Depuis trois dimanches, les offices ont eu lieu dans la nouvelle église avec une assistance augmentée, ce qui encourage beaucoup et le curé et le sympathique Mgr Murray, évêque de Saskatoon. La paroisse a élu au commencement de l'année ses marguilliers: M. le juge J. T. Léger, un Acadien, ancien de Menramcook, M. le Dr J.-O. Saucier, enfant des Trois-Rivières, et M. Henri Genest, entrepreneur-électricien. Les nôtres de Saskatoon comptent 1337 sur une population totale de 43,000.

A ceux qui ont à coeur la survivance française, la vraie, un pressant appel est adressé et ils peuvent être assurés qu'en y répondant, ils n'aideront pas à un camouflage politique.

(Un qui sait).

Pas de commerce dans une zone de Rosemont, rue Sherbrooke et sur le parc

D'après le règlement qui sera présenté au conseil lundi pour amender le règlement 1190 concernant la construction dans le quartier Rosemont, il s'agit de la partie résidentielle du quartier en question.

Le règlement amende le paragraphe "a" de l'article 18 du présent règlement et l'amendement se lit comme suit:

„(a) **Il est défendu d'établir aucun commerce ou place d'affaires quelconque**, et il est défendu de construire des bâtiments autres que des maisons d'habitation, des édifices, des maisons d'enseignement, des bibliothèques, des musées, des édifices gouvernementaux ou municipaux, des écuries privées de plus de trois stalles des hangars destinés à servir de dépendances et des garages privés faisant partie des maisons ou construits en arrière de celles-ci et destinés à ne remiser que les automobiles des occupants des dites maisons".

La partie résidentielle de Rosemont comprend le boulevard Pie IX dans toute son étendue; les rues comprises dans le territoire situé entre la 6ème avenue et la 21ème avenue, ces deux avenues comprises, à partir du boulevard Rosemont jusqu'aux limites nord-ouest du quartier; toutes les rues comprises dans le territoire situé entre la 31ème avenue (y compris cette avenue) et les limites nord-ouest, nord-est et sud-est du quartier.

SECOND REGLEMENT

Un autre règlement qui sera présenté lundi prochain amende le règlement No 1213 concernant la construction des bâtiments dans certaines parties de la rue Sherbrooke et de la rue du Parc Lafontaine, tel qu'amendé par des règlements subséquents.

L'amendement dit que l'article 7 de ce règlement 1213 est amendé en y ajoutant le paragraphe 15, le paragraphe suivant:

16.—"Salons de coiffure et boutiques de barbier, mais dans les limites du quartier Saint-Eusèbe seulement". Ce qui explique tout.

MESSE DE REQUIEM A NOTRE-DAME

Une messe de requium pour les bienfaiteurs défunts de la **Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises** sera célébrée, lundi, le 8 avril, à 8 heures 30, dans la chapelle de Notre-Dame du Sacré-Coeur, église Notre-Dame. Le R. P. Dieux fera le sermon de circonstance.

Aidez vos reins

Evitez les drogues drastiques

Vos reins contiennent 9 millions de tubes ou filtres minuscules que vous menacez en les négligeant ou en prenant des drogues drastiques, irritantes. Soyez prudent! Si, souffrant des reins ou de faiblesse de la vessie, vous avez à uriner fréquemment la nuit, êtes agité, raidi, abattu, avez mal aux jambes, vertiges, rhumatisme, lumbago, névralgies, douleurs cuisantes en urinant, urines acides, n'hésitez pas. Essayez l'ordonnance nommée "Cystex". Soulage, fortifie, nettoie les reins malades. Agit en ¼ d'heure. Donne santé, jeunesse et vigueur nouvelles en 48 heures. Cystex ne coûte que 3 sous la dose et doit vous remettre sur pied en 8 jours ou votre argent est remboursé. En vente chez tous les pharmaciens.

CHEZ WOODHOUSE

Offre jusqu'à 10 heures ce soir, de

Merveilleuses Aubaines en fait de Meubles, durant la Grande Vente d'Expansion des Affaires

24 MOIS POUR PAYER — PAS D'INTERET

Marchandises emmagasinées et assurées gratuitement jusqu'à demande

Prix du passage en chemin de fer remboursé, aller e retour, à quiconque demeurant dans un rayon de 150 milles de Montréal, achetant pour $100.00 ou plus.
Transport des marchandises payé, sur ahat de 100.00 et plus, dans un rayon de 200 milles.

Marchandises emmagasinées et assurées gratuitement jusqu'à demande

24 MOIS POUR PAYER — PAS D'INTERET

MOBILIERS CHESTERFIELDS
TROIS ARTICLES

Mobilier Chesterfield de trois articles, couverture de tapisserie verte fleurie. Coussins reversibles à ressorts Marshall. Pattes Reine Anne. Le mobilier comprend fauteuil Club, Chesterfield et fauteuil bunny à dossier capitonné.

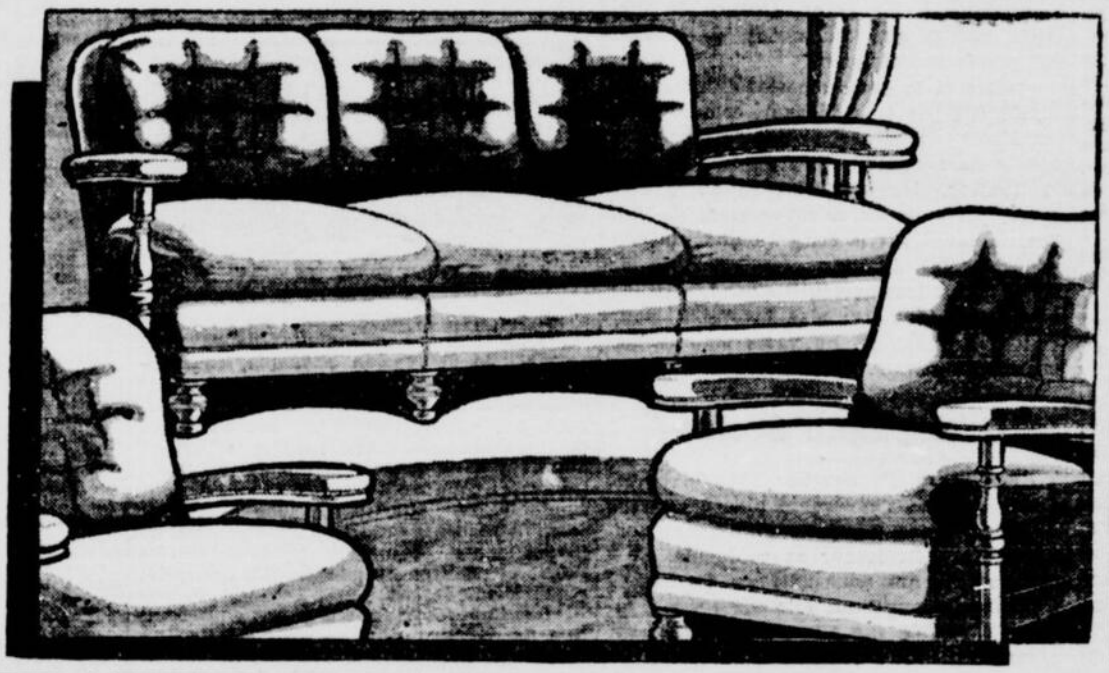
Rég. $75.00
$3.00 de dépôt,
$3.00 par mois
Pas d'intérêt

$45

Mobilier Chesterfield de trois articles, couverture de tapisserie rouille, comprenant Chesterfield aux lignes simples, fauteuils bunny à dossier capitonné et fauteuil club. Nervure de même tissu sur les trois articles.

Rég. $89.00
$3.00 de dépôt,
$3.00 par mois
Pas d'intérêt

$55



MOBILIERS CHESTERFIELDS
TROIS ARTICLES

Mobilier Chesterfield de trois articles, couverture de reps rouille, coussins reversibles recouverts de reps fleuri. Excellente construction à ressorts souples. Cadre en face en noyer sculpté à la main.

Rég. $139.00
$5.45 de dépôt
$4.32 par mois
Pas d'intérêt.

$109

Mobilier Chesterfield de trois articles, couvertures de reps de soie fauve. Sièges profonds, cadre en noyer fortement sculpté à la main. Spacieux et confortables fauteuils et Chesterfield de bonnes dimensions. Coussins reversibles recouverts de reps fleuri s'harmonisant.

Rég. $159.00
$5.95 de dépôt
$4.72 par mois
Pas d'intérêt

$119

Mobilier Chesterfield de trois articles, couverture de tapisserie rouille, coussins reversibles en pareil. Sièges moelleux et pattes bien sculptées. Dossiers légèrement inclinés assurant le maximum de confort.

Rég. $95.00
$3.45 de dépôt
$2.70 par mois
Pas d'intérêt

$69

Mobilier Chesterfield de trois articles, Art moderne, couverture en reps rouille. Construction confortable avec sièges à bord à ressorts. On peut l'avoir recouvert de reps vert si désiré. Un fauteuil est à dossier élevé.

Rég. $110.00
$3.95 de dépôt,
$3.09 par mois
Pas d'intérêt

$79

Mobilier Chesterfield de trois articles, couverture de reps brun poivre. Coussins reversibbles recouverts de reps fleuri s'harmonisant. Cadre et pattes en noyer sculptés à la main. C'est un beau mobilier aux lignes gracieuses à jolies nervure et soutache en de riches couleurs.

Rég. $125.00
$4.45 de dépôt, $3.53 par mois. Pas d'intérêt.

$89

Mobilier Chesterfield de trois articles, bras à coussins amovibles couverture de reps taupe de haute qualité. Sièges et coussins des bras reversibles recouverts de magnifique reps fleuri s'harmonisant. Devant de tous les meubles à effets de boutons d'un cachet artistique.

Rég. $179.00 $6.95 de dépôt. $5.50 par mois. Pas d'intérêt

$139

Mobiliers de Salle à Manger de neuf articles

Mobilier de salle à manger de neuf articles fini noyer, panneaux de devant en érable. Tous les meubles sont de construction à base à barre transversale assurant une plus longue durée. Buffet à trois tiroirs et deux compartiments cabinet avec tiroir, table sur piedestal à rallonge automatique et six chaises à dossier à panneau.

Rég. $125.00. $4.45 de dépôt. $3.53 par mois Pas d'intérêt.

$89

Mobilier de salle à manger de neuf articles en noyer oriental et noyer de bout combinés. Magnifiques panneaux soulevés en noyer sur le devant du cabinet et du buffet. Table à rallonge de solide construction et six chaises à siège amovible recouvert de cuir brun.

Rég. $199.00. $6.95 de dépôt. $5.50 par mois. Pas d'intérêt.

$139

Mobilier de salle à manger de neuf articles en noyer oriental, tiroir du centre et compartiments, vaisselier avec garniture de teinte légèrement plus foncée. Ornements sur le buffet et le vaisselier.

Rég. $155.00. $5.25 de dépôt. $4.08 par mois. Pas d'intérêt.

$105

Mobilier de salle à manger de neuf articles en noyer oriental avec tiroir du centre à panneaux en noyer épinceté à délicates garnitures en érable.

tous les tiroirs. Tout l'intérieur est en chêne massif.

Rég. $215.00. $7.95 de dépôt. $6.30 par mois. Pas d'intérêt.

$159

Mobiliers de Chambre à Coucher de quatre articles

Mobilier de chambre à coucher de quatre articles, fini noyer, tiroirs du haut du bureau à glace vénitienne, de la Vanity Hollywood et du chiffonnier en placage d'érable, et grand lit double.

Rég. $95.00. $4.45 de dépôt. $2.70 par mois. Pas d'intérêt.

$69

Mobilier de chambre à coucher de quatre articles nuancé ivoire, délicates garnitures vert ombré. Panneau de devant des tiroirs du haut magnifiquement sculpté. Intérieurs en chêne massif.

Rég. $179.00. $6.45 de dépôt. $5.10 par mois. Pas d'intérêt.

$129

Mobilier de chambre à coucher en noyer oriental, genre semi-moderne, dessus en noyer de bout. Tiroirs du haut en placage d'érable et poignées en os ivoire. Epaisses glaces vénitiennes sur le bureau et la Vanity chiffonnier à quatre tiroirs, et lit double.

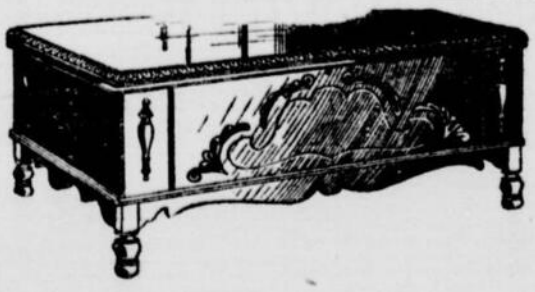
Rég. $115.00. $4.45 de dépôt. $3.53 par mois. Pas d'intérêt.

$89.50

Mobilier de chambre à coucher de quatre articles en noyer oriental deux tons. Intérieurs en chêne massif. Spacieux tiroirs et miroirs à bascule sur le bureau et la table de toilette française.

Rég. $199.00. $6.95 de dépôt. $5.59 par mois. Pas d'intérêt.

$139



COFFRES de CÈDRE
Noyer massif

Une réelle aubaine. Spacieux coffre de cèdre en noyer massif, doublé de cèdre rouge, magnifiques sculptures en avant. Dimensions 40 x 21 x 19.

$12.95

1½%

EMMAGASINAGE A FROID DE FOURRURES

PROTEGEZ VOS FOURRURES

CONTRE LES MITES—LE FEU—LE VOL EN LES PLAÇANT DANS L'ENTREPOT A FROID LE PLUS MODERNE AU CANADA.

PLACEZ-LES DANS LES VOUTES FROIDES DE

WOODHOUSE

ET ELLES SERONT ENTIEREMENT ASSURÉES A COMPTER DE LA JOURNEE DE LEUR RECEPTION JUSQU'A LA JOURNEE OU ELLES VOUS SERONT REMISES.

POUR TOUTE LA SAISON

Nécessaires de Bridge, Cinq articles

Une aubaine extraordinaire demain. Jolis nécessaires de bridge, cinq articles, fini vert, rouge ou noyer, comprenant table et chaises pliantes. Bonne construction en métal.

$9.95

Rég. $15.50

WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire Trésorier.

SIEGE SOCIAL

180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal.
Téléphone : LAncaster 3121, échange correspondant avec les différents services.

Représentants :

Toronto : Harold E. Stephenson.
407 Edifice Canada Permanent.
320 rue Bay.
Téléphone: ELgin 1916.

Etats-Unis: E. Katz, Special Adv. Agency
New-York: 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation Ltd,
30 Maiden Lane, Londres, W. C. 2

ABONNEMENTS

Edition quotidienne Canada: un an ..		$5.00
" " "	six mois	2.50
" " Etats-Unis: un an		6.00
" " "	six mois	3.00

MONTREAL, 6 AVRIL 1935

Exécutions capitales

Nous avions écrit lundi dernier:

...On pourrait se demander s'il ne serait à propos de changer le mode d'exécution capitale. Naguère, on pendait publiquement les condamnés à mort, afin de frapper de terreur les criminels. De nos jours, les exécutions se font devant un tout petit nombre de témoins, à l'abri des regards de ceux à qui il pourrait être utile d'inspirer une terreur salutaire. L'horreur du supplice ne sert donc qu'à faire souffrir les condamnés qui vont mourir, ce que n'exige nullement la protection de la société. Dans les conditions où l'on inflige le peine capitale, il semble que la justice serait satisfaite si l'on éliminait autant qu'il est possible aux suppliciés toute souffrance physique ou morale.

L'hon. M. Guthrie, ministre de la Justice — qui lit peut-être la "Patrie" — est absolument de notre avis. Il vient en effet d'annoncer à la Chambre que le gouvernement s'est mis à considérer l'opportunité de changer de méthode dans l'application de la peine de mort. M. Guthrie n'était pas prêt à recommander la chaise électrique au lieu de la corde. D'un autre côté, au lieu de dresser le gibet dans chacun des districts judiciaires, il inclinait à penser qu'il vaudrait mieux n'avoir qu'un lieu d'exécution dans chaque province.

Depuis les temps reculés, la peine de mort a été appliquée de maints manières. On a tranché la tête aux condamnés, avec une hache ou un sabre; on les a pendus, fait périr sur un bûcher ou dans l'eau bouillante, lapidés, noyés, enterrés vivants, empalés, écartelés, empoisonnés, étranglés, livrés à des fauves, fusillés. En Angleterre, l'eau bouillante a été abandonnée comme mode d'exécution en 1547, et le bûcher, en 1790. Aux Etats-Unis, à l'époque coloniale, la corde seule était usitée. Une quinzaine d'Etats ont aboli la peine capitale, dont sept l'ont toutefois rétablie. Dans un certain nombre d'autres, elle est laissée à la discrétion des jurés. Des Etats qui ont maintenu ou restauré la peine capitale, quinze se servent de la chaise électrique. Un seul — le Nevada — a recours à l'asphyxie. Dans l'Utah, le condamné est, à son choix, pendu ou fusillé.

De tout cela on pourrait conclure que la justice moderne, qui incline vraiment en faveur des supplices non sanglants et non douloureux, manque singulièrement d'imagination. La chaise électrique ne répugne pas beaucoup moins que la corde. L'asphyxie, pratiquée au Nevada, semble de nature à provoquer chez le condamné moins d'angoisse. Tel poison foudroyant, qui ne laisse pas de temps pour souffrir, semblerait le mode le plus humain d'infliger la mort.

Municipalisation

Après les débats retentissants auxquels ont donné lieu les instances de la ville de Québec auprès de la législature aux fins d'être autorisée à municipaliser la production et la distribution de l'électricité, instances qui furent repoussées par nos législateurs, le premier ministre vient de déposer un projet de loi en vertu duquel une entière liberté d'action est à cet égard laissée à toutes les municipalités de la province, sans en excepter aucune. Ce changement d'attitude de nos gouvernants est la conséquence de l'établissement, décrété par une autre loi, d'une Commission provinciale de l'électricité, dont la présence lèvera tous les obstacles aux projets de municipalisation, en même temps que, d'autre part, elle devrait rendre inutiles un bon nombre de ces projets.

Si, par le contrôle qu'elle est chargée d'exercer, la Commission provinciale atteint son principal objectif, qui est de procurer aux consommateurs le courant au juste prix, les municipalités actuellement desservies par les compagnies privées devraient se trouver mieux d'une revision de tarif que de l'établissement d'un service municipal, lequel exige toujours une mise de capital et n'est pas exempt de risque. Il y a donc lieu de prévoir qu'aucune municipalité urbaine ou rurale où un service de distribution est déjà existant ne se prévaudra de la nouvelle loi, tout au moins avant d'avoir cherché à obtenir par l'intermédiaire de la Commission un service qui la satisfasse sous tout rapport, et au juste prix.

Mais la nouvelle loi rendra à la province un inappréciable service en rendant possible l'électrification rurale, depuis si longtemps désirée par les municipalités non desservies par les centrales existantes. Ce sont celles où les compagnies ne pouvaient étendre leur réseau de distribution qu'au prix d'une dépense à laquelle la consommation locale ne pouvait promettre de rendement. Dans ces localités, la municipalisation n'impliquera pas des frais d'installation moins coûteux, mais le gouvernement la rendra moins onéreuse par des subventions. C'est la méthode qu'a employée avec succès le gouvernement d'Ontario pour procurer les bienfaits de l'électricité à un grand nombre de districts ruraux qui, autrement, en eussent été privés indéfiniment.

Même si le gouvernement d'Ontario ne réussissait pas à se dégager, comme il en manifeste le dessein, des volumineux achats de courant qu'il a contractés dans le Québec, les centrales de notre province, par suite du ralentissement de l'industrie causé par la crise économique, ont généralement d'importantes quantités de fluide actuellement inutilisées. L'occasion ne saurait donc être plus favorable pour mettre à exécution un vaste plan d'électrification rurale.

L'Espagne évolue

L'Espagne ne courtise plus la splendeur ; elle ne s'apparente plus à ce pays de découvreurs, en quête de mondes nouveaux, à l'étroit sur sa péninsule, ni à cette aïeule qui nous délégua le Génois Colomb. Aujourd'hui, elle vit comme ramassée, repliée sur elle-même, pratiquant presque l'extraterritorialité, tant elle se mêle peu au concert (!) européen. D'extérieure, elle est devenue intérieure et, aussi, puissance de second rang. Elle ne se ressemble même plus. Traditionaliste, lente à réagir, s'abandonnant volontiers à la force d'inertie, elle a abdiqué ces caractéristiques séculaires pour se mettre à la remorque des courants nouveaux. Son divorce avec la monarchie semble avoir désaxé sa vie et rompu l'unité nationale. Divisée, elle ne garde plus ses Cabinets. En quelques mois, Senor Lerroux cède le pas à Senor Semper, puis remplace Senor Semper, voire Senor... Lerroux lui-même. Car, le Cabinet du 3 avril courant est l'héritier direct et immédiat du Cabinet du 3 octobre, présidés l'un et l'autre par M. Alejandro Lerroux, chef de ces radicaux qui ont utilisé, pour se maintenir dans l'étrier politique, le concours direct de la Ceda, c'est-à-dire de la Confédération espagnole des droites autonomes.

Combien de temps durera le gouvernement neuf ? Trente jours, prédit Senor José-Maria Gil Robles, un politique-avocat de 35 ans à peine, diplomé de Salamanque, chef de l'Action populaire (catholique), victorieuse aux dernières élections. Ce mois d'existence additionnelle, le Cabinet Lerroux le devra à l'intervention extraordinaire du Président Alcala Zamora, lequel a prescrit une trêve parlementaire d'un mois, le premier ministre ne comptant aux Cortès que 75 voix sur 475. Entretemps, on assurera le gouvernement de la nation et on tentera des alliances salvatrices. Mais les espoirs sont minces, car les ministres nouveaux portent l'étiquette radicale, à trois exceptions près.

Avant de passer la main à Ricardo Semper, qui groupa des radicaux et des modérés, Lerroux avait croisé le fer avec le Président Zamora en vue d'obtenir pour les prisonniers monarchistes des mesures de clémence; il en perdit le pouvoir. Si la révolution eut pour cause immédiate l'entrée de trois catholiques aux ministère, elle tenait vraiment à des racines plus profondes. C'est à la politique générale qu'il faut rattacher le mécontentement de la masse et même de régions données. Le comité interprovincial, qui déclara illégales les élections de certaines municipalités, indigna les provinces basques, si férues de régionalisme. D'autre part, la loi de fermage provoqua l'ire de la Catalogne et la fermeture de l'Institut agricole de Saint-Isidore, puissant de 30,000 membres. Les terriens crièrent au dépouillement. Au chapitre des prêts hypothécaires, le prêteur ne pourrait chasser l'emprunteur en défaut, que s'il devait cultiver lui-même le fond de terre. Sur les duels qui mirent aux prises Madrid et Barcelone, métropole et l'Espagne et la moins espagnole de la péninsule, vinrent se greffer des grèves et des insurrections. Les Asturies, par exemple, se donnèrent le spectacle de conflits épouvantables, confinant, dans la région minière, à la guerre civile. Trouble-fête nés, les anarchistes profitèrent du chaos pour mousser, mais vainement, leur république prolétarienne. Affolée, la République va se réserver la fabrication des armes et exproprier les usines privées contre justes indemnités ; elle espère toujours trouver à Grenade plus d'or qu'il n'en faut. En effet, la Commission minière du Gouvernement n'affirme-t-elle pas, sur la foi de ses experts, que les gisements aurifères, là même où se dresse l'incomparable Alhambra, rapporteront quelque $650 millions ? Au temps de l'historien Pline, la péninsule donnait bon an mal an ses 60,000 livres de métal jaune.

Il faut souhaiter que ces prévisions optimistes soient encore plus solides que les Cabinets espagnols !...

LA FATIGUE ET SA CAUSE

Il ne sera point question ici de la fatigue en tant que phénomène de réaction normal, de dépression physique, consécutif à des efforts musculaires plus ou moins intenses et prolongés. Une sensation anormale de fatigue, l'asthénie, est celle qui survient chez des gens qui ne sont pas astreints à un travail même de moyenne intensité, celle qu'un repos adéquat ou le sommeil ne parviennent pas à réparer convenablement, celle enfin qui dépend de l'insuffisance de deux glandes, situées l'une et l'autre au-dessus des reins, les glandes surrénales.

Ces importantes glandes ont pour fonction de déverser dans le sang un produit très actif, l'adrénaline, qui sert à maintenir la pression artérielle à un niveau toujours sensiblement le même, mais dont la principale propriété consiste à activer le jeu des sécrétions des autres glandes, et en particulier de la thyroïde et des glandes sexuelles. Chez l'enfant, l'adrénaline n'étant pas utilisée pour ces dernières fins, il s'ensuit que son organisme tout entier en reçoit une singulière excitation, et ceci explique en majeure partie ce besoin qu'a l'enfant de se mouvoir incessamment, sa turbulence, son exubérante vitalité.

Lorque, au contraire, l'adrénaline est sécrétée en moins grande quantité, on observe les phénomènes inverses: apathie, manque d'ambition, inertie, faiblesse musculaire généralisée, tendance à la neurasthésie, refroidissement des mains et des pieds, pouls lent et faible, pression artérielle abaissée, essoufflements faciles, crises d'asthme, bref, tous les symptômes de dépression physique et mentale. En face d'un tel état de choses, il importe de songer à la possibilité d'une insuffisance dans le fonctionnement des surrénales.

Le traitement de cette fatigue consiste avant tout à redonner à l'organisme l'adrénaline qui lui manque. Tirée des glandes surrénales d'animaux, celle-ci, lorsqu'elle est en solution de un pour mille, constitue un excellent médicament qui est en même temps un tonique naturel des plus puissants. Sa rapidité d'action et son efficacité sont telles que dans les cas de syncope cardiaque, injectée dans le muscle même du cœur, elle représente le remède héroïque par excellence auquel certains malades doivent d'avoir été arrachés, comme miraculeusement, des étreintes de la mort.

Les Archives de La Patrie
IL Y A 40 OU 25 ANS

Samedi, le 6 avril, 1910.

On annonce comme certaine la formation, à Chicago, d'une nouvelle compagnie de téléphone, avec un capital de $366,000,000, pour faire concurrence à la compagnie de Téléphone Bell.

Les derniers discours de l'Empereur Guillaume d'Allemagne ont produit une mauvaise impression, en Russie, à cause de leur ton belliqueux.

Nos compatriotes ne doivent pas oublier que l'autre jour, au cours d'une entrevue à St-Jean, N.-B., sir Charles-H. Tupper a déclaré: "que le gouvernement ne présenterait pas à la Chambre la loi réparatrice, mais attendrait les élections générales.

Les tempérants de Montréal ont fait, l'autre jour, une ovation au Rév. M. McLeon, un des membres de la fameuse Commission royale de la Prohibition.

Alphonse Daudet a promis d'écrire une pièce sur le thème de son dernier roman "La Petite Paroisse". Le principal rôle sera confié à Jane Hading.

Mercredi, le 6 avril, 1910.

Sir Charles Fitzpatrick est au nombre des arbitres et l'hon. Aylesworth agira comme agent de l'Angleterre dans cette cause internationale, concernant nos droits de Pêche au Tribunal de la Haye.

M. Georges Bellerive, avocat et employé civil, a été nommé officier d'académie par le gouvernement canadien.

Sa Grandeur Mgr Arthur Stanislas Touchet, évêque d'Orléans et l'une des grandes figures de l'épiscopat français, a promis d'assister au Congrès Eucharistique de septembre prochain.

On annonce que le bill Miller, interdisant les paris de courses, va être renvoyé à une autre session.

Roosevelt a infligé aux méthodistes de Rome un cinglant affront, parce qu'il avaient tenté de se servir de lui comme d'un instrument pour satisfaire leur ardeur de sectaires.

La Chambre des Communes anglaises a adopté par une majorité de 84 voix une motion de M. Asquith, ayant trait au droit de veto des lords.

TREIZIÈME SEMAINE MUSICALE
ANNUELLE DE MONTRÉAL
— DU —
7 au 13 avril inclusivement
sous les auspices du
DELPHIC STUDY CLUB
Vous êtes cordialement invités à assister aux concerts suivants à la
SALLE WILLIS
Angle des rues Ste-Catherine et Drummond)
LUNDI, 8 Avril — OUVERTURE OFFICIELLE à 2.30 p.m.
Allocution par M. H. P. Bell
PROGRAMME MUSICALE
GILBERTE MARTIN, pianiste — GERALD DESMARAIS, basse
Mrs. FRANKLYN WEST, soprano — Mrs. FRANKLYN HODGSON, au piano
MARDI, 9 Avril, à 8.30 p.m.
Récital vocal et instrumental préparé par Mrs. H. F. Briegel
Les distingués artistes de ces concerts pendant la semaine musicale se serviront du
Piano à Queue de Concert Willis
— DE —
Willis & Co., Limited
Fabricants et marchands exclusifs de pianos
1220-24, rue Sainte-Catherine Ouest
ENTREE GRATUITE — PAS DE BILLETS REQUIS

Les Chambres seront prorogées au 20 mai

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). —Le congé pascal pour les parlements d'Ottawa se terminera le 20 mai, mais on ne sait pas encore quand il commencera; c'est un secret qui ne sera dévoilé en Chambre qu'au moment jugé opportun par Sir George Perley. Le chef de l'Opposition, l'hon. M. King, s'y est fortement opposé, comme d'ailleurs le leader du parti agraire, sous prétexte que ces vacances retarderaient inutilement la date des élections. A part cela, les deux séances d'hier ont été prises par les crédits de la police fédérale au montant de près de six millions, et ceux des chemins de fer et canaux.

L'ETAT DE M. BENNETT

A l'ouverture de la séance, Sir George Perley informe la Chambre que le très honorable Bennett se porte de mieux en mieux et exprime l'espoir qu'après avoir fait son apparition au parlement quelques jours avant les vacances, il pourra assister au jubilé royal, a Londres, le 6 mai prochain. Il demande à la Chambre de consentir à un congé de Pâques qui se terminera le 20 mai. Sir George explique que le 20 mai, le premier ministre du Canada sera de retour au pays et, dit-il, nous tenons à ce qu'il soit ici pour la prorogation des Chambres. D'ici cette date le gouvernement pourra préparer les mesures législatives qui feront suite aux rapports de la commission royale d'enquête sur les achats massifs et de la commission parlementaire du logement.

Le premier ministre suppléant ajoute que le ministre des finances aura soin d'inclure dans ses crédits supplémentaires les frais de déplacement de la députation qui seraient occasionnés par le congé pascal. Quand ce congé pascal commencera-t-il, Sir George n'est pas en mesure de le dire en ce moment.

RETARD INUTILE

Le très honorable W.-L. MacKenzie King, chef de l'Opposition, se dit heureux d'apprendre que l'état de santé du premier ministre s'améliore et qu'il pourra probablement assister au jubilé royal. Cependant, M. King s'oppose au long ajournement proposé à l'occasion de Pâques.

Il est important que la Chambre soit saisie des rapports de la commission Kennedy et du comité parlementaire sur le logement.

Toutefois, cela ne doit pas raccourcir le congé de Pâques pour lequel une dizaine de jours devraient suffire. Que ce congé se prolonge jusqu'au 20 mai, cela veut dire que les élections générales seront retardées inutilement et Dieu sait, ajoute M. King, que la reprise des affaires n'attend que les élections et le retour à la confiance.

Sir George Perley se dit tout surpris de l'attitude du chef de l'Opposition qui fait erreur quand il soutient que le congé pascal va retarder les élections générales. La révision des listes électorales se fait présentement et il faut attendre qu'elles soient complétées avant de songer de faire l'appel au peuple. Puis, il ajoute: "Qu'on siège en mai et en juin, cela n'aura pas d'effet sur la date des élections".

LES LISTES

Une discussion s'engage alors entre M. King et le secrétaire d'Etat, au sujet des changements qui seront apportés aux listes électorales, échange de mots qui n'éclaircit pas du tout la situation, puisque M. Cahan n'exprime que son opinion personnelle.

Le leader du groupe progressiste, M. Robert Gardiner, regrette que le gouvernement ait décidé d'un ajournement aussi long.

M. King demande quelles sont les nouvelles mesures que le gouvernement entend introduire avant le congé pascal. Et Sir George de déclarer qu'il se peut que le gouvernement juge à propos d'introduire une ou deux mesures spéciales.

LA GENDARMERIE

La chambre s'est attaqué à l'étude des crédits demandés par le ministre de la justice, l'hon. Hugh Guthrie, sur la Rou le Gendarmerie du Canada. Plus que d'habitude, ces crédits ont provoqué cette année une discussion assez chaude. On sait que déjà depuis le début de la présente session, cet effectif quasi-militaire a donné lieu à bien des expressions de mécontentement tout particulièrement de la part de l'ancien ministre des postes, l'honorable P. J. Veniot.

Hier les plaintes exprimées en Chambre ont pris une nouvelle tournure; soit que M. Thomas Reid, libéral de New Westminister s'opposât aux "stool pigeon" dont la gendarmerie se sert en Colombie-Anglaise pour traquer les contrebandiers, que M. Pouliot se révoltât contre la propagande du communisme au Canada que la R. C. P. M. devrait contrecarrer, ou que M. Bradette s'inquiétât de l'exploitation générale d'écoles de communisme à Montréal et à Toronto.

Les crédits de la R. C. M. P., au montant de $5,905,595.75, sont adoptés et la Chambre, toujours en comité des subsides attaqua l'étude des crédits du ministère des chemins de fer et Canaux.

LE TRANSCONTINENTAL

M. J. A. Bradette en a profité pour se plaindre du service ou plutôt du manque de service, sur la Transcontinental national entre Québec et Winnipeg. Le ministre des chemins de fer, l'honorable R. J. Manion a répliqué que cette question de service ne relevait que de l'administration du réseau du Canadien National. Il fait remarquer, cependant, qu'une situation identique existe dans bien d'autres sections du pays. Les chemins de fer n'ont pu donner tout le service requis par suite de l'absence du volume coutumier des affaires. Quant au grain de l'ouest on l'expédie par la voie des grands lacs aux taux du transport réduit.

M. Bradette qualifie le Transcontinental de "missing link" du réseau national.

LES JOURNAUX

A la reprise de la séance à huit heures on a permis à M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto, de présenter son projet de loi qui modifie la loi des postes et qui veut faire savoir au public intéressé les noms des propriétaires de journaux, leurs agents d'affaires, les rédacteurs en chef, etc. La même chose s'appliquerait aux magazines et autres publications de tout genre. C'est une troisième tentative que fait M. Church au parlement; cette fois, la Chambre, un peu par sympathie, a adopté le projet de loi qui a franchi deux des trois stages parlementaires. On croit savoir, toutefois que le sénat sera moins sympathique que la Chambre et que le bill de M. Church comme les années précédentes, y recevra le coup de mort.

Immédiatement après, on a repris les crédits du ministère des chemins de fer et canaux que pilote en Chambre l'honorable R.-J. Manion. Ces crédits offrent peu d'obstacles, sauf peut-être au point de vue de l'intérêt que certains travaillistes portent aux ouvriers et autres employés. De part et d'autre, on veut que l'ancienneté soit respectée sur les chemins de fer de l'état.

Echos du Parlement d'Ottawa

OTTAWA, 6. (Du corr. de la "Patrie.") — Le ministre du Commerce l'honorable R. B. Hanson a annoncé hier en Chambre que la loi pourvoyant à une classification distincte du blé garnet sera mise en vigueur le 1er août prochain.

Une conférence interprovinciale

Le bill fédéral du secours pour l'exercice courant a reçu hier la sanction royale, ce qui place le gouvernement en état de conférer de suite avec les provinces. A ce sujet, la rumeur persiste qu'il y aura, pendant le congé pascal, une conférence des premiers ministres provinciaux à Ottawa pour discuter de la situation. On sait par contre que les invitations à ce sujet n'ont pas encore été envoyées.

Augmentation du tourisme

L'hon. Thomas G. Murphy, ministre fédéral de l'Intérieur, a annoncé hier que le commerce touristique dans les parcs nationaux du Canada au cours du dernier exercice accuse une augmentation de 18 pour cent sur le volume de l'année précédente, le nombre des touristes ayant été de 678,711, soit une augmentation de 103,607 sur l'année 1933.

Le taux d'intérêt des assurances

Le comité parlementaire de la Banque a ajourné ce soir sans avoir pu prendre une décision à propos de l'intérêt que pourront charger les compagnies d'assurances sur les prêts quelles font aux détenteurs de polices. Les divergences d'opinions étaient tellement nombreuses que l'on n'a pu s'entendre.

Coût de $2,500,000; revenu de $1,0000,000

Au cours de la discussion sur les crédits des canaux, hier soir, on a appris que les canaux dont l'entretien coûte environ deux millions et demi par année, rapportent annuellement approximativement un million de dollars.

La police

(SUITE DE LA PAGE 26)

Company, 215, rue Maguire, dommages de $500 à la voûte.

21 janvier, M. Joly, 5828, 6ème avenue, Rosemont, vol de $250.

5 février, E. C. McCrory, marchand de charbon, 3601, rue St-Antoine, vol de $310.

9 février, Canadian Reading Coal Company, 491, Lamoricière, vol de $120.

10 février, International Harverster Company, 5615, rue St-Laurent, vol de $560.

7 mars, Samson Limitée, 4601, rue Iberville, vol de $95.

12 mars, Gobeil limitée, 5298, rue Henri-Julien, vol de $35.

14 mars, Eliosoff et Bottner, 515, rue Richmond, vol de $500.

17 mars, Reo Motor Company, 1824, rue Sainte - Catherine, Ouest, vol de $130.

25 mars, Norton Garage, 5626, avenue du Parc, vol de $100.

21 mars, Benoit Auto Company, 6644, avenue du Parc, vaine tentative d'ouvrir le coffre-fort, dommages considérables.

Il est possible que plusieurs autres plaintes soient portées contre eux. La police est d'avis que les vols de coffres-forts cesseront maintenant dans la métropole à la suite de ces captures qu'elle considère comme fort importantes.

Une augmentation de $205,000,000 dans le commerce avec l'étranger

OTTAWA, 6. — Le commerce total du Canada avec les pays étrangers a augmenté de $205,000,000 au cours de la dernière année, à comparer avec l'année précédente. Avec le seul Empire Britannique, le commerce a augmenté de plus de $90,000,000.

Un fait à remarquer dans le rapport qui vient d'être rendu public est que les achats dans l'empire ont augmenté de $75,000,000, soit un peu plus que l'augmentation des achats du Canada aux Etats-Unis pendant la même période. L'augmentation rapide du commerce avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande est aussi remarquable par suite des récents accords conclus avec ces Dominions.

La situation trouble en Europe est responsable de la baisse dans le commerce du Canada avec les pays du continent. Pour la première fois depuis longtemps le rapport indique une diminution dans le commerce entre le Canada et tous les pays du continent, à l'exception du groupe scandinave. Les exportations du Canada au Japon ont cependant augmenté se chiffrant à près de $17,000,000.

Les exportations du Canada pour l'année se terminant en février se sont élevées à $666,471,383, pendant que les importations ont été de $521,759,304.

Pendant l'année les pays de l'Empire ont acheté pour $317,104,779 de marchandises du Canada, une augmentation de seulement $24,840,526, et les achats du Canada des pays étrangers se sont élevés à $364,578,104, soit une augmentation de $83,702,241.

La province aura son ministère du commerce

QUEBEC, 6. (D.N.C.) — L'honorable L.-A. Taschereau a annoncé, hier après-midi, en Chambre son intention de créer un nouveau ministère: celui du Commerce et de l'Industrie. "Je crois", a déclaré le premier ministre "que le temps est arrivé de créer ce département et que cela rendra de grands services à la province.

L'honorable M. Taschereau a fait cette importante déclaration en parlant sur une motion de M. P. A. Lafleur (conservateur, Verdun), recommandant au gouvernement de réduire le nombre des ministres et de créer, par ailleurs, un ministère du Commerce et de l'Industrie. Le premier ministre a répondu que si le député de Verdun était à sa place, il ne trouverait pas que les ministres sont trop nombreux: notre province est très grande, les besoins et les problèmes sont multiples.

On a mentionné à propos de ce ministère le nom de l'hon. T. D. Bouchard.

La Chambre a ensuite adopté les résolutions de l'hon. J. E. Perrault, ministre re la Voirie et des Mines, relatives à la loi pour garder à l'île d'Orléans, son cachee historique et les beautés de son payage.

Après avoir passé quelques bills en première lecture et voté de nouveaux subsides au secrétaire de la Province, la Chambre s'ajourna à mardi après-midi.

BILLS ADOPTES

Les bills suivants sont adoptés en première lecture :

M. COHEN.—Loi modifiant la loi des compagnies de Fidéicommis.

M. COHEN.—Loi modifiant la loi des compagnies de Québec.

M. DUGAS.—Loi modifiant l'article 622 de la loi des cités et villes.

L'hon. M. TASCHEREAU. — Loi modifiant la loi des jurés concernant le renouvellement de la liste des jurés.

M. CASGRAIN.—Loi modifiant la loi des syndicats coopératifs de Québec, concernant la nomination des liquidateurs.

M. DUPLESSIS. — Loi remplaçant l'article 1354 du code de procédure civile quant à la vente des biens appartenant à des incapables.

Mise aux voix la motion Lafleur recommandant la réduction du nombre des ministres et la nomination d'un ministre du commerce, est battue par un vote de 22 à 6.

POUR LES INFIRMES

En comité des subsides, sous la présidence de M. Lucien Dugas (Joliette) la Chambre vote les deux item suivants pour le département du secrétaire provincial: $4,500 pour l'achat de vaccin et $105,000 pour les écoles des sourds-muets et des aveugles.

De nouveau en comité plénier, la Chambre étudie les résolutions de l'honorable J.-E. Perrault relative à la loi concernant l'Ile d'Orléans.

Les résolutions de l'honorable M. Perrault sont adoptées sur division.

Le comité des Bills Publics a étudié hier un bill de M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, pour donner à l'ouvrier le choix de son médecin.

Après discussion le bill du chef de l'Opposition a été rejeté par un vote de 9 à 5.

Verdict de $13,257

La cause de Christina Wilson contre Harold-P. Howells s'est terminée, hier l'après-midi, par un verdict de $13,257 en faveur de la demanderesse. La cause s'était instruite devat un jury civil, sous la présidence de l'honorable juge Greenshields, de la Cour supérieure. L'action avait été instituée pour un montant de $25,000. Il s'agissait de dommages réclamés à la suite d'un accident d'automobile.

Artiste décédé

L'artiste écossais bien connu William Hutton Mitchell est mort aujourd'hui à Londres à l'âge de 64 ans. Il habita Montréal de 1926 à 1931. Il s'était spécialisé dans les paysages.

Propriétés à
La Malbaie et dans les Laurentides
A Vendre ou à Louer
Cottages d'été dans les sites les plus désirables et à prix raisonnables pour location à l'année.
Pour renseignements complets s'adresser à
Morgan Realties Limited 1455, ave Union PL. 6261

Ligne Française
ILE-DE-FRANCE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Allez en Europe par Le Havre. Prix adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal.
DEPART 13 AVRIL
Autres départs: Paris, 20 avril; Lafayette, 27 avril; Champlain, 4 mai
Le M.S. Lafayette, de Québec, le 24 juin, pour Plymouth et Le Havre.
INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU DE
A. LABELLE, 1196, PHILLIPS PLACE, MONTREAL, BAN. MARQUETTE 2261

MONDANITÉS

Le juge et Mme Gustave Perrault reçoivent à déjeuner aujourd'hui, en l'honneur de M. Walter Briggs, professeur à l'Université de Cambridge, et de Mme Briggs.

M. et Mme Hubert Prévost, accompagnés de leur fils Jacques, iront passer la fête de Pâques à Spencer Wood, où ils seront pendant quelques jours les hôtes du Lieutenant-Gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude, et de Mme Patenaude.

M. et Mme Alphonse Brodeur recevront à une coquetel partie dimanche après-midi, en l'honneur de M. et de Mme Henry Hornbostel, de Paris.

M. E.-Merrill Désaulniers réunissait quelques invitées à un bridge et à l'heure du thé jeudi.

M. et Mme Henry Laureys donneront un dîner ce soir, en l'honneur du professeur Henry Hornbostel et de Mme Hornbostel, de Paris.

M. Gustave Monette est rentré de Spencer Wood, où il était mercredi dernier l'hôte du Lieutenant-Gouverneur M. E.-L. Patenaude.

Mlle Thérèse Beaulieu reviendra lundi, de Ste-Marguerite de Laurentides, où elle a passé quelque temps.

Mlles Marguerite Lacoste et Yvette Archambault partiront lundi pour Ste-Adèle, où elles passeront la semaine.

Mlle Madeleine Hudon est attendue lundi soir de Sherbrooke, où elle fut pendant une huitaine l'hôte de Mlle Thérèse Codère.

Le cercle italien que dirige Mme Giuseppe Brigidi, se réunissait jeudi chez Mlle Madeleine Kent, ce même cercle se réunira jeudi prochain chez Mlles Dubé.

Mlle Gabrielle Décarie est partie pour Boston, où elle passera quelques semaines, l'invitée du docteur et de Mme C.-T. Bonin.

M. Zéph. Hébert est attendu à Montréal mardi prochain, après un séjour de cinq semaines en France, où il fut l'invité de sa fille, Mme Phillipe Krafft, de Paris.

Mlle Annette Beauchamp est revenue jeudi soir de Toronto, où elle a passé quelques jours.

Mme Taillon Bastien est rentré ces jours derniers, de la Floride, où elle a séjourné pendant plusieurs mois.

Parmi les déléguées qui s'étaient rendues pour assister au congrès annuel du Chapitre Provincial Québec de l'I. O. D. E. citons: mesdames William-C. Hodgson, H.-V. Driver, P.-A. Lafleur, Wilfred Bovey, mademoiselle A.-D. Hay Brown, mesdames F. Morris, Reeves, A.-J. Chapman, G.-I. McLachan, R.-A. Taylor, N. Low, de Montréal; mesdames W.-E. Loomis, S.-H. Gellinger, M. Graham, mademoiselle M. Mitchell, mesdames S. Thompson, Reid, de Sherbrooke; mesdames Gibbs, K.-V. Gow, J.-S. Whyte, Jenkinson, E.-D. Simpson, D.-L. Macdonald, de Shawinigan; mesdames H. Ward et Percy Chisholm, de New-Carlisle; mademoiselle C. Roy, de Sabrevois, P. Q.; mesdames W. Miller Mackay, R.-L. Currie, mademoiselle C.-M. Brown, de Lévis; mesdames G.-D. Cunningham, George Meyers, G.-M. Henderson, de Trois-Rivières; madame G.-V. MacLey, de Richmond.

Madame Alfred Morris fait un séjour à Québec où elle est l'invitée de M. et madame W.-Q. Stobo.

M. Maurice Frigon, de Montréal, s'est inscrit au Château Frontenac.

M. et Mme W.-C. Robb, de passage à New-York, sont descendus au Waldorf-Astoria.

M. et Mme F. T. Lemay annoncent les fiançailles de leur fille Agathe, avec M. Gaston Massé, de Sherbrooke, fils de M. Wilfrid Massé, décédé, et de Mme W. Lacroix, de Sherbrooke.

Mlle Françoise Content réunira jeudi, le cercle de couture de l'Assistance Maternelle.

Nous parviennent d'Angleterre, les fiançailles de M. Robert Clive, plus jeune fils du Très Honorable Sir Robert Clive, P.C., K.C.M.C., H. M., Ambassadeur à Tokio, et de l'hon. Lady Clive, avec Mlle Viviane Worms, fille de M. Hypolite Worms, Officier de la Légion d'Honneur et de Mme Worms, de Paris, France.

Au mariage de Mlle Brenda Davie, fille de M. et de Mme George Davie, de Québec, avec M. André Delagrave, fils de M. Charles Delagrave, de Québec, lequel aura lieu samedi le 27 avril prochain, la dame d'honneur sera Mme Harold Hannaford, de Montréal, soeur de la mariée, Mme Guy M. Suckling, Mlle Marcelle Fortier, de Montréal, et Mlle Madeleine Delagrave, soeur du marié, ainsi que Mlle Doris Scott, de Québec seront demoiselles d'honneur. M. T. R. Meighen agira comme garçon d'honneur. MM Ernest Lafferty, Jack Scott, Edouard Cannon, et Pierre Delagrave, frère du marié, placeront les invités. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église St-Patrice, à Québec.

La conférence qui devait être donnée mardi, le 9 avril, à la Société d'Etude et de Conférences a été contremandée. La prochaine conférence de cette même société aura lieu le 16 avril. M. Paul Gouin conférencier parlera de "La petite industrie locale."

Mme Léon Lord a reçu intimement jeudi soir, à l'issue du récital offert par Mme Hortense Lord, à l'hôtel Mont-Royal.

Au déjeuner annuel du Montreal Women's Club qui aura lieu lundi prochain au Mont-Royal, prendront place à la table d'honneur Mme T. de Grey, Stewart, Mme John Scott, Mme D. S. Higginson, Mme Wm. Northey, Mme W. Richmond Smith, Mme E. M. Renouf, Mme E. T. Sampson, Mlle E. M. Harper, Dr Helen Rey, W. McLachlan, Mme A. R. Mellin sera la conférencière, Mme J. W. Dougherty présidera. Parmi les autres convives on remarque : Mme Allan Smith, Mme J. H. Elliot, Mme H. C. Johnston, Mme M. M. Johnston, Mme C. W. Johnston, Mlle Isabel Ferguson, Mlle May Sargent, Mme H. R. Mallison, Mme J. M. Drummond, Mme W. A. Thompston, Mme E. F. Taylor, Mme S. W. Orcutt, Mme J. S. Thornle, Mme J. C. Hutchins, Madame W. J. Bryant, Mme J. W. Tatley, Mme J. A. Lambert, Mme H. B. Grigg, Mme J. Stanley Cook, Mme F. B. Thomas, Mme J. Tweedy, Mme Andrew Gemmell, Mme W. Mann, Mme A. D. Buchanan, Mme R. R. White, Mme E. M. Todd, Mme L. Schwab, Mme E. C. Harman, Mme E. J. Rowlands, Mme H. Cockfeld, Mme G. LePraik, Mme A. J. Argo, Mme J. Mackay, Mme R. Parker, Mme J. H. Mackay, Mme E. R. Whitrod, Mme W. H. McManus, Mme W. H. Fraser, Mme C. Pullen, Mme H. A. Mackenzie, Mme Bayls Sprott, Mme C. Buckley, Mme J. E. Young, Mme F. Baxter, Mme Geo. Hood, Mme F. M. Clark, Mme F. Climo, Mme E. Inwood, Mme F. R. Haney, Mme D. J. Hadley, Mme F. J. Robertson, Mme E. Foley, Mme W. L. Brown, Mlle M. Robertson, Mme W. M. McCutcheon, Mme

(Suite à la page 37)

Mlle Yvette Benoit, fille de M. et de Mme Arthur Benoit, décédés, dont le mariage avec le docteur J.-A. Séguin, fils du docteur Ludger Séguin, décédé, et de Mme Séguin aura lieu à la fin du mois. (Cliché Rice).

LE STUDIO DUPUIS

Est sous la direction personnelle de Monsieur Louis de Gonzague Lalime, ancien officier de la "Royal Air Force" et fils de Monsieur le professeur B. Lalime, autrefois de Saint-Hyacinthe.

Le studio Dupuis est un des mieux organisés de Montréal et offre au public un travail de la plus haute qualité, aussi bien en portraiture qu'en photographie commerciale.

"Vos cheveux paraissent superbes, ce soir"

Le Nestle ColoRinse, ajouté à l'eau de votre shampooing, embellira votre chevelure, la rendant souple et magnifique. Pas une teinture, ni un blanchiment. Nestle ColoRinse est inoffensif pour les cheveux et le cuir chevelu. 10 teintes naturelles.

Nestle LeMur Co. (Canada) Limited, Toronto.

Nestle ColoRinse

'Embellit la chevelure"

15¢ A tous les magasins à rayons, 5 et 10c et salons de beauté.

PHOTOS-SOUVENIRS

de 1ère communion

2 portraits de 8 x 10 pouces finis sur papier de qualité (crème) pour . . 1.75

Cette offre est pour le mois d'avril seulement. Ne la manquez pas . . .

STUDIO DUPUIS — au troisième

Dupuis Frères

PLateau 5151

L'étiquette

Evitez d'orner vos fenêtres de draperies claires lorsque les murs et les meubles d'une pièce sont sombres.

Essayez plutôt des draperies écrues et laissez-les pendre droites de chaque côtés des fenêtres, ou si elles sont faites de façon à être fixée à la fenêtre par une bande de chaque côté, séparez-les de quelques pouces dans le haut.

Cet arrangement laissera pénétrer dans la pièce, plus de lumière qu'en dégageraient des draperies claires. De plus, cette disposition sera très harmonieuse et ne choquera l'œil en rien.

J'ai un Nouveau *Sourire!* *et c'est grâce au Colgate!*

"JE ne crains plus de sourire maintenant. Depuis que je fais usage du Colgate, voyez-vous, mes dents grises et ternes sont devenues blanches et brillantes. Il a suffi d'un seul tube pour me montrer comme mes dents pouvaient être blanches."

Grâce à sa double action, le Colgate peut rendre vos dents plus blanches :

Premièrement : Le Colgate pénètre dans toutes les menues crevasses. Il nettoie vos dents parfaitement.

Deuxièmement : Il polit vos dents avec le même ingrédient inoffensif que la plupart des dentistes emploient.

Et puis la saveur de menthe du Colgate fait la fraîcheur et le confort de votre bouche.

Brossez vos dents soir et matin avec du Colgate. Si vous ne croyez pas que le premier tube a rendu vos dents plus blanches que jamais, retournez le tube vide à votre marchand. Il vous remboursera.

La Poudre Dentifrice COLGATE à la même action double

"COLGATE" SUR UN DENTIFRICE, A LA MÊME SIGNIFICATION QUE "STERLING" SUR L'ARGENT.

Henry Morgan & Co., Limited

Vous êtes Certain de la Qualité chez Morgan

SEMAINE de VENTE de SOULIERS

Le Choix des Nouveaux Modèles de Printemps

1200 paires — L'offre remarquable de lundi durant notre semaine de ventes de souliers

4.95
LA PAIRE

Modèles classiques qui ne varient jamais

Modèles nouveaux sur lesquels les dessinateurs ont travaillé pendant des mois, prêts pour le printemps —souliers pour porter avec le costume de tweed— souliers pour le genre de costume plus de toilette— souliers dont raffolent les femmes d'affaires.

Ce n'est pas une vente préparée à la hâte — mais un événement élaboré et complété avec le plus grand soin—où le style, la qualité et la valeur ont tous joué un rôle important.

Modèles à boucle—à lanière—avec perforations—escarpins tout en chevreau, ou en combinaisons de chevreau et suède—chevreau et reptile. Talons espagnols, cubains, continentaux et fuyants. Noir, brun, bleu. Pointures 3½ à 9, largeurs AAAA à D.

Personnel de vente supplémentaire pour prompt service

Morgan — Deuxième étage

Un autre grand jour devant nous

2e Jour de la Vente de Souliers "LEE" Anglais

pour hommes

Rarement — Très rarement même à moins de 10.50 et 11.50. Lundi à

7.95
LA PAIRE

Il y a encore un bon choix de modèles et pointures. Veau noir et "Zug" écossais brun ainsi que veau noir et brun.

Morgan—Rez-de-chaussée

Réponse à tout

par Louise

L'avenir des enfants, comme le sien, est à considérer lorsqu'il s'agit d'un remariage.

Q.—Je suis une veuve ayant deux enfants que je m'efforce de faire vivre. J'occupe une situation qui ne rapporte assez pour attendre que mes enfants soient grands et m'aident à leur tour. Mais on me dit que les enfants sont souvent ingrats, et qu'il vaut mieux ne pas compter sur eux plus qu'il ne faut. C'est un de mes beaux-frères, veuf, également, qui me dit ces choses. J'ai un peu d'argent, et il n'a pas un sou. Il a trois enfants, et ne travaille que lorsqu'il fait beau temps. J'ai été bien élevé, mais lui n'a pas beaucoup d'éducation. Cependant il me plait par certains côtés. Il me parle souvent de mariage, et peut-être, me dis-je serais-je heureuse de me marier. Il a eu la réputation d'être très avare et d'avoir été cruel pour sa première femme. Je sais qu'il n'est pas généreux. Mais je ne suis pas de celles qui n'ont pas besoin d'une protection dans la vie. Mon premier mari m'a rendue très heureuse. Que me conseillez-vous, vous dont les réponses renferment toujours de belles leçons? — J'AI CONFIANCE EN VOUS.

R.—Si votre beau-frère a laissé une réputation de cruauté envers sa femme, ce n'est guère une belle récommandation en sa faveur, auprès d'une autre qu'il désirerait épouser. Et je comprends bien votre perplexité.

De plus, vous avez des enfants, et il en a également. Comment se comporterait-il envers vous? C'est une chose sérieuse et peu rassurante.

Sans doute, puisqu'il ne travaille pas la moitié de l'année, et qu'il est sans le sou, s'attend-il à ce que vous mettiez en commun l'argent que vous détenez de votre mari. Si cet argent ne revient pas à vos petits enfants, il vous obligera peut-être, et, c'est à prévoir, à vous donner cet argent, petit à petit. Et vous serez, et à bon droit malheureuse de dépouiller vos enfants pour celui qui ne me parait pas un parti digne de vous.

Il est compréhensible que la vie, seule, vous paraisse monotone, mais il serait beaucoup plus ennuyeux, de regretter, une fois mal mariée, un veuvage qui vous laissait votre liberté, et vous apportait par la situation que vous occupez, le droit d'espérer recevoir de vos enfants devenus grands, le support de vos vieux jours, et la joie d'une vieillesse sereine.

Je ne crois pas que vous y perdiez à attendre une meilleure occasion de refaire votre vie. Dans votre entourage, parmi vos parentes désintéressées et sincères ou chez vos amies, peut-être pourriez-vous vous faire présenter un compagnon moins inquiétant.

LOUISE

Q.—Pour la première fois, je viens vous raconter mon souci. L'autre jour, mon ami me dit qu'il ne pouvait venir me voir, parce qu'il allait à une veillée chez un ami. J'ai été très surprise et cela me fit beaucoup de peine. Je le lui ai fait voir et il m'a rassurée en me disant qu'il n'allait pas là pour faire la rencontre d'une autre jeune fille. Il me semble que cette manière d'agir n'est pas tout à fait franche et gentille. Dites-moi ce que vous en pensez? JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP.

R.—Votre ami peut fort bien se trouver dans l'obligation moadaine d'accepter une invitation ailleurs, à un moment donné. Mais si ce n'est pas là qu'une réunion où il ne doit y avoir que des messieurs, ou encore une petite soirée purement dans la parenté, et encore, on aurait pu, en effet, avoir la gentillesse de lui offrir que son amie l'accompagne, si vous êtes sérieux ensembles, surtout. Sans désobligeance, faites-en la remarque à votre ami et si cette chose ne se renouvelle plus, n'en dites pas davantage.

R.—TURQUOISE: Je remercie "Lierre Givre" de son amabilité, et au sujet de votre question, adressez-vous directement au Bureau des Ministres, Palais de Justice, Montréal, où vous obtiendrez parfaits renseignements.

Q.—Veuillez me donner la signification des noms Laure, Julie. LECTRICE DE VOTRE COURRIER HEBDOMADAIRE.

R.—Laure: succès, lauriers, palmes. Julie: Idéaliste, tendre.

Q.—A dix-huit ans, le père de ma femme l'avait mise à la porte, parce que, disait-il, elle dépensait trop. Elle me fait pourtant une femme économe. J'ai vingt ans de plus qu'elle, mais nous sommes heures. Dans le moment, nous ne sommes pas d'accord sur une question grave. Mon beau-père n'avait pas une conduite exemplaire depuis quelque temps et tout a été déclaré dernièrement. Cette affaire a été en Cour et tout le ménage de chez mon beau-père a été saisi pour payer les frais. La mère de ma femme, qui est la plus excellente femme qui soit, vient de laisser son mari après tout ce qui s'est passé, se réfugiant dans sa parenté. Son mari, le père de ma femme, est complètement dans le chemin. Il regrette sincèrement sa conduite et les conséquences. Il est venu demander pardon à ma femme qui lui a vertement dit ce qu'elle en pensait. Mais elle veut le garder ici s'il se trouve une position, après s'être assuré qu'il se conduirait comme un homme d'honneur, croyant qu'ainsi elle pourrait, sa mère et lui, les réunir un peu plus tard. Croyez-vous que ma femme a raison de faire une telle charité? Si oui, je suis prêt à en faire les sacrifices voulus. UN QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Vous avez sûrement un excellent coeur et ce n'est sûrement pas votre femme qui doit se plaindre de son mari, du moins de ce côté. Remettez-vous en donc en effet aux décisions de votre femme, qui veut évidemment agir dans un but très charitable. C'et homme a eu, j'espère, suffisamment sa leçon par toutes les malheureuses conséquences de son inconduite, quoique il ait apporté de ce fait le plus grand désastre qui soit dans un foyer: la séparation, la mésestime, le scandale qu'est obligée de subir si péniblement votre excellente belle-mère. C'est bien pourtant la plus à plaindre dans toute cette vilaine affaire, et que votre femme en prenne bien considération, avant de prendre une dernière décision. Je ne nie cependant pas que le but charitable de votre femme, de vouloir ainsi les rapprocher plus tard est très louable et à bien considérer.

Mlle Jeanne d'Arc Blanchard, rue St-Joseph, La Tuque, Co. Laviolette, demande les chansons: Un jeune soldat sur le pont d'Austerlitz; l'Enfant Lindberg; Sous le soleil brûlant de l'Algérie. Elle donnera en échange: chansons ou poésies.

M. E. Norman De Snay désire échanger: Essais littéraires et poèmes.

M. Albert Juneau, St-Gabriel Station, désire échanger: Poèmes, pensées et maximes.

Mlle Blandine Sigouin, Val Morin, Co. Terrebonne, demande la chanson: C'est la petite femme de Paris.

Mlle Fernande Richer, St-Jérôme, Co. Terrebonne, P.Q., demande la chanson: Isle of Capri.

M. Emile Lapierre, 6229 Des Ecores, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; Ninon tu me souris; Les gars de Paris.

Mlle Jeanne d'Arc Millette, Ste-Anne de Sorel, Co. Richelieu, P.Q., demande les chansons: Quand on s'aime bien tous les deux: Amusez-vous.

Mlle Jeannine Lemay, 44 Héloise, St-Hyacinthe, P.Q., demande les déclamations: Une larme dans l'océan; Le mariage en auto.

M. Doria Dupré, 146 Spring St., Manville, R.I., demande les chansons: Quand on s'aime bien tous les deux.

M. André Leboutillier, Grande Rivière Ouest, Co. Gaspé, P.Q., demande les chansons: Quand on s'aime bien tous les deux; La neige fait mourir les roses.

Mme Georges G. Hétu, Waterloo, Boite 26, P.Q., demande le No 75 du feuilleton la "Patrie": Tu souffriras; le No 3 du feuilleton: Nine, fleur des champs et le No 4 du feuilleton: l'Invisible assassin.

Un peu de la jungle à vos pieds

Le Python

Le roi des reptiles est, sans aucun doute, le boa ou python. Il est également le plus beau, le plus rare et le plus recherché. Voilà pour vous, mesdames, une primeur du printemps.

$7.50

Aussi modèle lacé, à quatre oeillets.

CATALOGUE—

Nouveautés du printemps, envoyé sur demande.

Pour le chic et l'exclusif.

F. X. La Salle & Fils
POUR TOUS
Aux Quatre Coins de la Ville

1151, Ste-Catherine Est (Entre St-Hubert et Berri) 1651, Mont-Royal Est
451, Rachel Est 562, Ste-Catherine Est 6566, St-Hubert

RESTEZ SVELTE
avec TON-TON

CAPSULES PRESCRIPTION qui aident à devenir svelte et garder l'équilibre chimique du corps. Une préparation utile pour éliminer les matières de rebuts. Prix $1.00 et $2.00 la boîte à toutes les pharmacies. Les clients de l'extérieur doivent envoyer argent avec commande. Scientific Products Reg'd. Dept. 5, Hôtel Mont-Royal, Montréal, MAr. 7731.

Salon Renaissance

Nouveau permanent LIDO, sans fil, sans électricité $3.00 et plus, ainsi que tout autre permanent sans machine.

— Tout genre de permanents avec machine et électricité; $1.00 à $8.00.

— Permanent à l'huile spécial pour cheveux fins, blancs et teints, se plaçant seuls: Régulier $10.00 pour $7.00

— Permanent Renaissance, bouts très bouclés, se plaçant seuls, avec shampooing et ondulation à l'au; Régulier $6.00 pour $3.50

— Coiffures de tous genres, teintures, pédicure, manicure. — On y fait une spécialité de tous les traitements de la peau.

M. ART. BEAUCHAMP a 15 coiffeuses à votre disposition dont le travail est incomparable.

HA: 7850. 278 STE-CATHERINE, près Sanguinet

CHOISISSEZ CE PAPIER POPULAIRE

N'oubliez pas qu'il y a de nombreux papiers de toilette blancs, mais qu'un seul

WHITE SWAN

Choisissez le WHITE SWAN : : : ce papier de toilette de qualité indiscutable, qui met dans toute salle de bain un cachet de distinction. C'est le meilleur produit du genre au Canada : : : meilleur par sa pureté, sa souplesse, ses propriétés absorbantes et sa plus grande sécurité. Offert à prix modique en rouleaux enveloppés et stérilisés de 750 feuilles. Mettez le WHITE SWAN sur votre prochaine liste d'achats.

THE E. B. EDDY COMPANY
Limited
Succursale de Montréal:
420, rue St-Pierre

La GUILDE PHOTOGRAPHIQUE

Connaissez votre appareil

Combien de personnes possèdent un camera, trouvent beaucoup d'intérêt à ce sport passionnant de la photographie et n'osent pourtant pas faire confiance à leur appareil photographique. Ils ont développé un complexe d'infériorité à son égard comme on en a vis-à-vis des gens qu'on ne connaît pas intimement. Ils n'osent lui demander tous les services qu'ils sont pourtant en droit d'en attendre. Et ils perdent l'occasion d'augmenter leur album de photographie, de quelques photos intéressantes d'entre-saison. Point n'est besoin d'attendre le soleil radieux du printemps. Les effets de neige ne sont pas à dédaigner, loin de là.

Si votre camera a reposé bien sagement tout l'hiver sur une tablette ou dans un tiroir en attendant des jours meilleurs point n'est besoin de le faire attendre plus longtemps. Essuyez soigneusement la lentille avec un linge sec, très doux pour ne pas la marquer, allez au magasin du coin chercher une pellicule et dépêchez-vous de prendre quelques photos avant que la neige soit tout à fait disparue.

Si le temps est clair et beau, vous avez recours à l'instantané, s'il est sombre, un temps d'exposition approprie vous permettra quand même de prendre des photos et si le soleil est très brillant, vous pouvez photographier des objets en mouvement, pourvu que vous vous placiez à un angle juste et pas trop près du sujet. Vous pouvez aussi prendre des photos à l'intérieur le soir à l'aide de quelques ampoules d'un prix minime. A force d'expérimenter, vous connaîtrez votre appareil, les services qu'il peut vous rendre.

Le camera, réduit à sa forme la plus simple, c'est-à-dire, forme boite ordinaire, n'a pas besoin d'être dispendieux pour procurer du plaisir à son propriétaire. Tout camera possède deux ouvertures et un ajustement pour temps d'exposition. L'ouverture du diaphragme contrôle le passage de la lumière, à travers la lentille. La première ouverture est pour instantanée de sujets ordinaires pris à la lumière du soleil. La seconde ouverture, plus petite que la première est pour instantanés de sujets éloignés, scènes prises sur la plage, paysages de neige sans objets sombres à l'avant-plan, et photographies de nuages par un soleil brillant.

Pour un temps d'exposition, l'appareil doit être appuyé solidement soit sur un trépied, une table ou une clôture. Vous perdez une occasion de plaisir intense si vous laissez passer les derniers jours d'hiver qui réunissent la famille et les amis autour de la cheminée sans en garder un souvenir toujours vivace à l'aide de votre appareil.

"Jean CAMERA".

Ne faites pas à votre camera l'injure de le laisser dormir quand il pourrait vous permettre de prendre des photographies intéressantes des derniers beaux jours d'hiver. Ce paysage fut pris à l'aide d'une boite-camera avec la seconde ouverture, et la photo de droite avec la plus large ouverture et un temps d'exposition d'une seconde.

EST-ELLE FOLLE.—Bonnie Hill, connue aussi sous le nom de Marion King, est photographié en cour à la Nouvelle-Orléans, pendant que les avocats demandent à une commission, d'enquêter pour savoir si elle n'a pas souffert de troubles mentaux avant le procès qu'elle subit pour le meurtre de son fiancé tué dans un club de nuit. Elle est la sœur d'un pasteur de la Nouvelle-Angleterre.

MONDANITÉS

(Suite de la page 34)

J. S. Youngson, Mme J. F. Paterson, Mme A. Risebrows, Mme Urwin, Mlle M. Stewart, Mme C. Short, Mme A. E. Burton, Mme Robinson, Mme Brown et Mme Simonson.

QUEBEC

Mme J. A. Johnston a reçu à déjeuner jeudi, à sa résidence, avenue des Grisons, en l'honneur de Mme Joseph-Edouard Perreult, d'Arthabaska.

Mlle Pauline Miquelon donnait un bridge et recevait à l'heure du thé mercredi dernier en l'honneur de Mlle Jacqueline Paradis, de Montréal.

Mlle Routhier a reçu à un bridge jeudi après-midi, à ses appartements, Grande-Allée, au profit du fonds missionnaire des Ursulines.

Le colonel Walter Ray et son fils, M. Richard Ray, sont de retour d'un bref séjour à Halifax.

Mme J.-O. Morin a reçu intimement jeudi, à l'heure du thé, à l'occasion de la confirmation de sa fillette, Françoise. Le thé était servi par Mlle Sylvia D'Aoust et les glaces par Mme Emile Morin.

Mlle Denechaud est rentrée des Eboulements, où elle a été l'invitée, pendant quelque temps de M. Sales Laterrière.

OTTAWA

M. William Duff, M. P. et Mme Duff passeront la fin de semaine à Montréal, les invités de Mme J.-G. Heams.

Le Major J.-G. Parmelee est parti cette semaine pour Boston, d'où il s'embarquera à bord du "Lady Somers" pour les Bermudes et les Indes Occidentales.

Mme Charles Camsell a donné un bridge jeudi et a reçu à l'heure du thé.

M. et Mme W.-A. Black, qui voyagent actuellement à travers le continent sont attendus à Ottawa en mai.

Vins et grains

QUEBEC, 6. — D'après M. Raymond Brugère, ministre plénipotentiaire de France au pays, les ententes commerciales conclues entre la France et le Canada, sont de nature à activer le commerce entre les deux pays et particulièrement en ce qui concerne les exportations de grains du Canada et les importations de vins de France. Le traité n'étant vieux que de quelques jours, on ne peut présentement en constater la valeur, mais les espérances sont fondées.

CHAPEAUX sur COMMANDE

à partir de **3.00**

Nous avons une grande variété de calottes dans les plus nouvelles pailles et en feutre-fourrure, dans toutes les teintes printanières désirables, comprenant noir, brun et marine.

Claudette

1007, rue Ste-Catherine Ouest

(Entre les rues Peel et Metcalfe)

Salon ROMEO Enr'g

Spéciaux jusqu'à Pâques
Permanent à l'huile, de $3 pour $2

Gratis: Coupe de cheveux et shampoo avec nos permanents à l'huile.

Garantis 6 mois
$2 - $2.50 - $5

Venez sans appointement

1486 Demontigny E.
FR. 5225

La Cire Mercolisée

Conserve le Teint Jeune

Absorbez les taches et décolorations par des applications de Cire Mercolisée, chaque jour, tel qu'indiqué. Les particules de peau vieillie sont éliminées et tous les défauts tels que comédons, hâle, taches de rousseur et pores agrandis disparaissent. Le teint devient splendidement clair, velouté et si doux — la figure paraît des années plus jeunes. La Cire Mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. Dans toutes les bonnes pharmacies. **La Phelnetine enlève les excroissances velues — les extirpent — facilement rapidement et sans douleur.** Elle laisse la peau libre de poil follet.

La Saxolite en Poudre

Elimine les rides et autres marques de vieillesse. Faites simplement dissoudre une once de Saxolite dans une demi-chopine de witch hazel et appliquez tous les jours comme lotion de la figure.

M. Rochon pro-maire?

Un grand nombre d'échevins avancent le nom de M. Dave Rochon, conseiller municipal du quartier Saint-Michel, comme maire-suppléant pour le prochain terme de trois mois.

M. DAVE ROCHON

Actuellement c'est M. Dan Gillmor, C. R., qui est maire-suppléant et son terme expirera le 20 avril prochain. Son remplaçant qui sera nommé lundi, à la séance du conseil, occupera ses fonctions à partir de cette date.

Comme Son Honneur le maire Camillien Houde, C.B.E., et M. Tom O'Connell, conseiller municipal du quartier Sainte-Anne et doyen du conseil, sont délégués par l'administration pour représenter la cité de Montréal aux fêtes du jubilé de Sa Majesté le Roi, qui se dérouleront à Londres au début du mois de mai, le nouveau maire-suppléant sera donc appelé à représenter le maire de Montréal à toutes les cérémonies de la célébration du Jubilé qui se dérouleront à Montréal, au parc Jeanne Mance, le 6 mai prochain.

LA POMPE LA PLUS EFFICIENTE DU MONDE

N'en Abusez pas avec de la Caféine

NULLE pompe faite par la main de l'homme n'est aussi efficiente que le coeur humain. Il a soutenu pendant des jours et des jours une surcharge lourde; il continue de fonctionner quoique parfois il bat beaucoup plus vite qu'il ne devrait le faire normalement. Si ses valvules fuient, son effort est accru mais il continue cependant à faire un bon travail. Et pourtant, combien de nous, humains, en abusons! Nous lui fournissons constamment une trop forte stimulation avec le thé et le café. Ces breuvages contiennent de la caféine, un stimulant puissant ainsi que le sait bien le personnel des hôpitaux. *Peut-être que votre coeur souffre de votre consommation de thé et de café.*

Il y a, bien entendu, beaucoup de personnes qui peuvent boire du thé et du café modérément sans en ressentir les mauvais effets—sans souffrir d'insomnie et autres ennuis désagréables. Mais pas tout le monde, loin de là.

N'abusez pas de votre coeur en absorbant de la caféine. Buvez du Postum—ne contenant aucune drogue stimulante. Délicieux — fortifiant—économique. Bon pour toute la famille. Se fait instantanément dans une tasse pour environ un demi-sou. 45 tasses avec une boite de 30c. Ou bien, il y a la Céréale Postum qui se prépare en 20 minutes, par ébullition ou dans un percolateur. Faites un essai de 30 jours. Nous vous aiderons à commencer cet essai, en vous fournissant *gratuitement* la quantité suffisante de Postum pour la première semaine. Ecrivez au Service des Consommateurs. Canadian Postum Co., Limited, 3510 rue Albert, St. Henri, Montréal, Qué.

Les mamans sont attentives

et ainsi elles se rappellent que les enfants aiment avoir les mêmes breuvages que les grandes personnes. Mais ne donnez jamais de thé ni de café à vos enfants. Donnez-leur un breuvage chaud. Faites-leur de l'Instant Postum, en vous servant de lait chaud (non bouilli) au lieu d'eau bouillante.

P12F-35

Postum

Action féministe en Orient

(Collaboration spéciale à la "Patrie")

En janvier dernier il s'est tenu au Caire, une semaine dite «de la femme» pendant laquelle sous des formes diverses on traita le sujet primordial de la paix.

Mme T.-L. FREMONT

Mademoiselle Ciza Nabaraoui fut déléguée par l'Union Féminine Egyptienne pour aller rencontrer à Alexandrie, Mademoiselle Manus et Madame Malleterre-Sallier vice-présidentes de l'Alliance Internationale pour le vote des femmes et Docteur Bukker von Bosse, vice-présidente de la Commission de la Paix, femmes européennes qui se rendirent en Egypte pour cette circonstance, Mrs Corbett-Ashby, Présidente de l'A.J.S.E., se rendit aussi au Caire venant directement des Indes où elle avait pris part au Congrès Féministe de Karachi. Cette anglaise s'est rendue de Londres aux Indes en aéroplane. (Comme la vie moderne offre des posaibilités merveilleuses!)

A l'arrivée de ces dames au Caire, une foule de personnes les acclamèrent, parmi lesquelles se trouvaient un nombre important de jeunes filles y inclus les girl guides. Madame Charaoui Pacha reçut chez-elle les étrangères et donna en leur honneur, une soirée qui réunit, paraît-il, des hommes de tous partis politiques (une vingtaine de ministres et ex-ministres) en même temps que des femmes musulmanes appartenant aux plus grandes familles égyptiennes. Fait inoubliable pour quelques-unes d'entre elles, c'était la première fois qu'elles assistaient à une fête réunissant des hommes et des femmes. (Question de degré, ici c'est dans la vie publique que cette réunion produi encore de l'étonnement: il y a trente ans, on était scandalisé dans notre province de voir des hommes et des femmes vouloir collaborer dans une même oeuvre sociale).

Cette soirée fut organisée pour symboliser la paix et reconnaître l'heureuse influence que la femme peut avoir quant à cette question. Un programme musical où se mêlaient des chants orientaux et européens mariait deux civilisations bien différentes, mais qui ont certainement tendance à se rapprocher.

Mentionnons en passant qu'en Egypte, la première école secondaire pour jeunes filles en vue de les préparer pour l'Université fut fondée en 1935, et maintenant ces écoles sont au nombre de 7. Elles eurent au début une cinquantaine d'élèves et actuellement ce chiffre s'étend à 500.

L'Ex Nabil Abbas Halim, président de la Fédération Ouvrière invita les messagères de la Paix à venir rencontrer leur groupe qui les reçut dans une soirée publique à laquelle assistèrent environ 1000 personnes. Le président expliqua l'effort fait pour grouper les ouvriers par profession, il dit qu'environ 600,000 travailleurs étaient affiliés, représentant 52 professions diverses; que les femmes étaient admises au même titre que les hommes, mais qu'en ce moment les ouvrières étaient peu nombreuses. Il y eut encore sous différentes formes, plusieurs démonstrations en faveur de la paix et la presse de ce pays fit de grands éloges de cette semaine «de la femme».

Les femmes orientales évoluent elles aussi; à Damas, Syrie, c'est en 1914 qu'un comité turco-arabe se forma comme société de bienfaisance pour venir en aide aux misérenx et protéger l'enfance malheureuse. Un ouvroir fut organisé pour aider à l'habillement des soldats. Ce fut le premier pas de la femme vers les oeuvres publiques en général et le féminisme en particulier.

Le Cheikh Said Mourad, professeur à la faculté de droit et chef religieux réclama l'abolition du voile pour la femme et revendiqua même pour elle, le droit de vote. Sa fille est la première femme avocate syrienne.

A l'heure actuelle il existe en Syrie une association «Le Réveil de la Femme» fondée en 1927 pour l'émancipation générale de la femme et la revendication de ses droits. «Le Cercle littéraire» fondé en 1930 a pour but d'encourager l'enseignement, et une autre association s'occupe de procurer l'instruction gratuite aux femmes ignorantes du peuple, une goutte de lait et un dispensaire anti-tuberculeux sont établis et l'impulsion donnée se poursuit et prend de l'ampleur chaque jour.

Se pourrait-il qu'en ce qui regarde nos droits politique, les femmes du Québec deviennent les momies d'Egypte alors que ces dernières s'éveillent à la vie?

Thaïs-Lacoste Frémont.

Avril, 1935.

Soirée littéraire

Me Jean PENVERNE qui donnera une causerie aux Soirées Littéraires de Montréal, mardi soir le 9 avril à l'Hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de M. Edouard Montpetit. Le titre de la causerie est: "Boubourouche, Potiron, Soupe & Cie, Georges Courteline, directeur". Le Quatuor des Alouettes est au programme.

TRIBUNE LIBRE

Ce projet de concordat

Monsieur le Rédacteur,

Comme l'ont annoncé des dépêches d'Ottawa, en date du 4 avril, une délégation importante de Montréal est allée rencontrer les autorités fédérales pour leur soumettre un projet de concordat pour les petits propriétaires des villes. Cette délégation était accompagnée de MM. C. A. Gascon, J. A. Tremblay, J. Edouard Jeannotte, N.P., et Eugène Simard, avocat, tous directeurs de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles Limitée de cette ville.

Le projet soumis par cette délégation qui a été favorablement accueillie comporte le plan suivant:

1.—Réajuster les hypothèques affectant les immeubles détenus par les petits propriétaires d'après la valeur marchande de ces immeubles;

2.—Permettre aux petits propriétaires de payer immédiatement leurs créanciers hypothécaires par une finance à un taux d'intérêt très bas;

3.—Permettre aux mêmes propriétaires de créer un fonds d'amortissement obligatoire qui acquittera toutes leurs hypothèques dans une période donnée;

Il est d'expérience quotidienne que les prêteurs d'argent ont été obligés de reprendre des propriétés affectées à leurs gages et qu'ils sont disposés actuellement à les revendre à perte: en passant par un concordat, le petit propriétaire ne sera pas dépossédé de son bien et le créancier subira une perte moindre que celle qu'il subit d'une façon générale et il aura en mains son capital liquide pour pouvoir le faire fructifier ailleurs. Dans nombre de cas, créanciers et débiteurs sont également pauvres et la liquidation de la propriété les ruine tous les deux. Avec le plan qui vient d'être soumis au Conseil des Ministres à Ottawa, le propriétaire garde son bien et le créancier, qui a absolument besoin de son argent, rentre immédiatement dans ses fonds avec une perte relativement minime.

Ce plan aurait l'avantage de n'exiger aucune mise de fonds de la part du gouvernement et pourrait être incorporé dans une loi qui ne créérait pas de conflit légal tant avec les lois existantes qu'avec les pouvoir provinciaux. De plus, sa mise en force n'exigerait aucune bureaucratie compliquée.

Depuis le début de la crise toutes les classes de la société ont reçu d'une façon ou de l'autre de l'aide des gouvernements sauf une seule, la classe du petit propriétaire urbain. Pendant les plus dures années, ils ont abrité sans charge les chômeurs qu'ils logeaient et les maigres allocations qu'ils ont reçues par la suite ne compensent même pas une faible proportion des pertes qu'ils ont subies. Et pourtant leurs taxes ont augmenté et ils ont à faire face à toutes les taxes indirectes comme tout le monde.

Le temps presse: Si nous ne voulons pas que la petite bourgeoisie urbaine sombre au profit des grandes agglomérations de capitaux qui centralisent de plus en plus les richesses, il faut adopter les moyens de lui venir en aide. Ce sera là un acte de justice et de sage sociologie en empêchant l'anéantissement de cette classe qui forme la meilleure soupape de sûreté contre le flot montant du socialisme et du bolchévisme.

La Compagnie Mutuelle d'Immeubles Limitée.
C.-A. GASCON,
Président.

Les patrons de la "Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même, our les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

La fillette requiert elle aussi ses petites toilettes de sorties; en voici une bien pratique et jolie.

Ce patron d'Ell e Worth No 797 peut vous être fourni dans les grandeurs: 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 8 requiert 2¼ verges de tissu de 35 pouces avec 3⅛ verges de tissu contrastant de 35 pouces.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 15 sous, son nom et son adresse écrit lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau de Modes, "La Patrie", Montréal.

UNE PARURE EN FOURRURE

Dernière nouveauté

ne peut qu'ajouter du relief à votre

Nouvelle Toilette du Printemps

5% d'escompte est alloué sur tout achat d'ici Pâques avec cette annonce.

C'est aussi le temps de nous confier vos grosses fourrures pour réparations, etc.

EUGÈNE FAUCHER

HA. 4713, 454 RACHEL E. près St-Denis

CHEZ NARCISSE

SPECIAL: Permanent $2.50 et plus. Nous faisons les permanents sans machine, sans électricité:

Lido: $3.00 et plus; Zotos: $7.00 et plus
Pour un temps limité: Trois item: $1.00

Mlle ALMA HEBERT, autrefois propriétaire du Salon Dollard est maintenant à notre service

N. BEAUCHAMP, propriétaire.

Tél. HA. 5455. 1615 ST-DENIS—En face du théâtre

Confiez-moi le soin de vos dents

Rayon X-Gaz

Dentiers livrés la même journée

Absent tous les mardis et jeudis P.M.

Heures de bureau 9 A.M. à 9 P.M.

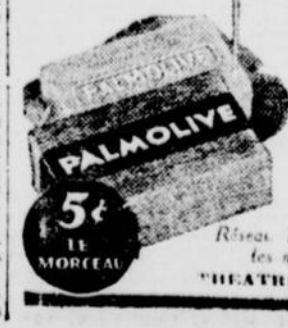
DR J. A. DUSSAULT L. D. S.

1222A rue Visitation — Tél. FR. 9246

LE Palmolive fait D'HUILE D'OLIVE aide votre peau de 3 MANIÈRES

... il nettoie, soulage, embellit!

Il entre juste la bonne quantité d'huile d'olive dans la fabrication de chaque morceau de Palmolive



IL Y A une beauté naturelle cachée dans votre peau. Et plus de 20,000 spécialistes en beauté s'entendent pour recommander l'unique savon capable de dévoiler cette beauté cachée.

"Employez le Palmolive", insistent-ils, "parce qu'il est fait d'un mélange d'huile d'olive et de palme." Soir et matin, massez sa mousse crémeuse sur le visage, la gorge et les épaules. Après cela, rincez-vous à l'eau chaude d'abord, puis à l'eau froide. Le Palmolive étant fait d'un mélange scientifique d'huiles pures, d'olive et de palme, sa douce mousse exerce une triple action sur votre épiderme — elle **soulage** et **embellit...** tout en **nettoyant.**

Le Palmolive ne contient pas de matière colorante artificielle. Il est si pur qu'on peut l'employer sans crainte, même sur la peau la plus sensible. Il est également si économique que vous pouvez l'employer pour le bain. Laissez-le donner un "Teint d'Ecolière" à toute votre personne.

● Ecoutez John Barclay, célèbre baryton qui chante chaque semaine avec Gladys Swarthout, vedette de l'Opéra Metropolitan, durant l'heure radiophonique de Palmolive. Toute une heure dramatique et musicale.

Réseau N.B.C.—d'un océan à l'autre—tous les mardis—10 à 11 p.m. H.N.E.

THEATRE DE BEAUTE PALMOLIVE

QUATORZE TRANSFUSIONS POUR SAUVER SA VIE. — Anita Furman, danseuse et épouse de James Wallington, que l'on voit au haut de la protographie, transportée sérieusement malade à un hôpital de Brooklyn, a reçu quatorze transfusions de sang et les donateurs ont été choisis parmi les amis de la patiente. On compte, au nombre de ceux-ci, Charles O'Connor, annonceur de radio, que l'on voit en haut, à droite, Don Reed et Milton-J. Cross, en bas, de gauche à droite.

Assemblée des clubs libéraux

Le Club libéral des Ukrainiens Canadiens organise une assemblée publique pour demain en la salle située à 2376, rue Iberville, sous la présidence de M. Fred Parkin. M. E.-C. Saint-Père, député d'Hochelaga aux Communes, M. E.-L. Beaubien, député de Provencher (Manitoba) aux Communes, et Me Joseph Jean, député de Maisonneuve à Ottawa, y adresseront la parole.

DANS STE-ANNE

Lundi soir à 8 h. 30 à la salle St-Jean l'Evangéliste, 2325, rue Centre, grande assemblée libérale, afin de présenter une requête à M. W. J. Hushion.

UNION LIBERALE PAPINEAU

La prochaine assemblée aura lieu mardi soir 9 avril en la salle de l'Association, 1353 est, rue Ontario, sous la présidence de M. Joseph Gagné. La section féminine de la même association tiendra son assemblée le même jour dans l'après-midi, sous la présidence de Mlle Marie Bellehumeur.

CLUB L.-O. DAVID

Le Club L.-O. David organise une partie de cartes lundi soir 8 avril, dans la salle du restaurant Kerhuiu et Odiau, 1284 est, rue S.-Denis, sous la présidence de M. A.-E. Goyette, conseiller municipal.

STE-ANNE

Les dames libérales de la division sainte-Anne tiendront une assemblée spéciale mercredi le 10 avril au numéro 1167, rue Charlevoix, à 8 h. du soir. Mme Grant de Rouen sera la conférencière.

Féminisme aérien

D'après les derniers chiffres publiés par le département de l'aviation civile aux Etats-Unis, 372 femmes possèdent leur permis de pilote. On voit que l'avion prend de la popularité même chez le sexe timide.

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"

MAGNIFIQUES COUSSINS A PRIX MODERE

6407-6048. DESSUS DE COUSSINS, 18 x 22 pcs. Patron à tracer 15 cts. ch. Au fer chaud 25 cts ch. Estampés sur toile écrue 69 cts chacun. Sur meilleure qualité de satin noir 98 cts chacun. Coton à broder C.B. de couleur 30 cts. Soie à broder 50 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit :

Service des Patrons de Broderie, la "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Au Jour le Jour

POUR PROLONGER L'EXISTENCE DES CARTES A JOUER

Les jeux de cartes, imposés, coûtent cher, et il est utile de savoir les laver pour faire l'économie d'un second jeu.

Certains jeux sont vendus comme "lavables", sous prétexte que le bristol qui porte l'impression a été tollé sous machine, puis verni. Mais les marchands n'indiquent jamais le moyen de procéder à la lessive, et ceux qui s'en mêlent ne réussissent pas toujours.

Voici le procédé employé aujourd'hui pour tous les jeux: c'est le procédé au tétrachlorure de carbone! Que ce mot ne vous effraye point. La solution citée est un produit commercial courant qui a été reconnu comme plus actif que toutes les benzines ou gazolines pour dissoudre les matières grasses. Le tétrachlorure n'est autre que le liquide contenu dans les extincteurs d'incendie pour autos, car il éteint instantanément les essences enflammées.

Le tétrachlorure n'altérera pas les couleurs d'impression; il vous suffira donc de frotter chacune des faces de la carte avec un tampon d'ouate imbibé de liquide. Le séchage est rapide. Ensuite, on pourra saupoudrer de talc pour faciliter le glissement des cartes. Et vous n'aurez plus qu'à distribuer...

Vous pourrez vous procurer une soucoupe de tétrachlorure en en demandant au propriétaire d'un extincteur: chauffeur d'auto, garagiste, ou même chez le marchand de couleurs.

Le rapport du congrès des maires contient 500 pages

La compilation de toutes les minutes, documents, discours, débats, motions et résolutions de la conférence des maires tenue la semaine dernière à l'hôtel Mont-Royal est maintenant complétée et la première copie du volume a été envoyée au greffier de la cité, M. Etienne Gauthier, hier après-midi.

FINIS

C'est un volume in-quarto contenant environ 500 pages. On y trouve les invitations aux maires, le travail préliminaire, les discours à la radio et les minutes de toutes les assemblées.

Le volume se termine par le rapport du dernier épisode de la conférence : la visite à Ottawa.

Chacun des maires qui assistèrent au congrès ainsi que chaque municipalité représentée recevra un exemplaire de ce volumineux travail.

Avec la complétion du volume, le travail du secrétariat de la conférence, dont l'échevin Léon Trépanier fut l'âme dirigeante avec M. P. Bradford, de Toronto, se termine officiellement.

Service postal aérien

WASHINGTON, 5. (P.A.) — Du département des postes on annonce que de nouveau on catapultera des avions contenant le courrier des navires "Bremen" et "Europa" une journée avant l'arrivée du paquebot soit à New-York, soit à Cherbourg.

LES ENFANTS DANS LA CROISSANCE DEVRAIENT EN BOIRE
chaque jour
OVALTINE
ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE
13

LA BONNE CUISINE

PAIN AU GINGEMBRE

2 tasses de farine à pâtisserie tamisée, 1-4 cuilleré à thé de soda, 1 cuillerée à thé de cannelle, 1-3 de tasse de beurre ou graisse, 1 oeuf bien battu, 3-4 tasse de lait sûr, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte, 2 cuillerée à thé de gingembre, 1-2 cuillerée à thé de sel, 1-2 tasse de sucre, 2-3 de tasse de mélasse.

Tamiser la farine, mesurer, ajouter la poudre à pâte, le soda, les épices, et le sel, tamiser encore trois fois. Défaire le beurre, incorporer le sucre graduellement et battre jusqu'à ce que le mélange soit léger; mettre les oeufs et la mélasse, puis la farine, alternant avec le lait, par petites doses. Battre après chaque addition jusqu'à légèreté complète. Cuire dans une lèchefrite graissée, 8 x 8 x 2 pouces, dans un fourneau modéré (350 degrés F.) environ 50 minutes.

AUTRE PAIN DE GINGEMBRE

Préparer la pâte comme pour le pain au gingembre ci-dessus. Faire fondre 2 cuillerées à table de beurre dans une lèchefrite de 8 x 8 x 2 pouces. Ajouter 1-2 tasse de mélasse et 1-4 tasse de raisins. Chauffer à feu doux. Préparer 2 pommes finement tranchées, les mettre sur le dessus du mélange à la mélasse, verser la pâte sur le contenu de la lèchefrite. Cuire à four modéré (350 degrés F.) environ 50 min. Renverser pour servir.

RECETTE FRANÇAISE

Foie de boeuf à la cocotte

Choisir un beau morceau de foie de boeuf sans nerfs; le piquer de lardons roulés dans du sel, du poivre et des herbes odorantes réduites en poussière; l'envelopper dans une barde de lard. Faire cuire, à demi, des carottes coupées en fines tranches. Mettre le foie dans la cocotte grassement beurrée, faire revenir de tous côtés, puis ajouter les carottes, un bouquet de persil, couvrir le récipient et mener la cuisson à feu doux. Lorsqu'on peut facilement piquer le foie avec une aiguille de bois, enlever ficelle et barde, faire dorer toutes ses surfaces et servir, sans trop laisser attendre, avec les carottes en couronne.

Recettes envoyées par Mme D. Gohier, 6740, rue Clarke.

PATE D'ABATIS DE VOLAILLE

Préparer les abatis, les mettre dans une casserole, ajouter un oignon, quelques grains de poivre, une branche de persil. Recouvrez d'eau froide et amener à ébullition; mettre une pincée de sel, recouvrir et laisser mijoter pendant 2 heures. Retirez et laisser refroidir. Couvrir le fond d'un plat à tarte beurré, de petits morceaux de steak enfariné; ajouter le bouillon des abatis et assaisonner. Recouvrir le plat de pâte de la manière habituelle, passer le dessus à l'oeuf battu, faire cuire à four vif pendant 1 h. 30. Servir avec des pommes en purée et du choux de Bruxelles. Recette pour 5 personnes.

(Photo: Farine Swans Down)

Un dessert peut être simple et attrayant à la fois. En voici un exemple: C'est le savoureux et odorant pain au gingembre. Frais sorti du fourneau, et servi avec des pommes cuites et un verre de lait froid, quel régal!

MATELOTE DE BOEUF BOUILLI

Utiliser des restes de boeuf bouilli; 2 doz. de petits oignons, 2 cuillerées à table de beurre, 1 cuillerée à table de farine, 1 petite cuillerée à thé de sucre en poudre, 1 tasse de bouillon, 1 tasse d'eau chaude, sel et poivre. Couper le boeuf en tranches, éplucher les oignons, les mettre dans la poêle avec le beurre ou la graisse et le sucre, quand ils sont dorés, ajouter la farine, un peu d'eau chaude, du bouillon, sel et poivre. Laisser mijoter avant d'y mettre la viande; cuire un peu et servir.

PORC A LA CREOLE

3 oignons, 1 livre de porc haché, 2 cuillerées à soupe de beurre, 1 petite boite de spaghetti en sauce aux tomates, 1-2 boite de soupe de tomates en conserves, 1-4 livre de fromage râpé, 1-2 cuillerée à thé de sel, 1-2 tasse de chapelure au beurre. Hacher fin les oignons et faire cuire à la poêle avec le porc et le beurre, jusqu'à couleur brune, ajouter le surplus de la graisse, ajouter la soupe, le fromage et le sel. Verser dans le récipient à cuisson et recouvrir de chapelure au beurre. Faire cuire au fourneau pendant 30 minutes (375 degrés F.)

GLAÇAGE AU BEURRE D'ARACHIDES

Incorporer graduellement, et en tournant, dans 1 tasse de sucre en poudre, assez de lait pour obtenir une consistance crémeuse. Ajouter à cette crème 1 cuillerée à thé de beurre et 1 cuillerée à thé de beurre d'arachides.

SANDWICHES AU FROMAGE

1 tasse de fromage râpé, 1-2 tasse de sauce piquante (catsup), 2 cuillerées à table de noix hachées, sel et poivre.

Bien mélanger les ingrédients, étendre sur du pain beurré.

Recette envoyée par Mme Ernest Bouley, 98 rue Bourdages, St-Hyacinthe, P.Q.:

CANARD MOQUE

1 livre et demie de boeuf maigre, 1 livre et demie de porc frais gras passer au hachoir, 3 ou 4 tranches de pain trempées dans le lait, 1 oignon haché fin, sel, poivre, sauge, persil. Pétrir et mouler en forme de canard. Cuire en lèchefrite dans la graisse ou du beurre, à feu modéré, au four. On peut se servir de viande cuite, ce qui est une bonne manière d'employer les restes de viande.

Les chômeurs et les 5 jumelles

TORONTO, 6. — Le premier ministre Hepburn a dit à une délégation de "marcheurs de la faim", qui paradaient dans Queen's Park, qu'il interviendrait si on pouvait lui prouver que leurs familles souffrent réellement de la faim.

J. Laurie, une porte-parole des chômeurs, fit allusion aux jumelles Dionne. M. Croll, ministre de l'hygiène, répondit: "Ces enfants sont nos enfants".

Cercle Mgr-Gauthier de l'A.C.J.C.

Lundi soir, le 1er avril, à la Palestre Nationale, M. Fernand Duval, membre du cercle Mgr-Gauthier de l'A.C.J.C. a vivement intéressé ses camarades dans une petite causerie sur la femme au foyer. Cette réunion, présidée par Marcel Paré, membre du cercle, se termina par un programme récréatif.

La prochaine réunion du cercle aura lieu, lundi, le 8 avril, à 8 heures précises, à la Palestre Nationale. Il y aura un programme très intéressant. Que tous les membres du cercle se rendent à temps.

Ce soir, à 7 h. 30, à la Palestre Nationale, l'aumônier et les membres du cercle Mgr-Gauthier de l'A.C.J.C. auront l'honneur de recevoir les membres du cercle Sainte-Marie de l'A.C.J.C. Tous les membres de ce cercle sont cordialement invités.

Écharpe et bourse

Patron 886. — Il faut avoir des bourses pour harmoniser toutes les toilettes. En voici une qui, avec l'écharpe, complètera joliment un ou plusieurs ensembles printaniers, car le fait de travailler ces parures en deux couleurs leur donne une plus grande utilité. La bourse affecte le genre si pratique d'enveloppe, l'ornementation de gros boutons lui confère un cachet particulier. Le mélange si populaire de laine et de soie peut inspirer ce travail.

Le patron 886, avec tous les détails d'exécution, des illustrations des mailles, des suggestions de couleurs et d'arrangements, parviendra à qui en fera la demande, moyennant la somme de .20 envoyée à: Service de Tricot et de Broderie, la "Patrie", Montréal, P. Q.

Feu Mme J. Marquis

ST-NORBERT, 6. ((Du corr. de la "Patrie").—Récemment est décédée à l'âge de 53 ans, Cordélie Coutu, épouse de Joseph Marquis; elle laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Mme Léopold Frappier (Marie-Rose); quatre fils, Théodore, Léo-Paul, Donatien et Fernand; une belle-fille, Mme Théodore Marquis; un gendre, M. Léopold Frappier; quatre petits enfants, son père et sa mère, M. et Mme Jos. Coutu, son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Joseph Marquis; ses soeurs, Mme Beaulieu, Mme V. Lavallée, Mme Siméon Marquis, Mme Xavier Frappier, Mme A. Laramée.

Conduisaient le deuil: M. Jos Marquis, Léo Paul, Donatien et Fernand Marquis, M. et Mme Léopold Frappier, M. et Mme Théodore Marquis, M. et Mme Jos. Coutu, M. et Mme Jos. Marquis, M. et Mme S. Marquis, M. et Mme V. Lavallée, Mme A. Laramée, M. et Mme O. Marquis, Mlle Alice Marquis, M. Emile Perland, Mme Aubin, Mme Brunelle, M. et Mme Art. Frappier.

La défunte était portée par des Tertiaires, M. et Mme Calixte Rainville, M. et Mme Hermangène Plouffe, M. et Mme Edmour Denis, M. Henri FrFéchette, accompagné de Mme Emile Laporte. La bannière du Tiers-Ordre précédait le cortège et était portée par M. Emile Laporte et Pierre Plette, accompagnée de Mmes P. Laporte, P. Plette, O. Laporte et H. Dauphin.

HALIFAX. — Le procureur général de la Nouvelle-Ecosse a déposé un bill accordant à un homme les mêmes droits civils pour protéger ses biens contre sa femme que celle-ci peut revendiquer pour protéger ses biens contre son mari.

..Moyen remarquable pour aider à EVITER les rhumes

A la moindre irritation du nez, au moindre reniflement, mettez du Vicks Va-tro-nol — quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

VICKS VA-TRO-NOL

78ième ANNIVERSAIRE de la MAISON Borden

Santé en Bouteille

Le lait est un des plus essentiels de nos aliments quotidiens et, au point de vue de la santé, c'est l'aliment le plus parfait.

Le lait Borden avec toute sa crème contient pratiquement tous les éléments nécessaires au corps humain. Minéraux, vitamines, protéines, sucres et gras — tout ce qu'il faut pour constituer un corps sain. Tout enfant devrait en boire une pinte par jour, les adultes au moins une chopine.

Borden

Lait certifié spécial de la Ferme St-Sulpice, d'Oka

Téléphone WIlbank 1188

BORDEN'S FARM PRODUCTS COMPANY, LIMITED,
Immeuble Dominion Sq., MONTREAL

Buvez Le Breuvage AU LAIT CHOCOLATÉ de Borden

Le Columbia défait le Lafontaine pour le championnat de Montréal

TRESORIERE. — Les fermiers du comté Henry, dans l'Iowa, ont élu Mlle Helen Fitzgerald, de New London, trésorière de la Corn-Hog Control Association, dans l'espoir qu'elle ferait mieux qu'un homme. C'est la seule femme aux Etats-Unis à tenir un emploi de ce genre.

Le club de bridge Columbia du Conseil Lafontaine a défait le Lafontaine, équipe-soeur du Conseil Lafontaine, pour le championnat final de la Ligue de bridge de Montréal. Comme on le sait les deux équipes avaient remporté chacune un des deux séries de parties régulières de la Ligue.

La première rencontre de détail entre ces deux clubs avait donné un résultat d'égalité après une lutte contestée. Tel que les amateurs le prévoyaient la rencontre finale n'a pas été moins contestée, le résultat restant en doute jusqu'à la dernière main. Tout comme dans la rencontre précédente, le Columbia prit l'avance dès le début en gagnant 3 1-2 points des premiers cinq points; après 10 mains son avantage était de 6 à 4 et de 9 1-2 à 5 1-2 points après les premières 15 mains. Le Lafontaine acculé au mur se reprit dans les dernières mains et gagna d'emblée les quatre premiers "boards" et ce n'est qu'à la dernière main que se décida ce match mémorable.

Les deux clubs du Conseil Lafontaine ont vaincu au cours de la saison tous les autres équipes de la ligue de bridge de Montréal, ils se distinguèrent particulièrement par leur jeu solide et par l'entente entre eux en jouant le même système. Il est bon de faire remarquer ici que les joueurs de ces deux clubs emploient la méthode préconisée par M. Lorenzo Lapointe, et une part du succès revient naturellement au système.

Tous les membres de l'équipe victorieuse se distinguèrent par une combativité déterminée, les vaincus se défendirent avec énergie et le match fut des plus intéressants à tous les points de vue.

Les étoiles de ces deux clubs participeront aujourd'hui, au grand tournoi pour équipes de quatre joueurs pour le championnat de la province et qui sera joué au Conseil Lafontaine.

Le Columbia se composait de MM. Duval et Lavergne, Dr J.-Emmanuel Gagné et R. Gagnon, P. Bisson et A. Bourque, R. Riendeau et R. Saint-Pierre.

Les joueurs du Lafontaine étaient: MM. J.-E. Lajoie et M. Cadotte, W. Dupré et A. Saint-Pierre, L. Lapointe et R. Pepin, et H. Fraser et A. Lambert.

Nos félicitations aux champions de Montréal.

Les Eclaireurs canadiens-français de St-Edouard

A toutes les années au cours du printemps les Eclaireurs de Saint-Edouard organisent une partie de cartes pour prélever des fonds qui leur permettront de passer quelques semaines à camper durant l'été.

Pour des jeunes "scoutes", passer un mois dans les bois des Laurentides est tout un événement et ils comptent sur la générosité de tous les amis des "scoutes" pour faire un grand succès de cette partie de cartes qui aura lieu le jeudi soir prochain, 11 avril, à l'Ecole Morin (rue Saint-Denis, près Beaubien.) De nombreux prix — un par table — dus à la générosité des amis des jeunes éclaireurs récompenseront tous les amateurs de cartes qui assisteront à cette soirée.

Les jeunes éclaireurs de Saint-Edouard feront le service pendant la partie de cartes, ce qui permettra au public d'apprécier cette troupe modèle du nord, qui compte sur l'encouragement de tous les amis des jeunes.

Assemblée de vétérans

La section "Montreal Tuberculous Veterans" de la Légion Canadienne invite cordialement tous les vétérans souffrant de la poitrine à assister à une assemblée ,dimanche le 7 avril, dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, à 2 heures 15 de l'après-midi. Richard Hale, du bureau fédéral des pensions fera une conférence.

Oeuvre admirable

Voici le résumé d'une causerie prononcée par M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, en faveur de l'Œuvre de la Soupe:

La parole à la radio, c'est souvent fastidieux. Après le déjeuner, si l'on a la curiosité de chercher ce qui se passe dans l'air, avec quelle rapidité n'écarte-t-on pas le monsieur qui pérore? Le soir, la journée terminée avec tout ce qu'elle a entraînée ennuis peut-être de sollicitations, comment se plierait-on à ma plainte qui se fait collective et qui ramène précisément ce qu'on veut écarter? Et puis, il y a tant de demandes qui viennent de tous côtés, de toutes les œuvres! Comme la misère a de voix!

Il s'agit, vous le savez, de la Soupe populaire. Une vieille institution, et bien française. C'est le déjeuner du pauvre, le "quick lunch" du gueux. Il est substantiel et soigné, sans être riche évidemment. C'est lui que les traînées d'hommes attendent, à la porte des Sœurs de la Providence, rue Saint-Hubert. Des hommes à la figure ravagée, triste le plus souvent, parfois d'une destruction qui fait longtemps rêver. Ah! si l'on savait les noms qui, sous ces figures, ont été jeunes, fêtés, accueillis, peut-être applaudis!

On leur donne de la soupe et du pain. Ce n'est pas beaucoup, certes! Et il faut bien qu'ils mangent. Vous ne voudriez pas qu'ils périssent de faim, sur un grabat. Vous pensez que tout ça, c'est de leur faute, qu'ils auraient pu se tirer d'affaire comme vous-mêmes? En êtes-vous bien sûrs? Pourquoi la crise ne les aurait-elle pas atteints comme elle en a atteint tant d'autres? Vous êtes bien heureux d'y avoir échappé jusqu'ici, bien heureux dans votre boudoir, votre salon, votre bibliothèque, votre billard, votre presbytère, votre salle de communauté.

...Vous irez demain vers vos affaires, même vers ce qui reste de vos affaires, ou vers une fête, un thé, une représentation.

Ces pauvres ont mérité leur sort? C'est vite dit, qu'en savons-nous, Mesdames et Messieurs? Je me suis fais donner les noms de quelques-uns d'entre eux... C'est la vie qui les a conduits où ils sont. Et la vie, qu'est-ce? Une malchance, un oubli, une faute, peut-être une injustice. Songeons à notre propre famille, à quelques-uns des nôtres que la misère a marqués de sa griffe.

Sœur X... vous demande de l'aider. Peu de chose: un dollar seulement, si vous ne pouvez pas faire plus. Rien du tout, si vous ne pouvez rien lui offrir que votre sympathie. Un dollar, c'est-à-dire un taxi de moins, un cinéma remis pour un soir, une fantaisie écartée pour quelques jours. C'est l'Œuvre de tout le monde qui vous sollicite.

L'année est mauvaise pour la Sœur des pauvres. Pensez donc! C'est partout la crise, et partout le même cri d'alarme.

PARTIE de MAGASIN à LOUER
RACHEL près St-Denis pour SALON DE COIFFURE ou pour toutes lignes convenant avec magasin de fourrure.
454 Rachel, E. HA. 4713

SANTÉ
Une épine dorsale parfaite équivaut à une santé parfaite
Le NEUROCALYMETRE

LES AJUSTEMENTS CHIROPRATIQUES ENLEVENT LA PRESSION SUR LES NERFS
LES CHIROPRATICIENS DIPLÔMÉS DE PALMER
Téléphone: PL. 8671
Suite 517, Edif. University Tower
660, STE-CATHERINE O

Richard Donald (à l'âge de 6 mois) fils de M. et Mme. Nicholas Merchant de Montréal. "Crown Brand" a fait de lui un bébé heureux et plein de santé.

Mme. NICHOLAS MERCHANT de MONTRÉAL dit:

"Je suis reconnaissante à mon médecin de m'avoir recommandé le "CROWN BRAND"

Et elle a raison, car ce gentil bébé, gai et adorable, a été élevé depuis sa naissance au "CROWN BRAND" et il doit sa croissance rapide à ce délicieux sirop, ce célèbre aliment producteur d'énergie.

Un grand nombre de mamans Canadiennes, qui se font une gloire d'être entourées d'enfants en santé et heureux, ont prouvé la valeur du "CROWN BRAND". Les médecins le recommandent. Les hôpitaux et les cliniques pour enfants, l'emploient. Ce célèbre aliment producteur d'énergie forme des enfants forts et vigoureux. Il est délicieux et sain. Insistez pour que l'on vous donne du sirop de Maïs "CROWN BRAND" ou "LILY WHITE", les marques recommandées par les médecins. Votre épicier vend ces célèbres aliments producteurs d'énergie.

Ecoutez ces merveilleux programmes radiophoniques:—"SYRUP SYMPHONIES" de 8.00 à 8.30 tous les lundis soirs sur un réseau de postes Canadiens; tous les mardis et jeudis à 4.45 p.m., les célèbres Vagabonds du Piano, Vera Guilaroff et Billie Eckstein; et tous les lundis, mercredis et vendredis à 10.00 a.m., mélodies populaires.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND
THE CANADA STARCH COMPANY *Limited* - MONTRÉAL
Fabricants du Benson's Corn Starch, du sirop Benson's Golden, du sirop de Maïs Lily White, de la Mazola, l'huile à salade et à cuisson par excellence et plusieurs autres marques renommées.

Le confort chez soi

La réfrigération au service de l'alimentation. — Accessoires électriques indispensables dans la cuisine moderne. — La peinture et son entretien. — Les parquets.

Réfrigération

Le grand contentement de la ménagère qui possède un refrigérateur ne s'émousse pas. Tous les gens de la maison profitent de cette acquisition, car les desserts délicieux, les plats appétissants, les salades sont conservés si parfaitement. L'utilité et l'efficacité du refrigérateur électrique sont vérifiés de diverses manières. Il suffit de causer quelques instants avec les ménagères qui ont l'avantage d'en avoir un dans leur maison.

Conservation

Pour la conservation parfaite des vivres, il faut user de certaines précautions; par exemple, ne pas trop encombrer le cabinet, car ce serait nuisible à la circulation de l'air et par conséquent à la réfrigération.

Il est très important que l'air circule librement à travers le cabinet et sur les aliments, c'est pourquoi il ne faut pas obstruer cette circulation en rapprochant les aliments trop près les uns des autres, ou trop près des côtés du cabinet.

Bonne disposition

L'air froid étant plus lourd que l'air chaud, la température des diverses tablettes du réfrigérateur varie légèrement. Quand l'air refroidi sort du congélateur, il descend jusqu'à ce qu'il atteigne le bas du compartiment aux vivres. Comme il est réchauffé par la chaleur même des aliments, il remonte à travers le réfrigérateur de sorte que la température des tablettes supérieures n'est pas aussi basse que celle des tablettes inférieures. Pour cette raison, les aliments qui requièrent une température plus basse doivent être rangés sur les tablettes inférieures du réfrigérateur.

Dans quelques cabinets, l'air froid est défléchi vers le côté du radiateur avant de descendre; ces cabinets sont aménagés de manière à ce que les bouteilles à lait soient placées tout contre le congélateur. Les aliments à odeur forte doivent être disposés sur les tablettes supérieures, de façon à ce que l'air en circulant passe dessus en dernier lieu et ne transporte pas leur odeur vers les vivres à odeur délicate.

La meilleure disposition serait sans doute de placer, sur la tablette du haut, les fruits: oranges, melons, ananas, fromage, ainsi que la mayonnaise et vinaigrette; sur la tablette du milieu: les viandes cuites, baies, légumes, ingrédients pour salades, oeufs, gelées, restes; dans le bas, le lait à moins que le réfrigérateur ait une disposition spéciale pour les bouteilles, la crème, viandes non cuites, bouillon, poisson, beurre, saindoux, restes d'aliments dans la préparation desquels est entré du lait.

Nettoyage

Le réfrigérateur doit être parfaitement nettoyé avant d'être refroidi pour la première fois et après chaque dégel. Il faut enlever la tablette et tous les plats de cubes de glace, les laver à l'eau bien chaude, les essuyer soigneusement.

Laver l'intérieur du compartiment aux vivres à l'eau tiède dans laquelle on ajoute une cuillerée à table de soude, rincer et essuyer bien sec.

L'extérieur d'un réfrigérateur laqué doit être aussi, bien nettoyé et une couche très mince de cire en pâte appliquée. Quand la cire a été bien polie avec un linge doux, la laque s'entretient très facilement. Un cirage mensuel la protégera contre l'usure.

Accessoires électriques

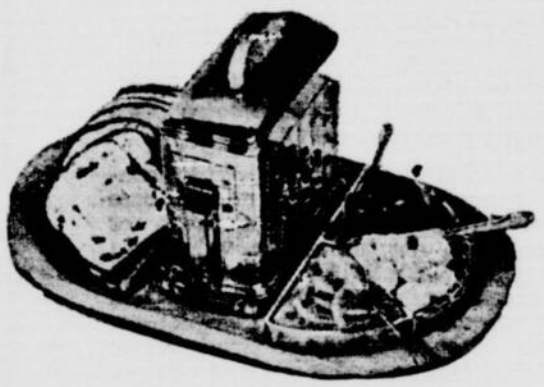
La Fée Electricité est entrée au service de l'homme qui l'a transformée en bonne à tout faire. Elle rend des services inappréciables à la ménagère, à la cuisinière. Elle simplifie son travail, elle fait la cuisine plus attrayante, plus gaie. Comment ne pas trouver de plaisir à préparer les plats qui apparaîtront sur la table de famille, quand elle se charge de toutes les corvées ennuyeuses inhérentes à la confection des mets.

Malaxeurs électriques

Cette application relativement récente de l'électricité connaîtra sans aucun doute une diffusion extraordinaire, car le malaxeur est vraiment un instrument de premier ordre, destiné à paraître dans toutes les cuisines. L'ancienne méthode qui consistait à préparer les plats avec une perte considérable de temps, et qui exigeait de la ménagère une somme d'efforts et partant de fatigues aura bientôt vécu. Maintenant, on pourra servir une nourriture saine et appétissante qui stimulera l'appétit sans encourir une dépense d'énergie toujours préjudiciable à la belle humeur de la maîtresse de maison.

Une combinaison de mélangeur, fouetteur, extracteur de jus de fruits le rend éminemment pratique. Le jus d'orange du petit déjeuner a vite fait de paraître sur la table, les ingrédients pour gâteaux sont mêlés et battus vivement. Ceux-ci sont légers et délicieux et ils ont coûté si peu de peines que leur saveur en est encore augmentée. Les meringues à fouetter, les crèmes à battre, les glaces et les desserts à faire, tout est exécuté presto. Il y a mille manières de l'utiliser. Les patates qu'il met en crème sont d'une blancheur de neige, les choux sont hachés vivement pour les salades, les légumes tranchés, coupées en rondelles instantanément, la viande découpée, hachée finement, le coco et le chocolat râpés en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, les patates préparées pour la friture. Vous découvrirez à cet instrument merveilleux de nouvelles utilités tous les jours.

La cuisine moderne est pourvue d'accessoires électriques, tels que réfrigérateur, percolateur, grille-pain, malaxeur électrique, qui assurent le maximum de confort à la ménagère, et dont l'achat initial est vite compensé par les services nombreux auxquels ils se prêtent.—(Photo Westinghouse).



Le grille-pain confectionne rapidement de délicieuses sandwiches. Il vous permettra de préparer en quelques minutes,. un lunch intime pour les amis au retour du théâtre ou un repas léger pour le petit déjeuner et le goûter.

Grille-pain

On a perfectionné de même, cet accessoire dont on ne saurait se passer: le grille-pain. Les plus récents fonctionnent avec le maximum d'efficacité. On n'a pas à déplorer d'accidents fâcheux, soit qu'on oublie d'enlever la prise de courant, soit qu'on ait une distraction, chose bien permise quand il s'agit de mettre tout son monde sur pied pour le travail. Le pain est rôti à point et un déclic automatique vous en avertit. Le métal à surface mate, le panneau à bascule sont d'un entretien facile. Le grille-pain est déposé dans un cabaret qui évite la chute des miettes de pain sur la nappe.

Autres accessoires de cuisine

L'application de l'électricité à la cuisine est vraiment une merveille. C'est elle qui fait se mouvoir le cadran, qui voit à la cuisson des mets, qui chauffe l'eau pour le lavage de la vaisselle, qui

(Suite à la page 43)

Pour donner l'apparence du neuf à des meubles usagés, il suffit de les recouvrir soigneusement d'une couche de peinture. La ménagère que voilà semble se réjouir des résultats obtenus.

Inauguration d'une nouvelle succursale

Anxieux de donner un cadre digne aux marchandises de premier ordre qu'elle offre à sa clientèle d'élite, la Maison Hartney vient d'inaugurer une vaste et spacieuse succursale, au No 1461, Avenue Mont-Royal est. La façade ne diffère en rien de celle du magasin principal, et des succursales. En effet, elle représente fidèlement le plan inauguré par l'architecte Carin en 1927, ce qui fait qu'on peut reconnaître partout les magasins Hartney.

Le magasin de l'Avenue Mont-Royal, mesure 4,500 pieds carrés, sous-sol compris. Peints de couleur pâle, les murs et le plafond sont construits de matériel spécial à l'épreuve du son, ce qui permet au client d'avoir une idée très juste de la tonalité de tous les radios. Le rez-de-chaussée, comprend le département des radios où l'on voit étalées les marques suivantes: Rogers, Majestic, DeForest Crosley, Victor et Marconi.

Le département des poêles offre les marques suivantes: Gurney, McClary, Beach et Claire. Le département des accessoires est sous l'habile direction de Mlle Ida Mousseau. Le sous-sol est en grande partie consacré à l'étalage complet de toute la ligne des laveuses électriques Connor. En effet, Hartney ne vend que de la Connor, et a pris en main le commerce de détail, de J. H. Connor & Son d'Ottawa, fait avant par le Magasin de Laveuses Connor. Au sous-sol, sont aussi en montre les fameux réfrigérateurs Connor.

Cette nouvelle succursale, est sous l'habile gérance de M. G.-E. Beauine, autrefois de P. T. Legaré. Disons en terminant que la Maison Hartney a reçu de nombreuses gerbes de fleurs, accompagnées de voeux de succès.

La "Patrie" offre à la Maison Hartney tout le succès que montre tant de louables efforts pour plaire au public.

Le malaxeur est combiné de telle manière qu'il sert à mélanger, fouetter ou extraire. Tout le dispositif à battre s'enlève facilement et peut être transporté facilement à l'endroit le plus commode. L'appareil comprend support, moteur, dispositif de mélange, deux bols et l'extracteur de jus de fruits — (Photo Mixmaster).

LA CIE ROYAL SILVER PLATE

remet à neuf

L'argenterie bossée,
L'argenterie égratignée,
L'argenterie ternie,
L'argenterie noircie,

Aussi

Morceaux d'argenterie fabriqués à ordre

Venez ou appelez :

70 Craig, O. HA. 9948

ATTENTION!

Exigez le poignard sur la boîte—cela vous assure que c'est la véritable

Poudre à Coquerelles

MYSTERIEUSE

Le Meilleur Papier sur le Marché

BLANC
PUR-DOUX-ABSORBANT
FABRIQUÉ AU CANADA
3 ROULEAUX COMPLÈTEMENT ENVELOPPÉS 2100 FEUILLES 25¢

PAPIER DE TOILETTE
Interlake

NOUVEAUTÉS !

Voici le temps de renouveler vos

PRELARTS, LINOLEUMS, etc.

Toujours aux plus

BAS PRIX A MONTREAL

Notre assortiment est des plus complets. Nos dessins variés. Prix accommodants.

SATISFACTION GARANTIE

L. P. FONTAINE

ET FRERE

1963 Ontario, Est AM. 8810

Succ.: 723, rue Mont-Royal Est — FAI. 1717

LE CONFORT CHEZ SOI

(Suite de la page 42)

prépare le délicieux café dans le percolateur électrique, qui fait les gaufres du petit déjeuner. Le ventilateur, le polissoir à couteaux, le séchoir électrique, autant d'usages auxquels se prête cette fée bienfaisante.

La peinture

Quand on doit rafraîchir les peintures, c'est relativement facile s'il s'agit de peintures de couleurs, mais pour la peinture blanche, le problème devient plus délicat. Il faut se rappeler que la peinture blanche jaunit bientôt, influencée par l'ombre ou la trop grande lumière; il faut donc choisir avec soin les préparations spéciales qui conservent leur beauté longtemps après leur application.

La salle de bain et la cuisine ont besoin de boiserie lavable. Il faut employer la peinture unie recouverte d'émail.

La meilleure manière de procéder est de nettoyer à fond la surface; il suffit d'un bon lavage à l'eau savonneuse. Puis le rinçage. Pour enlever les tâches de graisse, il faut les frotter avec de la gazoline ou de la térébenthine, en ayant soin de prendre toutes les précautions préventives contre le feu

Petits conseils

Le bois doit être passé au papier de verre. Si le travail, à cause des dimensions de la pièce, est considérable, on peut appliquer un nettoyeur à peinture ou à vernis, à l'aide d'un large pinceau, il faut laisser sur le mur aussi longtemps que le recommande la direction du produit employé, et enlever ensuite avec une lame de couteau. La surface doit être de nouveau lavée avec de la gazoline ou de la térébenthine. Si la surface est encore trop brillante, il faut laver avec une solution faite d'une livre de soda dans un gallon d'eau. Prendre bien soin de remplir les fentes ou les marques de clous avec une plastique de bois.

Il faut permettre à ce travail de bien sécher. 24 heures ne seront pas de trop. Si la première couche de peinture est sèche au toucher, six heures après l'application, il faut attendre encore 12 heures ou plus avant d'appliquer la seconde couche.

La vieille peinture enlevée, il faut que la première couche de la nouvelle peinture soit très mince. Se servir de térébenthine si le grain du bois est serré, et d'huile de lin dans le cas contraire.

Deux couches de peinture vaudront trois, et même quatre fois plus qu'une seule couche.

Lavage des peintures blanches

Pour bien nettoyer les peintures blanches, faites bouillir des oignons avec leurs feuilles et lavez les peintures avec l'eau ainsi obtenue. Cette eau a de plus l'avantage de chasser les mouches.

Un autre procédé pour nettoyer les peintures des portes et boiseries consiste à couper en deux une pomme de terre, à la plonger dans l'eau bouillante. On frotte la boiserie tachée avec l'intérieur de la pomme de terre.

Pour enlever l'odeur des ustensiles de cuisine

Les poissons, les oignons, les choux laissent une odeur tenace et désagréable aux casseroles, grils, poêles ou autres récipients ayant servi à leur cuisson. Pour éviter cela, laver l'objet, le rincer, puis l'exposer à la flamme du fourneau à gaz ou à la chaleur vive. Le récipient sera inodore et de plus cela empêchera la rouille.

Pour avoir de beaux parquets

Avoir de beaux parquets n'est qu'affaire de prévention — le grand secret, c'est de les mettre en bon état,—puis de les garder ainsi. Vestibules, seuils, corridors, s'usent et deviennent d'aspect désagréable. Pour éviter cela, il suffit de les cirer fréquemment — et cette opération n'est ni longue ni difficile.

La Cire Préparée, en pâte, est le fini et le poli qui convient le mieux à toutes sortes de parquets et carrelages—bois, tuiles, marbre, composition brevetée et prélarts. Egratignures et marques de talon n'y paraissent pas — et les parquets ainsi polis conservent longtemps leur brillant éclat. Les endroits fatigués peuvent être recirés sans que tout le parquet soit refait.

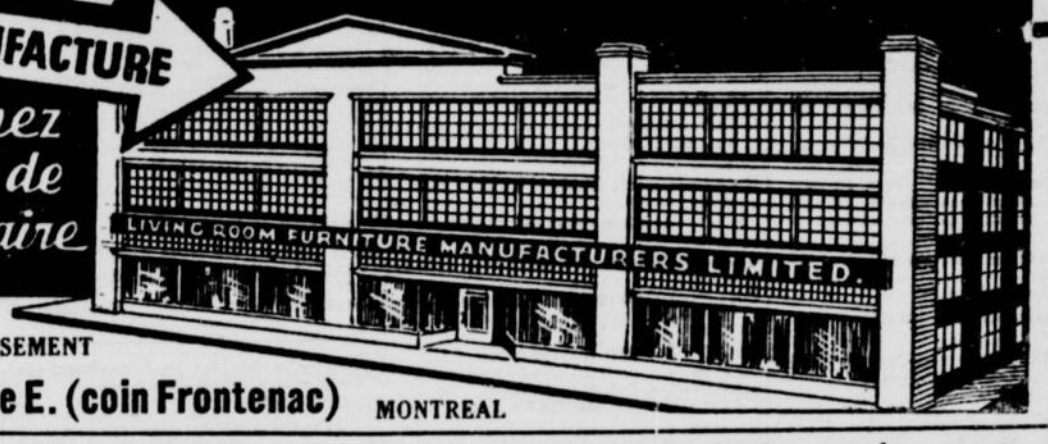
Les **Parquets Cirés** ne sont pas seulement les plus beaux et les plus satisfaisants, mais encore les plus économiques, car ils peuvent être gardés en bon état à très peu de frais.

Les **Parquets Vernis** devraient être cirés de temps en temps, afin de protéger le vernis et de le garder luisant.

Les prélarts, ordinaires ou façon marqueterie, dureront plus longtemps, et leurs couleurs éclatantes se conserveront et se renouvelleront, grâce à un polissage fréquent à la cire, en pâte ou liquide.

BERLIN. — Le gouvernement suisse aurait demandé à l'Allemagne de lui remettre le journaliste Berthald Jakob, arrêté par la police allemande à la frontière. Expulsé d'Allemagne, Jakob s'était réfugié en Suisse.

ACHETEZ DIRECTEMENT de NOTRE MANUFACTURE et épargnez les profits de l'intermédiaire



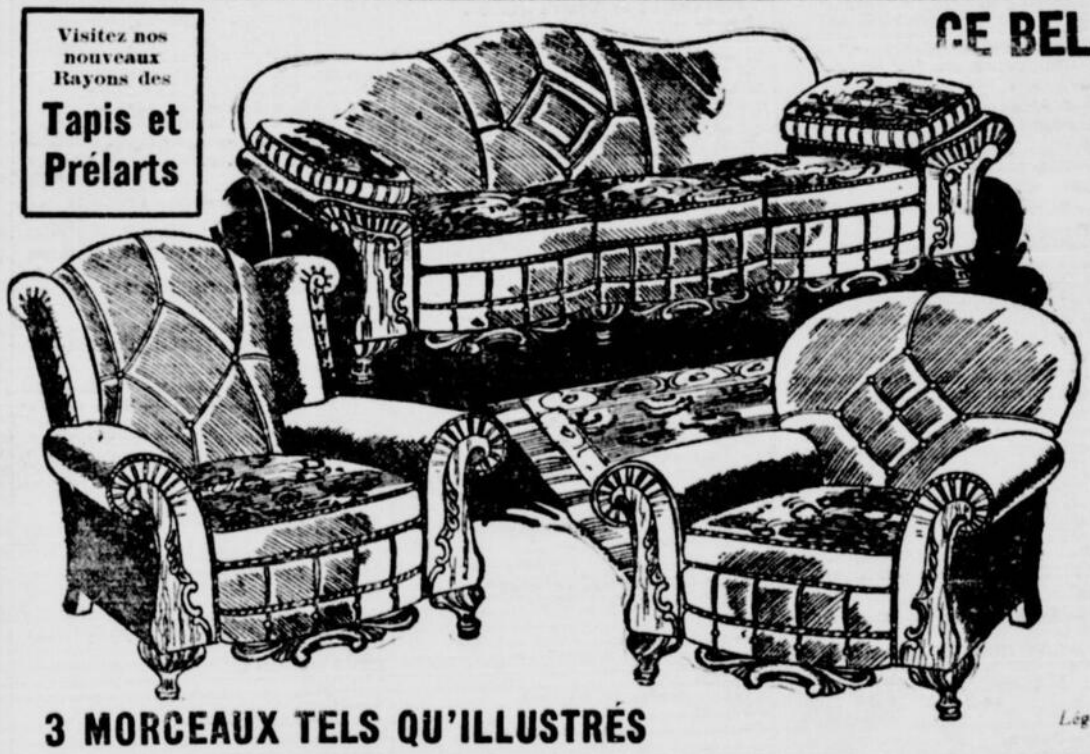
PAS DE SUCCURSALE
UN SEUL ET UNIQUE ETABLISSEMENT
2566, rue S. Catherine E. (coin Frontenac) MONTREAL

MENSONGE:— Nous sommes informés que des envieux, jaloux de notre succès, font circuler la rumeur que notre maison est contrôlée par des ETRANGERS. Nous affirmons que notre industrie est Canadienne-Française à 100%, par son capital, ses directeurs et ses actionnaires. Nous PAIERONS $100 à quiconque nous fournira un affidavit nous permettant de POURSUIVRE EN JUSTICE avec succès toute personne affirmant le contraire.

J. Georges LANGELIER, Directeur-gérant.

Visitez nos nouveaux Rayons des Tapis et Prélarts

CE BEL AMEUBLEMENT CHESTERFIELD



Recouvert en riche REPS DE SOIE mercerisé. Dos, bords, sièges à ressorts. Coussins reversibles en REPS DE SOIE fantaisie, dessins médaillons.

Très confortable.

Se vend au détail $100.

NOTRE PRIX DE LA MANUFACTURE

$69

Léger supplément pour vente à tempérament.

3 MORCEAUX TELS QU'ILLUSTRÉS

Laveuse électrique "Living Room"

Cuve porcelaine, Système gyratoire, Essoreuse perfectionnée, Opération économique. Val. de $79.50.

$59.50

50% DE RABAIS sur 19 Ameublements Chesterfield

BALANCE DE NOS ECHANTILLONS DE JANVIER ET FEVRIER

SI VOUS N'HABITEZ PAS MONTREAL DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Studio - Divan Moëlleux

Formant lit double ou lits jumeaux. Couverture très durable et de belle apparence, matelas à ressorts.

Tel qu'illustré

$16.95

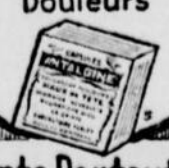
Ecoutez le concert de la LIVING ROOM — CKAC Lundi, 9 h. p.m.

Ouvert tard vendredi et samedi soirs.

SALLES À MANGER | SETS À DÉJEUNER Venez voir les créations de 1935. Dernières créations y compris Art Moderne à prix d'un bon marché exceptionnel | CHAMBRE À COUCHER

LES FABRICANTS DE MEUBLES DE VIVOIR LIMITÉE
LIVING ROOM FURNITURE MANUFACTURERS, LIMITED
2566 Ste. Catherine E. NEAR DRES Frontenac - CHerrier 3119 ★

ANTALGINE
Pour Maux de Tête de Dents et d'Oreilles, Rhumes, La Grippe, Névralgies-Rhumatisme, Douleurs



En Vente Partout 25¢

Le Sans-fil

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00
CHLP—L'Heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd". — L'Heure féminine.
CKAC—La Peptonine.
12 h. 15
CKAC—L'heure ensoleillée.
CFCF—Soliste.
12 h. 30
CKAC—Programme Bee Hive.
CFCF—Merry Macs.
12 h. 45
CKAC—Cotes de bourse — Mercuriale des produits laitiers.
CFCF—La Ruche.
1 h. 00
CKAC—Causerie agricole.
CFCF—Cotes de bourse.
1 h. 15
CKAC—L'orchestre de Geo. Hall (CBS).
CFCF—L'ensemble Rex Battle.
1 h. 30
CHLP—L'orchestre de Rex Battle.
CKAC—Causerie religieuse (CBS).
CFCF—Orchestre Lotus Garden.
1 h. 45
CFCF—Paroles et musique.
2 h. 00
CKAC—Mus-Kee-Kee.
CFCF—Mélodies du samedi.
2 h. 30
CKAC—Mickey of the Circus (CBS)
CFCF—Week-End Revue.
3 h. 00
CKAC—Emery Deutsch's Dance Rhythms (CBS).
3 h. 30
CKAC—Programme de Buffalo, CBS
CFCF—N.B.C. Music Guild.
4 h. 00
CKAC—Modern Minstrels (CBS).
4 h. 30
CFCF—Our Barn.
5 h. 00
CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd"—Thé-dansant.
CKAC—Carnet Social.
CFCF—Orchestre du Casino de Central Park.
CRCM—Marches militaires.
5 h. 15
CKAC—Fanfare (CBS).
CFCF—Soliste.
CRCM—"Princesse Czardas" de Kalman (disques).
5 h. 30
CHLP—Méli-Mélo.
CKAC—Programme du foyer.
CFCF—Purple Circle.
5 h. 45
CFCF—Programme Hartney.
CRCM—Bourses de Montréal et N.-York.

(Soirée)

6 h. 00
CHLP—Cotes minières et industrielles (Burke, Dansereau and Co. Reg'd).
CRCM—Chansons françaises.
6 h. 15
CHLP—Fédération des ouvriers du Canada.
CKAC—Orgue (CBS).
CFCF—Autour de la ville.
6 h. 30
CHLP—Radio-annuaire.
CKAC—Le bon parler français.
CFCF—Uncle Dan.
CRCM—La Voix française de la Capitale.
6 h. 45
CKAC—Chansons françaises.
6 h. 55
CKAC—Radio-News. (CBS).
7 h. 00
CHLP—L'Information Commerciale.
CKAC—Dr. Stein.
CFCF—Pharmacie Montréal.
CRCM—L'orchestre de Laurie Hart
7 h. 15
CKAC—C. W. Lindsay et Cie, Ltée.
CFCF—Variétés musicales.
CRCM—L'orchestre du Château Laurier.
7 h. 30
CHLP—L'heure exacte: "J.-B. Léger et Cie"—Geoffrey St-Clair, graphologue.
CKAC—Outdoor Girl (CBS).
CFCF—Les soeurs Morin.
CRCM—Chronique bibliographique par Maurice Hébert.
7 h. 45
CHLP—The Royal Hawaian Quartette.
CRCM—Emission de Détroit.
8 h. 00
CHLP—Récital d'artistes.
CKAC—Roxy Revue (CBS).
CFCF—Phil Cook.
CRCM—Musique du bon vieux temps
8 h. 30
CHLP—Madame X.
CFCF—Orchestre College Inn.
CRCM—"Cotters' Saturday Night".
8 h. 45
CHLP—Thérèse Monty, pianiste.
CKAC—St-Louis Blues (CBS).
9 h. 00
CKAC—Joute de hockey.
CFCF—Jamboree.
9 h. 30
CHLP—L'orchestre de Jimmy Debate.
10 h. 00
CHLP—L'orchsetre de Wally Short
10 h. 30
CHLP—L'orchestre de la salle Stadium.
CKAC—Mélodies de Californie (C.B.S)
CFCF—L'orchestre de l'hôtel Ambassador.
CRCM—Orchestre Dornberger.
10 h. 45
CKAC—Causerie (CBS).
CRCM—Radio-journal.
11 h. 00
CHLP—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau Ltd" — Fin de l'émission.
CKAC—Le reporter sportif Molson.
CFCF—L'orchestre du Palais Royal.
CRCM—L'orchestre d'Emile Coleman.
11 h. 05
CKAC—L'orchestre de Chas Kramer
11 h. 30
CKAC—L'orchestre de Johnny Green (CBS).
CFCF—Symphonie de Cleveland (CBS).—Fin de l'émission.
CRCM—Le Courrier du Nord.—Fin de l'émission.
12 h. 00
CKAC—Claude Hopkins et son orchestre (CBS).
12 h. 30
CKAC—Frank Dailey et orchestre (CBS).
1 h. 00
CKAC—Fin de l'émission.

DIMANCHE

9 h. 00
CKAC—Température — Chez Tante Suzanne (CBS).
10 h. 00
CKAC—L'oncle Ned et Cousin Don.
10 h. 30
CKAC—Radio-nouvelles (CBS).
10 h. 35
CKAC—Patterns in harmony (CBS)
10 h. 45
CKAC—Between the bookends — (CBS).
11 h. 00
CKAC—Service religieux
12 h. 30
CKAC—L'A.C.J.C.
CFCF—Concert de Radio City.
12 h. 45
CKAC—Emission internationale (C. BS).
1 h. 00
CKAC—En dinant avec Corecial.
1 h. 15
CKAC—Granger et Frères.
1 h. 30
CKAC—H. Lalonde et Frère
CFCF—Conférence.
1 h. 45
CKAC—J. D. Langelier.
2 h. 00
CKAC—Lazy Dan.
CFCF—Colourful Spain.
2 h. 15
CKAC—Programme Granger Frères
CFCF—King's Men.
2 h. 30
CKAC—Programme Montrose.
CFCF—Radio-théâtre.
3 h 00
CKAC—L'orchestre symphonique de New-York.
3 h. 30
CFCF—Don Marie
4 h. 30
CFCF—Harry Reser.
4 h. 45
CFCF—Sunday Visitors
5 h. 00
CKAC—Intermezzo.
CRCM—L'orchestre du Ritz Carlton. ains; que Mlle Florianne Germain, soprano.
5 h. 15
CKAC—L'école de musique Marrazza
CFCF—National Council of Education.
5 h. 30
CHLP—Sommaire. — L'heure exacte "J.-B. Léger et Cie" — Chansons françaises.
CKAC—O. St-Jean, Ltée.
CFCF—The House by the side of the Road.
CRCM—Causerie par M. T. Brassard: "Les anti-français".
5 h. 45
CKAC—Emission du Dr Noël Décarie.
CRCM—L'Institut Canadien des Affaires publiques: causerie par M. J.-E. Laforce.

(Soirée)

6 h. 00
CHLP—Opéra.
CKAC—L'heure catholique.
CFCF—Heart Throbs of the Hills.
CRCM—L'orchestre symphonique de Vancouver.
6 h. 30
CRCM—Le quatuor Alouette, sous la direction d'Oscar O'Brien.
6 h. 45
CFCF—Hi-Hilarities.
CRCM—Radio-reportage par M. Roger Champoux, journaliste.
7 h. 00
CHLP—Comédies musicales.
CKAC—Programme J. C. Noury, Ltée.
CRCM—L'Action Libérale Nationale.
CFCF—Jack Benny.
7 h. 15
CKAC—Bromo Seltzer présente: Mlle Thérèse Gagnon.
7 h. 30
CHLP—L'heure exacte. "Financial Loan Bureau Ltd". — Autour du Samovar.
CKAC—Service religieux.
CFCF—By the Fireside.
CRCM—Extraits de "L'Orloff", de Bruno Granichstaedten.
7 h. 45
CFCF—Wendell Hall.
8 h. 00
CHLP—Le pianiste du foyer.
CFCF—Major Bowes.
CRCM—"Pastel Panels".
8 h. 30
CHLP—Extraits de "Bibi", de Grégoire Leclos.
CRCM—"Band Box Revue".
9 h. 00
CHLP—Quand on est si bien ensemble.
CKAC—L'heure dominicale Ford.
CFCF—Manhattan Merry Go-Round.
CRCM—"The road to yesterday".
9 h. 30
CHLP—Radio-sérénades.
CFCF—Revue musicale.
CRCM—Sérénade acadienne.
10 h. 00
CHLP—L'Heure exacte: "Financial Loan Bureau Ltd" — Fin des émissions.

Invités à l'émission d'Al Jolson

Un nouveau programme d'une heure est à l'affiche pour ce soir, à 9 h. 30, sur WEAF. Il comprend en outre d'Al Jolson, les trois artistes invités que l'on voient ci-dessus: de gauche à droite Max Baer, Miriam Hopkins et Buddy Baer. Ce sont des vedettes, il n'en faut pas douter. L'émission aura pour nom "Shell Chateau" et l'orchestre sera dirigée par Victor Young.

CKAC—La Société St-Jean-Baptiste.
CRCM—Chorale d'Edmonton.
10 h. 15
CFCF—Soliste.
10 h. 30
CKAC—Discours d'élection du maire Hervé Ferland.
CFCF—Un foyer américain.
CRCM—Jean de Rimanoczy, pianiste
10 h. 45
CKAC—Fray et Braggiotti, (CBS).
CRCM—Radio-journal.
11 h. 00
CKAC—Causerie (CBS).
CFCF—Résultats du hockey — Fin de l'émission.
CRCM—Atlantic Nocturne.
CKAC—Sen. H. P. Long (CBS).
11 h. 30
CKAC—Nouvelles (CBS) —Résultats du hockey—Vivian Della Chelsa, soprano et orchestre (CBS).
11 h. 45
CKAC—Little Jack Little (CBS).
12 h. 15
CKAC—Enric Madriguera.
12 h. 30
CKAC—Orchestre de Joe Haynes (CBS).
Fin des émissions.

LUNDI

Matinée

7 h. 30
CKAC—Cheerful Earfull.
7 h. 45
CKAC—Charlie Chappell et ses joyeux White Caps.
8 h. 00
CFCF—Dévotion matinale.
8 h. 15
CKAC—Musique de danse.
CFCF—Trio Don Hall.
8 h. 30
CHLP—Sommaire—L'heure exacte—"Financial Loan Bureau Ltée"—Culture physique.
CKAC—Chansons françaises.
CFCF—Cheerio.
9 h. 00
CHLP—Chansons françaises.
CFCF—Breakfast Club.
9 h. 15
CHLP—Variétés.
CKAC—Monday Blues Cure (CBS).
9 h. 30
CHLP—Extraits d'opéra.
9 h. 45
CKAC—Le quart d'heure du bonheur.
10 h. 00
CHLP—Poèmes symphoniques.
CKAC-CFCF—Variétés Crown Brand
10 h. 15
CKAC—Entre vous et moi.
CFCF—Heure des aubaines.
10 h. 30
CKAC—Température — Maple Leaf Mint.
CFCF—Breen et Derose.
10 h. 45
CHLP—Tangos.
CKAC—Ouverture de la bourse
CFCF—Soliste.
11 h. 00
CHLP—Fantaisies.

DAVE RUBINOFF

CKAC—L'heure ensoleillée.
CFCF—Honeymooners.
11 h. 15
CKAC—Mus-Kee-Kee.
CFCF—Musique de chambre
11 h. 30
CHLP—Musique de cabaret.
11 h. 45
CHLP—Comédie musicale.
CFCF—Mélodies du matin.
CKAC—Rapid Transit Program.
11 h. 55
CFCF—Nouvelles.
11 h. 59
CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd".

(Après-midi)

12 h. 00
CHLP—Le Salon Rosetta.
CKAC—L'heure de gaieté.
CFCF—Musique de chambre.
12 h. 15
CHLP—L'heure féminine.
CKAC—L'Home du Rêve.
CFCF—Universal Feature.
12 h. 30
CKAC—Programme Bee Hive.
CFCF—Les dames en parade.
12 h. 45
CKAC—Cotes de la Bourse.
CFCF—La Ruche.
12 h. 55
CKAC—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 00
CKAC—Orchestre de Dick Messner. (CBS).
CFCF—Cotes de la Bourse.
1 h. 15
CKAC—Causerie agricole.
CFCF—Trio de l'hôtel Mont-Royal
1 h. 30
CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd" — Fin de l'émission.
CKAC—Déjeuner du Kiwanis.
CFCF—L'Ensemble Rex Battle.
1 h. 45
CKAC—Claudette de Sève.
CFCF—Paroles et musique.
2 h. 00
CKAC—Variety Show.
CFCF—NBC Music Guild.
2 h. 30
CKAC—American School of the Air (CBS).
2 h. 45
CFCF—Soliste.
3 h. 00
CKAC—Cobina Wright (C.B.S.).
CFCF—Radio Guild.
4 h. 00
CKAC—Perrette.
CFCF—Radio—Revue féminine.
4 h. 15
CKAC—Variétés de Chicago (CBS).
4 h. 30
CFCF—Programme Layton.
4 h. 45
CKAC—Orientale (CBS).
CFCF—Hartney.
5 h. 00
CHLP—Sommaire — L'heure exacte "J. B. Léger et Cie"—Thé-dansant.
CKAC—Carnet social.
CRCM—Marches militaires.
5 h. 15
CKAC—Fanfare.
CFCF—Causerie.
CRCM—L'orchestre du Ritz-Carlton avec Madame Dupuis-Becker, soprano.
5 h. 30
CHLP—Méli-Mélo.
CFCF—Singing Lady.
CKAC—Pharmacie Montréal.
5 h. 45
CFCF—Little Orphan Annie.
CRCM—Bourses de Montréal et N.-York.

Soirée

6 h. 00
HLP—Bourse des mines — Burke, Dansereau et Cie.
CFCF—Metropolitan Parade.
CRCM—Chansons françaises.
6 h. 15
CHLP—Fédération des ouvriers du Canada.
CKAC—Tango.
CRCM—Plaisirs de Paris.
6 h. 25
CKAC—L'heure récréative.
6 h. 30
CHLP—Radio-annuaire.
CFCF—Fermeture de la bourse.
CRCM—Fanfare.
7 h. 00
CHLP—L'Information Commerciale
CKAC—La ligue de Sécurité.
CRCM—La Renaissance Campagnarde.
CFCF—Uncle Troy.
7 h. 15
CKAC—Le Curé du Village.
CRCM—Les Cavaliers de LaSalle.
CHLP—L'Heure exacte "J.-B. Léger et Cie.—Madame X.
CKAC—Le quart d'heure Familex.
CFCF—L'orchestre de Chas. Dornberger.
CRCM—Billy & Pierre.
7 h. 45
CKAC—Les deux copains.
CFCF—Bouquet printanier.
CRCM—Nouvelles.
8 h. 00
CHLP—Sous Bois (CCR).
CKAC-CFCF—Syrup Symphonies
CRCM—Le grenier de Grand'Maman.
8 h. 15
CRCM—Sous Bois.
8 h. 30
CHLP——The Concert Hour (C.C.R.)
CKAC—Radio Gossip.
CFCF—La Voix de Firestone.
CRCM—Tales of the Black Horse Tavern.
8 h. 45
CKAC—Jean Forget, pianiste.
9 h.00
CHLP—L'orchestre de Geo. Sims.
CKAC—Living Room Furniture.
CFCF-CRCM—Babillage—Caprice.
9 h. 30
CHLP—Geo. Wade and his Corn Huskers.
CKAC—Variety Show.
CFCF—The White Caps Boys.
9 h. 45
CFCF—Orchestre d'Alex Lajoie.
10 h. 00
CHLP—The Youngbloods of Beaver Bend (CCR).
CKAC—Orgue.
CFCF—Contented Hour.
CRCM—Radio-théâtre: "La Médaille du Pilote", de T. Botrel.
10 h. 30
CHLP—Séance de lutte à l'Arena Mont-Royal.
CKAC—L'orchestre de Lee Shelley.
CFCF—Doctor X.
CRCM—Joe de Courcy et son orchestre
10 h. 45
CRCM—Radio-Journal. — Fin de l'émission.
11 h. 00
CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau". Fin des émissions.
CKAC—Le reporter sportif Molson.
CFCF—Les nouvelles.
11 h. 05
CKAC—Glen Gray et son orchestre (CBS).
11 h. 15
CFCF—Jesse Crawford.
11 h. 30
CKAC—L'orchestre de Enric Madriguer. (CBS).
CFCF—Orchestre Terrace Gardens—
11 h. 45
CKAC—Herbie Kaye et orchestre.
12 h. (minuit)
CKAC—Orchestre de Scott Fisher (CBS).
12 h. 30
CKAC—Jamboree de San Francisco (CBS).
1 h. 00
CKAC—Fin de l'émission.

Quatuor des Alouettes

Le quatuor des Alouettes chantera demain à 6 h. 30 les airs suivants de notre folklore:
"Papillon, tu es volage" ..... O'Brien-Gautier
"Avril, poème de Rémi Belleau" ..... Wekerlin-O'Brien
"La Passion" ..... O'Brien
"C'est l'aviron qui nous mène" .. O'Brien

L'orchestre Krasner

L'orchestre Krasner donnera, à Radio-Canada demain, à 5 heures, un concert au cours duquel se fera entendre Mlle Florianne Germain, soprano.

REPARATIONS
Montre ou horloge nettoyée garantie ..... .50
Ressorts garantis .50 et .75 — Bague nettoyée et polli neuf .10
Alfred Maisonneuve
921, Rachel Est Tél. FR. 8232
ON ACHETE LE VIEIL OR AU PLUS HAUT PRIX

L'heure dominicale

De nouveau, les fabricants des automobiles Ford nous offrent une heure de musique symphonique, demain soir, à neuf heures, et sur WABC et sur CKAC.

Cette semaine, l'artiste invitée est Rose Bampton, contralto de l'opéra

Rose BAMPTON

Metropolitan et le programme est le suivant:

"Aspiration" ..... Anonyme
Orchestre et choeur
Ouverture: "The Bronze Horse".. [Auber
Orchestre
a) "Amour, Viens Aider", de "Samson et Dalila" ..... Saint-Saens
b) "None But The Lonely Heart" [Tchaikowsky
Mlle Bampton et orchestre
"Danses Slaves" ..... Dvorak
Orchestre
Causerie par M. W.-J. Cameron
"Enjoyment of Life" ..... Strauss
Orchestre
a) "Song of India" [Rimsky-Korsakow
b) "The Old Refrain" .... Kreisler
Mlle Bampton et orchestre
"My Hero", de "The Chocolate Soldier" ..... Strauss
Mlle Bampton, orchestre et choeur
"Liebesfreud" ..... Kreisler
Orchestre
"Finlandia" ..... Sibelius
Orchestre et choeur

La Symphonie de Vancouver

Le directeur délégué de Radio-Canada, en Colombie Britannique, M. Georges Wright, fera entendre l'orchestre Sympnonique de Vancouver, demain à 6 heures p.m. Les oeuvres portées au programme sont de Dvorak avec Carnaval (l'Ouverture) et de Rizet, avec le 1er mouvement de la Suite de l'Arlésienne. On entendra également Mme Blythe Taylor-Burns, soprano, l'une des chanteuses les plus connues dans l'Ouest. Elle chantera l'un des airs de Frieschutz, de Weber.

La Renaissance campagnarde

Cette tribune de Radio-Canada qui a obtenu un si remarquable succès tant auprès de la classe urbaine que de la classe rurale, est occupée le lundi, le mercredi et le vendredi de chaque semaine, de 7 heures à 7 h. 15, par des personnalités des sciences économiques, sociales et agricoles du Canada français. Ses animateurs ont été M. Georges Bouchard, député et professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, le colonel Wilfrid Bovey, du McGill et M. Adolphe Brassard, horticulteur et homme de lettres. Le but de cette "renaissance" est de reconquérir les ruraux au prestige d'un état trop incompris dans une foule de milieux.

Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 7 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Archange Godbout, O.F.M., prieur du Couvent de la Résurrection, à Rosemont. Il parlera du rôle de Grégoire VII dans la querelle des Investitures.

Cette causerie commence à 6 hrs précises. A 6 h. 26, audition de chant religieux par la chorale Palestrina, sous la direction de M. J.-N. Charbonneau. A 6 h. 45, causerie de M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal, sur la doctrine sociale de l'Eglise.

Radio-reportage

M. Roger Champoux, rédacteur à la "Presse", fera la chronique des faits divers de la semaine, demain à 6 h. 45 à CRCM et, par relais aux autres postes du secteur français de Radio-Canada.

Quand on est si bien ensemble

Sans doute, que dimanche soir à 9 hres, tous les sermons de retraite seront terminés et chacun de nous pourra réintégrer sa place au foyer, près de l'appareil, pour assister à la petite soirée "A l'eau de rose" que donne Papa Charland et ses filles. Marthe, qui était triste la semaine dernière a semblé reprendre son aplomb, avec deux pièces légères de Massenet, Jeanne d'Arc, de nerveuse qu'elle était, arrête un moment et se demande: "Pourquoi s'en faire?—Why?" Camélienne, qui relève d'une récente attaque de la grippe, réapparaît, elle aussi, et chacun de nous pourrait dire de cette excellente diseuse ce qu'elle même dira du "son du cor": "J'ai souri, de l'entendre,... et plus souvent, pleuré!"

Mais Papa Charland, trouvera peut-être à redire de nous voir traiter aussi cavalièrement les innofensifs passe-temps de ses "trois petites dorlonnes" (pas Dionnes). Dorlonnes! Il va finir par avoir une dent, contre nous. Eh bien, tant pis! Pourvu que ce soit "la dent de sagesse!"

Marthe Verschelden, soprano.
1—Pichounette .. .. Massenet
2—Cendrillon .. .. Massenet
Jeanne d'Arc Choquette, pianiste.
1—Prelude, Opus 28 No 17 . Chopin
2—Why? .. .. Schumann
Camélienne Séguin, diseuse.
Le Cor .. .. Alfred de Vigny
Hector Charland, maître de cérémonies.
La dent de sagesse .. .. (monologue comique)
(Communiqué).

Belle musique

SAMEDI

(Matinée)

11 h. 00 — WABC. — Conservatoire de musique de Cincinnati.

(Après-midi)

12 h. 15 — WABC. — Poetic Strings.
9 h. 00 — WABC. — Richard Bonelli.
9 h. 00 — WJZ. — Radio City Party.

DIMANCHE

(Après-midi)

3 h. 00 — CKAC. — Orchestre Philarmonique de New-York.
4 h. 00 — WEAF. — America's First Rhythm Symphony.
6 h. 00 — CHLP. — Opéra
8 h. 00 — WJZ. — Orchestre symphonique de la General Motors.
9 h. 00 — WABC — CKAC — L'heure symphonique Ford.
9 h. 30 — CHLP. — Opera

LA TELEVISION

La télévision est à l'ordre du jour en Angleterre où la société Baird et la firme Marconi ont fait des expériences méthodiques et complètes pour déterminer les conditions de réception des différentes localités de la région de Londres. C'est ainsi qu'on a mesuré tout autour de la capitale l'intensité des signaux émis par le poste de 10 kilowatts installé par la société Baird sur le Crystal Palace et fonctionnant sur 7 mètres. On a établi que dans tous les cas, un champ de 1,000 microvolts permettait une bonne réception. Il est possible de descendre à 250 microvolts quand on est à plus de 50 verges d'une ligne électrique et à 100 microvolts quand on est loin de toute cause d'interférence. Le problème est plus difficile pour les auditeurs habitant le long de routes parcourues par des véhicules de toutes sortes et notamment sur les automobiles.

Des Etats-Unis, on se refuse à croire que la télévision est à point et une déclaration faite à ce sujet récemment ne nous laissait pas entrevoir que la commercialisation de ce mode de communication puisse être possible avant environ cinq ans; le problème financier concourt à ralentir le mouvement.

L'Allemagne d'autre part revendique pour son pays la première place, en ce qui concerne la télévision. Depuis déjà un an et demi, des essais concluants ont été faits à Berlin et les environs. On aurait même projeté d'établir 25 postes à ondes très courtes répartis sur tout le territoire.

De la symphonie

Les artistes suivants: George Gershwin, Sophie Braslau, Ernest Schelling, Henry Hadley et Howard Barlow concourreront à donner du relief à l'émission de l'orchestre symphonique de la General Motors demain soir, à 8 heures, dans les studios de WJZ.

Voici plus bas, le détail de cette émission:

1—Scherzo Diabolique.H. K. Hadley
Orchestre
2—The Spring Song of the Robin Woman de "Shanewis" (Charles-W. Cadman
Sophie Braslau
3—(a) "The Hurdy-Gurdy" de "Adventures In A Perambulator" (John Alden Carpenter
(b) "Turkey In The Straw" Avec arrangement de David Guion
Howard Barlow - Orchestre
4—Rhumba (première) Geo. Anthell
Orchestre
5—"A Victory Ball"...E. Schelling
Ernest Schelling, au pupitre
Orchestre
6—(a) "The Cry of Rachel" (Mary Turner Salter
(b) "My Old Kentucky Home" (Stephen Foster
Sophie Braslau
Ernest Schelling — Orchestre
7—Concerto in F pour piano et orchestre ..... George Gershwin
George Gershwin
Howard Barlow, au pupitre
Orchestre

La Société St-Jean-Baptiste

Demain soir, à 10 heures, à CKAC, la demi-heure de la Société Saint-Jean-Baptiste.

10 h. du soir—Causerie par M. Philippe Ferland, étudiant en droit. Sujet: "La refrancisation".

M. Charles Magnan, pianiste, assisté au piano d'accompagnement par Mlle Cécile Préfontaine, exécutera le programme musical suivant:

a)—Concerto en fa majeur de Haendel. Allegro con brio, Adagio, Finale.
b) Berceuse à ma mère, de Charles Magnan
c) Ether, de Charles Magnan.

L'activité de la Société par le chef du secrétariat.

L'U.C.C.

POSTE C.K.A.C., 5 h. 15 P.M.

Lundi, 8 avril.—Bureau de publicité: Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Jeudi, 11 avril.—R. M. Pucet: 24e et dernière leçon du cours à domicile de l'U.C.C.

Samedi, 13 avril.—J. E. Laforce: Colonisation.

POSTE C.R.C.M., 7 h. P.M

Mardi, 9 avril.—M. André Lesage: La nécessité de l'épargne.

Jeudi, 11 avril.—M. Fernand Morin: Le mariage de l'Habitant.

Thérèse Monty

Un autre récital de musique classique nous sera servi ce soir à 8 h. 45 au poste CHLP, alors que Mlle Thérèse Monty, pianiste, interprètera le programme suivant:

1.—Loure (danse) J. S. Bach
2.—Fairy Tale..... Raff
3.Sérénade..... C. Sinding
4.—Feuillet d'album, Grieg

La Petite Histoire

Voici le programme de la Petite Histoire, à Radio-Canada, pour la semaine du lundi, 8 avril:

Lundi, 8, le Grenier de Grand'Maman: sketch sur les envolées du comte de Lesseps, au meeting d'aviation de 1910.

Mardi, 9, conférence de M. Arthur Letondal, sur feu Joseph Daniel Dussault, organiste de Notre-Dame.

Mercredi, 10, conférence de M. Hector Garneau sur le grand historien canadien Garneau.

Vendredi, 12, le vieux Québec, avec MM. Damase Potvin et Aimé Plamondon.

"The Prince Chap"

Garp Cooper, acteur populaire du cinéma, fera sa première apparition à la radio, demain après-midi à 2 h. 30, en fournissant son concours à l'émission du radio-théâtre, que diffusent les postes WJZ et CFCF.

Cette pièce a été écrite par Walter N. Lawrence et fut présentée sur la scène pour la première fois, le 4 septembre 1905.

GARY COOPER

En 1920, on en a tiré une version pour film silencieux. Cooper, ancien bouvier et ancien caricaturiste sera présenté aux radiophiles en interprétant le premier rôle à la radio.

Chronique bibliographique

M. Pierre Daviault, d'Ottawa, à qui l'Académie française vient de décerner une médaille d'argent pour ses travaux de philologie, commencera ce soir, à Radio-Canada, une série d'études sur le mouvement littéraire au Canada français. M. Daviault succède, à cette tribune, à M. Maurice Hébert, de Québec, qui a terminé, samedi dernier, une intéressante série de travaux sur les lettres canadiennes.

(Suite à la page 47)

Comiques de la fin de semaine

Vous les reconnaissez tous les trois sans doute, ils vous ont tour à tour amusé un soir ou vous aviez les idées noires, où le spleen vous envahissait de son voile. De gauche à droite: Eddie Cantor, Will Rogers et Geo. Givot, l'ambassadeur grec.

Westinghouse
Genuine **RADIOTRONS**

En vente chez
L. C. BARBEAU
Limitée
281 Craig, O. LA 1167

Ne manquez pas de retenir votre
"PATRIE"
du Dimanche
chez votre fournisseur

Procurez-vous vos RADIOTRONS **Westinghouse**
AU SALON DE LA RADIO MEZZANINE CHEZ
Dupuis Frères

Quand le printemps visite les jardins

Un beau matin, le Printemps sera là. Personne d'autres que les fleurs ne s'en sera douté, car ses pas sont légers et l'écho s'en perd sur la mousse. Partout où il passe, dans les jardins, les prairies, les forêts, il laisse tomber ses grâces et les fleurs lèvent la tête pour le saluer au passage.

Dans le menu peuple de l'herbe, les violettes toujours timides ouvrent un oeil mauve ou bleu sous le couvert de leur feuille, les trilles montrent une figure étonnée et gracile, les renoncules l'encensent avec des gestes penchés. Le pissenlit lui-même, tout honteux qu'il est de sa maigre toilette, lève une tête jaune ébourriffée.

Les primevères, ingénues comme des pensionnaires, les tulipes aux tons de laque, les oeillets déchiquetés par les vents d'avril, les jacinthes à l'haleine fraîche et pure d'un enfant, les iris qui se tiennent droits et fermes sur leurs tiges, les pensées aux yeux de velours, les arums creux et profonds comme des hanaps, les cyclamens aux ailes fermées, on les verra tous reparaître et ce sera le signal de la joie.

Elles vont toutes s'éveiller, les unes après les autres, celles qui ont moins sommeil, et se cachent, frileuses, dans leurs feuilles, les paresseuses qui n'ouvrent leurs yeux que lorsqu'elles se sentent baisées par le soleil ardent de l'été, et les retardataires qui ne montrent leur frimousse qu'aux premiers frissons de l'automne.

(Dianthus Laciniatus Splendens)
Nouvelle variété d'oeillets à fleurs laciniées. Le centre de la fleur est comme un grand oeil blanc entouré d'une collerette toute frangée d'un beau rouge cramoisi.

(Zinnia Eldorado)
Les zinnias sont très appréciés soit comme fleurs coupées, soit comme fleurs de bordure. Tout le charme de celle-ci réside dans ses pétales gonflés d'un rose tendre souligné de saumon.

(Gaillardia Grandiflora)
La gaillarde est une plante pour massifs et bordures. C'est une fleur de soleil avec ses pétales jaune-or brillant et son coeur rouge marron.

(Lavatera Cashmiriana)
Plante annuelle rustique à grandes fleurs en forme de coupe très jolie pour plates-bandes et massifs. Les pétales sont d'un mauve rosé très doux.

Dans les jardins, la bonne terre qui ne demande qu'à les porter sera retournée, bêchée; on y jettera la semence. Le gai soleil se charge de continuer l'oeuvre commencée; il les réchauffe et la bonne pluie leur verse à boire. C'est une conspiration pour la joie des humains. Il n'y a que les orties et les mauvaises herbes qui fassent des leurs. Comme chacun sait, elles sont en brouille avec tout le monde. Si vous leur donnez un pouce, elles envahissent le jardin. Aussi les poursuit-on sans pitié car ce sont des indésirables.

Après bien des jours d'anxiété, de travail et de peine, le jardin tient enfin ses promesses. La balsamine en bordure des allées, enfile ses pétales sur sa tige; le rhododendron, le bégonia prennent feu. Les reines-marguerites se penchent l'une vers l'autre avec des airs de confidence. Près du mur du jardin, les roses-trémières font la surveillance sur les gaillardes, les zinnias, les soucis, qui voisinent et se racontent des secrets que le vent emporte. Il n'y a que les roses, grandes dames s'il en est, qui s'écartent et forment des apartés.

Un vent de gaieté souffle sur les jardins et pour peu qu'on écoute les fleurs, on apprendra les joies secrètes qui les font s'épanouir.

BELLA COUSINEAU.

Semences DERY

CATALOGUE GRATIS

illustré de 90 sujets en couleur naturelle contient au delà de 500 autres illustrations.

DEMANDEZ VOTRE COPIE

Hector L. Déry Limitée,
Dépt. L.P. 32 Est, Notre-Dame, Montréal.

Veuillez m'envoyer gratuitement votre catalogue de semences pour l'année 1935.

Nom .....

Adresse .....

Tél. MArquette 6208

GREVE DANS LE CAOUTCHOUC.—Les autorités de la ville et du comté d'Akron, Ohio, ont pris toutes leurs précautions, quand les employés des compagnies Goodyear, Goodrich et Firestone votèrent pour décider s'ils feraient la grève ou non. Ces compagnies emploient 35,000 hommes, dont un tiers font partie de l'union. Cette photo fut prise pendant le vote. Les résultats ne devaient être connus que plusieurs jours après.

Le français au parlement du N.-B.

FREDERICTON, N. B., 6. — Se levant au milieu de la Chambre des députés, M. Henry Diotte, représentant du comté de Restigouche, a fait valoir les droits de la langue française au sein du Parlement. Il appuya ses allégations en commençant son propre discours en français. Le leader conservateur de l'Opposition ne souleva aucune objection et déclara qu'aucun député n'avait mis en doute le droit d'employer l'une ou l'autre langue.

Messe pour feu Armand LaVergne à Saint-Edouard

La section **Saint-Edouard** de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal** fera chanter une messe le lundi matin 8 avril, à 7 heures, à l'église Saint-Edouard, à l'angle de la rue Saint-Denis et de la rue Beaubien. Tous les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste et les paroissiens sont cordialement invités à assister à cette messe et à prier pour ce vaillant défenseur des Canadiens français.

SCENE DU PROCES.—Les agents de la police fédérale garderont le palais de justice du comté d'Onondaga, à Syracuse, N.-Y., quand Dutch Schultz, ennemi public numéro 1, de New-York, accusé de ne pas avoir payé son impôt sur le revenu, subira son procès.

Funérailles de M. O. Beauregard

STE-MADELEINE, 6 (Du corr. de la "Patrie"). — Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Octave Beauregard, époux de Ludivine Audette. Le défunt laisse outre son épouse, deux frères, Hilaire et Osias; cinq soeurs, Mme Osias Dion (Lisa); Mme Alphonse Jarry (Régina); Mme Ovila Chaume (Georgiana); Mme Joseph Lemonde (Anna), et Mme Pierre Gaudreau (Léa); ses belles-soeurs: Mmes Wilfrid et Hilaire Beauregard, Mme William Laventrue; ses beaux-frères: Adéric Audette, Osias Dion, Ovila Chaume, Alphonse Jarry, Pierre Gaudeau, Joseph Lemonde.

Le cortège était conduit par ses frères: Hilaire et Osias Beauregard. Les porteurs étaient: MM. J.-O. Dansereau, J.-A. Cabana, Omer Chagnon, Alcidas Beauchemin, Wilfrid Lussier, Cyprien Chabot.

Le service fut chanté par M. l'abbé Lecours, curé, assisté des abbés Lucien Beauregard et Gaston Pilardy. On remarquait dans le choeur MM. les abbés Basile Benoît et Armand Beauregard.

Le chant fut rendu par la chorale Ste-Madeleine, M. Joseph Prévost, Octave Auclair, Emile Brien, Charles-Emile Barsalou.

Dans l'assistance on remarquait: ses neveux et nièces: MM. et Mmes Henri Janson, Ovila Mercier, Esdras Hébert, Adhéric Beauregard, Willie Jarry, Israël Ranger, Alcide Chauvin, Léo Chauvin, Mlle Clémentine Laventure, Mlle Flore Chauvin, tous de t-Hyacinthe; MM. et Mmes Armand Jarry, d et-Barnabé, Emile Brien, St-Césaire; Mme Elphège Guertin, de St-Robert; MM. et Mmes Emile Dion, Charles-Emile Barsalou, Mlle Gilberte Gaudreau, de Rougemont, M. Léo Audette et Mlle Rose-Alma Audette, de Montréal; MM. Ferdinand Beauregard, Joseph Chaume, St-Charles; Laurent Dion, Joseph Beauregard, Arthur Jarry, Armand Lemonde, Napoléon Jodoin, Paul-Arthur Beauregard, William Laventure, Mlles Marie-Ane et Irène Lemonde, Valérie, Thérèse, Yvonne, Cécile Beauregard, Thérèse Laventure, MM. Raoul, Roméo, René, Gérard Laventure, Léopold, Gérard Dion, Mlle Aline Dion, M. Gérard, Marcel et Roland Beauregard, Irénée Jarry, tous de Ste-Madeleine; Basile Piché, et sa fille, de St-Thomas d'Aquin, Mme R. Monette, MM. Jos Audette, de Montréal; Mme Verranneau, de Beloeil; Emile Solis, Oct. Auclair, de St-Hyacinthe; MM. et Mmes Almeric Bede Isle; Osias Chabot, de St-Jean-Baptiste; Baptiste et Ernest Jodoin, de Rougemont; Eugène Beauregard, Hormisdas Glasson et Mlle Marie-Blanche Glasson, Joseph Prévost, Mme Osias Glasson et Maurice Glasson, Michel Beauregard tous de la Présentation; Wilfrid Sansoucy, de St-Barnabé, et autres.

Le sens de la charité

Le grand public ne comprend pas toujours l'idée de la charité. Il y a là une éducation à poursuivre.

L'heure est particulièrement propice à cette tâche; car, bientôt, la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes - françaises mobilisera son admirable bataillon pour la grande offensive annuelle contre la misère.

N'est-il pas opportun de secouer les indifférences, de renseigner les indécis qui auraient bonne volonté s'ils savaient mieux ? Ne doit-on pas ouvrir les yeux qui, délibérément, se ferment sur le malheur d'autrui? N'est-ce pas faire oeuvre pie de montrer à ceux qui l'oublient la voie de la générosité et de l'oubli d'eux-mêmes?

C'est le rôle de la charité organisée.

Au Monument National

Sous le titre "Politique et politiciens", les Jeune-Canada tiendront un débat public, au Monument National, lundi prochain, à 8 heures 15 du soir.

Messieurs Jean-Louis Dorais, président Thuribe Belzil, Bernard Hogue et Paul Simard y prendront la parole.

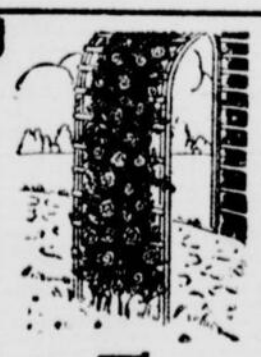
L'entrée est libre ; dames et messieurs sont cordialement invités.

Société d'Administration et de Fiducie
5 est, rue St-Jacques

Appartements à louer

		apts.	pièces
Bishop	1472	3	6
Chesterfield	17	3	7
Durocher	3547	4	2,3
Ave du Parc	5283	1	8
St-Denis	2024	6	2,3,5
Western	4216	5	6

Pour détails supplémentaires s'adresser au concierge ou appeler HArbour 4152 — Société d'Administration et de Fiducie.



C'est le temps et aux bas prix de DUPUIS qu'il faut acheter les

GRAINES de semences

fleurs ou légumes au choix

le paquet **5¢** 6 paquets **25¢**

Les graines de semence que nous mettons en vente nous sont fournies par des pépiniéristes de haute renommée.

Dupuis Frères LIMITÉE

— au troisième (De Montigny)

Problème du transport par route ou par chemin de fer

CONCLAVE DE CRITIQUES.—Milo Reno, qui fut à la tête des grèves de fermiers, dans l'ouest central américain, il y a deux ans, prépare un congrès des plus grands critiques américains. Ce congrès aura lieu à Des Moines, Ia., en mai. Il a invité Huey Long, le R. P. Coughlin, le Dr F. E. Townsand, le gouverneur Olson, du Minnesota, et autres.

TORONTO, 6. (Presse canadienne.) — Parlant des rapports des chemins de fer et du transport par route devant les membres du Toronto Railway Club, M. T. E. McDonell, président et gérant-général de la compagnie de messagerie du Pacifique Canadien, a déclaré que pour trouver une solution au problème du transport, il n'était pas nécessaire de déterminer les chiffres du véritable coût de transport par route.

Les gérants du trafic désirant obtenir des tarifs pour le transport ne passent pas leur temps dans les bureaux des compagnies à étudier le coût pour la compagnie. Ils ne sont intéressés qu'à la nécessité du transport et dans la valeur des facilités de transport par chemin de fer."

M. McDonnell fit plusieurs suggestions concernant le transport par route, suggestions qui permettraient d'établir un tarif des plus équitables. Il parla ensuite des difficultés que rencontrent les chemins de fer par suite du fort transport à bas tarif qu'ils doivent faire. Les propriétaires de camions sollicitent généralement le transport qui les paiera le plus. Les chemins de fer doivent se contenter du reste. Le conférencier a donc fait la suggestion que les camionneurs soient forcés de transporter une certaine proportion adéquate d'objets payant un bas tarif.

M. McDonnell parla des diverses Commissions qui ont étudié le problème dans tous les pays.

La démission en bloc d'un Conseil

RIVIERE BEAUDETTE, 6 — M. Josaphat Leroux, maire ; MM. Joseph Latour, Alfred Bissonnette, Wilfrid Bray, Wilfrid Lalonde, Hyacinthe, Legault, et Regis Leblanc, tous conseillers de la corporation du village de Rivière Beaudette ont donné leur démission en signe de protestation contre l'injustice qui leur est faite par certains contribuables.

La Beauce encore en plein hiver

BEAUCE, 6. (P.C.)—Le printemps se fait attendre. A cette date l'an dernier la glace sur la rivière Chaudière était déjà fondue mais aujourd'hui elle est encore solide et les cultivateurs y traversent en toute sécurité. On ne s'attend pas que la glace bouge avant plusieurs jours.

SOURIRE DE GAGNANTE. — Quand Blue Prince se "plaça" dans les courses de chevaux du Grand National, sa victoire procura $20,000 à Mme Mary Hines, de Boston, que l'on voit ci-dessus. L'heureuse gagnante est mère de dix enfants et grand'mère de quatorze.

Tarzan se marie

LAS-VEGAS, 4. — Edgar Rice Burroughs, nouvelliste et auteur de la fameuse histoire de Tarzan, vient de convoler avec Florence Gilbert Dearholt. Burroughs est âgé de 59 ans et Mlle Dearholt de 30 ans.

LA RADIOPHONIE (suite)

Joe Penner

Il ne faut pas manquer d'écouter l'original Joe Penner et ses collaborateurs Ozzie Nelson et Harriet Hilliard, dimanche soir, à 7 h. 30, sur WJZ.

Le violoniste Jean de Rimanoczy

On entendra demain à 10 h. 30, le violoniste virtuose Jean de Rimanoczy. Cette émission diffusée des studios de Radio-Canada, à Vancouver sera relayée par les autres stations du réseau. Rimanoczy jouera Guitare, de Moskowsky, La Plus que lente, de Debussy, Rondo, de Schubert et Zephyr, de Hubay.

L'Institut canadien

Les conférenciers de l'Institut canadien des Affaires publiques, à Radio-Canada, demain, seront M. Télesphore Brassard, et M. J.-E. Laforce. Le premier parlera à 5 h 30 et le second à 5 h. 45.

Anciens de Roberval

Au cours du mois de juin aura lieu le conventum des anciens élèves du collège Notre-Dame de Roberval. Cette fête coïncidera avec le cinquantième anniversaire de fondation de cette institution. Pour toute information, s'adresser au secrétariat du comité, Me Geo. Potvin, avocat, Roberval.

RICHMOND, Virginie. — Il y a lieu de croire que Virginia Morris est la plus jeune mère d'Amérique. Son bébé, né le 29 mars, se porte très bien; la maman, une jeune négresse, est âgée de 11 ans et 7 mois.

Brahms au programme

Tant de CKAC, que de CRCM et de WABC, on entendra demain après-midi, de 3 heures à cinq, l'orchestre symphonique de New-York, dans un programme que le maestro Toscanini a particulièrement consacré aux oeuvres de Brahms.

Les oeuvres au programme sont la 1ère Sérénade en ré-majeur et la quatrième symphonie en mi-mineur.

C. B. S. présente le "Photona"

Un nouvel instrument électrique presque miraculeux, qui transforme les rayons lumineux en notes de musique sera joué pour la première fois par Léonard MacClain, fameux pianiste et organiste de Philadelphie, dans un concert spécial irradié par le réseau Columbia et le poste CKAC ce soir à 6 heures 15. M. MacClain accompagnera Pete Woolery, populaire ténor de la radio. Le nouvel instrument, créé par un inventeur de Philadelphie, est appelé "photona". Il a été perfectionné par les ingénieurs du poste WCAU de Philadelphie.

L'Evangéline, de Longfellow

On ira prochainement aux postes du réseau français de Radio-Canada l'émouvant poème de Longfellow, Evangéline, évocation de la déportation des Acadiens de leur territoire, l'une des pages les plus sombres de l'histoire du Canada. Evangéline est brutalement séparée de son fiancé. Elle devient soeur de charité et ne le retrouve que plusieurs années après alors qu'il va mourir. La lecture de ce poème a été confiée à M. Jacques Auger, artiste dramatique de Montréal.

Aux feux de la rampe

Les artistes d'opérette de Radio-Canada feront entendre, demain à 7 h. 30, des studios de CRCK, (Québec), quelques fragments de "L'Orloff", de Bruno Granichstaedten. M. Robert Talbot dirigera. Cette émission est relayée par les autres stations du réseau d'Etat.

"Voilà ma Cigarette"

"Je suis vraiment content de me trouver à la maison et de pouvoir de nouveau griller une Sweet Caporal! C'est ma cigarette depuis plus d'années que je n'en puis compter. Il y a longtemps que, à ma demande, le maitre d'hôtel les a introduites au Club. Ce sont encore de meilleures cigarettes aujourd'hui qu'elles l'étaient alors, et dans ce temps-là, c'étaient aussi les meilleures.

"Vous savez, si vous mettez du vrai bon tabac dans une cigarette, les fumeurs la préféreront à toute autre. C'est pour cela que les Sweet Caporals se trouvent sur les lèvres de tout le monde."

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé". *Lancet*

CIGARETTES

SWEET CAPORAL

FABRIQUÉES AU CANADA PAR DES CANADIENS

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Neuf lauréats du prix d'Action intellectuelle

La quinzième soirée d'action intellectuelle, organisée par le comité central de l'A.C.J.C., a eu lieu, hier soir, à la Palestre Nationale, sous la présidence de M. Antonio Perrault, avocat et ancien président général de l'A. C. J. C.

VIVRE

Le conférencier était le R. P. G.-H. Lévesque, o.p., diplômé de l'école des Sciences sociales et politiques de Lille, qui avait choisi pour sujet: "Qu'ils soient un".

Le R. P. Lévesque parla des problèmes auxquels notre jeunesse doit faire face. Il fit allusion à certains mouvements qui se dessinent, mouvement qui sont le signe d'une vie profonde. On reconnait dans la génération actuelle des jeunes gens mûris par l'inquiétude quand ce n'est pas par la misère, mais qui désirent vivre pleinement leur vie.

Ils sont animés de bonne volonté, mais pour que ces forces ne retombent pas après quelques brusques échappées, il faut quelles puisent dans l'union, la continuité qu'elles ne possèdent pas isolément. Le conférencier insiste sur l'importance de l'union. "L'heure est aux actions concertées, aux forces liées. Mais pour réaliser cette union, il est nécessaire que les parties soient homogènes.

ORDRE NOUVEAU

La jeunesse n'ayant pas encore plongé ses racines dans l'ancien état de choses est tout indiquée pour la création d'un ordre nouveau. Après l'union de la jeunesse, l'union des intellectuels. Le principe le plus puissant pour un peuple, c'est la communauté d'idéal. Il incombe aux intellectuels de faire passer dans leur vie propre l'idéal collectif, car ils en sont plus conscients.

Il nous faut établir ce que nous devons être comme peuple, c'est la condition de notre unité et de notre grandeur nationale.

Nous n'avons plus la passion d'être nous-mêmes. Nous ne savons plus ce que nous sommes. Nous manquons d'un idéal précis. Notre premier devoir est de restaurer à notre peuple un idéal bien net, bien à lui. C'est là la mission des intellectuels.

Le conférencier définit notre idéal qui ne doit être ni purement spéculatif ni perdu dans la petitesse du présent, mais fondé sur les principes fondamentaux de nos besoins et de nos virtualités. Mais l'idéal est vivant; il doit évoluer. Si les principes fondamentaux ne changent pas, la géographie, le climat intellectuels peuvent changer.

LE BIEN COMMUN

La vie économique possède dans notre monde machiniste un dynamisme formidable. D'où nécessité d'une régulation de ces forces. Dans le monde politique notre idéal doit être la primauté du bien commun sur le bien particulier.

Le problème fondamental pour nous est celui-là: la Confédération est-elle favorable au plein épanouissement de notre vie ethnique? Dans son inspiration, elle avait pour fin, la protection des races. Mais cette inspiration première disparait avec le temps.

L'évolution sociale exige, en ce moment, la centralisation, qui, pour nous, comme groupe ethnique, représente un danger. Mais d'autre part, nous ne pouvons pas refuser aux 2-3 de la population un bien auquel elle a droit. Devons-nous envisager la possibilité d'un état québécois?

Le conférencier considère ensuite notre idéal sur le plan religieux, puis il termine en parlant des obstacles qui s'opposent à la réalisation de l'idéal et qui sont: le dilettantisme, qui est un mal anti-humain, la passion d'arriver, cause d'abdications et d'abstentionnisme, et l'individualisme.

M. André Laurendeau déclara en remerciant le conférencier, que "La jeunesse ne suivra que des hommes qui lui demanderont tout, au nom de tout".

Il lut ensuite la liste des lauréats :

Travaux scientifiques: M. le Dr R. Bolté pour son travail sur: "Les nodules ganglionnaires".

Sciences sociales et économie politiques : ex-aequo le R. P. G. Sauvé, pour son studio intitulée: "Un problème contemporain", M. Adrien Gratton, pour son livre : "Le mouillage du capital" et M. Albert Lévesque : pour "La nation canadienne-française".

Littérature: Mlle Lucie Clément, pour son roman: "En marge de la vie".

Sciences religieuses: le R. P. Louis Lachance, pour son livre "Où vont nos vies".

Narration française: M. Pierre Benoit, journaliste, pour "La Vie inspirée de Jeanne Mance".

Critique littéraire et critique d'art: le R. P. C. Poulin, pour son livre: "Nérée Beauchemin".

Histoire et politique: M. Georges Langlois pour son "Histoire de la population canadienne-française.

La soirée se termina par une allocution de M. Antonio Perrault. Le conférencier avait été présenté par M. L. P. Verschelden, avocat, président général de l'A. C. J. C.

L'historique du papier-tenture

L'histoire de la fabrication des papiers-tentures est longue et brillante, car les premiers papiers peints dont on faese mention datent de 1481, disait récemment M. Louis A. Wilkinson, gérant d'Empire Wall Papers, Ltd., au cours d'une causerie qu'il prononçait devant les membres du Rotary Club de Montréal. Il agrémenta sa conférence de vues animées montrant le fonctionnement d'un moulin anglais moderne: le mélange des couleurs, l'estampage, le coupage en longueurs, le couchage, l'impression, le séchage, le roulage, le repoussage, l'inspection et l'entreposage.

A l'origine, le papier-tenture était un produit nécessaire pour rendre habitables les intérieurs des premières maisons européennes. Les Grecs et les Romains se

M. L.-A. WILKINSON, gérant de l'Empire Wall Papers, Co. Limited.

servaient, pour couvrir les murs, de draperies de laine et de toile savamment tissées et brodées. Les Francs et les Bourguignons et les autres successeurs de l'Empire Romain avaient davantage besoin de couvrir les murs de leurs habitations parce que leur climat était plus rigoureux et les murs plus rudes, plus nus.

Le premier papier-tenture à motif continuellement répété, tel que nous le connaissons aujourd'hui, fut fabriqué à Paris en 1688 par Jean Papillon. Durant les 70 années qui suivirent, tous les papiers-tentures furent imprimés sur des feuilles détachées jusqu'à 1760 alors qu'on réussit à fabriquer un rouleau continu dont la longueur légale était fixée à 24 pieds. C'est en France, au 18ème siècle, que le papier-tenture atteignit son apogée. La royauté le prit sous son patronage et subventionna ses manufacturiers. Les plus grands artistes et graveurs de l'époque en dessinèrent, colorièrent et en gravèrent les motifs.

Des artistes éminents tels que Papillon, Jean Pillemont, Fragonard, Malaine et Watteau comptent parmi les dessinateurs de cette période que l'on a appelée l'Age d'Or du papier-tenture, au 18ème siècle.

On fabrique encore à Paris des papiers-tentures à l'aide des dessins originaux de ces artistes : quelques fois même, on se sert de leurs premières gravures sur bois qui ont été conservées.

L'attitude du Christ devant la mort

Les conditions personnelles de notre sanctification, l'exemple de la mort du Christ, tels ont été les principaux thèmes traités par le révérend père Dieux aux enfants de Montréal, garçons et filles, réunis dans la grande enceinte de l'église de Notre-Dame, mercredi et jeudi de cette semaine.

Hier encore, le vaste vaisseau, avec tous ses gradins, était rempli par un auditoire de dames qu'avait attirées le dernier sermon du vendredi sur l'attitude et la conduite du Christ devant la mort.

COMMENT ON DOIT JUGER

On doit juger des hommes, déclare le prédicateur, à leur réaction devant le danger et devant la mort. Jésus a souffert, peut-être plus qu'aucun autre à cause de la perfection de sa nature, mais jamais son angoisse n'a troublé la clarté de sa raison ni la fermeté de son esprit. Il garda toujours une parfaite sérénité, quand il s'agissait de sa mission, comme dans sa rencontre avec Zachée, alors qu'il montait à Jérusalem pour aller au supplice. Lui qui était tout puissant, qui pouvait ressusciter des morts, qui pouvait commander aux anges et dompter ses ennemis. Il se tut. Il resta muet et passif devant eux, afin qu'on sache que s'il mourait, c'est parce qu'Il avait accepté de mourir.

Pourquoi ? Parce qu'Il voyait dans la mort non pas une destruction et un néant, mais l'acte le plus fécond de sa vie, un moyen de prouver son amour.

Heureux ceux qui regardent la mort en face ! Heureux ceux qui meurent paisiblement dans leur lit, entourés de leurs enfants et de leurs amis. Mais mille fois plus heureux et glorieux ceux qui meurent comme le Christ, qui font de leur mort un héroïsme, un don de soi-même, une offrande, une victoire, un gain, un service public.

Dernier hommage à J.-E. Latulippe

Une foule considérable s'était fait un devoir hier d'assister aux funérailles de M. L.-J.-E. Latulippe, ancien président de la Corkotile Linoleum Co. Le service fut chanté à l'église St-Léon de Westmount par l'abbé H. Robert assisté des abbés J.-B. Vinet et Roger Marien comme diacre et sous-diacre. Le corps fut reçu à l'église par le R. P. Alphonse Gauthier, supérieur du collège Bourget à Rigaud.

Conduisaient le deuil: son fils Emile, son frère Alfred Latulippe, son beau-frère Alphonse Leblanc, et ses cousins: J.-A. Latulippe, Joseph Dupuis et Ernest Latreille. Dans le cortège, on remarquait: MM. l'hon. Raoul Grothé, Alp. Raymond, Roméo Beaudette, J.-A. Hébert, R.-A. Girard, Joseph Brabant, M. Pagnuelo, le docteur J.-E. Lanoix, le docteur A. Lamontagne, le docteur F.-L. Demers, Patrick Dubee, Charles Duval, A.-A. Grothé, J. Magnan, Marcel Jalbert, Horace Gagné, J.-C. Thivierge, Théo. Lévesque, J.-O. Linteau, T. Brosseau, F.-S. McGill, A.-S. Trudeau, A. Detuilly, W. Patenaude, J. Clarke, F. Casavant, R.-H. Kent, L. Bernier, E. Thompson, le docteur J.-P. St-Germain, H.-R. Mulvena, C. R., C. Talpis, Zénon Ducharme, J.-B. Cousineau, F.-B. Mathis, R.-B. Robert, T.-F. Butler, G. Hurtubise, G. Reed, Marcel Pinsonneault, Joseph Dagenais, Théodore Meunier, R. Butler, L.-O. Grothé, Jean Raymond, le docteur Conrad Archambault, Gustave Valois, Pierre Rolland, le maire J.-L. Bigras, John Hackett, le docteur Yvon Laurier, le docteur A. Trépanier, René Dupuis, Lucien Fontaine, Gustave Monette, J.-A. Sharpe, Mtre J.-Louis Tarte et A.-W. Patenaude.

Congé scolaire

Tous les élèves soumis à la juridiction du département de l'Instruction Publique, bénéficieront d'un congé, à l'occasion du jubilé du roi, le 6 mai, annonce l'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'instruction publique.

Une nuit sanglante

(Suite de la page 27)

et dont la police n'a pu encore retrouver les assassins.

La victime, arrivée récemment de Chicago, a été atteinte d'un coup de revolver dans le dos sans avoir la moindre chance de se défendre.

Le second attentat a été commis contre une jeune femme qui fut victime d'un lâche agresseur qui la roua de coup et prit la fuite.

Finalement peu après deux heures ce matin de nombreux coups de feu, mystérieux, ont été entendus par un agent de police du poste numéro 14 qui était en devoir non loin de l'angle des rues Saint-Hubert et Rachel.

L'agent, qui était de faction rue Saint-André, entendit soudain plusieurs coups de feu et s'empressa de se rendre à l'endroit d'où venaient les coups. Il ne vit absolument rien et prévint ses chefs et pendant toute la nuit les policiers et détectives firent enquête mais sans rien découvrir.

Est-on en présence d'un autre attentat meurtrier ?

"Je Dirai à n'importe qui que les Gin Pills sont Bonnes"

—écrit un homme de Lunenburg, N.-E., qui avait souffert de Rhumatisme. Et il ajoute: "Je ne puis assez louanger les Gin Pills. Après en avoir pris, je puis maintenant circuler avec une canne."

Si vos reins ne disposent pas efficacement des rebuts qui se trouvent dans votre système, il pourra se développer un excès d'acidité avec, comme résultat, des douleurs dans les articulations, de la sciatique, du lumbago. Dès le premier symptôme de troubles rénaux, prenez les

GIN PILLS
POUR LES REINS
5479

The Royal Trust Co.

OFFRE

LOGEMENTS À LOUER

PARTIE OUEST — 251, ave Elm, 7 pièces chauffées; 2569, rue Quesnel, 7 pièces; 7 ave York, 7 pièces; 795, ave Brewster, 7 pièces; 3263 rue St-Jacques, 5 pièces; 4309, rue Ste-Catherine, 6 pièces; 6926 rue Sherbrooke, 6 pièces; 3283, rue St-Jacques, 5 pièces; 793, ave Greene, 5 pièces; 2278, ave Souvenir, 5 pièces chauffées; 770, ave Walker 6 pièces; 3784 ave Girouard, 7 pièces; 4336, rue Ste-Catherine, 7 pièces.

AU CENTRE — 523 rue Chatham, 8 pièces; 1226, rue Bishop, 7 pièces; 138 Milton, 7 pièces; 1374 ave Overdale, 5 pièces; 1910, rue Ste-Catherine O., 7 pièces; 2106, rue Bleury, 6 pièces; 2035 rue St-Urbain, 6 pièces; 1119 rue Anderson, 8 pièces; 1100, rue Saint-Dominique, 6 pièces; 3729, rue Jeanne Mance, 6 pièces; 751, rue Versailles, 5 pièces; 1446, rue St-Antoine, 7 pièces; 1885, ave Bannockburn 4 pièces; 1878, rue St-Antoine, 4 pièces.

PARTIE NORD — 10194, rue Jacob, 6 pièces; 7525 ave Champagneur, 4 pièces; 6994 ave Outremont, 6 pièces; 6263 blvd St-Laurent, 4 pièces; 7605, blvd St-Laurent, 4 pièces; 4104 ave Laval, 5 pièces; 5934, ave Esplanade, 5 pièces; 6013 ave Esplanade, 7 pièces; 6516, blvd St-Laurent, 7 pièces; 6654, rue Jeanne Mance, 5 pièces.

PARTIE EST — 2859, rue Ontario Est, 6 pièces; 2356, rue Des Erables, 6 pièces; 3562 rue De Bullion, 7 pièces; 4717, rue Parthenais, 6 pièces; 464, rue Cherrier, 8 pièces; 253 ave Roy E., 6 pièces; 74, rue Ste-Catherine est, 14 pièces.

PTE ST-CHARLES — 2145 rue Wellington, 7 pièces; 2013, rue Wellington, 8 pièces.

COTE ST-PAUL — 1877, rue Cardinal, 3 pièces.

ROSEMONT, 5479, 7e avenue, 4 pièces.

LACHINE—126, 5e ave, 5 pièces.

Pour celles-ci et autres propriétés s'adresser au Service de Location HArbour 4221. Le soir et le samedi après-midi, HArbour 5460.

Un homme conduit

(Suite de la page 27)

Dame. Son mari, auteur du crime, s'était pendu à une fenêtre en voyant sa femme ensanglantée se sauver pieds nus et sans vêtements en pleine nuit.

Lundi soir dernier, un amoureux jaloux, Donat Sauvé, aurait plongé à plusieurs reprises un couteau dans le dos de son amie Mlle Georgette Dubois, une jeune fille de 29 ans. La victime est à l'hôpital pendant que Sauvé atend dans les cellules, le procès qu'il subira pour voies de fait.

ASSOMMEE

Vers 9 heures hier soir, un homme d'environ 25 ans, mesurant 5 pieds et 7 pouces et pouvant peser 137 livres, se présentait au No 68 de la rue Dorchester ouest et demandait à voir Mme Olive McGruder, 20 ans.

La jeune femme, après quelques minutes d'entretien avec l'inconnu, monta à sa chambre pour se vêtir et repartit aussitôt en compagnie de l'individu. Tous deux montèrent dans un tramway du circuit St-Laurent. Vers 10 h. 30, des passants qui marchaient sur le trottoir de la rue Crémazie entendirent des plaintes et des gémissements venant d'un champ voisin. La police fut aussitôt notifiée, et les constables Binette et Gauthier, de la radio-police, furent dépêchés sur les lieux. Le sergent détective Binette trouva Mme McGruder étendue dans une mare de sang, à quelques pieds du trottoir. La jeune femme avait la figure affreusement mutilée et recouverte de sang, à la suite d'une série de coups.

ON RECHERCHE L'AGRESSEUR

Au moment ou nous écrivons ces lignes, à 1 h. 30 de la nuit les policiers munis d'une bonne description de l'agreeseur, que la jeune femme connaissait d'ailleurs, sont à la poursuite du lâche individu.

Les autorités de l'hôpital St-Luc nous apprennent que l'état de Mme McGruder ne semble pas trop grave, qoique la victime souffre de nombreuses contusions. Il semble que la jeune femme ait refusé de nommer son agresseur mais la police s'attend à le retrouver facilement grâce aux renseignements donnés par les amies de la victime.

Un homme est abattu

(Suite de la page 27)

connaitre son agresseur mais il s'est obstiné à garder le silence sur son nom. Les autorités de l'hôpital Notre-Dame nous déclarent après examen radiographique que Gosselin a deux côtes fracturées et que la balle est logée à quelques centimètres du poumon droit. Il semble que l'état de Gosselin est critique mais non désespéré. D'après la police, cet attentat serait identique à la fameuse affaire Feigenbaum.

Visite à nos frères des Etats-Unis

Tout fait prévoir que près de cent voitures privées, venues de toutes les parties du Québec et même de l'Ontario seront de l'excursion patriotique que la cour Ste-Elizabeth de l'association Canado-américaine organise encore cette année pour assister aux fêtes nationales que nos frères de Woonsocket préparent depuis 14 ans.

Le départ aura lieu du Queen's à 7 heures a.m., le 22 juin.

A la demande générale, le 15 mai prochain, il y aura bal de la cour Ste-Elizabeth dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's, sous la direction de Mme Léon Lamarre, présidente de la section des dames de la cour.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au comité d'organisation à l'hôtel Queen's ou encore au major Roméo Tanguay, MArquette 5480 ou M. Emile Chicoine, Wellington, 1449 ou M. Philippe Roy, HArbour 2808

VIBREZ Encore!

L'émotion envahit tous les coeurs à la lecture de l'histoire pathétique

La Grâce de Dieu

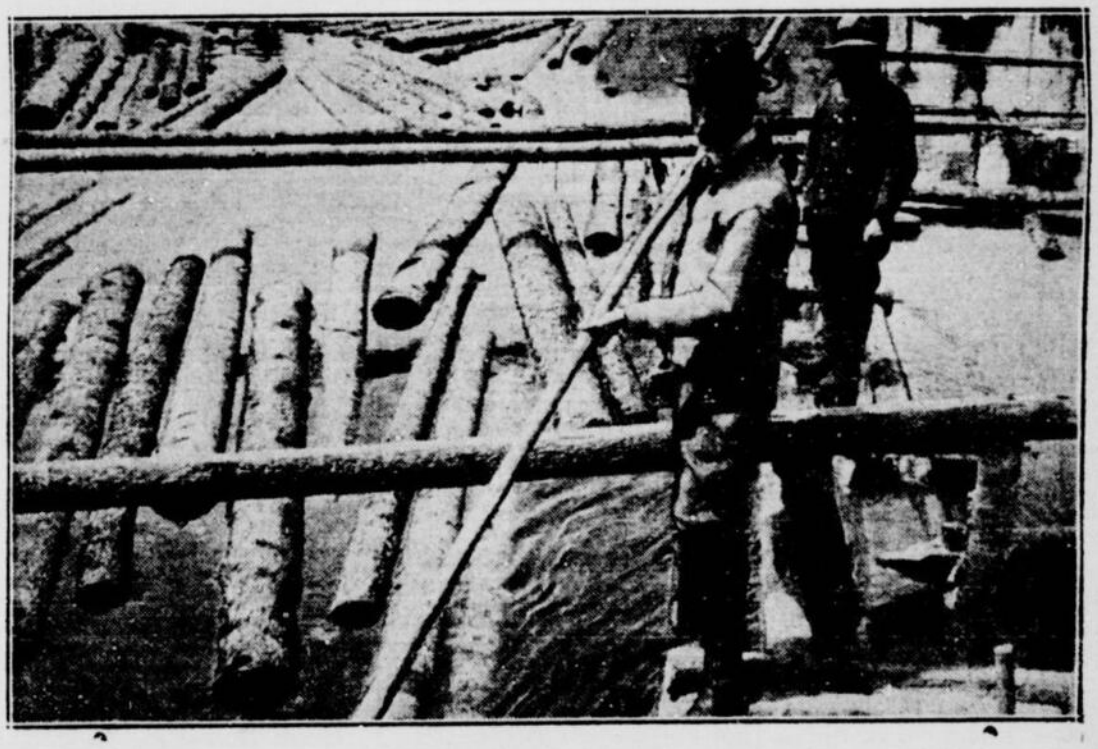
le grand roman populaire publié dans

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Afin de faciliter la lecture des divers chapitres de "LA GRACE DE DIEU", la "Patrie" publiera dans chaque numéro un résumé du commencement du récit si captivant.

Ce chef-d'oeuvre d'intrigue attachante empoigne comme "LES MISERABLES", remue toutes les fibres du coeur comme "LES DEUX ORPHELINES".

Suivez les passionnantes péripéties de "LA GRACE DE DIEU"



Abonnement hors Montréal

12 mois . . .	$2.50
6 mois . . .	1.25
3 mois . . .	.65

L'envoi de 5 sous à la "Patrie" vous procurera un numéro spécimen.

VOULEZ-VOUS savoir comment, parfois, le premier ministre de la province de Québec prend plaisir à porter la livrée du "draveur" pour faire le flottage des billots, à ses rares moments de loisirs ? Si oui, ne manquez pas la page de rotogravure intitulée Youp ! Youp ! sur la rivière... dans la "Patrie" de dimanche 7 avril. D'ailleurs vous trouverez ravissante toute la *section de rotogravure* de la 'Patrie" dont le cachet artistique demeure soutenu. ¶ *La section Magazine*, émaillée d'histoires de chasse, d'idylles sentimentales, de magnifiques pages féminines, etc., vous offrira plusieurs heures de lecture agréable. ¶ *La section comique* amusera jeunes et vieux: pourquoi ne pas rigoler un peu ? ¶ *La section nouvelles* vous tiendra au courant des événements importants du monde entier.

Hommes, femmes et enfants se disputeront

La Patrie

DU DIMANCHE 7 AVRIL

4 SECTIONS
64 PAGES
5 sous

Retenez d'avance un numéro chez le dépositaire

La vengeance de l'espionne

par VARKE VANARTY

7 (Suite)

— Voulez-vous me dire à quel usage vous les destinez, madame?

— Je me proposais de vous les donner— pour en faire l'usage que vous déciderez, M. Gordon, répondit-elle avec la plus parfaite simplicité.

— Je vous remercie, dit-il. Maintenant mon chef vous attend. Vous sentez-vous assez forte pour venir avec moi chercher les papiers, puis vous rendre avec moi chez mon chef?

— Oui, dit-elle. Oh, oui! Et elle fut debout à l'instant.

— Attendez! dit vivement Gordon. Puis: Patrick, veux-tu nous laisser seuls un instant? J'ai quelque chose à dire à madame en particulier.

— Certainement, monsieur.

Gordon se leva et fit le tour de la pièce, pour revenir se placer en face de Sonia.

— Princesse, dit-il, le général Turnieff a encore le pouvoir de vous être très désagréable et de menacer votre tranquillité. Il reste toujours l'accusation de meurtre qui pèse sur vous. Elle est absurde, mais il peut la presser.

En vertu de certaines dispositions de la loi, il peut vous faire extrader et vous faire renvoyer en Russie pour y subir un procès. Il est possible — probable, je crois — qu'ayant en main les documents originaux, mon chef puisse le convaincre de l'erreur qu'il commettrait en ce faisant. Mais le fait demeure que Turnieff peut agir en dépit de tels efforts.

— Et vous conseillez? demanda-t-elle en souriant...

— Je ne conseille pas, princesse; je suggère, répondit-il.

— Quoi?

— Si vous étiez Américaine, la chose serait beaucoup plus difficile pour Turnieff. Et en épousant un Américain, vous le deviendriez. Attendez, je vous prie. Je vous ai dit que je vous aimais et ce n'est rien moins que de l'amour que j'éprouve pour vous.

Vous ne m'aimez pas; vous n'avez pas pu apprendre à m'aimer en si peu de temps. Mais je ne m'abuse pas de la situation que je me suis faite à votre égard. Aussi, si vous voulez bien les accepter, je vous offre mon nom et ma protection selon le voeu du mariage, vous promettant de ne réclamer aucun des privilèges de ce mariage tant que vous ne consentirez pas à me les accorder de bon gré, librement et de vous-même.

La princesse rougit et ses yeux brillèrent d'un bel éclat pendant qu'il parlait. Mais elle ne perdit rien de sa contenance et c'est avec calme qu'elle répondit:

—Je suis indigne de devenir la femme de quiconque, à moins que ce ne soit d'un homme que je hais, comme dans le cas de Turnieff. Mais sa proposition était un piège et je l'ai compris en l'écoutant. Je suis une petite chose dangereuse, M. Gordon. Je suis indomptée. Je suis, je le crois, sans coeur, sans amour et — sauf dans votre cas — je ne suis aimée de personne. Mais faut-il que — je prenne une décision immédiatement?

— Si elle doit être en ma faveur, pourquoi pas? Dans le cas contraire, elle est nécessaire à l'instant. Mais je préférerais vous présenter à mon chef comme étant ma femme. Et cela se peut.

— A votre chef! Ah, oui! J'avais pensé — et cela me le rappelle — que ma conduite relativement aux papiers, pourrait le convaincre de mon utilité dans votre service. Je pourrais...

— Pardon. Cela le convaincra. Il est déjà convaincu. Il l'a dit. Et n'entrevoyez-vous pas, madame...

— Ne m'appelez pas ainsi. Princesse si vous l'aimez, ou Sonia tout court. Je préfère cela.

— C'est entendu. Je vous remercie. N'entrevoyez-vous pas que si nous étions mariés nous pourrions travailler ensemble pour le service diplomatique? Nous serions toujours ensemble; et plus tard, grâce à ce constant compagnonnage, vous pourriez— vous pourriez apprendre... à...

— A vous aimer comme vous le méritez, Ben Gordon? Oh, oui, certainement. Mais pas maintenant. Pas, pas maintenant.

Elle se rapprocha de lui et elle posa gentiment la main sur le bras de Gordon. Elle plongea ses yeux dans les siens, puis elle ferma les paupières.

Ce ne serait pas juste pour vous, murmura-t-elle.

— J'en prends la responsabilité, répondit-il.

— Vous êtes aventureux, absurde, même, en faisant cela.

— Non, je suis heureux de le faire, Sonia.

— Eh bien, si vous promettiez de me pardonner à condition que je regrette ce moment — je dirai: Oui, Benjamin Gordon. Et je vous permets de m'enbrasser... une fois.

FIN

Le tournoi de bridge pour le championnat de la province

Le grand tournoi pour le championnat de la Province au bridge pour équipes de quatre joueurs sera l'événement de la saison. Pas moins de vingt-trois équipes sont actuellement inscrites et d'ici à la clôture des entrées plusieurs autres s'aligneront.

Nous publions plus bas une liste partielle des inscriptions reçues à date :

Equipe Lafontaine: Lajoie, Cadotte, Saint-Pierre, W. Dupré.

Equipe Columbia: Duval, Laverdure, Bisson, Brosseau.

Equipe Gagné: Gagné, Berthiaume, Riendeau, Saint-Pierre.

Equipe Culbertson: Sylvestre, Parthenais, Laverdure, Laverdure.

Equipe Naud: Naud, Lefebvre, Chalifoux, Huet.

Equipe Blain: Blain, Harel, Rochon, Cloutier.

Equipe Winfrey: Winfrey, Dubé, Gagné, Dwyer.

Equipe Gaudet: Gaudet, Godin, Nightingale, Lochhead.

Equipe Ottawa: Horner, Harris, Kemp, Hind.

Equipe Browne: Browne, Lamalice, Jordan, Boland.

Equipe Julien: Julien, Libert, Faubert, Emard.

Equipe Pauzé: Pauzé, Berry, Lyons, Perry.

Equipe Brisebois: Brisebois, Lachapelle, Milot, Baillargeon.

Equipe Trottier: Trottier, Dansereau, Lambert, Desrochers.

Equipe K. C. M. C.: Moriarty, Linch, Foran, Carver.

Equipe St-Henri: Lussier, Desjardins, Brosseau, Gervais.

Equipe Bertrand: Bertrand, Gauhtier, Labelle, Perrault.

Equipe Granby: Isabelle, Gingras, Godbout, Mercure.

Equipe St-Hubert: Roberge, Roberge et deux autres.

Equipe Girard: Joueurs du National.

Equipe Charbonneau: Joueurs du National.

Equipe Jamieson

Equipe Parisien

Equipe Bourque.

Comme on peut le voir par la liste imposante des étoiles du bridge, ce tournoi sera des plus contestés. Les amateurs seront heureux de pouvoir suivre les exploits de leurs favoris dans ce grand championnat.

La première ronde d'élimination aura lieu, comme on le sait, cet après-midi, au Conseil Lafontaine à 2.00 p.m. Les capitaines de chaque équipe devront se rapporter au Directeur du Tournoi à 1.45 heure.

RICHE.—Trois toiles identifiées comme des chefs-d'oeuvre disparus du Titien ont été découvertes dans un placard de la maison paternelle de M. Reed Lawton à Stafford Springs. On sait que les Titien valent une fortune. On voit ici Lawton photographié auprès de deux de ces toiles, qui sont sous bonne garde à l'hôtel Roosevelt, de New-York.

Le juge le condamne à 3 jours d'emprisonnement.

4 et 7 ans de pénitencier

Lucien Latour et Guillaume Latour coupables, le premier de conspiration pour commettre un vol à main armée et le second de conspiration et de vol à main armée dans une banque ont été condamnés par le juge Jules Desmarais, Lucien à 4 ans et Guillaume à 4 et 7 années concurrentes de pénitencier.

FERMIERS REUNIS A ST-BASILE-LE-GRAND

SAINT-BASILE-LE-GRAND, (Du corr. de la "Patrie"). — Récemment a été tenu à Saint-Basile-le-Grand le congrès de cultivateurs des comtés de Chambly et Verchères, organisé par le cercle de l'U.C.C. de Saint-Basile. La séance fut présidée par M. Hercule Riendeau, président diocésain, et M. Adélard Lafrance, maire de Saint-Basile et président du cercle local de l'U.C.C.

Etaient présents: MM. les abbés W. Fernet, curé de Saint-Blaise, aumônier diocésain de l'U.C.C. et de la Société de Colonisation du diocèse de Saint-Jean; Alcide Gareau, aumônier des frères Saint-Gabriel à Saint-Bruno; Armand Raincourt, vicaire à Chambly Bassin; Ernest Coursol, vicaire de Verchères; A. Lafrance, curé de Sainte-Julie; E. Marsan, curé de Saint-Basile; J.-A. Lemonde, desservant de Saint-Bruno; les Frères Aloys, régisseur de la ferme de Saint-Bruno, et T. Lefebvre, directeur du Juvénat à Saint-Bruno; M. R.-M Pucet, secrétaire général de l'U.C.C., etc.

M. l'abbé E. Marsan a ouvert la séance.

M. L'ABBE WILFRID FERNET

M. l'abbé Wilfrid Fernet, aumônier diocésain de l'U. C. C. et de la Société de Colonisation du diocèse de St-Jean, expliqua à l'auditoire le plan Vautrin dans tous ses détails. M. l'abbé Fernet parla ensuite du Concordat, assurant l'auditoire qu'il n'est pas au détriment du prêteur et qu'il ne nuira nullement au crédit des cultivateurs.

M. HERCULE RIENDEAU

M. Hercule Riendeau, président diocésain de St-Jean, parla du rôle de l'U. C. C. et des progrès réalisés pour la classe agricole depuis sa fondation. Il y a aujourd'hui plus de 600 cercles dans la province et ces cercles se réunissent pour étudier tous les problèmes agricoles et donner aux cultivateurs un meilleur enseignement professionnel. "Sans l'U. C. C.", dit-il "il ne se fait pas de travail intellectuel; c'est dans les cercles que l'on apprend les bienfaits de la classification, l'utilité des engrais chimiques, l'étude des problèmes municipaux et scolaires".

M. R.-M. PUCET

M. R.-M. Pucet, secrétaire général de l'U. C. C. déclare que l'U. C. C. peut débarrasser la classe agricole de l'individualisme, de l'emprise des trusts et de l'apathie dans laquelle elle se débat depuis trop longtemps. Il parle des prêts agricoles rendus plus accessibles par la nouvelle loi passée à Ottawa, des caisses populaires si nécessaires dans les campagnes, des cours à domicile de l'U. C. C. etc.

WASHINGTON. — Le département américain de la Marine a annoncé l'envoi prochain, au Japon, d'une flotte de bonne entente en même temps que des manoeuvres élaborées sur le Pacifique.

Obsèques à Deschambault de Mme Delavoie Nault

En présence d'une multitude de parents et d'amis ont eu lieu samedi dernier à l'église paroissiale de Deschambault les funérailles de madame Delavoie Nault, née (Malvina) Marcotte, décédée à l'âge de 74 ans.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lepage. L'abbé Emile Bernard, de Cap-Santé, chanta le service, assisté des abbés Bernier et Lepage, comme diacre et sous-diacre.

La croix du cortège était portée par M. F. Boisvert. Les porteurs étaient: MM. Laurent Nault, Arthur et Laurent Gosselin, Narcisse Paquette, Arthur Goudreau et Alphonse Boisvert.

Conduisaient le deuil: le mari de la regrettée défunte, M. Delavoie Nault, ses frères, Gustave et Eugène Marcotte, son gendre, Fortunat Mayrand, son petit-fils, Gérard Mayrand, ses beaux-frères, MM. Achille Nault, le notaire Beaudry, Polycarpe Bernard; ses neveux, MM. Arthur, Oscar et Joseph Gariépy, Lucien Nault, le Dr Philippe Beaudry, Rosaire et Maurice Marcotte, des Trois-Rivières.

On remarquait dans le cortège: MM. Wilbrod et André Gauthier, Jean Nault, Henri Bouillé, Joseph Perrault, Emilien et Pierre Nault, Narcisse, Henri, et Lucien Paré, Marcil Descarreaux, Jules Mayrand, Xavier Hardy, Damase Bélisle, Joseph Châteauvert, Georges Nault, Henri-P. Gauthier, J.-A. Beaudet, Emile Nault, Lactance Arcand, Ernest Boutet, Antoine Bouillé, Arthur Arcand, Pierre Duhamel, Olivier Gariépy, Rosaire Mayrand, Marcel Marchildon, Fidèle Gauthier, Isidore Hamelin, Clovis Paquette, de Deschambault, Edmond De Villers et Charles-Auguste De Lachevrotière, de Lotbinière; Oswald et Del. Frenette, Melville Labranche, de Portneuf; Achille et Louis Gosselin, Joseph Mayrand, de Montréal, etc.

L'association des pilotes unis de Montréal a adressé une résolution de condoléances à M. Delavoie Nault.

Un grand nombre d'autres témoignages de sympathies, sous forme de messes, de bouquets spirituels, de télégrammes ont été reçus par la famille Nault, qui tient à en remercier parents et amis.

3 jours de prison

Cléophas Beaudoin a comparu, hier, devant le juge Desmarais, sous l'accusation d'avoir volé un sac de charbon d'une valeur de $1, appartenant au C.N.R. L'accusé a déjà été condamné à passer un mois en prison en 1932.

HOTEL PRINCESS BERMUDES
ETABLI 1885 RECONSTRUIT 1931
CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE

Ouvert durant avril et au début de mai. La plus délicieuse saison de l'année. Prenez vos mesures maintenant pour une visite en avril. S'adresser à Hôtel Princess, Bermudes, ou toute agence autorisée de voyages.

Un simple rappelle-mémoire
d'une coutume printanière

Il y a une multitude de personnes,
D'un océan à l'autre de ce vaste pays,
Qui sont unanimes à dire
"Je fais toujours usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, le printemps."
A cette saison, plus que dans toute autre,
Le sang est pauvre et aqueux
Et les nerfs semblent près d'être délabrés
Vous êtes nerveux, fatigué et irritable
L'appétit est nul et la digestion détraquée,
Parce que la force nerveuse nécessaire à la digestion
Se perd en soucis et inquiétude.
Ceci est un simple rappelle-mémoire
De ce que cette force nerveuse a fait pour vous dans le passé.
Et de ce qu'elle fera pour vous aujourd'hui.
En rendant le sang rouge et riche
Elle crée une énergie nouvelle et stimule l'organisme,
Et vous enlève de la vallée de la fatigue et de la faiblesse et du découragement.

Votre croisière de Pâques

NASSAU
MIAMI
LA HAVANE

à bord du princier paquebot

S.S. COLUMBIA
(ci-devant le Belgenland 39,935 ton.)

9 JOURS
de New-York et retour
$110 (et plus) comprenant les excursions sur terre.

Nombre d'attraits

Jardin de thé japonais — Ponts pour les sports — Bains turcs — Pont de soleil — Danse — Plage Lido: 6000 pieds carrés de sable doré — Bar américain — Divertissements divers — Immenses ponts de promenade — Trois piscines, une intérieur, deux extérieures.

Adressez-vous à votre agence touristique. Ses services sont gratuits.

DE NEW-YORK
le vendredi 19 avril

PANAMA PACIFIC LINE
Immeuble McGill, Montréal, Can. MAr. 7761

Affiliée aux lignes American Merchant, Baltimore, Mail and United tSates pour l'Europe: Service Panama-Pacifique pour la Californie: Croisières.

LA MEURTRIÈRE INTRIGUE

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".

Chaque semaine, la "Patrie" publie l'un de ces romans policiers, complet, dans sept numéros consécutifs.]

CHAPITRE I

LA MAISON DE BILLITER

Après tout, se disait Philip Jadwin pour se donner du courage tout en approchant de la sombre maison grise, ce n'était pas la fafille de Lais qu'il allait épouser. Bien que la visite qu'il allait faire lui fût désagréable elle ne pouvait durer indéfiniment et il la faisait pour remplir la promesse qu'il avait faite à Lais de visiter périodiquement son père pendant qu'elle serait absente outre-mer. Philip eut sacrifié son bras droit pour Lais; mais la perspective de se présenter devant sa famille sans avoir l'appui moral de sa présence, le terrifiait.

Tout d'abord, le vieux Billiter était un être étrange, excentrique, détestable qui, apparemment, avait pris en grippe le jeune Philip. Lais l'avait convaincu que son père était toujours ainsi avec les étrangers et que cela ne signifiait rien; mais n'empêche que Philip sentait comme un courant d'animosité chez le vieux à son égard.

Cela s'expliquait jusqu'à un certain point; on disait qu'il eût détesté quiconque aurait proposé de lui ravir sa Lais. Philip comprenait cela. Lais était la plus douce, la plus charmante, la plus belle de toutes avec encore beaucoup de superlatifs. Mais le vieux Billiter, enfoncé dans son vaste fauteuil, les yeux fiévreux brillant au fond de profonds orbites, la bouche grimaçante, ses maigres genoux enveloppés d'un châle, était comme un épouvantail aux yeux d'un jeune amoureux. Billiter s'était marié à un âge assez avancé, de sorte qu'à cette époque on l'eût facilement pris pour le grand-père de Lais; toutefois, et en dépit de sa faiblesse physique qui frisait l'invalidité, c'était une personnalité d'une déconcertante vitalité.

Il avait passé sa vie à collectionner des peintures sans prix et des pierres précieuses; c'était sa lubie. Et lorsque Philip regardait ces choses, il avait l'illusion d'être surveillé par le vieux, soupçonnant que Billiter le prit pour un voleur.

Mais le vieux ne s'en portait pas plus mal. Et d'abord, la seule maison donnait la chair de poule à Philip. Lorsqu'il regardait la triste façade grise avec ses nombreuses fenêtres dont la plupart étaient masquées de volets, un petit frisson lui courait le long de l'échine. Il savait ce que cachaient les volets fermés.

Les chambres étaient immenses, hautes de plafond, les portraits des grands maîtres regardant à travers une couche de poussière, de toute la hauteur des murs. Les corridors étaient longs et sombres et sur eux s'ouvraient une infinité de chambres qui n'étaient jamais habitées. D'épais tapis recouvraient les planchers et assourdissaient les pas au point qu'il n'était pas rare de se trouver face à face avec quelqu'un de la maisonnée sans avoir été le moindrement prévenu.

Badgro était le pire de tous. C'était une sorte de combinaison, un personnage au double emploi de majordome et de factotum général, au teint bruni et basané, avec de petits yeux noirs, ronds comme des perles et qui semblaient vous transpercer lorsqu'il vous regardait. Dans son regard et sur ses lèvres minces, Philip croyait toujours voir un sourire moqueur. Aussi s'était-il plaint de Badgro auprès de Lais.

—Si j'étais votre père, avait-il dit, je ne souffrirais pas une pareille tête dans ma maison remplie de trésors.

Lais avait paru troublée.

—Pas plus que vous je ne lui fais confiance, Philip. Mais c'est un vieux domestique de tante Jessica; et lorsqu'elle et oncle Carlos sont venus pour demeurer avec nous, Badgro les a suivis. Je n'en ai jamais parlé à mon père, mais il n'a pas l'air de se méfier de lui.

Se rappelant de cette conversation, la pensée de Philip se reporta sur les autres membres de la famille, Charles Langdon et sa femme Jessica. Jesisca Langdon était la soeur de John Billiter. Elle avait comme lui le nez en bec de faucon, les mêmes yeux profonds, la même bouche grimaçante; mais tandis que chez le vieux Billiter ces traits suggéraient la force et une étrange sorte de beauté fascinante chez sa soeur Jessica Langdon, ils donnaient une illusion de cruauté et enlevaient à son visage toute trace de douceur et d'attrait féminins. Pour Philip, c'était une femme terrible dominant tout dans la maison à l'exception de Lais. Badgro lui-même paraissait moins sinistre en sa présence. Et que dire de son mari, Carlos Langdon, sinon qu'il n'était dans la main de sa femme qu'une poignée de glaise qu'elle pétrissait à son gré.

Carlos Langdon avait été un artiste de grand talent et d'avenir, mais l'alcool et les stupéfiants avaient fait son malheur. Ils avaient laissé leurs traces dans sa grosse face bouffie qui, pourtant, autrefois, avait été si attrayante. Mais aujourd'hui, il était sale, honteux et déshonoré.

Tout de même, il affectionnait encore et soignait plus que tout autre une luxuriante chevelure à la façon des artistes d'autrefois. Ses yeux miteux ne voyaient plus qu'à travers un lorgnon sale retenu à la basque de sa jaquette de velours toute maculée, par un ruban noir. Sa façon de paser la langue sur ses lèvres était dégoûtante. Ses manières se faisaient onctueuses et révoltantes.

La complète dégradation morale de Langdon les avait réduits, lui et sa femme, à la plus grande misère et c'est alors que Jessica Langdon avait supplié son frère de leur venir en aide. Billiter les avait installés dans une aile de sa vaste maison, leur refusant de l'argent, mais leur assurant l'hospitalité à son foyer.

C'est en pensant à tout cela que Philip arriva à la porte de devant. En montant les degrés, il jeta dans l'allée un mégot de cigarette, puis il sonna. L'écho du son de cloche se répercuta dans toute la maison. Durant la longue attente qui suivit, il eut le loisir de prier que toute la maisonnée fut sortie en visite, bien qu'il sut que cela était impossible en raison du fait que le vieux n'avait pas mis le nez dehors depuis dix ans. Il pensait encore à cela, que la porte s'ouvrit silencieusement mais partiellement et que Badgro parut dans l'entrebaillement. Ses yeux noirs s'étaient fixés sur Philip et semblaient l'interroger soupçonneusement.

—Allo, Badgro, dit Philip en essayant de se faire joyeux. Je suis M. Jadwin. Vous vous souvenez de moi? J'avais promis à Mlle Lais que je viendrais voir son père.

—Ah? fit Badgro qui persistait à obstruer la porte.

—Croyez-vous que M. Billiter puisse me recevoir en ce moment? demanda Philip.

Badgro hésita longuement, puis le désagréable sourire vacilla sur ses lèvres.

—Naturellement que je me souviens de vous, M. Jadwin. Entrez et j'irai m'enquérir si M. Billiter peut vous recevoir.

Il ouvrit la porte suffisamment pour laisser passer Philip, mais il la referma vivement. Philip entendit qu'il poussait les verrous et il eut la désagréable sensation de se sentir prisonnier. Dans le sombre hall il attendit que Badgro revint de la porte.

—Veuillez entrer dans le salon d'attente, M. Jadwin.

—Oh, je serai très bien ici, dit Philip.

—Je vous prie d'entrer là, reprit Badgro sur le ton aigre.

Philip sentait la colère le gagner, mais ce n'était pas le temps de se quereller avec cet homme; de sorte qu'il entra dans la petite salle. Il y était entré une fois déjà qu'il était venu pour voir Lais. Il se souvint que ce jour-là la pièce était claire et gaie; mais aujourd'hui les volets étaient fermés et c'est à peine si quelques fentes laissaient pénétrer la lumière extérieure. Et cela faisait triste. Il se laissa tomber dans un fauteuil mécontent de s'être laissé malmener par un majordome.

Sur les murs se voyaient plusieurs des peintures de Billiter et il se rappela que l'une d'elles l'avait particulièrement frappé. C'était un portrait d'homme souriant et débonnaire, au sourire engageant, et signé Renoir. Philip l'avait aimé par ce que ce portrait différait tellement des faces de la maisonnée; et il alla voir dans le coin qu'il connaissait pour jeter un regard sur ce visage agréable. De façon ou d'autre l'homme lui parut moins joli. Il y avait un changement subtile, presque sinistre dans la physionomie. Philip se sourit à lui-même.

—L'atmosphère même de cette maison a changé tes dispositions, hein, mon vieux? dit-il.

C'était évidemment une affaire d'imagination. Il se souvenait vaguement avoir vu une égratignure dans le coin de la peinture et avoir attiré l'attention de Lais sur la nécessité d'une retouche. Il se pencha de plus près et il vit que l'égratignure n'y était plus. Il regarda de plus près encore. Le travail avait été bien fait, car il ne vit aucune trace de peinture fraiche, aucune trace de flétrissure. Il regarda à nouveau le portrait et il se sentit vaguement troublé. Il n'aurait su dire ce qui en était changé; mais la physionomie générale n'était plus la même. Etait-il possible que celui qui avait fait la retouche eut eu l'audace de refaire la tête?

C'eût été rien moins que sacrilège. Il se pencha davantage pour voir de plus prêt et alors il s'aperçut qu'il y avait quelqu'un qui était entré sans bruit. Il se retourna si brusquement qu'il vint presque en collision avec Carlos Langdon.

—Allo, M. Langdon, dit-il tout surpris.

Langdon eut un large sourire et tendit une main molle.

—Nous avons donc le grand honneur de vous recevoir, Jadwin, dit Langdon avec grandiloquence. Puisque vous êtes à la veille de faire partie de la famille vos visites sont autant de sources de satisfaction pour Mme Langdon et pour moi.

Philip se sentait mal à l'aise.

—Comme question de fait, dit-il je suis venu pour voir M. Billiter. Lais m'avait prié de...

— Naturellement, naturellement, dit Langdon en frottant ses mains bouffies. Et M. Billiter consent à vous recevoir. Je suis venu pour vous conduire auprès de lui. Mais il ne bougeait toujours pas. Loin de là, il regardait intensément le Renoir pendu au mur: Vous admirez cette peinture, M. Jadwin?

—Beaucoup, dit Philip. Elle m'a pris entièrement quand je l'ai vue la première fois. Je vois que vous avez fait retoucher l'égratignure.

—Une égratignure? répéta Langdon.

—Oui, il y avait une forte égratignure dans l'angle droit. Je vois qu'elle a été retouchée.

Langdon retira son lorgnon qu'il essuya avec un mouchoir chiffonné. C'est étrange, dit-il sur le ton onctueux. Je ne me souviens pas d'avoir jamais vu la moindre flétrissure à ce tableau. Vous devez faire erreur.

—Oh, mais je me souviens parfaitement, dit Philip. Jy ai même attiré l'attention de Lais.

—Vous avez attiré l'attention de Lais, n'est-ce pas? dit Langdon. Philip aurait juré qu'à ce moment il y avait quelque chose de sinistre, comme une menace dans les façons doucereuses de Langdon. Mais il n'allait pas se laisser monter les nerfs par ces gens-là. Cela n'avait aucun sens. Langdon avait de singulières façons, et c'était tout.

—Oh, il ne saurait y avoir de doute quant à cette égratignure M. Langdon, dit-il. Il se peut que M. Billiter l'ait fait réparer hors votre connaissance.

—Je suis absolument convaincu que vous faites erreur, dit Langdon. Il n'y a jamais eu d'égratignure à cette peinture et, par conséquent, jamais eu de réparation. Et il plongeait ses yeux miteux dans ceux de Philip. Comprenez-vous? dit-il comme conclusion.

Philip haussa les épaules. A quoi bon argumenter sur une pareille magatelle?

—Naturellement, concéda-t-il, je dois faire erreur. Voulez-vous maintenant me conduire auprès de M. Billiter?

Langdon sourit.

—Avec plaisir, dit-il. Suivez-moi.

CHAPITRE II

Le peintre Renoir.

La façon tout à fait silencieuse qu'on avait de marcher dans cette maison ne manquait pas d'intriguer Philip Jadwin. Tout en montant le large escalier en spirale qui le conduisait au second étage où M. Billiter avait sa bibliothèque, Philip ne cessait de regarder derrière lui, s'attendant toujours à voir surgir Badgro ou quelqu'un d'autre sur ses talons. Mais ils atteignirent l'étage sans rencontrer personne, et Langdon conduisit Philip dans un corridor qui était si sombre, si triste, que le jeune homme dut tâter le mur pour ne pas buter. Ils s'arrêtèrent enfin devant une porte sous laquelle filtrait un trait de lumière artificielle. Langdon dit alors tout bas à Philip :

—M. Billiter se fatigue à peu de chose. Je vous conseille de ne pas prolonger votre visite.

—Ne vous inquiétez pas, répondit froidement Philip, comme Langdon ouvrait la porte de la bibliothèque.

—John, c'est M. Jadwin, l'ami de Lais, annonça Langdon qui se retira vivement pour fermer la porte, laissant Philip seul avec son futur beau-père.

Il faisait une chaleur suffocante dans la pièce. Un feu de charbon brûlait dans la cheminée et de lourdes draperies tirées hermétiquement devant les fenêtres interceptaient tout vestige d'air extérieur. John Billiter était assis dans un vaste fauteuil, les genoux enveloppés d'une épaisse couverture de laine. Ses yeux perçants étaient fixés sur Philip. La pièce était dans un désordre pas trop désagréable à voir, comme celle d'un homme occupé.

Les deux hommes se dévisagèrent, chacun observant un silence qui parut interminable à Philip. Finalement Billiter rompit ce silence.

—Eh bien, jeune homme, dit-il, que demandez-vous? Le vieillard parla bas, mais d'une voix qui commandait le respect.

—Je ne demande rien, dit Philip en s'avançant et en souriant. J'avait promis à Lais de venir vous voir de temps à autre pendant qu'elle serait en voyage, voir si on prend bien soin de vous et lui en donner des nouvelles. Apparemment, Mme Langdon n'est pas une secrétaire bien fidèle.

Billiter sourit tristement.

—Je crains fort, dit-il, que ma dévouée sœur ne se fasse pas de bile sur le compte de ma santé. Puis après une pause: Asseyez-vous. Vous m'énervez à piétiner comme vous faites.

Philip s'empressa de s'asseoir tout en souriant inconsciemment, puis il y eut un autre moment d'embarrassant silence ; évidemment, Billiter n'allait pas prendre sur lui d'alimenter la conversation. Philip crut voir un éclair de fin humour dans les yeux du vieillard en voyant sa propre déconfiture.

—Vous vous portez bien, monsieur? demanda poliment Philip.

—Bien? répéta aigrement Billiter. Je n'ai pas connu un jour de bien-être depuis vingt-cinq ans. Et frappant de ses mains osseuses sur ses genoux enveloppés : Vingt-quatre heures par jour je souffre de douleurs dans les articulations. Mon estomac ne supporte que du liquide! Ma voix — l'affreux son que vous entendez présentement. Bien? Le vieillard se mit à caqueter tristement.

Philip humectait ses lèvres. Il était certainement parti du mauvais pied.

—Je sais que vous avez autant que moi le désir de voir bientôt revenir Lais. J'aurai pour ma part trouvé bien longues ces six semaines d'attente. Mais il faut bien qu'une femme se paye un trousseau, n'est-ce pas ?

Billiter haussa les épaules, mais une lueur de tendresse perça dans son regard.

—Je ne regrette pas que vous me la preniez, Jadwin. Cette maison ne convient pas à une jeune personne. Elle ressemble à une tombe! Puis fixant sérieusement Philip: Mais si vous ne la rendez pas heureuse! Son poing s'était levé dans un geste de menace et, bien que Philip sut qu'il pouvait écrabouiller le faible vieillard, il ne trouva pas moins qu'il y avait quelque chose d'effroyable et de majestueux à la fois dans sa personne.

—N'allez pas vous inquiéter sous ce rapport, monsieur. Rendre Lais heureuse est le seul but de ma vie, dit Philip.

Un autre silence suivit, Philip fouillant sa cervelle pour y trouver un sujet de conversation capable d'intéresser l'étrange vieillard. Il pensa tout à coup à la peinture du rez-de-chaussée.

—Je vois que vous avez fait réparer le Renoir qui est en bas, monsieur. Vous vous souvenez que j'avais attiré votre attention sur une égratignure la dernière fois que je suis venu ?

Billiter le regarda tout surpris.

—Il n'a pas été réparé, dit-il. Je n'aurais confiance en personne en ce pays pour faire un pareil travail. Mais un Français, nommé Dubois, un expert en ces choses-là, est attendu d'un moment à l'autre et je lui ferai retoucher cette peinture.

Philip se sentit confondu et un peu irrité. Voilà qu'une seconde personne niait le fait que la peinture avait été retouchée, quand il savait positivement, lui, qu'elle l'avait été. Il se sentait blessé et, cette fois il tint bon à ses batteries.

Dans ce cas, monsieur, elle a été réparée hors votre connaissance, dit-il sèchement. Je l'ai particulièrement observée lors de ma dernière visite et aujourd'hui l'égratignure n'y paraît plus.

Le vieillard dévisageait maintenant Philip.

—Cette peinture n'a pas été réparée sur mes instructions, dit-il. Et si ce que vous me dites est vrai..... Et ses petites mains osseuses se crispaient sur ses genoux. Et regardant Philip dans les yeux: Je puis bien vous le dire à vous, Jadwin, il s'est passé des choses, ici, depuis le départ de Lais, qui me font me demander si..... Il s'interrompit brusquement pour regarder au-delà de Philip, vers la porte.

Philip se retourna et il aperçut le visage froid, dur et dépourvu de toute expression de Jessica Langdon. Elle ressemblait au masque de la mort. Elle aussi était venue sans faire le moindre bruit. Elle dévisagea Philip.

—Vous êtes demeuré assez longtemps auprès de mon frère, dit-elle. Le ton était péremptoire. Vous allez le fatiguer.

Philip regarda Billiter et il vit dans ses yeux une expression de profonde haine. Mais le vieillard ne fit aucune protestation. Il tendit plutôt la main à Philip.

—Au revoir, Jadwin. Revenez me voir, dit-il plus cordial que Philip ne l'avait jamais vu auparavant. Puis il ajouta sur un ton étrange: Tout ceci appartiendra à Lais, un jour.. Il faut que vous et moi nous entendions, Jadwin.

(A suivre lundi)

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
Résultat
DEMAIN MATIN
25c la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1566 rue St-Denis Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom .....
Adresse .....
(P)

A l'affiche du cinéma Palace

Une scène du film "The Little Colonel" dans lequel la petite Shirley et Lionel Barrymore tiennent les premiers rôles. Ce film est à l'affiche du Palace.

Au Princess

Le suave et calme Gary Cooper et la blonde et exotique Anna Sten sont unis pour la première fois dans le film romanesque "The Wedding Night", principale attraction cinématographique à partir d'aujourd'hui au théâtre Princess. C'est une production de Samuel Goldwyn, dirigée par King Vidor, avec aussi, Ralph Bellamy, Helen Vinson et Siegfried Rumann.

"The Wedding Night" est un roman dramatique dans lequel Mlle Sten interprète le rôle d'une jeune Américaine rebelle aux traditions et Gary Cooper, un auteur à succès de New-York dont elle s'éprend.

Edwin Knopf écrivit le roman; Edith Fitzgerald l'adapta à l'écran. Omar Kiam a dessiné les costumes et Alfred Newman est le directeur musical.

"All the King's Horses" avec Carl Brisson et Mary Ellis sera la seconde attraction au programme du Princess. C'est l'histoire d'un roi qui perd sa reine parce qu'il porte une barbe ancestrale et passe son temps en conférences au lieu d'être aux côtés de sa dame. Il s'engage un double pour remplir le trône et s'en va à Vienne apprendre ce qu'est la vie gaie, espérant par là surprendre son épouse. Mais pendant son absence la reine revient et s'éprend du "double" qui est fort embarrassé. Il s'ensuit une série de complications qui se termine très bien pour tous. C'est une délicieuse comédie avec dans la distribution Edward Everett Horton, Katherine DeMille, Eugène Palette, etc.

Théâtre Loew's

Le théâtre Loews, nous présente, cette semaine, avec le concours des acteurs Margaret Sullavan et Herbert Marshall, le film "The Good Fairy", qui est une adaptation cinématographique de la pièce à succès de Ferene Molnar.

La pièce est basée sur l'histoire d'une jeune orpheline entièrement laissée à elle-même dans ce grand monde. Elle quitte l'orphelinat pour accepter une position de placière dans un théâtre. Les 48 heures qui suivent sont remplies d'aventures et de romances indescriptibles. Afin de distancer un admirateur philantrope trop assidu, elle choisi dans le bottin du téléphone le nom d'un prétendant et alors les situations équivoques commencent.

Dans ce film, tant Sullavan que Marshall nous laisse saisir leurs possibilités de comédiens.

Frank Morgan et Reginald Denny ainsi que Boulah Bondi et Allan Hale contribuent à augmenter le succès de ce film.

"A Notorious Gentleman" est le nom du second film à l'affiche. La trame se déroule sur la vie d'un avocat, un criminaliste émérite qui, à son tour tente de réussir le meurtre parfait. Les acteurs vedettes sont Charles Bickford, Helen Vinson et Sidney Blackmer.

A l'affiche du cinéma Princess

HELEN VINSON et GARY COOPER dans une scène du film "Wedding Night" à l'affiche du Princess.

HIS MAJESTY'S
MAINTENANT
LA ROMANCE DE FRANZ SCHUBERT
...DONT LA MUSIQUE EXCELLE L'AMOUR DANS LES COEURS DE TOUTES LES FEMMES
La
SYMPHONIE INACHEVÉE
avec
MARTA EGGERTH
HANS JARAY
HELEN CHANDLER
35¢ 50¢

OUVERTURE Vendredi soir 19 AVRIL

COMMANDES par la POSTE remplies maintenant si elles sont accompagnées de la remise et d'une enveloppe affranchie et adressée.
LA VENTE DES BILLETS COMMENCERA le 12 AVRIL pour toutes les représentations

Le couronnement de la sensationnelle tournée internationale de la fameuse
D'OYLY CARTE
OPERA COMPANY
Du théâtre Savoy de Londres dans les opéras comiques de
GILBERT & SULLIVAN

Ouverture vendredi soir 19 avril
et sam. Mat. et soir 20 avril
"THE GONDOLIERS"
Mat. supp. de Pâques (22 avril)
et lundi, mardi et mercredi soirs
et merc. mat.: (22, 23, 24 avril)
"THE MIKADO"
Jeudi et vend. soir (25-26 avril)
"THE YEOMEN of the GUARD"
Sam. mat. et soir (27 avril)
"COX AND BOX", suivi de
"H. M. S. PINAFORE"
Lun. et mar. soirs (29-30 avril)
"TRIAL BY JURY"
suivi de
"THE PIRATES OF PENZANCE"
Mer. mat. et soir (1er mai)
"IOLANTHE"
Jeudi (matinée spéciale)
et le soir (2 mai)
JOURNEE D'ADIEU
Représentation de Bon Voyage
"THE GONDOLIERS"
PRIX Soirs, 1.13 à 2.82 Taxe
Mats. 85c à 2.25 comprise

PRINCESS Aujourd'hui
SAMUEL GOLDWYN
présente
Gary COOPER
Anna STEN
The WEDDING NIGHT
RALPH BELLAMY
HELEN VINSON
SIEGFRIED RUMANN
Autre attraction
"ALL THE KING'S HORSES"
CARL BRISSON
MARY ELLIS
30¢ 35¢ 40¢ 30¢

ELECTRA
JUSQU'A MERCREDI
NIGHT ALARM
Avec Judith Allen, Bruce Cabot et H. B. Warner. — Aussi "KENTUCKY KERNELS" avec Bert Wheeler et Robt. Woolsey. — Et SHIRLEY TEMPLE dans "MERRILY YOURS".

Sur la Scène

Notre théâtre

Monsieur Malcolm Morley est venu à Montréal pour juger les divers groupements de langue anglaise qui prennent part aux éliminatoires du Concours Dramatique National pour le trophée Bessborough. Il a, comme bien l'on pense, accordé une interview aux journalistes. De retour des provinces de la Prairie, M. Morley n'a pu cacher son étonnement d'y avoir constaté un tel enthousiasme pour tout ce qui a trait à l'art dramatique. Le plus curieux, dit-il en substance, c'est que les associations dramatiques des petites villes de la Prairie n'ont jamais vu des troupes professionnelles. Il en conclut que l'art dramatique est si enraciné dans l'âme de ces populations que le film n'a pas beaucoup de chance de remplacer le théâtre. C'est à voir. A propos de films, M. Morley est d'opinion que le cinéma ne donne nullement le goût du théâtre. Certes, il a raison, si l'on ne nous présente que du théâtre filmé. Puis M. Morley donne une définition bien personnelle du cinéma. "Le beau théâtre est de la littérature, un art par conséquent, tandis que le cinéma est tout simplement le moyen de raconter une histoire par l'image". Que vont dire ceux qui voyaient un art dans le cinéma?

Dans le cours de sa tournée à travers le Canada, M. Morley eut l'occasion de faire connaissance avec le théâtre canadien, "qui n'est pas très gai", dit-il, puisqu'il s'agit de sujets morbides tels que meurtre, vols. Puis il y a beaucoup de morts violentes dans les pièces canadiennes. M. Morley ne peut certainement pas faire allusion au théâtre canadien-français, car nous n'en avons pas encore un. Et, s'il lui était donné de connaître ce que bien des gens appellent du théâtre et qui n'est que du vulgaire mélo, il constaterait que, contrairement à ce qu'il a vu dans les autres provinces, notre mélo n'est pas triste.

J'ai devant moi le nouveau répertoire Le Bret, édité par M. Jules Ferland; c'est intitulé: "Catalogue Théâtral" et en sous-titres: "pièces de théâtre et monologues canadiens". Je cite quelques titres d'ouvrages qui donnent une idée de l'ensemble de notre "production dramatique": "Mon Oncle Joseph", sketch comique en un acte; "Les Crampons", de Jules Ferland; "Les nouveaux locataires", comédie bouffe canadienne en un acte; "Anastasie fait du Théâtre", fantaisie bouffe en deux tableaux, de Jules Ferland; "Un Domestique pas ordinaire", comédie en un acte par Jules Ferland et Georges LeBlanc. Le reste du "Catalogue Théâtral" ne mentionne que des monologues comiques, des pièces-conférences, des monologues-bavardage sans queue ni tête, etc. Est-ce bien cela notre théâtre? Souhaitons que M. Morley n'apprenne rien de notre théâtre, car il pourrait bien dans ce cas exprimer une idée bien petite de nous dans un nouveau livre qu'il entend publier prochainement.

DOMINIQUE LABERGE

His Majesty's

Le conflit dramatique est développé autour de deux femmes qui aiment Franz Schubert, dans le film "Unfinished Symphony" (La Symphonie inachevée) que la direction du His Majesty's présentera pour une semaine, à partir de lundi midi à 1 heure. Les deux femmes inspirent au musicien des thèmes immortels et refusent de laisser quoi que ce soit s'opposer à sa réussite. Le personnage de Schubert est incarné par Hans Jaray à l'époque où un musicien de la "Symphonie Inachevée" ne sait à laquelle des deux femmes vouer son amour.

Marta Eggerth, en comtesse Caroline, chante de sa magnifique voix de coloratura les premières compositions de l'obscur musicien; Helen Chandler incarne la jeune fille qui aime Schubert pour lui-même et sacrifie son propre bonheur pour assurer son succès.

La distribution comprend encore: Ronald Squire, Baryl Laverick, Brember Wills, Hermine Sterler, Cecil Humphreys, Paul Wagner, Elliot Makeham, Esme Percy et Frieda Richard.

Margaret Sullavan

Si Margaret Sullavan est aujourd'hui actrice de cinéma, ce n'est pas qu'il en fut sans en coûter à ses bons parents, qui n'apprécièrent pas beaucoup son déshabillé dans "Strictly Dishonorable", mais la jeune actrice se reprend dans "The Good Fairy" que présente le théâtre Loews, au cours de cette semaine.

Ses parents toutefois auraient beaucoup mieux aimé voir leur fille sur leur immeuble de Norfolk, où les Sullavan sont d'ailleurs très bien vus.

Charles Laughton

Charles Laughton, l'éminent acteur anglais, qui tient le premier rôle dans la comédie actuelle à l'affiche du Capitol, "Ruggles of Red Gap", estime avec ses compagnons de la comédie, que les rôles comiques sont beaucoup plus difficiles à rendre que ceux de la tragédie. Cependant, Laughton déclarait: "Je n'avais pas encore réalisé les difficultés d'être comique jusqu'à ce que je commence à jouer: "Ruggles of Red Gap".

Alice Faye et Lyda Roberti sont déjà engagées pour tourner "George White's Scandals of 1935".

Cinéma Capitol

"Ruggles of Red Gap", le principal film que le Capitol présentait la semaine dernière, a eu tellement de succès que la Direction a décidé de le laisser à l'affiche une seconde semaine.

"Ruggles of Red Gap", basé sur le fameux roman de Harry Leon Wilson, raconte les aventures comiques d'un stupide valet anglais qui change de patrons à la suite d'une partie de poker. Amené en Amérique par ses nouveaux employeurs, il est présenté à la société de Red Gap comme un colonel de l'armée anglaise. Il perd son identité comme valet et devient la coqueluche de l'endroit. Ses aventures sont très amusantes.

Charles Laughton, dont l'éloge comme acteur n'est plus à faire, joue le premier rôle d'une façon entraînante. Il est superbe comme valet anglais aux usages traditionnés, et il demeure également amusant dans le rôle de colonel.

Il est assisté par un groupe d'acteurs renommés tels que Roland Young, Charlie Ruggles, Mary Boland, Zazu Pitts, Lucien Littlefield et Lella Hyans.

Le second film à l'affiche est "Rumba", qui réunit George Raft et Carole Lombard, les deux partenaires du célèbre "Boléro". C'est une idylle poignante dans le paradis des amoureux, l'île de Cuba, terre des dangers et des mystérieuses señoritas, dont le charme et la séduction s'accordent avec les orchestres indigènes. Parmi les autres acteurs, il faut mentionner Margo, la fameuse danseuse espagnole, Monroe Owsley et Gail Patrick.

Film à l'affiche du Majesty's

MARIA EGGERTH et HANS JARAY dans le film "La Symphonie inachevée", une comédie musicale à l'affiche de l'écran du Majesty's la semaine prochaine.

A Tétreaultville

Pour sa 60ème représentation le cercle des Francs-Rigolos donnera jeudi le 11 avril la comédie-vaudeville "Durand et Durand", sous la direction de M. G. Paquette.

"Delphic Club"

Mlle LAURETTE BOUTIN, mezzo-soprano, élève de Mlle Céline Marier, qui vient de gagner la bourse offerte par le "Delphic Study Club", le mercredi 8 avril à la salle Willis.

Au Saint-Denis

En primeur le Saint-Denis présente aujourd'hui un film de Kate de Nagy et Pierre Blanchar, intitulé "Turandot, princesse de Chine". Ce petit bijou de film, car c'en est un, tient à la fois de la fantaisie scénique, de la comédie musicale, du film mystérieux et de la haute comédie. On y trouve de tout. Dans un décor de féérie chinoise habite la plus jolie princesse de la terre, Kate de Nagy. Elle ne veut épouser personne. Ses prétendants qui ne peuvent résoudre les trois énigmes qu'elle leur propose, ont la tête tranchée. Du moins elle le croit. Un jour se présente un oiseleur qui, plus intelligent mais nullement amoureux, résoud les énigmes. La princesse devra l'épouser, mais ce ne sera pas à contre-coeur, car l'oiseleur est charmant.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce film. Laissons cependant au public tout le plaisir de la surprise. Ce qu'il aimait surtout c'est l'esprit pétillant qui déborde dans "Turandot, princesse de Chine". Il y a du rire, de l'émotion véritable et l'accent dramatique, tout juste ce qu'il faut, tout le long de cette histoire charmante d'une princesse un peu altière qui trouva son maître en la personne d'un beau jeune homme fier mais charmeur. Pierre Blanchar est plus que jamais à l'aise dans ce rôle de fantaisie. Quant à Kate de Nagy il est oiseux de dire la grâce de sa personnalité, la finesse de son jeu et l'éclat de sa brune beauté.

Le second film sera "Un homme en Or", avec Harry Baur, Larquey et Suzy Vernon.

"Bibi" au Gesù

Aujourd'hui, en matinée et mardi prochain le 9 avril, en soirée, un groupe d'interprètes, sous la direction de M. Paul Guévremont, présentera "Bibi", la pièce de Grégoire Leclos qui obtient un immense succès à Paris. La distribution comprend: Mmes Réjane, Hélène Valmorin, J.-R. Tremblay, Berthe Lavoie, Blanche Rochette et Thérèse Millette; MM. Lorenzo Bariteau, Alfred Amirault, Julien Lippé, Edgar Goulet, Wilfrid Plamondon, Léo-Paul Mesnard et Jean Surprenant.

Les Deux Orphelines

Les Chevaliers de Colomb de l'Assomption présenteront, les 15 et 16 avril, à la salle du collège, Paul Duaner et ses compagnons dans le drame de la "Passion" sous la direction de M. Arthur-A. Leguet.

Le 16 avril, il y aura matinée spéciale pour les enfants.

La représentation de ce drame devrait attirer de nombreuses personnes, tant de l'Assomption que des alentours.

Cinéma Palace

La petite Shirley Temple, la petite bien-aimée aux cheveux dorés de l'écran et Lionel Barrymore sont les étoiles, étant ensemble pour la première fois, de "The Little Colonel", actuellement à l'écran du théâtre Palace. C'est l'émouvante histoire d'une terrible querelle de famille au Kentucky durant les jours qui suivirent la guerre civile, alors que le préjudice de caste dominait et qu'une femme qui osait donner son coeur à un Yankee était mise au rancart par ses parents et ses amis.

Shirley joue le rôle d'une enfant dont l'amour et le rire mettent en déroute l'amertume et le faux orgueil d'un vieil aristocrate du Kentucky qui a déshérité sa fille. Comme toujours Shirley Temple remlit son rôle à la perfection qui force son grand-père à pardonner à sa maman.

En plus de rendre parfaitement son rôle Shirley captive ses auditeurs par son chant et surprend par son talent de danseuse quand elle apparait en compagnie de Bill Robinson. Lionel Barrymore, jouant le rôle de son grand-père a l'une des interprétations les plus caractéristiques de sa longue carrière.

Comme attraction spéciale la deuxième émission sensationnelle de "March of Time" est au programme.

Lionel Barrymore

Lionel Barrymore prédit un grand avenir pour la petite Shirley Temple et croit qu'elle possède un don qui est hors de la portée des mortels ordinaires. Il la compare avec sa propre grand'mère, la première Mme John Drew, qui était elle-même une actrice consommée à l'âge de six ans.

Shirley Temple et Lionel Barrymore remplissent les principaux rôles dans "The Little Colonel" qui est à l'affiche du théâtre Palace cette semaine.

A l'Electra

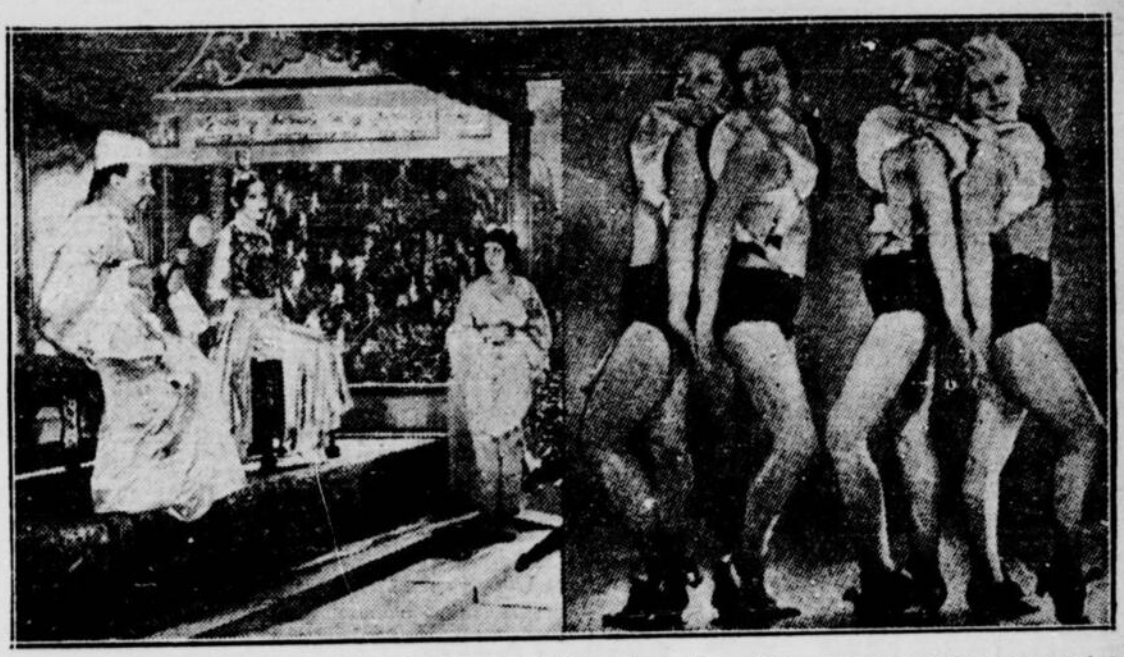
BRUCE CABOT et JUDITH ALLEN dans "Kentucky Kernels" à l'affiche jusqu'à mercredi, avec un autre film, "Merrily Yours", mettant en vedette Bert Wheeler.

Cinéma de Paris

"Le Billet de Mille" qui prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris, compte exactement trente vedettes. Un record. En effet. Et parmi ces vedettes des artistes aussi célèbres que Gaby Morlay, Armand Bernard, Milton, Constant Rémy, Lucien Baroux, Raymond Cordy, Marcelle Géniat, Mauloy, Françoise Rosay, Renée Saint-Cyr et combien d'autres. En vérité trente vedettes bien comptées. C'est le film-record de la production française. L'histoire qui réunit toutes ces personnalités est celle d'un billet de mille francs qui passe entre plusieurs mains. Ce qui permet aux vedettes mentionnées d'apparaître dans des rôles très divers mettant en relief leur talent particulier. C'est le plus vaste effort du genre jamais tenté en France et il est réussi au possible. Tour à tour des comédiens, des artistes dramatiques nous amusent et nous émeuvent. On prendra un intérêt grandissant à ce film qui groupe en un faisceau tout ce que les studios parisiens comptent de plus grandes vedettes à l'heure actuelle. C'est donc une aubaine unique que "Le Billet de Mille". Aussi tout le monde voudra-t-il le voir.

Ajoutez à ces vedettes un jazz parisien, trois orchestres fameux et un ballet de 100 danseuses et vous jugerez de l'importance de ce spectacle pompeux.

A l'affiche des cinémas de France-Film



JEAN SINOEL, KATE de NAGY et MONETTE DINAY dans "Turandot, princesse de Chine" au Saint-Denis; au Cinéma de Paris, "Le Billet de Mille", avec de jolies danseuses françaises.

Théâtre des Petits

La matinée du Théâtre des Petits de Mlle Camille Bernard, dimanche, à 2 h. 15, à la Palestre, rue Cherrier, comporte le programme suivant.

1. "Les Marmitons" (saynète avec musique), par Emile Giroux, Paul-André Roussel, Jean Plamondon, Gilles Séguin, Lucien Hubert, Guy Moisan, Allain Perrault, Raymond Bélanger, Pierre-Yves Giroux, Bertrand Garceau. 2. "La poupée Blanchette" (monologue) par Colette Girard. 3. "Enfin nous l'avons retrouvé", par Jacqueline Renaud, Victoire Pouliot, Pierrette Sabourin. 4. "Les souliers neufs", par Paul-André Roussel. 5. "Madame la Lune", par Cécile Lecomte. 6. "Le jugement de Salomon", par Gislaine Lalonde et Pierrette Lalonde. 7. "Polichinelle", par Alain Perrault. 8. "Coc de Pâques", par Claire Girard. 9. "Le Printemps" (pièce symbolique) par Georges-Aimé Pouliot, Bernard Mongeau, Georgette Castran, Lise Riopelle, Nadia Blanc, Renée Lafrenière, Françoise Bélanger, Madeleine Boileau, Suzanne Thouin, Thérèse Gouin, Marguerite Paquette, Emile Giroux. 10. "Secret de Jeunes Filles", par Luce Ostiguy, Claire Lavery et Gisèle Forest et Réjeanne Ostiguy. 11. 1er mouvement du Concerto en la mineur de Mozart, par Marthe Gilbert. 12. Le Théâtre des Marionnettes", avec les interprètes suivants: Paul-André Roussel, Jeannette Laberge, Monique Plamondon, Jean Plamondon, Pierre-Yves Giroux, Raymond Bélanger, Gilles Séguin, Bertrand Garceau, Guy Moisan, Manon Côté et Cécile Lecours. 13. "Mon futur m'a trompé" (monologue) par Jacqueline Joly.

P.-A. ROUSSEL

Théâtre Stella

Ce soir et demain soir au théâtre Stella auront lieu les deux dernières représentations de "La Passion", drame religieux d'après la version de M. Oscar O'Brien. Ce drame est interprété par une troupe comportant plusieurs vedettes dont M. Jean Riddez et Mlle Slia Riddez.

"La Passion" au Gésù

Un drame religieux, "La Passion", sera joué à la salle du Gésù, le mercredi, 17 avril et sera interprété par Paul Duner et ses Compagnons du bon théâtre, dans la version de Napoléon Sénécal.

Au Monument

M. Aimé Plamondon, auteur du roman radiophonique, "Le Talisman des Romagnol" a adapté pour le théâtre cette série d'aventures qui sera jouée sur la scène du Monument National les lundi et mardi, 22 et 23 avril.

On verra dans les principaux rôles: MM. Hector Charland, Conrad Gauthier, Claude Sutton, Paul Guèvremont, Paul-Emile LeBlanc Lorenzo Bariteau, Edgar Goulet et Margot Teasdale.

Opéras au Majesty's par la d'Oyly Carte

Attendue, depuis longtemps, la troupe d'opéra d'Oyley Carte sera à Montréal, vendredi le 19 avril et la vente des sièges commencera vendredi de la semaine prochaine, le 12 avril, au théâtre His Majesty's où la célèbre troupe fera un séjour de deux semaines avant de retourner à Londres. Il y aura, pendant ce temps, douze représentations le soir et six l'après-midi.

Jamais, depuis nombre de saisons, une représentation théâtrale n'a soulevé autant d'intérêt que la venue de cette fameuse troupe qui terminera ici une tournée triomphale commencée il y a déjà plusieurs mois. Les recommandations de sièges par malle arrivent tous les jours et sont remplies dans l'ordre reçu. Une des surprises de ces commandes, est que les réservations sont également divisées entre les divers opéras qui seront présentés et que nombre d'entre elles viennent de points fort éloignés. Il est déjà venu des demandes de billets de Ogdensburg, Québec, Prescott, Ottawa, Saint-Alban, Burlington, Malone, Rouses Point, Plattsburgh et un grand nombre d'admirateurs de la troupe des Savoyards viendront même, semble-t-il, des Etats-Unis.

Jamais une troupe d'opéra n'a fait une tournée aussi fructueuse et aussi sensationnelle aux Etats-Unis. Les Savoyards devaient venir à Montréal beaucoup plus tôt dans la saison, mais le succès remporté à New-York, Chicago, Philadelphie et autres villes les a forcés à demeurer dans ces endroits beaucoup plus longtemps qu'on ne le croyait.

Marta Edggerth

Marta Edggerth, soprano léger, est l'une des principales vedettes du film de la Gaumont-British: "Unfinished Symphony" à l'affiche du His Majesty's, commençant pour une semaine lundi midi. La chanteuse blonde qui a brillé aussi sur la scène des principaux théâtres d'Europe, est une interprète idéale pour le film où tout tourne autour de la vie de Franz Schubert. Marta Edggerth fait preuve d'une grande personnalité tant par son chant que par l'art de se mouvoir en scène. Elle chante des chansons bohémiennes et les plus fameux lieds de Schubert.

A l'affiche du théâtre Loew's

MARGARET SULLAVAN et FRANK MORGAN dans une scène du film "The Good Fairy", actuellement à l'affiche du Loew's.

Actuellement au ciné Capitol

M CHARLES LAUGHTON dans l'une des scènes de "Ruggles of Red Cap" qui demeure à l'affiche du Capitol une seconde semaine.

LA SEMAINE DE MUSIQUE

La treizième semaine annuelle de Musique, organisée par le Delphic Study Club, jouit, cette année, du patronage distingué de Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse Bessborough. Cette semaine s'ouvrira lundi, à 8 h. 30, à la salle Willis, par une causerie de M. H.-P. Bell, critique musical. Plusieurs bourses pour l'étude du piano, du chant et de l'orgue seront décernées à des élèves au cours de la semaine. L'admission sera gratuite à toutes les auditions organisées par le Delphic Club, comme par les années passées. Nous donnons un sommaire de tous les concerts dont nous avons reçu les programmes.

Dimanche soir.—A 8 h. 30, concert organisé à l'édifice central de la Y.M.C.A., par le professeur I. Roland Van de Gour.

Lundi après-midi.—A 3 h. 30, à la salle Willis, concert organisé par Mme Franklyn West.

Lundi soir.—A 8 h. 30, concert à l'hôtel Mont-Royal, organisé par Mme West.

Jeudi soir.—A 9 hrs, salle de ba' de l'hôtel Mont-Royal, concert organisé par Mlle Céline Marier, avec le concours de Mlle Jeanne Servêtre, pianiste; M. Noël Brunet, violoniste, boursier de 1932; Mlles Lucille Beaudry, boursière du Delphic Club 1932; Laurette Boutin, mezzo-soprano, boursière de 1935; Jeanne Radakir, René Landreville, Paul Aubry, L. Bourdon, Gérald Soulières, dans le 1er acte de "Mignon", d'Ambroise Thomas. L'accompagnatrice est Mlle Florence Larivée.

Jeudi Soir.—8 h. 30, au Ritz-Carlton: concert organisé par Camille Couture, avec le concours de Mlle Marielle Provost, violoniste, Cécile Préfontaine, pianiste, M. Joseph Aubin, ténor, élève de M. Arthur Laurendeau, Jacqueline Couture, élève de Mlle C. Bernard et les élèves-violonistes suivants: Mlles Marielle Provost, Léona Tremblay, Hélène Pilon, Mariette Mineau, Rolande Martin, Marthe Gilbert; MM. Paul Durivage, Léo Ashby, Emile Chabot et Arthur Davidson.

Jeudi soir.—Salon York, de l'hôtel Windsor: concert organisé par Mme Cora Elie-Lepage, directrice de l'Ecole du Doux Parler.

On remarquera au programme: Mlles Thérèse Gascon, Lucile Petit et M. J.-Paul Larue, pianistes; les petites soeurs Noël, violonistes et M. Noël Viger, violoncelliste; Mlles Marguerite Keene, Agnès Raymond, Lise Chailler, Pierrette Gaucher, Marguerite Léger, Joëlle Smith et Ginette Chailler, élèves du studio de danse Vaubois; des récitations et des chants interprétés par Mlles Fernande Leduc, Madeleine Valerand, Yolande Tétreault, Agnès et Denise Raymond, Rustelle Lepailleur, Carmen Lacombe, Lucile Paquet, Yvette Quevillon, Pauline Breen, Monique Lepage, Marielle Bergeron, Jacqueline Saucier, Françoise Grenier, Louise Quevillon et Marielle Lavoie; MM. Louis-Philippe Bonneau, Gilles Lepage, Guy Godbout, Bernard L'Heureux, Claude Naud, Pierre Bernard, J. Claude Gaucher et P.-Paul Elie. Des choeurs, sous la direction de Mme Marie-Rose Descarries-Couture, seront aussi rendus par ses élèves.

Concerts annuels à Outremont

Les concerts annuels des sections de piano et d'orgue de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, 1410 Boulevard Mont-Royal, Outremont, auront lieu le 27 avril et le 4 mai prochains, à 3 h. 15 de l'après-midi.

Le concert de piano aura lieu le 27 avril. Mlles M. Wims, M. Boucher, M. Trudel, R. Trudel et T. Branchaud interpréteront quelques oeuvres des maîtres suivants: Bach, Brahms, Schumann et Fauré.

M. A. Laliberté, professeur de cette section, jouera le piano réaumant l'orchestre pour les concertos.

Le concert d'orgue aura lieu le 4 mai. Trois religieuses et Mlle Pauline Martin interpréteront des oeuvres de Bach, Mendelssohn et Widor. M. Raoul Paquet est le professeur de cette section. Le public est admis à ces concerts.

"La Mendiante"

L'Association Dramatique Tricolore présentera mardi soir, le 9 avril, à la salle de l'Union Belge, 1964 est, rue Ste-Catherine, "La Mendiante", drame en 5 actes de MM. Aniette Bourgeois et Michel Masson. Interprètes: E. Boire, A. Labranche, E. Labelle, J. Martineau, O. Samson, A. Dubé, Mme Roch, Mlles M. Dubé, Roseberry, E. Lalonde, Simone Routhier, E. Denis.

L'Orchestre Philharmonique

Le dernier concert de la 10ème saison de l'orchestre Philharmonique Canadien sera donné le 9 mai prochain, à la salle St-Aloysius, sous la direction de M. E. Tardy. On interprètera notamment une symphonie de Haydn.

Ramon Novarro et Evelyn Laye tourneront encore ensemble dans "Love while you May".

Concert du Trio Lyrique

Le Trio Lyrique qui est actuellement en tournée à travers le Canada et les Etats-Unis et qui se compose de Mlle ANNA MALENFANT et de MM. LIONEL DAUNAIS et LUDOVIC HUOT, donnera le 14 mai au Monument National un concert au bénéfice des Syndicats de la Construction.

Concert Doyon

On a appelé Chopin le plus représentatif des musiciens romantiques. La qualité essentielle du romantisme est qu'elle permet au musicien d'être aussi poète. C'est avec Chopin que réapparaît dans la Sonate pour piano, cet accent indéfinissable qui fait d'une oeuvre d'art un document psychologique. Principalement dans la sonate en si mineur, on sent les obcessions maladives de Chopin, ses exaltations et ses rêveries. On devine que cette pièce est un reflet de l'âme avant que d'être un chef-d'oeuvre de sonorités.

Les quatre mouvements de cette sonate, écrite en 1844, sont d'une richesse remarquable. L'Allegro, fortement augmenté par un thème initial empreint d'une rare fierté, nous fait sentir le débat d'une âme chevaleresque dont les fortes résolutions seraient combattues, victorieusement, par l'accent d'infinie tendresse qui s'émeut; le Scherzo est un dessin mélodique qui effleure sans y toucher, les fragiles appuis d'un rythme aux souples inflexions, et où l'on entend les murmurs de deux voix amoureuses, tendrement enlacées dans le mystère ombreux des harmonies; le Largo est un véritable nocturne, chargé de nostalgique rêverie, qui semble flotter dans une atmosphère de sonorités presque irréelles; vient ensuite le Final, cette ardente chevauchée, dont le rythme nerveux s'accentue à chaque répétition du thème. C'est cette sonate en si mineur que le fidèle interprète de Chopin, M. Paul Doyon nous fera entendre à son concert du 25 avril.

Concert gratuit à la salle Tudor

Il y aura jeudi soir le 11 avril, à 8 h. 45 p.m., à la salle Tudor (chez O'Gilvy), sous les auspices du Delphic Club, un concert par les élèves de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, avec le concours de M. Roger Filiatrault, baryton.

Mlle RITA PAYETTE

Le programme sera comme suit: Concerto op. 21 en fa mineur (2e mouvement) Larghetto, de Chopin, par Mlle Marguerite Wims; Sonate, op. 5, 1er mouvement, de Medtner, par Mlle Thérèse Branchaud; l'Air du Prince Igor, de Borodine, par M. Roger Filiatrault. Scherzo, op. 39 No 3, de Chopin, par Mlle Madeleine Trudel, Concerto en fa mineur de Schumann, par Mlle Rita Payette, a) Les Larmes, b) Doute, de Lionel Daunais, c) Jeune Homme; d) Les deux Dictons, M. Oscar O'Brien, par Roger Filiatrault. Concerto en la mineur (3e mouvement), de Grieg, par Mlle Margot Boucher.

Mlle MARGUERITE BOUCHER

Cet après-midi

Cet après-midi, à 3 h. 15, à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, Mlles Rita Payette, Madeleine Trudel, Thérèse Branchaud et Thérèse Lavergne, élèves pianistes de l'Ecole, donneront un concert.

Mlle Thérèse Laurendeau, contralto, sera aussi au programme de ce concert.

A Saint-Alphonse

La troupe Radio-Petit-Monde, que dirige Mme Jean-Louis Audet, répètera les "Variétés Enfantines" en la salle St-Alphonse, aujourd'hui en matinée et le jeudi 11 avril en soirée. Le programme comprend: "Le Petit de Crac: "Le Poste BRKC" (revuette en 2 tableaux); "La Belle au Bois Dormant", féérie musicale, et "La Fée aux Cheveux d'Or", de Dalcroze. Aux intermèdes, chant, récitation et danse.

Prochainement au His Majesty's

Mlle MARJORIE EYERE (Tessa) et Mlle MURIEL DICKSON (Gianetta) dans l'opéra de Gilbert et Sullivan, "The Gondoliers" que la troupe d'Oyle Carte représentera dans la semaine du 19 avril.

5e concert Symphonique au Plateau le 11 avril

C'est le 11 avril prochain, à 8 heures et demie du soir qu'aura lieu le prochain concert donné par l'Association des Concerts Symphoniques de Montréal. Cette fois, ce sera Wilfrid Pelletier, du Metropolitan Opera de New-York, qui sera au pupitre.

Le programme comporte la cinquième symphonie de Beethoven, le Concerto de Bocherini pour violoncelle et orchestre et Shéhérazade de Rimsky-Korsakoff. L'oeuvre canadienne inscrite à ce concert sera une composition de Claude Champagne.

Le soliste sera cette fois M. Roland Leduc, violoncelliste, prix d'Europe, qui interprétera le concerto de Boccherini accompagné par l'orchestre.

Ce programme fort bien choisi fait grand honneur au chef qui dirigera ce cinquième concert de la saison. Il est de nature à satisfaire les plus difficiles et nul doute que cette fois encore l'auditorium du Plateau ne suffira pas à contenir tous les amateurs de bonne musique désireux d'entendre ce concert.

Quatuor Dubois

Au sixième et dernier concert de la saison actuelle du Quatuor à cordes Dubois, qui aura lieu à la salle Saint-Sulpice, le mercredi soir, 10 avril, nous aurons l'occasion d'entendre l'un des plus beaux programmes de musique de chambre de l'année, ceci afin de marquer d'une façon toute spéciale, la 150e audition donnée ce soir-là, par ce valeureux ensemble artistique depuis sa fondation. Dès aujourd'hui, l'on peut se procurer les billets gratuits pour ce concert aux magasins de piano Archambault et Willis. Voici le programme: Quatuor, opus 2, A. Gretchaninow; Sonate No 1 (pour violoncelle et piano), J. S. Bach; Quatuor, Some Shakespeare Fancy Characters, J. Speaight; Quintette, opus 44, R. Schumann.

CHANSONS 10¢ ch

Sans acc. de piano
Avec acc. de piano .35 ch.

Dans le p'tit café du coin — Amusez-vous — Berceuse tendre — Apprenez-moi des mots d'amour — Avant d'être capitaine — Dolorosa — Chanson de Paris — Fumée d'amour — Etre adorée de toi — Si petite — J'ai tant d'amour — Ninon — L'amour est une étoile — Personne — Parle-moi d'autre chose — Margoton du Bataillon — Roses blanches — Quand on s'aime bien tous les deux — Souvire de Paris — Si tu veux — T'aimer, te chérir, t'adorer — La tentation d'un ange — Dans le coeur d'une rose — Tu voudrais me voir pleurer — Ton amour est comme une rose — Tango mystérieux — Guitare d'Hawaï — Demandez nos catalogues divers

COMPTOIR MUSICAL TURCOT
568 Ste-Catherine Est, Montréal.

CINEMA DE PARIS

TRENTE

vedettes dans le même film

"LE BILLET DE MILLE"

avec

parmi les principaux artistes Armand Bernard, Milton, Lucien Baroux, Raymond Cordy, Dorville, Marcelle Géniat, Marcel Vallée, Renée S.-Cyr — Gaby MORLAY, Constant REMY Françoise ROSAY

UN JAZZ PARISIEN
TROIS ORCHESTRES
Un ballet de 100 DANSEUSES
Le film record de l'année.

SAINT-DENIS

Un film plus beau qu'un conte de fée

"Turandot, Princesse de Chine"

avec

KATE DE NAGY
PIERRE BLANCHAR
André Berley — Monette Dinay

Egalement à l'affiche

HARRY BAUR
Suzy VERNON — LARQUEY
dans

"UN HOMME EN OR"

Admission: Matinée jusqu'à 6 h.: 20c, taxe incluse.
Soirée: 25c et 30c plus taxe.
Permanent de midi 30 à minuit.

CHRONIQUE OUVRIERE

Grande activité du comité d'organisation du congrès national des ouvriers. — La ligue des locataires de Montréal réclame plusieurs mesures dans l'intérêt de la classe laborieuse. — Programme d'action du comité des citoyens de Saint-Jacques. — Les mesures préconisées. — La justice doit dominer, déclare M. J.-P. Malo. — La fédération des ouvriers du Canada, groupement ouvrier sincère.

OUVRIERS ITALO-CANADIENS

Le comité d'organisation du congrès national des ouvriers est heureux de transmettre par l'in-

M. PIERRE DESROSIERS

termédiaire de, la "Patrie" ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui, jusqu'à

M. J.-C. GAUTHIER

date, ont apporté leur adhésion et leur concours à l'organisation de ce congrès, nous déclarait M. J.-C. Gauthier, trésorier du comité d'organisation.

Pas moins de quarante associations diverses, nous déclarait M. Gauthier, prennent part à l'organisation de ce congrès, qui sera à n'en pas douter, un événement sans précédent dans l'histoire des organisations ouvrières de la métropole.

La prochaine assemblée du comité d'organisation aura lieu demain après-midi, à 4070 Ste-Catherine est, sous les auspices de la ligue des locataires de l'est. Y adresseront la parole: MM. Pierre Desrosiers, président du comité; J.-C. Gauthier, Eugène Dubé, V. Larouche, D. Gilbert, A. Bellemare, J. A. Gamelin, le docteur A. Danais, l'ancien échevin Alfred Mathieu, etc. Y sont également invités: les échevins Desroches et Raynault; M. Georges Guevremont, président de la F. P. E.; J.-C. Rancourt, président de la F. O. C.

M. Nap. Duplessis

La formation des comités de législation fédérale, provinciale et municipale est la question à l'ordre du jour

M. Nap. Duplessis, secrétaire du comité d'organisation, convie toutes les associations à prendre part à ce congrès.

REUNION DEMAIN

La ligue tiendra une assemblée demain après-midi au même endroit, à 2 h. 30, sous la présidence de M. J.-A. Gamelin, assisté de Mme G. Trudel. MM. Pierre Desrosiers, président du comité d'organisation du congrès national des ouvriers; Alfred Mathieu, ancien commissaire; J.-C. Gauthier, A. Bellemare, et autres y adresseront la parole.

SOIREE DE FAMILLE

Une soirée récréative aura lieu ce soir, sous les auspices de la ligue des locataires de Montréal, à 4070 Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. et Mme Maxime Giroux. La reine ouvrière de l'est, Mlle Léona Roy, ainsi que la reine du clavier, Mlle Irène Pauzé, y seront présentes.

DEUX FETES

M. Chalifoux présidera deux fêtes. Dimanche soir, il présidera conjointement avec son épouse, un euchre à 7396 Saint-Hubert, et lundi soir, il présidera un euchre dans la filiale Saint-Jean, au nouveau local de cette association, à 6518 Saint-Laurent, près de la rue Beaubien. Au-delà de 100 prix seront distribués. Un goûter sera servi gratuitement par les dames de charité de la fédération.

COIFFEURS POUR DAMES

Mardi soir aura lieu une très importante assemblée de l'association des employés coiffeurs pour dames pour la province de Québec, à l'hôtel Mont-Royal, salon D. Le président, M. J. Woffenden, y invite tous les coiffeurs et coiffeuses.

M. J. WOFFENDEN

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes aura lieu demain soir, au même endroit, sous la présidence conjointe de M. et Mme Basile Nadon.

Bienvenue à tous. Nombreux prix.

PROGRAMME D'ACTION

Un programme d'action et de réformes sociales pour être soumis à l'approbation de l'électorat de Montréal et tout particulièrement de celui de la division St-Jacques, vient d'être rédigé par l'Association ouvrière de ce comté sous la direction de son président M. J. H. Paré.

Ce programme contient un certain nombre des articles du manifeste de l'Action Libérale Nationale et du programme de la Fédération des ouvriers du Canada, dont M. J. H. Paré, fut pendant près d'un an le secrétaire général.

On y notera en particulier les suggestions de plusieurs législations nouvelles, telles le contrôle de la vente des commestibles d'importation dans la province, des primes de natalité pour les colons, un crédit provincial pour le logement ouvrier, un contrat uniforme pour les ventes à termes, l'emprisonnement pour les télégraphes d'élection", une contribution provinciale et fédérale pour la tenue d'une exposition biennale à Montréal, l'abolition du service civil fédéral, $25,000,000 pour le port de Montréal et $200,000,000 pour le relèvement de l'industrie de la construction.

Le président de l'Association ouvrière du comté Saint-Jacques, M. Paré et les chefs ouvriers qui ont participé à la préparation et la rédaction de ce programme, se disent à la disposition des clubs, associations et organisations qui seraient désireux d'avoir des détails supplémentaires sur son application.

IMPORTANTE REQUETE

M. J.-A. Chalifoux, président de la F.C.O.P.Q., présentera une requête mercredi prochain, devant le comité exécutif de la ville de Montréal, à l'effet de réclamer l'exécution d'un programme de travaux de grande envergure pouvant procurer au travail à tous les chômeurs de la ville, tout en permettant à la ville d'augmenter ses revenus.

J. A. Chalifoux

On demandera également au conseil municipal de s'opposer à l'émission de nouvelles débentures de la M.L.H. & P. au montant de $150,000,000 que cette compagnie veut mettre sur le marché. On s'opposera également à ce que le contrat soit renouvelé avec la ville de Montréal.

LOCATAIRES DE MONTREAL

Au cours de leur dernière assemblée les membres de la ligue des locataires de Montréal ont adopté une résolution de remerciements à l'adresse du président, M. J.-A. Gamelin, pour le travail qu'il a fait dans l'intérêt des membres et particulièrement des chômeurs.

La ligue a adopté une résolution de protestation contre l'honorable M. C.-J. Arcand, ministre du travail, pour n'avoir pas voté en faveur de la pension de vieillesse. La ligue désire la construction d'un hôpital à Maisonneuve et celle d'un pont au boulevard Pie IX, sur la rivière des Prairies. La ligue estime que la construction de ce pont s'impose et que la ville de Montréal, la province et les municipalités avoisinantes devraient participer à sa construction.

Le président s'est dit surpris de l'attitude du maire de Montréal, Son Honneur M. Camillien Houde, à l'égard de la carte d'identité obligatoire à Montréal aux prochaines élections.

La ligue a été saisie du cas de cinq vieillards, anciens employés du service de la voirie de la ville dans le quartier Maisonneuve, qui viennent d'être remerciés de leurs services. On demande qu'une pension soit votée pour les

(Suite à la page 70)

Chef ouvrier

M. C.-R. PAQUETTE, président de la filiale Saint-Roch de la F.C.O. P.Q., vient d'être élu 1er vice-président du comité exécutif supérieur de cette fédération.

Voyage en Europe sous le patronage de nos Universités

Rendons leur visite à nos cousins de France. – Voyage d'amitié française.

Sous le haut patronage des Universités de Québec (Laval), de Montréal et d'Ottawa, et avec la collaboration de la Compagnie Générale Transatlantique (Ligne Française), l'Agence Cook organise actuellement pour cet été, dans des conditions exceptionnelles et à des prix modiques, un voyage en Europe comme on a rarement eu l'occasion d'en faire.

Jusqu'ici, en effet, les itinéraires habituels ont presque toujours conduit les voyageurs dans les capitales et les grandes villes européennes, et aux plages. Rompant avec la tradition, on s'écartera cet été des sentiers battus, et on fera un voyage à travers certaines provinces françaises, en particulier au pays de nos ancêtres, puis en Suisse, en Allemagne, en Hollande, en Belgique et en Angleterre.

Ce sera une magnifique occasion de rendre à nos cousins de France la visite qu'ils nous ont faite l'an dernier, au moment des fêtes du Quatrième Centenaire de Jacques Cartier. Ceux qui sont venus ont gardé de leur passage parmi nous un souvenir émouvant; ceux qui n'ont pu venir brûlent du désir de nous connaître; les uns et les autres nous attendent avec impatience, les bras grands ouverts. Allons leur porter le salut de la terre de Québec.

Le 24 juin, dans la vieille capitale, au pied du cap Diamant, attendra un paquebot des plus magnifiques: le LAFAYETTE. A peine aura-t-il lâché ses amarres, le soir même, qu'on célébrera à bord la Saint-Jean-Baptiste. Les deux jours suivants, on admirera jusqu'aux côtes de la Gaspésie les rives splendides du Saint-Laurent. Puis enfin, la mer. Elle sera clémente, comme toujours à cette époque de l'année. Les uns trouveront le calme et le repos, pendant que les autres s'amuseront des distractions de toute sorte prévues pour eux. Et chacun débarquera au Havre frais et dispos.

En Europe, quatre itinéraires s'offriront au choix des voyageurs, qui en suivront une partie dans des autocars dont ils apprécieront le remarquable confort.

Ce voyage magnifique se fera sous la direction personnelle de M. Laurent Turcotte, directeur du service français de l'Agence Cook, qui accompagnera les voyageurs et veillera au confort de tous et chacun.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

M-S-LAFAYETTE

DÉPART DE QUÉBEC LE 24 JUIN

Pour Plymouth et Le Havre — Paquebot de 25,082 tonnes. Téléphone et douche dans chaque cabine extérieure. Locaux communs luxueux, spacieux et merveilleusement aérés. Cuisine française.

INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU DE LA

Ligne Française

A. LABELLE, 1196, Phillips Place, Montréal. Tél: HA 3985

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

avec Théo. Lévesque

En flânant sur les BOULEVARDS de l'auto

P.-N. Mainguy

M. P. N. Mainguy, le directeur-gérant de la cie Ford à Montréal se dit très occupé mais consent à prendre quelques minutes pour donner des nouvelles aux lecteurs de la "Patrie". L'ex-président de la M. A. T. A., nous fait remarquer qu'il a beaucoup d'admiration pour les progrès récents de notre journal.

"Il ne m'est pas arrivé, au cours de mes 20 années de service avec la Cie Ford, dit M. Mainguy, d'être en face d'une situation aussi encourageante dans le commerce de l'auto. Il est extraordinaire, continue le directeur de voir une amélioration aussi soudaine et générale que celle des trois premiers mois de 1935. Nos espérances les plus optimistes ont été justifiées et il semble raisonnable de croire que notre succès continuera. Feuilletant rapidement quelques pages de records M. Mainguy nous souligne que même les chiffres de 1929 seront dépassés, en 1935 à moins d'un changement subit dans le courant des affaires. Pour illustrer plus clairement les raisons de son optimisme, M. Mainguy nous dit que 1929 avait été trois fois meilleur que 1934 et que malgré cela les trois premiers mois de 1935 ont vu doubler les chiffres de l'année prospère de 1929.

"Il est probable que la reprise des affaires est pour quelque chose dans l'activité du commerce conclue M. Mainguy, mais je crois aussi que la réputation acquise par les Fords V-8 a joué un grand rôle dans le succès que nous obtenons actuellement.

Il n'y a pas que les parieurs sportifs qui auront des comptes à régler cette semaine. Votre humble serviteur devra faire une visite à M. Rosario Généreux, le président de Généreux Motors, angle des rues Bleury et Sherbrooke, et lui apporter un Havane de choix!

Nous avions parié récemment avec M. Généreux qu'en le prenant à l'improviste... nous parviendrions à découvrir quelque pièce oubliée dans un coin de son garage ou encore quelque guénille traînant sur un des nombreux planchers.

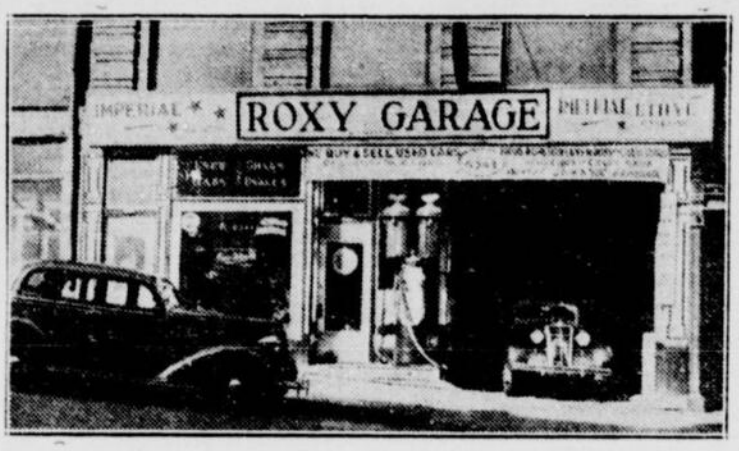
A notre troisième visite, impromptue... nous avons admis la défaite. Mais que dialde... ce n'est pas un garage, c'est un salon!

M. A. GADBOIS

Nous entrons saluer M. Aimé Grenier. C'est d'ailleurs avec un plaisir toujours nouveau que nous visitons le spacieux local de la Grenier-Hudson Motors. Le président nous accueille avec un large sourire et nous présente M. Arthur Gadbois, propriétaire de la maison Gadbois Automobile dont l'immeuble est situé au No 815 Ontario est.

Nous remarquons l'air d'évidente bonne humeur de M. Grenier..., pour les intimes c'est un signe infaillible que les affaires doivent être excellentes! En effet, il nous annonce que M. Gadbois vient de prendre livraison de toute une série de voitures Hudson et Terraplane. "Je demande seulement si j'en aurai suffisamment... s'inquiète M. Gadbois.... du train ou vont les ventes, il faut de bonnes provisions!"

Nouveau dépositaire



Le garage et la salle de montre de la Cie Pageau Automobile Ltée. Cette maison vient de prendre une agence pour la vente des automobiles Chrysler et Plymouth. L'établissement est situé au no 2023 St-Laurent. M. J.-Albert Pageau, bien connu dans le commerce de l'auto, est le propriétaire et gérant de cette firme. (Photo la "Patrie").

M. Albert Pageau, propriétaire de la Maison Pageau Automobile Ltée, vient de terminer une transaction avec un client et se tient debout devant l'immense vitrine de son établissement situé au No 2023 de la rue St-Laurent. M. Pageau a toute l'allure d'un commerçant prospère et heureux de son sort.

M. Alb. Pageau

Nous entrons pour prendre quelques nouvelles sur les ventes qu'a faites M. Pageau depuis qu'il est agent des voitures Chrysler et Plymouth. Le nouveau représentant qui a une vaste expérience dans le commerce de l'auto se dit plus satisfait. Je ne souhaite que la continuation du courant actuel, dit M. Pageau, et je crois que tout le monde sera content car je suis informé que toutes les industries ont ressenti une poussée vers l'amélioration.

Le journaliste le moins enthousiaste ne peut manquer d'être étonné et intrigué par l'activité fébrile qui règne dans les bureaux de la General Motors, angle des rues Ste-Catherine et McGill College. Il n'est pas un comptable, pas un commis, pas même la plus humble des secrétaires qui ne semble extrêmement occupés. Evidemment les affaires ne languissent pas dans la vaste entreprise Canadienne.

M. CATUDAL

M. N. J. E. Catudal, le directeur-gérant de la Zone de Montréal nous invite aimablement à le suivre à son bureau privé et il nous fait la déclaration suivante: "L'amélioration est très encourageante et s'il est vrai que le transport est un peu le baromètre, je crois que les affaires en général, sont sur une bonne voie de recouvrement.

Les ventes de General Motors, dans toutes nos lignes, sont des plus fortes et je crois même que 1935, pour peu que le courant se continue, établira un record dans nos annales modernes. Les gens semblent décidés de renouveler des voitures, qui, parfois sont dans un grand besoin de repos. Notre commerce de camion montre une amélioration sensible et c'est là un des meilleurs signes de recouvrement. Quand les compagnies et les cultivateurs dépensent, c'est que les ressources le permettent et de là nous pouvons croire que le commerce est actif.

Tous nos chiffres de vente pour les trois premiers mois de 1935 sont meilleurs et je souhaite, comme directeur de la compagnie autant qu'à titre de citoyen canadien que le recouvrement continue dans la voie avancée ou il est rendu."

Canadian Goodrich devient détective

Une partie considérable du personnel de la Canadian Goodrich Cie est actuellement au travail pour trouver le découvreur d'une idée qui a fait le tour du monde: celle des "lignes blanches de sûreté" sur les grandes routes. Les recherches qui avaient débuté par une campagne de la Chambre de Commerce de Fresno, Californie, ont été secondées fortement par les directeurs de la Cie de pneus Goodrich.

Toutes les agences de Goodrich se sont jointes à la campagne de publicité entourant ces recherches et comme résultat, un bureau de juges a dû être institué pour peser l'évidence soumise par les écrivains de milliers de lettres adressées à la Cie Goodrich. Il semble d'après les renseignements actuels que l'idée ait pris naissance et ait été mise en pratique dans l'état du Michigan. Mais quant à l'auteur de cette ingénieuse mesure de protection... il reste encore introuvable.

M. R.-A. GUNTHER

Le public sera tout de même intéressé de savoir que la Cie Goodrich, manufacturière de pneus, s'est empressée d'épouser cette cause de prudence.

Nous passions cette semaine aux bureaux de la Canadian Goodrich au No 730 ouest Notre-Dame, pour demander des nouvelles de ces recherches quand nous aperçûmes M. R.-A. Gunther, gérant des ventes de la Cie.

M. Gunther s'est empressé de nous serrer la main et de nous prier de remercier la clientèle française de Montréal et de la province pour le magnifique encouragement qu'elle donne aux produits de la Goodrich Tire.

M. Gunther se dit très satisfait de l'activité renaissante dans le commerce dont il s'occupe et souhaite que 1935 finisse comme il a commencé.

M. Messier, le populaire gérant-directeur de la Modern Motor Sales nous laisse devancer quelques client qui semblent l'attendre depuis un certain temps. "Votre nom est équivoque, nous dit-il en souriant, je croyais avoir la visite du gérant de la M.A.T.A."

M. J.-O. Messier

Le directeur de la Montreal Automobile Trade Association nous annonce que ses vendeurs ne lui laissent pas une minute de répit. "C'est à penser que personne ne possédait d'automobile avant cette année! Nos clients paraissent très satisfaits des voitures Dodge et nous n'avons reçu que des félicitations pour le produit que nous offrons."

La Modern Motor Sales, dont M. J.-O. Messier est le directeur, est distributrice des autos Dodge et DeSoto. Son salon de démonstration est situé au numéro 1400, Dorchester ouest.

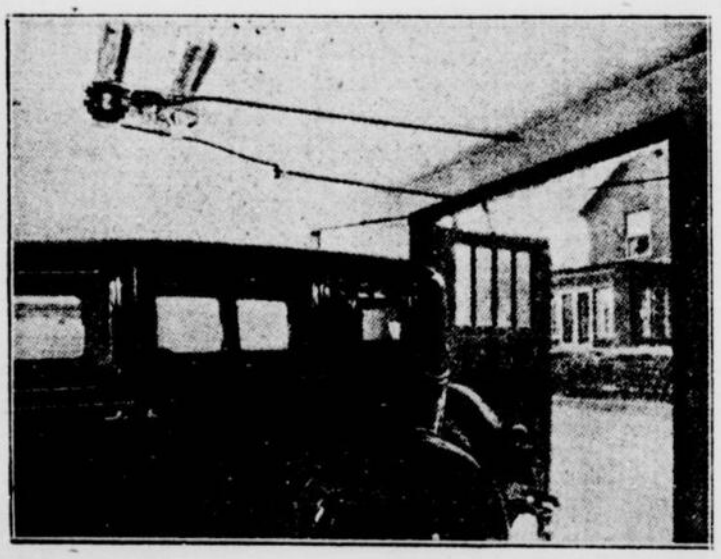
Le président de la Leduc Automobile Ltée, n'en revient pas de l'activité qui s'est déclanchée à son garage depuis le déménagement de son local. "Je me demande si nos clients craignaient d'être forcés d'attendre par suite des petites dimensions de notre ancien immeuble ou si la chose est simplement due à la reprise des affaires et à la confiance que notre personnel inspire, mais je constate avec plaisir que tous nos chefs de département rapportent une augmentation sensible de leur clientèle. Oldsmobile continue d'obtenir les faveurs du public acheteur et je crains que nous ne prenions une forte avance sur la production!"

M. F. LEDUC

La Leduc Auto Ltée est maintenant installée au No 3421 de l'avenue du Parc.

THEO. LEVESQUE

Les portes du garage ouvertes ou fermées par des électro-aimants



Un mécanisme dont pas un automobiliste ne voudra maintenant se passer, vient d'être imaginé par un chauffeur qui est non seulement moderne mais encore grand ami du confort. L'appareil vous permet d'ouvrir et de refermer vos portes de garage sans quitter votre siège. C'est un mécanisme pratique et avantageux. . . à plus d'un point de vue. . .! Notre vignette illustre clairement le fonctionnement simple de cet appareil. Il consiste en un minuscule moteur développant 1-6 de C.V. placé au centre du plafond du garage. Le moteur est relié par des tiges ordinaires au bras qui repousse ou attire les portes. On peut facilement modifier le mécanisme de façon à le rendre utile pour les portes suspendues. Un électro-aimant spécial employant très peu du courant qui lui est fourni par la pile de l'auto, est placé sous le plancher de la voiture et fonctionne par la pression d'un bouton ordinaire. Quand l'automobile, à son départ ou à son arrivée, passe au-dessus du contact aimanté que le propriétaire a eu soin de placer sous la terre qui recouvre son entrée de garage, à un endroit que lui seul connait, il suffit d'une simple pression sur le bouton placé à l'intérieur de l'auto pour que les portes s'ouvrent ou se referment. Le contact, enfoui sous terre, est relié au moteur du garage par des fils qui communiquent le courant reçu de la voiture. Par la même opération le chauffeur allume ou éteint les lumières du garage. — (Reproduit par arrangement spécial de la "Patrie" avec "Popular Mechanics".)

Cinq Semaines
Sur Une Chaise Par Suite de
Bronchite Chronique

"Après avoir terriblement souffert pendant 5 semaines d'étouffements dus à l'asthme et de toux—ne pouvant ni travailler ni me coucher—je me procurai RAZ-MAH et j'eus cette fois-là ma première bonne nuit de sommeil depuis des semaines," écrit M. Alfred Wilson, d'Otter Lake, Co. Pontiac, P.Q.

Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou votre argent remis. Également bon contre l'Asthme. Point de drogues nocives. Capsules propres. 30¢ et $1 partout.—Templetons, Toronto. 312F

Cessez de tousser, de suffoquer, de haleter —Prenez les Capsules

RAZ-MAH
AUTHENTIQUES DE TEMPLETON

The Royal Trust Co.

OFFRE

MAISONS À LOUER

PARTIE OUEST — 4275, rue Dorchester, 7 pièces; 424, ave Metcalfe, 10 pièces; 493 ave Elm, 9 pièces, meublées; 109, Chemin Côte St-Antoine, 10 pièces; 2079, rue Dorchester, 12 pièces.

AU CENTRE — 3560, rue Peel, 30 pièces, garage; 3511, ave Lorne, 9 pièces; 1840, Sherbrooke O. 11 pièces; 1531, rue Bishop, 10 pièces; 1222, rue Dorchester O., 22 pièces; 2001 Ave Union, 13 pièces; 1714, rue Dorchester O., 17 pièces; 3577 rue Peel, 15 pièces meublées ou non; 1551, ave Summerhill, 22 pièces; 3524, rue Shuter, 10 pièces; 1421, rue Crescent, 9 pièces; 1646, rue Dorchester O., 12 pièces; 3425 rue Peel, 10 pièces; 3562, rue Drummond, 12 pièces; 1216, rue Drummond, 10 pièces; 3575 rue Hutchison, 9 pièces.

PARTIE NORD. — 5300, rue Waverley, 7 pièces; 3950, ave Laval, 12 pièces.

PTE ST-CHARLES — 2151, rue Wellington, 16 pièces.

ST-LAMBERT — 159, ave Logan, 7 pièces.

Pour celles-ci et autres propriétés s'adresser au Service de Location HArbour 4221, Le soir et les samedi après-midi, HArbour 5460.

Le nettoyage de nos parcs commencera le 15 mai

Bien que le travail du nettoyage des parcs de la cité soit ordinairement commencé beaucoup avant la période de temps actuelle, l'échevin J.-Allan Bray, du quartier Saint-Henri, président de la commission des parcs, a déclaré à l'hôtel de ville, hier après-midi, que ce travail ne serait pas amorcé avant l'adoption du budget vers le 15 de mai.

LES TERRAINS DE JEU

Le travail de préparation des différents terrains de jeu de la cité, cependant, sera commencé dans une semaine environ. Il y aura beaucoup d'améliorations dans ce département, apprend-on. On installera de nouvelles escarpolettes, des chutes et des appareils de gymnastique.

L'échevin Bray a déclaré que le nettoyage des parcs de la cité était retardé sciemment afin de donner le temps suffisant à la cité de mettre son budget pour l'année 1935-36 en ordre. Dès que le budget sera adopté les hommes se mettront immédiatement au travail.

Un flot d'or sur un flot de bière

NEW-YORK, 6. (P.C.) — Depuis les deux ans que les Etats-Unis ont abandonné la prohibition on calcule que plus de deux milliards ont été mis en circulation de ce seul fait. De cette somme la trésorerie a perçu $435,000,000. Demain sera le deuxième anniversaire de la légalisation de la vente de la bière. 46 états sont maintenant "humides".

QUETE DU "DENIER NATIONAL"

samedi, 27 avril

Parmi les oeuvres chères aux femmes Canadiennes-françaises il en est une qui en appelle tout particulièrement à nos coeurs, c'est celle de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, qui vient faire un appel à votre générosité et vous dire combien elle a besoin de votre appui, combien pour vivre, pour grandir, cette oeuvre doit compter sur votre collaboration et doit s'identifier avec l'âme de la Canadienne-française, car elle réunit en un seul effort l'action catholique et sociale de notre race; elle a su associer autour d'elle des groupes féminins depuis l'humble ouvrière jusqu'à la femme d'oeuvres de charité, elle a fédéré toutes les bonnes volontés et en laissant à chaque oeuvre son caractère, son initiative personnelle, cette fusion a été la source d'une force morale qui s'affermit chaque jour et donne à ses membres le désir de garder intact ce merveilleux héritage de foi chrétienne légué par nos mères.

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste est donc aujourd'hui une oeuvre importante et nécessaire, et c'est afin de subsister et de se développer davantage qu'elle organise pour le "samedi, 27 avril", sa quête annuelle du "Denier National", alors de charmantes jeunes filles solliciteront votre aumône dans les rues de Montréal, pour notre belle oeuvre.

Donnez généreusement, avec un sourire, vous tous qui passerez en ce jour du 27 avril et pensez avec sympathie aux jeunes filles qui ont la tâche ingrate de solliciter les passants! Il leur faut beaucoup de bonne volonté, de dévouement, et elles seront bien fatiguées à la fin du jour! Votre obole, si minime soit-elle, leur sera une récompense.

Une fournaise électrique, de $425,000 chez Ford

La compagnie Ford vient de mettre en opération à East Windsor une fournaise électrique qui a coûté la jolie somme de $425,000.

Le président, M. Wallace-R. Campbell, a retiré la première dalle d'acier fondu. Quelques instants plus tard, l'acier liquide était versé dans des moules qui devaient en faire des vilebrequins pour les moteurs Ford V-8. Cette fournaise requiert près de 3,000 C.V. et fond une charge de ferraille et de pièces d'acier en 82 minutes à 3,000 degrés Farenheit.

La production de l'auto augmentée de 111%

OTTAWA, 23. — Le bureau fédéral des statistiques annonce une augmentation de 111 p. c. dans la production canadienne de l'automobile pour le mois de février dernier. Ces chiffres, il est entendu, sont en comparaison avec la production pour le même mois, en 1934.

18,114 autos ont été fabriqués au Canada durant février 1935, soit 9543 voitures de plus qu'en février 1934. De même les ventes ont été de beaucoup plus considérables que l'an dernier pour la même période. On y constate, encore là, une augmentation de presque 100 p. c. C'est dire que dans ce domaine au moins, les affaires semblent avoir reçu une forte poussée vers le progrès.

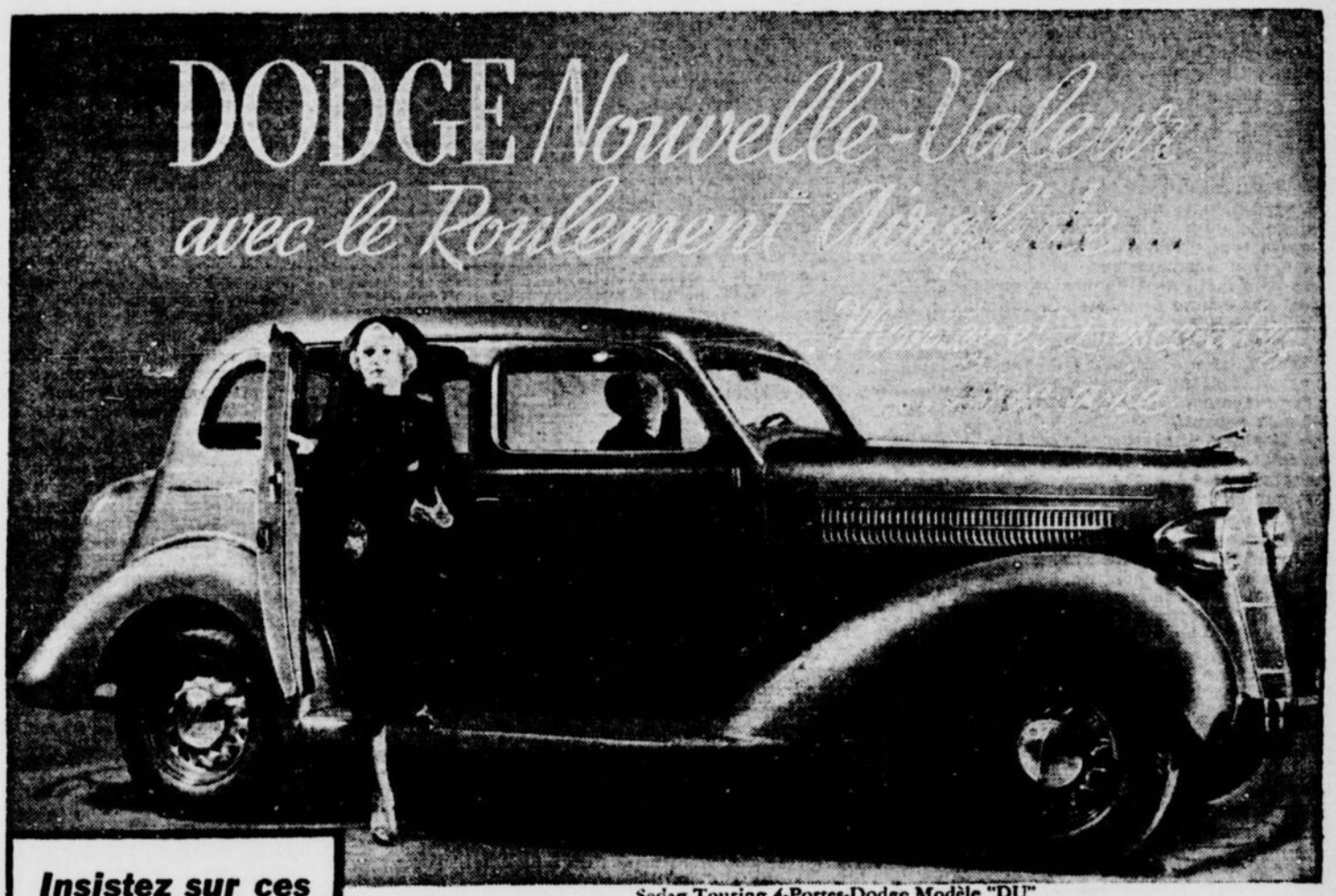
LA FILLE DE DEMPSEY.—Photographie de la petite Joan Hannah Dempsey, qui n'est autre que la fille de Jack Dempsey, l'ancien champion poids lourd du monde à la boxe, et de Mme Dempsey, connue au théâtre sous le nom de Hannah Williams. C'est la première photo de la petite Joan.

Studebaker organise une tournée de Bonne Entente

Un voyage dont l'itinéraire couvre plus de milles qu'il y en a dans un tour du monde est actuellement organisé par la compagnie Studebaker. Deux automobiles, pilotés par des chauffeurs expérimentés accompagnés de deux assistants, partiront prochainement pour un tour de l'Amérique du Sud et Centrale de même que les autres républiques latines américaines. Les voyageurs visiteront le Chili et Santiago. La nouvelle de cette expédition de Bonne Entente nous a été communiquée par M. George McKeeman, directeur-gérant de la National Motor Sales, distributrice des voitures Studebaker.

Maharajah au Vatican

CITE VATICANE, 6. (C.P.-Havas) — Le Souverain Pontife a reçu hier en audience le maharajah de Patiala. Il a été présenté par sir Robert Clive, ministre britannique auprès du Vatican.



Sedan Touring 4-Portes-Dodge Modèle "DU"

Insistez sur ces caractéristiques

•

Freins Hydrauliques
Carrosserie Tout-Acier
Pouvoir Flottant
Rédistribution du poids

Admirez la beauté de ce superbe Dodge Nouvelle-Valeur : : . et ensuite considérez-en le prix. Ce Dodge est à votre portée.

Conduisez le Dodge Nouvelle-Valeur . . . Quels sièges confortables! Quelle facilité d'opération!

Vous montez comme si vous marchiez. Ses portes sont larges et le plancher est presqu'à l'égalité du marchepied.

Le moteur est plus à l'avant. Les occupants sont bercés entre les ponts . . . comme dans l'Airflow.

De l'acier d'un bout à l'autre : . . même le plancher est en acier . : . Voilà pourquoi les carrosseries Dodge sont si robustes.

Stoppez en toute sureté . . . et en droite ligne. L'action des freins hydrauliques Dodge éprouvés est égale sur les 4 roues.

LIVRÉ À MONTRÉAL
AU BAS PRIX DE
$885
POUR LE COUPÉ

DANS LE DOMAINE DES PLUS BAS PRIX

Modern Motor Sales Ltd.
1400, rue Dorchester Ouest, Tél. MArq. 8355

REGENT MOTOR SALES, REG'D.
378, rue Sherbrooke Ouest. Tél.: HA. 0710.
L. H. McQUARRIE, — 2104, Blvd Décarie
Téléphone DEx. 3588.
DONAT LAPLANTE, 236, rue Victoria
St-Lambert, P.Q., Téléphone 84.

CAMPBELL-DECARIE LTD.
1834, rue Ste-Catherine Ouest. Tél. FItz. 1911

MOUNT ROYAL MOTOR SALES CO., LTD.,
1391, rue Papineau, Téléphone CHerrier 3197
LIONEL LE BEL AUTOMOBILE LTD.
5111, Ave Durocher, Tél.: CRescent 0730-5800
ROBERT AUTOMOBILE LTD.
5770 Blvd. St-Laurent — DO. 1255

Jarry Automobile Ltd.
4450, rue St-Denis Tél.: PLat. 8221

LINTEAU AUTOMOBILE LTD.
94, rue Ontario Est. Tél. LAncaster 2286
LAPOINTE AUTOMOBILE LTD.
7778, rue Notre-Dame E. Tél. CLairval 1273
AHUNTSIC GARAGE REG'D.
10871, rue Lajeunesse. Téléphone: DU. 1194

Maroons, rayonnants de joie, espèrent gagner ce soir

De leur côté, les Leafs feront un vif effort pour égaler le compte

TORONTO, 6. (De l'envoyé spécial de la "Patrie", Hervé de Saint-Georges). — Les Leafs n'offraient aucun alibi, hier après-midi, pour excuser leur défaite aux mains des Maroons, et les plus ardents supporteurs du club de Connie Smythe admettent sans restrictions que le meilleur club a gagné.

"Si nous perdons de nouveau demain soir, murmura Connie, après la rencontre, la voix encore toute enrouée d'avoir crié sans répit à ses joueurs de se dégeler, nous pouvons dire adieu à la coupe Stanley. Ces Maroons sont pires à vaincre que les Bruins".

Dick Irwin, aussi calme que Smythe était agité, n'a fait aucun commentaire, mais son silence, sa mine renfrognée, disent amplement qu'il ne s'attendait pas à une pilule aussi amère que celle que Tommy Gorman le force à avaler.

"Je savais que nous gagnerions si mes joueurs voulaient vraiment montrer ce qu'ils sont capables de faire, déclara Gorman. Je suis heureux de démontrer que mon équipe n'est pas un ramassis de "has been" comme beaucoup le prétendaient. Nous avons eu quatorze cas d'hôpitaux durant la saison, et malgré cela, vous avez constaté que c'est vraiment un club de champions que j'ai? D'ailleurs, si on veut en être convaincu davantage, qu'on attende les autres parties. Quant à la fameuse Kid Line des Leafs, ce sont de bons joueurs sans doute, mais simplement des joueurs de hockey après tout. Le trio de Smythe a été tenu constamment en échec le plus facilement du monde et il en sera encore de même au cours de la série."

"C'est ça? le fameux Maple Leafs? ajouta Lionel Conacher? pas si épatant que ça, ajouta le "Big Train". Nous pouvons les battre encore."

Hooley Smith est moins enthousiaste:—"May Be"—dit-il en hochant la tête, mais ce sera une dure corvée".

Lorne Chabot et Howie Morenz n'en sont pas encore revenus. Lorne principalement, n'en croyait pas ses yeux de voir les Maroons se relever si puissants.—"Ca fait une curieuse impression à deux vétérans comme toi et moi, fit remarquer Howie, d'en être réduits à regarder jouer dans une série finale des jeunesses comme Metz, Kelly, Cain et Blinco".

"Tu as raison Howie" soupira Lorne.

Dans le camp des Maroons, on se reposait avec délices hier. Quelques côtes sont sensibles, les hanches un peu meurtries, mais à l'exception de Gracie et de Marker ainsi que de Smith, tous les joueurs sont en condition parfaite.

Shields, Evans et Wentworth, le "Eddie Shore" des Maroons attendent l'heure de distribuer de nouveau leurs coups d'épaule. Trottier, Robinson, Northcott et Blinco, sont des plus souriants et bien reposés et Gorman, plus loquace et affairé que jamais, fait preuve du plus bel optimisme.

Lionel Conacher exulte de joie. —"Nous avons le meilleur gardien de buts au monde, dit-il, et les Leafs sont encore bien chanceux d'avoir compté deux points. Quant à mon petit frère, il n'a pu faire grand chose de service, on le tiendra bien en respect encore quand viendra le temps des autres parties."

Horner, qui a accompli un véritable exploit en n'obtenant pas une seule punition, est peu expansif, mais fit simplement remarquer que "ces Maroons, savent encaisser et encore mieux donner".

Gracie, qui a failli se faire assommer par "Red" Horner, admet que la mise en échec était légale et que sa chûte est surtout due à ce qu'il perdit l'équilibre. Bob exhonore complètement "Red".

"Je n'aurais pas cru que les Maroons seraient de tels adversaires, déclara le jeune Metz. Leur défense est un vrai mur". Harvey Jackson ne fit aucun commentaire, et garda une physionomie aussi réjouie que s'il avait visité la morgue.

Dinty Moore, le vétéran gardien de buts du Port Colborne, n'y alla pas par quatre chemins. "Les Maroons ont nettement été supérieurs aux Leafs dans tous les départements" dit-il.

CE QU'EN PENSE STEWART

Je n'ai pas été déçu jeudi soir fit remarquer Stewart, rencontré par le représentant de la "Patrie" à l'heure du lunch. Tout d'abord, les joueurs ont fait de leur mieux pour éviter les coups illégaux, sans pour cela se ménager. Je crois d'ailleurs que trop de sévérité nuit à l'intérêt général de la partie. Une punition est toujours trop coûteuse dans une rencontre de championnat pour agir trop légèrement. Les Maroons et les Leafs sont à peu près d'égale force et vous comprenez que sur ce point je ne puis me prononcer étant neutre, mais les joueurs des deux clans ont parfaitement obéi à mes ordres sans maugréer. D'ailleurs, lorsque je prends une décision, elle est toujours finale. Je suis par contre très strict sur les hors-jeux. Si un point est compté après l'un d'eux, même si le joueur n'est hors-jeu que par un pied, on ne peut rappeler le point, de sorte qu'il faut être très sévère. Smith et Cleghorn sont censés arbitrer demain soir, mais on m'a demandé de demeurer quand même à Toronto. Je crois que j'arbitrerai à Montréal mardi. J'aime officier dans votre ville, la foule est toujours "fair", de même, qu'à Toronto".

UN STYLE PLUS OFFENSIF

Les Leafs tenteront probablement un jeu plus ouvert samedi soir dit Robinson. C'est également l'avis de Gorman qui ajoute: "Je garderai le même alignement, mais si on me force à un style nouveau, je verrai alors à ce que je dois faire.

"Gracie et Marker sont parfaitement remis de leur chûte et n'auront pas besoin de porter de casque protecteur. Tous mes joueurs sont bien reposés et confiants. S'ils jouent comme jeudi, nous gagnerons encore sans trop de difficulté.

Il n'y a eu aucun point faible sur mon équipe et je suis des plus satisfaits. Pour ce qui est de Horner et de Cotton, ils ne sont aucunement à blâmer pour les accidents à Marker et de Gracie. Ce sont simplement les risques du hockey."

MODESTIE DE TROTTIER

Dave était le héros du club, mais il ne s'en fait pas pour cela. "J'admets avoir compté un beau point, dit-il, mais je le dois à Robinson. Il ne faut pas non plus oublier que Northcott a joué l'une des meilleures parties de sa saison. Je crois que les Leafs tenteront de nous faire jouer un jeu plus ouvert, mais nous les tiendrons bien souvent en échec. Tous mes compagnons se sont bien reposés cette nuit et seront en parfaite condition samedi."

ARM. VINCENT INTERMEDIAIRE

Le Daily Mirror, de New-York, reproduisait, hier, une entrevue du promoteur Armand Vincent, sous la signature de Dan Parker. Il y était dit que le promoteur montréalais était revenu en Amérique autorisé à soumettre une offre d'un syndicat britannique de $275,000 ou le privilège de 40 pour cent des recettes à Max Baer pour défendre son titre contre Max Schmeling, ancien champion.

Le match aurait lieu au stade de Wembley dans la dernière partie de juin et il coïnciderait avec les fêtes du Jubilé d'Argent du roi d'Angleterre. Les promoteurs estiment faire une recette de cent mille livres anglaises. Les billets les plus dispendieux se vendraient jusqu'à cinquante dollars.

LONGUE VIE A...

Mickey Cochrane, gérant et receveur des Tigers de Détroit dans la ligue américaine, club qui remporta le championnat de ce circuit l'an dernier, est né il y a 32 ans aujourd'hui, à Bridgewater, Massachusetts.

C'était la première fois en près de 30 ans que le Détroit remportait un championnat. Cochrane fut vendu pour $100,000 à la fin de la saison de 1933.

RAINVILLE ET LONGTIN IRONT VOIR L'EUROPE

Un mouvement a été lancé ces jours-ci dont le succès sera d'aboutir à l'envoi de Marcel Rainville et Roland Longtin en Europe, dans quelques semaines, pour les faire figurer dans les championnats de tennis de France et d'Angleterre. L'action a été prise par un groupe de tennismen locaux, surpris de l'attitude des autorités du court à l'égard des joueurs de langue française dans la sélection d'une équipe, qui ira faire prochainement une tournée en Europe. Pas un Canadien-français ne fut choisi sur cette équipe et cet ostracisme a désagréablement surpris les admirateurs de Rainville et Longtin. Henri Laframboise et Lorenzo Lapointe sont en tête d'un comité de souscription, avec Charles Coderre et Paul Fontaine, et les Chevaliers de Colomb, conseil Lafontaine, au nombre d'environ 600, endossent pleinement le mouvement. On croit que Henri Paul Emard, l'initiateur véritable de l'idée, ferait aussi le voyage.

RESULTATS DU BASEBALL, HIER

JOUTES D'EXHIBITION

A Ft. North, Tex. :

Pittsburgh (N) :
001 001 210— 5 11 4
Chicago (A) :
201 440 21x—14 21 0
Bush et Padden; Lyons et Sewell

A Atlanta :

Boston (A) 000 110—2 4 1
Atlanta (SA) 310 000—4 11 1
Grove, Mulligan, Schacht et R. Ferrell; Thomas, Durham et Palnisano, Hinkle.

New-York, (A) :
400 010 002 5—12 13 2
Birmingham :
510 100 000 0— 7 10 2
Ruffing, Murphy, Deshong, et Dickey; Scott, Shoun, Doanick et Orefice.

A Savannah, Ga. :

Détroit :
000 000 000—0 7 1
Cincinnati (N) :
000 100 00x—1 4 0
Bridges et Cochrane; Johnson, et Campbells, Erickson.

BROOKLYN BAT ROYAUX, 6 A 3

ORLANDO, Floride, 5. — Après avoir pris une avance dans les premières manches, le club Montréal a dû céder le pas devant les Dodgers de Brooklyn, de la ligue Nationale, au cours d'une partie d'exhibition, par le score de 6 à 3, hier après-midi. La partie fut chaudement disputée, mais les Dodgers ne firent pas moins de douze coups sûrs sur les balles de Mylykangas et Pomorski, pendant que les Royaux en amassaient sept sur les balles de Mungo, lanceur-étoile du Brooklyn, et Clark, qui le remplaça. Leslie et Cuccinello furent les gros canons des Dodgers avec trois coups sûrs à chacun. Dans la première manche, Thompson, qui accepta onze chances au deuxième sans erreur, tripla pour compter sur le long "fly" de Sankey. Mais Brooklyn égala vite le compte. Toutefois, les Royaux reprirent le dessus, dans la deuxième, en comptant un autre point sur les simples de Dugas, Rogers et Tate. Les Dodgers égalèrent le score dans la quatrième et prirent les devants dans la cinquième en comptant deux fois. Ils comptèrent aussi dans la septième et la huitième manches.

Bob Seed le nouveau voltigeur obtenu des Tigers de Détroit, se rapportera au club Montréal aujourd'hui, et prendra part à la joute finale d'exhibition contre Brooklyn. Pete Appleton, Harry Snythe et Clair Forster se diviseront le travail de lancer contre les Nationaux.

Dimanche, le Montréal se transportera à Deland pour y rencontrer le Minneapolis, de l'Association Américaine.

Résultats par manches :
Montréal . 110 001 000—3 7 1
Brooklyn . 100 120 11x—6 12 3
Mylykangas, Pomorski et Tate, Levêque; Mungo, Clark et Phelps.

4,000 personnes voient les All-Stars battre Canadien

Une fois de plus s'est vérifié l'axiome que le commandement unique est supérieur au commandement multiple. En effet, hier soir, en présence de plus de quatre mille personnes, les Etoiles de la ligue Senior, guidées par l'astucieux Bobby Bell, ont vaincu les Canadiens qui étaient pilotés par le triumvirat. Cattarinich-Dugal-Billy Boucher. Le pointage final inscrit au tableau s'établissait comme suit: Etoiles, 6; Canadien, 5. Le gala d'hier soir avait été organisé par le St. Lawrence Kiwanis Club avec la collaboration du Bien-Etre de la Jeunesse. Les recettes iront aux enfants indigents de la métropole.

Au début de la joute, le triumvirat (on se serait cru au temps des Romains) lança les réguliers sur la glace. Lepine s'empara du disque et alla secouer Cude qui prêta main forte aux amateurs. Nous connaissons plusieurs équipes amateurs qui seraient trop heureuses d'avoir Cude sur leur alignement. A la première ligne des Canadiens, Bell oppose le brillant trio du Verdun: Brown-Bourcier-Ethier. Ces trois-là se distinguèrent particulièrement.

Brown contribua à compter deux points, Ethier à trois et Bourcier à deux.

Le départ de plusieurs de ses joueurs de la dernière saison avait forcé le Canadien à recourir aux services de Leduc, Raymond, Kelly, Ouellette, Berlet et d'un jeune protégé de Billy Boucher, Camillien Houde.

Il fut évident dès le début que cette machine improvisée ne se ferait pas entièrement justice. Maintes passes furent ratées, maintes courses demeurèrent sans résultats, faute de cohésion. Joliat donna quelques leçons de son savoir-faire à ses cadets et il arriva souvent que les joueurs de défense des Etoiles restaient bouche bée devant l'adresse du puissant atome. Vers la fin du match, les Canadiens firent des efforts frénétiques pour égaler le compte. Mais vainement, les Etoiles lançaient le disque à l'autre bout de la patinoire et défendirent vaillamment le fort jusqu'au coup de sifflet final.

Le programme comportait aussi des courses à relai et une joute de hockey intérieur.

ALIGNEMENT ET SOMMAIRE

Canadien; Buts: Archambault; défenses: Nels Crutchfield et S. Mantha; centre: Lépine; ailes: Joliat et Larochelle. Substituts: Mondou, Georges Mantha, McGill, Eddy Ouellette, Berlet, Kelly, Raymond, Houde, Leduc.

Etoiles; Buts; Cude; défenses: Arcand, Wilson; centre: Brown; ailes: Bourcier et Ethier. Substituts: Meiklejohn, Crutchfield, Duff, Farmer, Jotkus, Thomson, Martin, McNeil.

Arbitres: Eusèbe Daigneault et Odie Cleghorn.

Première période

1—Canadien — McGill, (Raymond) 9.30
2—Etoiles — Brown, (Bourcier-Arcand) . . 10.00
3—Canadien — Crutchfield, (Lépine) 11.20
Punition: Berlet.

Deuxième période

4—Canadien — Joliat, (Lépine) 1.19
5—Etoiles — Farmer, (Duff-Crutchfield) . . 2.21
6—Canadien — Kelly, (Mondou) 4.00
7—Canadien — S. Mantha, (Larochelle-Crutch.) . 14.45
Aucune punition.

Troisième période

8—Etoiles — Ethier . . . 4.18
9—Etoiles — Brown, (Ethier) 8.35
10—Etoiles — Ethier, (Bourcier) 9.54
11—Etoiles — Jotkus, (Thomson-McNeil) . . 13.48
Aucune punition.

LUCIEN RIOPEL PERD SA MERE

Les nombreux amis de M. Lucien Riopel apprendront avec un réel chagrin la mort de sa mère, survenue, hier soir, vers 10 heures. Mme Pierre Riopel, née Exilda Lavigne, est décédée à l'âge de 67 ans et quelques mois, après une maladie de plusieurs mois. Elle laisse, outre son mari, trois fils:

Lucien, Noël et Roméo. Les funérailles auront lieu lundi matin, le 8 avril, à 9 heures, en l'église de l'Immaculée Conception, et le départ de la dépouille mortelle se fera des salons mortuaires Vandelac, 114 Rachel Est, à 8 h. 30.

M. Riopel fut prévenu par M. Oscar Benoit, gérant de l'Aréna Mont-Royal, de la triste nouvelle, alors qu'il était à Boston. Le promoteur sauta dans un avion et fila en toute hâte vers Montréal, arrivant plusieurs heures avant le dénouement.

Nous le prions, ainsi que sa famille, d'agréer nos vives condoléances.

● Perdre son emploi est déjà pénible—mais le perdre à cause de sa mauvaise apparence, de sa négligence à se raser est impardonnable. En affaires, les visages non rasés sont fort désagréables. Les patrons ne veulent pas à leur service d'employés à moitié rasés.

La peau tendre n'est plus une raison pour négliger de se raser régulièrement. La "LAME BLEUE" Gillette est spécialement fabriquée pour la peau tendre . . . elle est scientifiquement aiguisée et repassée pour permettre de se raser tous les jours, et même deux fois par jour, avec tout le confort possible. Essayez la "LAME BLEUE" Gillette demain.

La meilleure qualité positivement garantie

Lames Bleues Gillette

Maintenant 5 pour 25¢ • 10 pour 50¢

Sonnenberg reviendra dans la métropole lundi soir

L'ancien champion du monde aura comme adversaire Len Macaluso

La venue de Gus Sonnenberg à Montréal, les saisons passées, a toujours été un événement transcendant pour les amateurs de la lutte libre. L'ancien champion du monde qui perdit son titre aux mains de "Strangler" Lewis, lequel perdit ensuite aux mains de Henri Deglane, qui fut à son tour découronné par Ed. Don George, a toujours été une puissante attraction dans la métropole canadienne. Son style si impressionnant, son vaste répertoire, ses connaissances subtiles de la lutte, sa rudesse en font un athlète accompli, un prodigieux jouteur, un rival formidable.

Aussi, n'est-ce pas sans une joie visible que les amateurs ont appris par les journaux que "Gus" revenait en nos parages lundi soir prochain alors qu'il rencontrera Len Macaluso dans la finale, à l'Aréna Mont-Royal. Le lutteur italien a accepté avec empressement une rencontre qui ne peut que servir à justifier ses prétentions, puisqu'il ambitionne d'évoluer, au cours de la présente saison, dans le cercle des aspirants les plus sérieux au championnat du monde. Une victoire, ou même un match nul avec Sonnenberg l'artiste du "flying tackle", ne contribueraient pas peu à servir ses fins. On verra donc un numéro accidenté au possible après-demain, lors de cette finale de deux dans trois ou 90 minutes.

Dans la semi-finale, les amateurs salueront le retour de Léo Numa un Adonis du matelas, populaire comme pas un, contre le farouche Charlie Straak. Elle sera limitée à une chute ou 45 minutes, et les deux athlètes se livreront un combat âpre du commencement à la fin. Straak a frôlé la disqualification de près lundi dernier à l'Aréna, et il devra se surveiller quelque peu, après demain.

La principale préliminaire, une chute ou 30 minutes, sera entre Emil Dusek et Jim Kendrick.

Armand Courville rencontrera Roland Brousseau mardi, le 9

Le cercle paroissial Saint-Barthélémy, qui donne ses séances de lutte tous les mardis soirs en la salle Montcalm, coin Delorimier et Saint-Zotique, a mis un autre programme de belle texture à l'affiche pour le 9 avril. Pour la circonstance, il offre une finale entre Armand Courville et Roland Brousseau, et ce match sera deux dans trois, limité à 90 minutes. On y verra de l'action et de l'inusité, car ces deux athlètes ne se ménageront pas et, d'un autre côté, ils sont trop intéressés pour gagner pour assumer le risque de se faire disqualifier.

En semi-finale, limitée à une heure ou une chute, on verra deux finalistes du grand tournoi éliminatoire pour le championnat de Montréal et la ceinture de l'Institut d'Optique Ouimet. Il n'y a que trois survivants dans ce tournoi savoir: John Carochia, Marcel Ouimet et Eddie Ben Jackson. Le sort a voulu tomber sur Marcel Ouimet et Carochia pour la rencontre de mardi prochain, de sorte que le gagnant fera ensuite face à Jackson, pour décider du championnat local et du droit de rencontrer le champion provincial, dans la personne de Paul Lebrun.

Le spécial, qui sera de 20 minutes, opposera Dave Johnson et Tony Shade, et ces deux lutteurs du nord essaieront de s'arracher la suprématie de cette vaste partie de la ville. Il y aura aussi un autre vingt minutes entre Roger Mayer et Pat Lemieux, qui a fait si belle contenance contre le champion du monde, Eugène Tremblay, et le lever du rideau sera entre Nick Mara et Jean-Marie Lambert. Pour toute autre information supplémentaire, CAlumet 2759.

ANGRIGNON VS BILL O'BRIEN

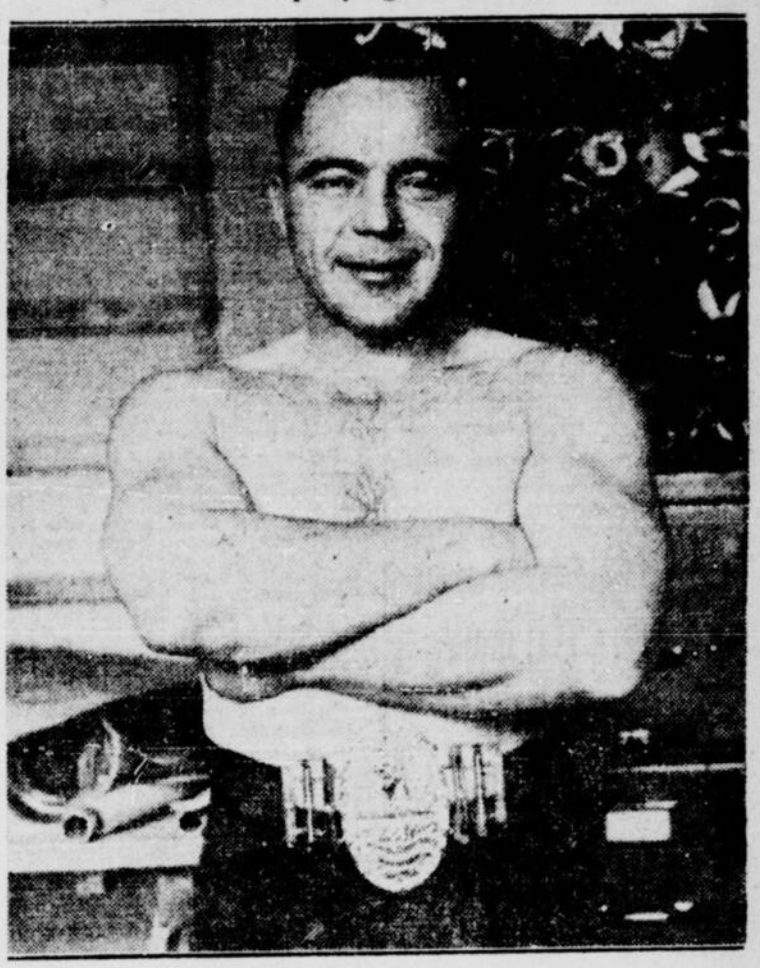
Enfin, grâce au promoteur Lucien Riopel, les amateurs de lutte pourront revoir aux prises, jeudi prochain, ces deux lutteurs fameux de la division poids-léger, René Angrignon, champion de la province, et Bill O'Brien. L'imprésario avait bâclé ce match avant son départ pour Boston mais il ne fut annoncé qu'après la séance d'ouverture, jeudi soir.

Le lutteur acrobate et contorsionniste a bien failli battre René Angrignon, il y a quelques semaines, au marché St-Jacques. La fin de cette rencontre fut tout à fait sensationnelle. Angrignon, battu, rendu, étendu sur les câbles, n'en pouvant plus, était voué à une défaite certaine lorsque Bill O'Brien, dans sa trop grande précipitation à répéter ses coups de bélier, passa à travers les cordages et alla s'assommer sur le parquet. Il pleurait comme un enfant après qu'il fut revenu à lui, que le champion eut été proclamé vainqueur, étant resté seul dans l'arène avec l'arbitre.

Angrignon a admis, après ce match, qu'il n'avait jamais été si près d'une défaite et pourtant il accepte de rencontrer à nouveau O'Brien dans un match pour le titre. Riopel a dû promettre des choses intéressantes aux deux lutteurs pour réussir à organiser ce match que deux autres organisateurs ont essayé de bâcler en vain depuis deux semaines.

Le promoteur Riopel annonce une semi-finale qui n'est pas ordinaire, non plus. Paul Gaudette, champion mi-lourd junior, a été matché contre Paul Lebrun, champion poids-moyen de la province. Lebrun est impatient de lutter à l'Aréna Mont-Royal et il est impatient aussi de se mesurer contre le champion mi-lourd junior. Il appartient lui-même le plus souvent à cette division et il pèse actuellement 167 livres. Le titre de Gaudette n'étant pas en jeu, il fera le poids de 170 livres, environ. Fred Lebel rencontrera Paul Descoteaux dans le numéro spécial de la soirée. Deux préliminaires sont annoncées comme suit: Alex Tesluck vs Eddie Marquette; Rémi Fontaine vs Dave Johnson.

L'auteur du plaquage-éclair ici, lundi.



GUS SONNENBERG, ancien champion du monde, revivndra dans la métropole, lundi soir, alors qu'il évoluera en finale contre Len Macaluso, à l'Aréna.

Six jours et six nuits au volant

Charlot, qui soutient avoir créé un record mondial d'endurance, l'an dernier, en restant enchaîné au volant d'une machine et en circulant dans les rues de Montréal sans interruption pendant six jours et six nuits, reprendra sa performance, cet été, avec l'espoir d'améliorer son propre record. Du 23 au 29 juin prochain, il circulera dans nos rues, pedant six jours et six nuits et nous donnerons plus tard les détails essentiels de cette épreuve, comme le départ, l'arrivée, etc. Une machine spacieuse a été mise à sa disposition pour cette performance et on nous prie d'annoncer que des surprises sont réservées au public, quand plus de détails seront donnés sur les journaux, Inf. V. Guimont, gérant de Charlot, MA 5518 ou FA 2383.

COURVILLE CONTRE GEORGES DESPAROIS

Armand Courville, ancien champion mi-moyen de la province, voudrait bien au plus tôt obtenir un match-revanche du nouveau champion Sam Chuck et pour ce faire, il lui faut se comporter comme un premier aspirant au titre de l'Ukranien. Or, il en est un autre que bien des connaisseurs estiment tout aussi fort et capable que Courville et c'est Geo. Desparois. Courville est au courant de ces prétentions et c'est ce qui lui a fait accepter si vite les offres des promoteurs Robert et Germain pour rencontrer Desparois à leur programme de jeudi prochain, au marché Saint-Jacques.

Tout un bon programme a été monté par les populaires organisateurs, à cette occasion En semi-finale, Jacques Trudeau rencontrera Willie Bourque pour 45 minutes si n'y a pas de chute; dans le numéro spécial de la soirée, John Marchand aura comme adversaire Eddie Ben Jackson dans un engagement de trente minutes ou d'une chute.

Deux préliminaires mettront aux prises Jack Reilly avec Clément Durocher et Al Tucker avec Pat Barry.

Courville et Desparois semblent vouloir se préparer soigneusement à leur match, une rencontre qu'ils estiment tous les deux très importante.

La course Oxford Cambridge sur la Tamise

Imaginez un Anglais arrivé de sa tasse de thé! Pourtant, ce n'est que cette année que l'équipage qui s'entraîne pour la course classique entre Oxford et Cambridge eut la permission de boire son breuvage préféré pendant la période de l'entraînement.

Cette année, la course a lieu aujourd'hui. Toutes les routes conduiront à cette fameuse partie de la Tamise où les Bleus foncés s'opposeront aux Bleus clairs.

Oxford a été défait onze fois consécutives. Peter Haig-Thomas, qui était l'entraîneur de l'équipe de Cambridge, s'est occupé de renforcir l'équipe d'Oxford. Les deux équipes aimeront certainement se boire une tasse de thé avant et après la course.

En Galopant...

BAY MEADOWS

Temps nuageux. Piste lente.

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs.—Teenya 108, D. Dudley, 28.00, 11.80, 5.40; Pat W. 113, W. Ray, 20.00, 7.60; Peso 115, McCown, 3.40. Temps 1.10 1-5.

Ont aussi couru: Phar, Glenire, Del Palatine, Supreme Lee.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs.—Dodie 114, Simmons, 16.60, 6.20, 3.80; Schooner 109, Colpitts, 3.80, 3.10; Pickard 109, A. Gray, 7.40. Temps 1.09 2-5.

Ont aussi couru: Early Star, Barbadose, Little Toney, Dr. Jillson, Parley Vous, Our Harry.

TROISIEME COURSE, 4 furlongs.—Sir Rose 115, Sauter, 4.80, 3.20, 2.40; Rotherham 105, A. Gray, 4.40, 2.80; Howden 115, Wilson, 2.80. Temps .50 2-5.

Ont aussi couru: Morfire, Shasta Land.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 furlongs.—Starference, M. Griffin, 14.40, 7.40, 4.60; Saragon 105, Longdon, 10.00, 5.20; Drole Polly, W. Ray, 6.20. Temps 1.09 2-5.

Society Talk, Aksala, Fair Time, Alsisto, Rare Crystal, Stuart Plaid, Louie Dear ont aussi couru.

A AGUA CALIENTE

Temps nuageux. Piste rapide.

PREMIERE COURSE, 4 1-2 furlongs.—Penrith 107, L. Hyder, 8.40, 4.40, 5.60; Lady Edith 110, Vessellt, 4.20, 3.80; Wise Ace 113, Thornton, 5.60. Temps .56.

Ont aussi couru: Jimmy G., Jessie Cloud, Pima Star, Ducaster, Danfield, Flashy George.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs.—Bad Boy 111, Sena, 2.40, 2.20, 2.20; Moresure 106, Thompson, 5.00, 2.60; Carmel 111, Jelly, 2.60. Temps 1.13.

Ont aussi couru: Foreign Club, oSir Loin, Anna George, Georgia B., oBlue Lake, Figueroa, oRun Rowe, Dazzling Lady, Pretty Ellen.

o—Field.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs.—Bonsall 112, Dubois, 6.20, 3.60, 3.00; Adder 102, O. Webster, 32.00, 11.20; Vera Crofton 106, T. Taylor, 4.40. Temps 1.00 3-5.

Ont aussi couru: Cartago, Nutlet, More Anon, Call to Arms, oGaffstone, oSeventeen Sixty, Molanchia, oPetite Noyes, Short Price.

o—Field.

QUATRIEME COURSE, 1 mille.—New Baby 106, T. Taylor, 17.80, 18.40, 6.80; Russet 110, Wilson, 3.40, 2.40; Hal Dwyer 111, Sena, 4.20. Temps 1.42.

Ont aussi couru: Enthusiastic Edward, Capt. Largo, Sedreg, Wee Chap, Dancing Jane, oEl Cheevito, oDsert Storm, Pancratic.

o—Field.

ARLINGTON

Temps clair; piste rapide.

PREMIERE COURSE, 4 furlongs. — Départ 3.18. — Bonnie Dream, P. Keester, 9.20, 4.70, 3.60; Phyllis R. 112, Belaski, 8.20, 4.70; Daisy Kan 107, N. Merritt, 4.20. Temps .48 2-5. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Sholad, Christine Adee, Courant, Chilnore, oLovely Mary, oCoventry Lady, Well Dressed Output, oLight Zephyr. o-Field.

DEUXIEME COURSE, Waggoner Cse. Départ 3.49. — As Always, 114, Fernandez 8.80, 4.20, 3.40; Grattan, 116, Belaski, 3.20, 2.90; Preferred 109, Hughes, 5.10. Temps 1.10 2-5. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Friend John, oRadiator, oCarbines Count, Rapid Prince, Alamac, William C., Miss Laredo, Wanderoo. o-Field.

TROISIEME COURSE, Waggoner Cse. — Départ 4.19. — Chain 114, F. A. Smith, 9.30, 4.60, 3.30; Captain Red, 109, Keester, 7.40, 4.60; Full Tilt 109, M. Terry, 7.80. Temps 1.09 2-5. A gagné par un nez. Ont aussi couru: Miss Morocco, Erebus, Kyso All Devil, Dark Mist, Flashing Thru Cloudet.

QUATRIEME COURSE, 1 mille. — Départ 4.52 1-2. — Nights End, 115 Dabson, 7.10, 4.00, 2.80; Doris B. 119, Louman, 4.20, 3.70; Racketeer, 115 Whittacre, 14.90. Temps 1.39 2-5. A gagné par trois longueurs. Ont aussi couru: Vicki, Stepbrother Outbound, Hildur Prince, Sweeperman, oCold Steel, oLeflore, Rhodius o-Field.

CINQUIEME COURSE, Waggoner Cse. — Départ 5.21.—Bien Fait 116, Keester, 10.10, 4.60, 4.00; Rock N 111, Hughes, 3.30, 2.50; Chinese Empress, F. Smith, 3.60. Temps 1.08 1-5. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Rubio, Wise Anne, Martin Barton, Civil War Royal Blunder.

SIXIEME COURSE, 1 mille — Départ 5.48. — Jens Son 106, Fernandez, 4.10, 2.70, 2.40; Herowin, 111, Keester, 3.80, 3.10; Unkle Tom 107, Edwards, 6.20. Temps 1.38 2-5. A gagné par quatre longueurs. Ont aussi couru: Keep Out, Royal Gold, Miss Corinne, Hoosiers Pride, Fabius.

SEPTIEME COURSE 1 1-16 mille — Départ 6.16. — Al Neimon, 113, Keester, 3.80, 3.00, 2.40; Luna Bright Albrecht 6.40, 3.20; Paper Profits Jourdan, 2.50. Temps 1.45 4-5. A gagné par trois longueurs. Ont aussi couru: Luck In, Her Gold.

HUITIEME COURSE, 1 mille. — Départ 6.43. — Transpose, 109, Moser, 66.20, 36.10, 18.90; Anne L. 109 Belaski, 7.80, 5.40; Tut Tut 109, Fernandez, 6.60. Temps 1.39 1-5. A gagné par deux longueurs. Ont aussi couru: Prince Tokalon, Sarsita, oBetty Wo, Tight Wad, oJustice B., Corrymeela, Mie, Nyack, oDarkscena. o-Field.

A BOWIE

Temps nuageux; piste rapide.

PREMIERE COURSE, 4 furlongs. — Départ 2.47. — Ste Louise, 110, Pollard, 43.50, 16.10, 9.40; John Tio 110, R. Jones, 4.90, 2.90; Clapping Jane 108, Dupre, 3.20. Temps .48 4-5. A gagné par 4 longueurs. Ont aussi couru: Carver, Fairdera, Time Light, Marnan.

DEUXIEME COURSE, 4 furlongs. — Départ 3.17. — Parva Stella, L. Fallon 4.10, 2.80, 2.60; Hiatus 113 R. Jones, 2.30, 2.50; Sun Camp, 110, Litzenberger 6.80. Temps .49 2-5. A gagné par une demi-longueur. Ont aussi couru: Ballad Singer, Vitos Natalie Alice, Angus.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs — Départ 3.47. — Last Time 106, E. Porter, 3.60, 2.60, 2.30; Happy Easter, 105, C. Reid, 6.50, 4.80; Boocord, 110, McCrossen, 3.60. Temps 1.15 4-5. A gagné par une demie longueur. Ont aussi couru: Flower Time, Vanda Cerulea, Pekin, Veritas, Miss Teenie.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — Départ 4.21 1-2. — Zulu Lad 117 S. Conci, 4.20, 2.80, 2.50; Smear 121 J. Gilbert, 3.50, 2.80; Pretty Wise H. Lindberg, 4.20. Temps 1.14 4-5. A gagné par un nez. Ont aussi couru: Black Falcon, Advocate Junior, Dona Dulcin, Post Brigade, Clear Kinght, Lofty Lady.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs — Départ 4.55 1-2. — Sing Frold 109, R. Merritt, 11.20, 3.90, 3.00; aCanterboy, 106, McTague, 2.50, 2.30, Prince Abbot, C. Reid, 7.10. Temps 1.14 2-5. A gagné par une demie longueur. Ont aussi couru: Impunity, cBasquine, Ward in Chancery, Boston Brook, aQuickly, Beyond Doubt, cCurrants.

SIXIEME COURSE, 1 mille 70 verges. — Départ 5.26 1-2. — Capt. Jerry, 115, S. Conci, 11.30, 5.90, 5.60; Flaxen, 110, Bardelese, 12.40, 7.30; On Leave 115, Gilbert, 4.80. Temps 1.48 1-5. A gagné par une demie longueur. Ont aussi couru: Pencader, Brains, Friend Whitey, Scotch Soldier.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille — Départ 5.55 1-2. — Bright Bird, 110, Lindberg, 7.80, 3.50, 3.40; Sun Abbot 115, Fallon, 4.10, 2.40; Idle Flirt, 105, C. Smith, 3.40. Temps 1.51 3-5. A gagné par un cou. Ont aussi couru: Fair Mole, Sun Cloister, Infidee, War Tide, Retribution.

Le mystérieux chauffeur Charlot accepte le défi

V. Guimont, après consultation avec le chauffeur mystérieux, Charlot, dont il est le gérant, accepte le défi publié sur une journal par Kid Lavigne. Un chèque au montant de mille dollars sera déposé en même temps que Lavigne en fera autant, mais, comme Charlot a des engagements pour Mai, juin, juillet, il accepte pour le mois d'août, à condition que les concurrents soient enchaînés au volant d'une automobile et que les règlements de cette entreprise; ils seront envoyés sur demande à Lavigne, s'il ne les a pas en sa possession. Inf. V. Guimont, gérant de Charlot, 1621 Saint-Denis.

Ligue de crapaud Montréal Ind.

Le Royal-Laurier a battu le Beaubien Ind. Enr., le 31 mars, par 129,720 à 127,520, soit une majorité de 2,200. Meilleur coup à M. Lemieux 4,390, et meilleure partie à E. St-Jean, 17,540. L'Association Ste-Marie a défait le Foyer Samaritain par 190,560 à 92,750, soit une majorité de 7,810. Le meilleur coup à Ed. De Bellefeuille, 3,700 et meilleure partie à A. Robitaille, 14,370. Dimanche le 7 avril, le Beaubien Ind. Enr., rencontrera les Citoyens de Ste-Marie (F.O.C.) et l'Association Sainte-Marie jouera contre le Royal Laurier. Les amateurs de crapaud sont priés de se rendre au local des Clt. Ste-Marie, 1935 Papineau, et à celui du Royal Laurier, 4698 Drolet, pour 3 h. 30.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.
Royal-Laurier	17	1
Beaubien Ind.	12	6
Ass. Saint-Marie	12	6
Citoyen Sainte-Marie	8	10
Foyer Samaritain ...:.....	4	14

Le Saint-Guillaume d'Upton

ST-GUILLAUME D'UPTON, 5 — Après un mois de repos, le Saint-Guillaume a remporté une belle victoire aux dépens d'un club d'étoiles de Drummondville, par le score de 3 à 1. La partie eut lieu à l'arena de Drummondville et les joueurs locaux eurent l'occasion de se faire admirer et applaudir. L'organisateur de la joute, M. Victor Pepin, a droit à des félicitations. Le Saint-Guillaume fut fort satisfait des deux arbitres, MM. Sylvio Lussier et Paul-Emile Guilbault.

Club St-Lambert

Le club de baseball St-Lambert est réorganisé pour la saison 1935 et aura une équipe qui pourra rivaliser avec les plus forts clubs de la province avec des joueurs tels que Lauzon, R. Robert, Marcil, Farrell, Clouney, Hilliard, McGrath, Shields, Duffy, Ward et autres. Le club St-Lambert fera partie de la ligue Métropolitaine comme recevant.

Fête en l'honneur des coureurs amateurs

Léon TESSIER

C'est demain soir, le 7 avril qu'aura lieu la grande soirée récréative en l'honneur des coureurs amateurs de la province, dans la magnifique salle de danse du Stade, située à l'angle des rues Ontario et Delorimier. Cette soirée s'annonce comme un succès complet et les quatre jeunes sportsmen qui sont en charge de l'organisation ne ménagent rien pour en faire un succès en plus de l'orchestre de Georges Sims et de ses quatorze musiciens, les organisateurs ont préparé un programme de variétés pour toute la soirée. Voici les noms des coureurs qui prendront part à cette soirée: M. Matteo Gattuso, Roger Dufort, Léon Tessier, Gérard Lussier, Paul-Emile Craig, Aimé Dubois, Fred St-Germain, Roland Ritcher, Raymond Dascenais et Emile Santerre tous bien connus dans le domaine des courses dans la province pour avoir remporté plusieurs trophées, dans différentes épreuves. Le populaire Stanley Vachon, bien connu dans les cercles sportifs comme annonceur, agira comme maître de cérémonie. Mlle Laurette Ménard, la reine du Stade assistera aussi à cette soirée.

Les championnats de boxe amateur

Les championnats amateurs de boxe de la province se tiendront cette année les 15 et 16 avril prochains. La première séance, le lundi soir, aura lieu au local du Y.M.H.A., coin de l'avenue Mont-Royal et de l'avenue du Parc, et la finale, le lendemain, mardi, à l'Arena Mont-Royal.

Les championnats promettent cette année d'être des plus contestés car les inscriptions à date comportent les noms de plusieurs des champions de l'an dernier.

Les organisateurs de ce tournoi de championnat sont: Dennis White, Johnnie Gow, Ernest Métivier, Joe Glickman, Art. Desrochers et Dick Duplex.

Les organisateurs tiennent à faire remarquer aux boxeurs que l'allocation pour ce tournoi ne sera que d'une livre dans chacune des catégories qui sont les suivantes: 112, 118, 126, 135, 147, 160 et 175 livres.

Le Ping Pong

Roland Longtin as canadien du tennis et champion de la province en double avec Henri Paul Emard, est en outre un brillant joueur de ping pong. Dimanche prochain Longtin rencontrera Bill Travers dans la finale du tournoi de ping pong pour le championnat provincial. Cette rencontre qui aura lieu au numéro 5058 Avenue du Parc ne manquera pas d'intérêt.

Incidemment qu'il soit permis de dire que le ping pong est un sport des plus complets et qui compte par le monde plus de 9,500,000 adeptes. Longtin aime le ping pong à l'égal du tennis, sinon plus, et il lui est arrivé au cours de l'hiver dernier de négliger ce dernier sport pour se livrer tout entier au sport de la petite raquette. Les amateurs sont cordialement invités à cette rencontre.

Nouveau record du 150 vgs à reculons

NEW-YORK, 5.—Adolph Kiefer, de Chicago, a abaissé de huit-dixième de seconde le record du monde catalogué du 150 verges, à la nage, à reculons, en parcourant cette distance, hier, en une minute trente-six secondes et un-dixième. Le jeune nageur accomplit cette marque lors du tournoi pour les championnats amateurs de natation des Etats-Unis, disputés ici. Peter Fick du New-York A.C., a détroné son compagnon Walter Spence, champion du 100 verges, genre libre, en le battant par trois pieds en cinquante-deux secondes et six-dixièmes. Spence, un ancien Montréalais, fut pris en défaut dès le début, qu'il ne sut pas prendre assez rapidement.

La Feuille d'Erable

Le grand parti de sucre organisé par La Feuille d'Erable aura lieu, cette année, à St-Vincent de Paul. Le départ se fera du local du club, Salles du Café St-Jacques, 415 est, rue Ste-Catherine, dimanche le 7 avril, à 10.00 heures a.m. Le trajet se fera en autobus et tous les membres ainsi que leurs amis sont invités à cette belle fête qui remporte toujours un franc succès.

Sur les Courts

par Bernard Vinet

Commentaires divers sur le tennis

Est-il salutaire ou néfaste de boire un peu d'alcool avant ou pendant un match? On sait que l'an passé au match Paris-Londres, Marcel Bernard ne dut de vaincre Peters, inlassable renvoyeur de balles, devant qui il se trouvait à un moment critique du dernier set à court de jambes et d'imagination, qu'à la géniale inspiration de son capitaine d'équipe Rodel qui lui fit absorber d'autorité un demi-verre de whisky.

Une jeune concurrente du dernier Omnium, qui venait d'être battue, adressait en termes véhéments des reproches à sa mère qui lui avait empêchée de boire un grog avant de disputer sa partie. On ne pouvait la détourner de l'idée que c'était là la seule cause de sa défaite.

On a souvent parlé de la hantise du classement dont souffrent les joueurs de tennis. Elle prend des proportions qu'on ne soupçonnerait pas.

C'est ainsi qu'un certain nombre d'entre eux ont procédé à un classement des joueuses, d'après leurs mérites et leurs charmes physiques. Malheureusement ce classement ne sera pas communiqué à la presse, ses auteurs ne se sentant pas de taille à affronter le courroux de telle ou telle qui s'estimerait lésée par leur jugement.

Ce classement comprend naturellement des premières, seconde, troisième séries, des non classées pour insuffisance de performances, et aussi des non-classées pour excès de performances. Le terme d'excès est pris dans différents sens.

La littérature est maintenant plus à la page. On ne risque plus, je crois, de descriptions dans le genre de celle-ci, saisissante, due à un romancier fort connu d'avant-guerre: (Les joueurs lançaient leurs balles si haut qu'ils arrachaient des cris d'admiration à l'assistance).

Ceux qui suivent le rugby savent quel coeur les Lézignanais défendent les couleurs de club local; ils comprendront facilement en sachant que certains viticulteurs emballés par le tennis offrirent aux joueurs plusieurs pièces de vin. (Pour qu'ils conservent un bon souvenir de l'endroit). N'est-ce pas admirable et vous savez le tennis prendra à Lezignan.

Ganges est la capitale de la chaussette de soie et du bas de soie. Ce roublard de Jean Lesueur en bon Normand qu'il est, se présente avec son compère Martin Legeay chez Madame Laporte (épouse charmante de l'animateur du Tennis Club de Ganges) sans chaussettes. On n'hésita pas à en offrir plusieurs paires à ces pauvres malheureux.

Entre la finale du simple et celle du mixte, on annonce au public un match de double exhibition entre Féret-Tronçin et Martin-Legeay-George.

"Comment, mais alors ils seront trois contre deux?, s'enquiert un spectateur étonné".

Comme les petits ramasseurs de balles tardaient à revenir sur le court pour le quatrième set du match Borotra-de Buzelet — ils étaient allés réparer leurs forces à l'aide de tartines de confitures, et l'un d'eux fit sa rentrée barbouillée jusqu'aux oreilles, à la grande joie de l'assistance. Quelqu'un, mauvaise langue, lança: "Tiens... Mais Tilden n'est pourtant pas dans les parages..."

Dans la nuit tragique du mardi 6 février, la Taverne Weber était changée en hôpital, et la rue Royale n'était pas bonne à traverser. Au plus fort de la bagarre, nous voyons entrer chez Weber, Raymond Rodel toujours souriant.

"J'ai perdu Le Besnerais, nous explique-t-il, il a dû recevoir un coup de matraque". Et Raymond sans se départir de son calme: "Allons prendre un verre".

Toujours ce même soir, chez Weber, nous trouvons Alain Bernard, suivant les bagarres et prenant des notes, appuyé sur le dos d'un monsieur qu'il ne connaissait pas. Soudain son "pupitre" de fortune se retourne, et lui dit: "Hein... c'est autre chose que des balles de tennis".

J'ai pris le taureau par les cornes... nous dit André Merlin...

Il vient de battre Féret. Aux vestiaires il est pétillant de joie et frais comme l'oeil. Cinq sets? peccadille pour lui, l'homme du Marathon.

Bravo... André, tu as bien joué ...

Oui, je sais, nous répond-il, car il possède une juste conscience de sa valeur.

Ce même sentiment lui fait dire: Féret est fort.

Il a bien failli t'endormir, au troisième set.

Et oui, quel soporifique, mais j'ai compris le danger. J'ai pris le taureau par les cornes.

Comme on demandait à Borotra, le secret de son éternelle jeunesse— ce vieillard a déjà trente-six ans... il répondit sans hésiter: —"La culture physique. J'en fais trois fois par semaine, depuis trois ans".

Quelle belle réclame pour les professeurs de culture physique.

"Mon vieux, disait Borotra au vestiaire, entre deux matches, ce qu'il y a d'étonnant, c'est que depuis douze ans, le Tennis m'amuse toujours autant."

Le sympathique Lesueur abandonne, pour quelque temps le Tennis, pour s'adonner à un sport un peu moins petite fille... Il chasse le lion...

Après sa défaite par Mme Kleinadel, la blonde Nelly Adamson, trépignait de fureur. On eut pu croire que la perte de ce match était la cause de son désespoir. Elle l'était, mais indirectement. "Maintenant que je suis battue, pleurnichait Nelly, il faut que je rentre à Bruges".

Quitter le gai Paris pour Bruges-la-Morte...

Si les arbitres de lignes se plaignent parfois d'être houspillés par le public, il serait bon qu'ils assistassent à quelques matches de boxe, ils trouveraient alors leur sort enviable.

Il est vrai que le public de la boxe est assez différent de celui du tennis. J'entends les populaires.

Il est aussi vrai que jamais, en tennis, on a vu un arbitre déclarer le perdant vainqueur et vice-versa. Les décisions des juges de boxe paraissent toujours, ou presque, s'inspirer de motifs mystérieux. En tennis, lorsqu'un juge de ligne déclare faute, une balle que d'aucuns ont vu bonne, on peut répliquer que le public est mal placé pour juger, ce qui est vrai...

Voir Naples et mourir, dit-on. Mais connaissez-vous l'origine de cette expression qui n'est, en réalité, qu'une déformation littéraire? Il existe, tout près de Naples, sur la route de Pompéi, un petit village, célèbre autrefois, qui s'appelle Mori, et l'on conseillait aux touristes: "Allez voir Naples et Mori". Mais qui, le premier, s'est avisé d'en créer le désormais célèbre "Voir Naples et mourir"...

On ne sait...

(Moi je pense qu'il devait être atteint du mal d'amour)...

(Extraits de Revues françaises).

Foyer Samaritain

Les joueurs de Sacs de Sable du Foyer Samaritain, Classe "A" ont ajouté une nouvelle victoire à leur longue série en battant le Ritchot de la Fédération des Clubs par une bonne majorité. Gérard Caron, le prochain adversaire du champion St-Jean, fut la vedette en jouant la plus haute partie.

Les amateurs sont priés de se rendre en foule, dimanche prochain, le 7 courant, à 2 heures de l'après-midi, au Foyer Samaritain, 4377 rue Drolet pour la première série du match Caron-St-Jean, pour le championnat provincial.

Cette rencontre est sous le patronage de la Boulangerie J. Caron, Limitée.

Don George et Strangler Lewis au Forum en avril

Formidables équipes dans la ligue Métropolitaine

Les quelque vingt équipes inscrites dans les deux ligues ci-haut mentionnées du président Georges Lacombe ont, pour la plupart, signé de jeunes étoiles qui se feront valoir au cours de la présente saison de baseball sur les divers terrains de ces deux circuits. Tous les joueurs de ces clubs sont de réels amateurs, leur statut amateur étant reconnu par l'Association Provinciale de Baseball de Québec, représentante provinciale de l'A.A. du Canada. Les deux ligues intermédiaires de Montréal et des quelques autres villes intéressées à développer le jeune talent local, promettent de donner du baseball de première qualité aux partisans des nombreuses équipes qui en font partie.

Enumérons quelques joueurs signés à date: Le gérant Emile Ménard du C.P. St-Alphonse a eu la main heureuse en s'assurant des services d'un jeune receveur d'avenir, Jean Lapointe. Billy Innes avait fortement recommandé cette jeune étoile l'an dernier; Peerless Green et Guay officieront dans la boîte. Le champ intérieur s'alignera comme suit: Martin, 1er but; Eddie Moranger, 2e but et lanceur de relève; Jack Moye, arrêt-court; Foster, 3e but. Gendron verra du service dans le champ extérieur et Emile Ménard signera ces jours-ci d'autres très bons joueurs. Somme toute le C.P. St-Alphonse, qui jouera receveur, sera formidable.

Le gérant L'Heureux de Marieville, dans un télégramme adressé ce matin au président Lacombe, annonce avoir signé une des plus fortes batteries intermédiaires de la province. Le mentor du Marieville connait son affaire et il saura doter cette jolie ville d'une vraie équipe de baseball.

Le St-Barthélemy est certain d'aligner les frères Béliveau, Armand et Réal, qui ont connu une très belle saison en 1934. Une agglomération d'autres étoiles fera du St-Barthélemy un club receveur fort représentatif.

Henri Vermette, jeune populaire sportsman, s'est mis vite à l'oeuvre et plusieurs des porte-couleurs du Ste-Cécile Inc., de l'an dernier porteront encore cette saison le même costume. Marcel Paré, lanceur qui a établi un si beau record l'an dernier, sera le premier artilleur de Vermette; Charles Trudel, Armand Aumais, Aimé Aumais, Douglas McGurk, Albert Maitre et Alphonse L'Heureux seront de nouveau en vedette pour le Ste-Cécile Inc. Ce dernier club mènera la vie dure à plusieurs équipes de la ligue Métropolitaine.

Le St-Lambert, pour la première saison faisant du baseball organisé, a une liste contemplative de joueurs qui ne fait pas pitié. Le gérant Mailloux de l'équipe de la Rive Sud a signé un lanceur de première grandeur en Fred Ward des Shamrock du Parc Atwater l'été dernier. On sait que Ward fit mordre la poussière aux champions "seniors" du même endroit en fin de saison. C'est un coup de maître de Mailloux que l'acquisition de Fred Ward. D'autres valeureux joueurs qui défendirent si bien la cause du St-Lambert en 1934, prêteront encore leur concours cette saison. Mentionnons Gordon Shields, R. Robert, Roger Mercille, Stan Clooney, A. Lauzon, G. McGrath, Norman Hilliard, John Duffie, etc. Le Saint-Lambert entre en lice désireux de remporter le championnat de sa ligue.

Le Royal de Sorel, piloté par M. Adrien Charbonneau, a sous contrat une pléiade de jeunes talents, tous de Sorel. Ces équipiers sauront démontrer au public qu'il y a encore beaucoup de joueurs ici même chez nous, qui, s'ils étaient connus tant soit peu, peuvent rivaliser avantageusement avec les importations étrangères. Le Royal de Sorel a du matériel pour construire une très forte équipe intermédiaire. Les joueurs suivants lutteront ferme afin de donner à Sorel un championnat intermédiaire dans la ligue "Intercité": Paul-Emile Gouin, Théo. Péloquin, Marcel Péloquin, Armand Bussier, Wilf. Leith, Paul-Emile DeBlois, Antonio DeGuise, Geo. Kaine, Adrien Laviolette, G. Dufault, J.-C. Guevrémont, etc.

Les autres clubs, Saint-Jérôme, St-Hyacinthe, Cherrier, Progress Cap, St-Stanislas de la ligue Métropolitaine et Contrecoeur, Kik, F.O.C., Sault A.A.A., Parc Champlain, St-Denis et Mile-End de la ligue Métropolitaine "Intercité", construisent présentement d'autres formidables alignements qui rivaliseront d'adresse avec les autres entrées des deux circuits du sportsman Geo. Lacombe.

Si l'on veut être impartial, on notera les efforts constants de Lacombe et de ses officiers tentant à développer l'amateurisme au sein du baseball local. L'avenir saura prouver d'une manière tangible, par des succès prononcés, que le travail accompli en vue de développer les nôtres est une oeuvre de haute envergure dépassant par de longues coudées l'ambition personnelle.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des activités de ces deux ligues intermédiaires. Nous sommes certains que le public avide de beau baseball amateur se fera un devoir de suivre les clubs ci-haut mentionnés.

Ligue de sacs de sable Villeray

M. Albert Clément est le nouveau champion de la Ligue de sacs de sable Villeray, ce joueur est le capitaine du club J. Leroux, F.O.C. Un médaillon en argent, représentant un jeu de sacs de sable, don de M. Ernest Laurin, bijoutier, et président honoraire de la Ligue Villeray, lui sera présenté, lors de la distribution des prix, le 27 avril prochain, au spacieux local du club Saint-Bernardin.

Voici le classement final, des quinze meilleurs joueurs de la Ligue de sacs de sable Villeray, ainsi que leurs moyennes: MM. A. Clément, 6,906; E. Mathieu, 6,575; L. Maheu, 6,575; H. Brens, 6,025; E. Lecavalier, 5,825; A. Buent, 5,826; R. Pesant, 5,800; R. Gagnon, 5,775; J. Leroux, 5,650; A. Hébert, 5,125; F. Guilmette, 5,275; D. Vaillancourt, 5,125; L. Huot, 5,100; H. Collerette, 5,025 et M. G. Saint-Jacques, 4,959. Beaucoup de joueurs ont une moyenne beaucoup plus forte que plusieurs de ceux nommés plus haut, mais n'ayant pas la moitié des parties jouées, c'est-à-dire 45, ils n'ont pas le droit de figurer parmi les 15 meilleurs. Parmi ceux-ci il faut mentionner M. Marcel Gauthier, qui pour 44 parties jouées, a une moyenne de 6,350 points. Ces joueurs se rencontreront le 26 avril, au local du président de la Ligue, M. Albert Raymond, dans une rencontre de 10 manches.

Lundi soir, le 8, aura lieu la première rencontre d'une série de 3 dans 5 entre le J. Leroux (F.O.C.) et le Saint-Bernardin, pour décider du championnat de la ligue.

Grief d'un amateur contre la lutte

Nous recevons la lettre suivante:

M. le Rédacteur:—

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien me permettre d'exprimer tout haut un grief dont se plaignent tous bas les milliers d'amateurs d'exhibition de lutte. Chez tous les peuples,, et dans tous les âges "La Force physique a toujours été tenue en grand honneur". Nous n'avons donc pas lieu d'être surpris de ce véritable engoûment des nôtres pour les séances de lutte qui tendent à se généraliser de plus en plus. C'est un très agréable passe-temps pour beaucoup et nous ne pouvons que souhaiter qu'il leur soit conservé longtemps; mais malheureusement, il n'en sera pas ainsi du train que se conduisent quelques-uns de ceux qui prennent part à ces luttes, mais, qui ne le devraient pas, pour le meilleur intérêt d'un sport digne et loyal tel que nous le concevons. Malgré la meilleure volonté possible: "Nous ne pouvons faire autrement que d'être dégoûté d'un spectacle de lutte au cours duquel les acteurs se mordent les oreilles, tentent de se crever les yeux, se déchirent la bouche, se caressent les côtes à coups de pieds, font de leur mieux pour étrangler l'arbitre s'il ose, tel que le lui prescrivent ses stricts devoirs, s'opposer à ces manières brutales et déloyales, font aussi de leur mieux pour précipiter l'adversaire au bas de l'arène au risque de lui casser le cou si celle-ci est assez élevée, et si ce malheur ne se produit pas, alors, souvent, les antagonistes continuent à se massacrer au milieu des sièges et des spectateurs. Cette description n'est nullement exagérée ainsi que pourront le certifier tous ceux qui assistent à ces séances. Je me permets donc de suggérer bien humblement qu'on mette, au plus tôt, un terme à ces turpitudes qui font un tort considérable au sport de la lutte; en effet, nombre de bons lutteurs se refuseront à affronter un tel genre de lutte et les spectateurs se feront de plus en plus rares si on continue à leur servir de tels combats de chats... Il ne suffit pas, pour un bon lutteur, de posséder des muscles bien développés, mais, il lui faut aussi, qu'il ne l'oublie pas, une certaine dose d'éducation, de tact, de jugement, d'esprit; c'est alors qu'il sera un véritable athlète goûté des foules; s'il en était autrement: vaudrait aussi bien faire monter sur l'arène les ours du parc Lafontaine ou tous autres quadrupèdes aux instincts tant soit peu châtouilleux.

En mon nom et en celui d'une infinité d'autres, je vous remercie sincèrement de votre hospitalité et en garderai bon souvenir.

Un fervent de la latte.

Le champion du monde mettra son titre au jeu pour la circonstance

Les amateurs de lutte professionnelle verront dans le cours du mois une fameuse rencontre pour le championnat du monde, lorsque Ed Don George défendra son titre contre « Strangler » Lewis, dans l'arène du Forum.

On sait que les deux mastodontes se livrèrent l'an dernier à une lutte farouche et sanguinaire, à l'Aréna Mont-Royal, le spectacle finissant par entrainer la disqualification de Lewis. Mais cette conclusion n'avait guère donné satisfaction aux spectateurs, dont beaucoup avaient épousé la cause de l'ex-champion.

Une rencontre-revanche s'imposait donc entre les deux hommes et on croit que le voyage de M. Lucien Riopel, le promoteur de lutte local, aux Etats-Unis, cette semaine, ne fut pas étranger à l'élaboration des détails de cette grande rencontre. Elle aura lieu un des trois lundis, qui restent au mois courant.

Le club Dow à l'entrainement mardi à la Palestre Nationale

Ubald Rose qui pilotera de nouveau cette saison le Club de la Brasserie Dow annonce au public que ses joueurs commenceront leur entrainement à la Palestre du National à partir de mardi prochain. Les arrangements nécessaires avec la Direction de ce magnifique Gymnase ont été conclus cette semaine. Les services du Professeur J. E. Gagnon, qui a la charge de la Culture Physique de la Palestre ont été retenus et ce dernier aura charge des préparations préliminaires des joueurs du club Dow. Comme les dirigeants de la Brasserie Dow sont anxieux de donner encore cette année à la population du baseball de premier calibre, nous sommes assurés à l'avance que rien ne sera négligé.

Rose n'a rien voulu dévoiler en ce qui concerne l'engagement de ses joueurs pour la saison prochaine, mais nous pouvons assurer le public que par ses connaissances, le gérant du club Dow aura une puissante aglomération de joueurs qui sauront faire parler d'eux. Ce dernier nous a aussi laissé entendre qu'il a déjà plusieurs parties arrangées à l'avance et nous a promis de nous communiquer d'ici à quelques jours l'endroit ou il fera l'ouverture de sa saison.

Les joueurs du club Dow suivront des cours de culture physique pendant deux semaines avant de commencer leur entrainement à l'extérieur, et nous sommes en mesure d'annoncer qu'Ubald Rose a déjà sous contrat un grand nombre de joueurs qui possèdent une réputation digne de nos professionnels.

Le Montagnard va aux sucres

Nous rappellerons que c'est dimanche prochain, le 7 avril, que le Montagnard clôturera ses activités de la saison par la fête annuelle des sucres, laquelle aura lieu à St-Jérôme.

Ceux qui ont fait le voyage l'an dernier voudront certainement y retourner encore cette année. Venez passer une agréable journée à la cabane à sucre avec les gars du Montagnard. Qu'on se le dire.

Le comité n'a rien épargné pour le confort des membres et leurs amis et a naulisé un autobus tout spécial pour faire le voyage. Le départ se fera de chez M. J. H. Desjardins, le président du club, au No 4557 de la rue St-Denis, près Mont-Royal, à 9 h. 30 a.m. très précises, et nous ne perdrons pas l'avant-midi à attendre les retardataires, alors avis aux dormeurs.

Il nous reste encore quelques billets à disposer et comme le nombre est limité, nous vous demanderions de vous empresser de vous les procurer.

Ce soir assemblée mensuelle à la salle Union du Commerce, 1079 rue Berri, à 8 h. 30. Le président décorera trois de nos Membres à Vie. Que tous se fassent un devoir d'être présents.

Assemblée du Quilicot

Le club cycliste Quilicot tiendra une assemblée, lundi, le 8 avril, au No 7 Craig Est, ch. 22. Tous les membres sont priés d'y assister.

"Quel rye, Jean!"

"C'est du G&W!"

"Et un rye sans pareil!"

G&W OLD RYE WHISKY

10 oz. $1.00
25 oz. 2.40
40 oz. 3.60

GOODERHAM & WORTS, LIMITED — Établie 1832 — LA PREMIÈRE ET LA PLUS ANCIENNE DISTILLERIE DU CANADA

GW-297

LE JEU D'ÉCHECS

Par CHARLES ROBILLARD

Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.

(Vauvenargues)

L'OFFENSIVE

Il est avantageux de prendre le rôle offensif pour plusieurs raisons. En attaquant, on dirige en quelque sorte le jeu adverse et on contrarie son développement toutefautedu côté défensifest fort préjudiciable tandis qu'une erreur ou une faiblesse chez l'agresseur n'a, le plus souvent, comme conséquence, que l'abandon du bénéfice de l'attaque pour ce dernier.

Sauf, le cas où elle a été faussement conçue, l'attaque commencée doit se poursuivre sans interruption il serait imprudent de la suspendre par des coups sans effet ou de la diviser par des manoeuvres à côté.

Avant d'entreprendre une attaque, il est bon de pourvoir à un bon développement de ses pièces s'être assuré de sa propre défense, avoir évalué ses forces et celles de l'adversaire, et jugé non seulement la capacité numérique du matériel disponible, mais encore et surtout la position.

Si, en principe, tous les efforts de l'assaillant doivent viser le Roi ennemi, il est, le plus souvent, impossible d'entamer une position si solidement fortifiée que la meilleure tactique s'y briserait infailliblement où non sans perte. Il faut donc, dans ce cas, procéder par des attaques indirectes et d'ensemble et, en s'assurant quelques avantages secondaires, chercher la victoire dans la fin de partie.

Il se peut qu'en raison de sa tactique sévère, le jeu défensif rencontre moins de partisans que le jeu d'attaque, il mérite cependant d'être prôné pour son utilité théorique et les rapides progrès qu'il fait réaliser au débutant.

La première règle défensive est de prévoir le plan adverse, en s'attachant à le réfuter dès la première avance de pion ou de pièce revêtant un caractère agressif déterminé.

La défense doit ménager le plus possible ses moyens de contre-attaque c'est là un facteur important de la tactique défensive. Si le défenseur n'a plus qu'une faible résistance à opposer, il devra concentrer ses forces sur les points critiques et évacuer les postes de peu d'importance.

Quelque compromise que puisse paraître une partie, il faut se garder d'abandonner, voire d'accepter une nullité, sans avoir bien examiné les cas de dernières ressources, sauvant des positions désespérées en apparence, comme nullité provenant de F de couleurs différentes, deux C restant seuls sur l'échiquier PT de couleur opposée au F restant éventualité de nul par un sacrifice échec perpétuel gain de la D par couverture de son échec avec une T mat du Roi resté enfermé à sa rangée initiale, etc., etc.

LES COURTES PARTIES

Partie Ponziani

Blancs	Noirs
1—P-4R	P-4R
2—C-3FR	C-3FD
3—P-3FD	C-3FR
4—P-4D	P-4D
5—F-5CD	C x PR
6—C x P	F-2D
7—D-3CD	D-2R
8—D x P	C x C
9—D x PC	C-6FR †
10—R-1F	C-6CR †
11—P x C	D-8R mat

GASTON GAUDET A QUEBEC

Pour la deuxième fois, notre brillant joueur Montréalais, M. Gaston Gaudet, fut l'invité de l'Union Commerciale de la Vieille de Québec. Une phalange de vingt-deux brillants joueurs, sous l'habile direction de M. Rolland Gingras, firent face à M. Gaudet et ce fut avec cette habileté qu'on lui connait que M. Gaudet s'en tira avec 9 victoires, 9 défaites et 4 nulles. Suit le résultat détaillé:

Gaston Gaudet	0	J. Therrien	1
Gaston Gaudet	0	A. Lachance	1
Gaston Gaudet	0	H. Marchessault	1
Gaston Gaudet	1	E. Lacroix	0
Gaston Gaudet	0	Dr R. Côté	1
Gaston Gaudet	½	L. Matte	½
Gaston Gaudet	1	A. Charest	0
Gaston Gaudet	0	E. Aubin	1
Gaston Gaudet	½	G. Patry	½
Gaston Gaudet	1	B. Laliberté	0
Gaston Gaudet	1	G. Tivendall	0
Gaston Gaudet	0	W. Ashby	1
Gaston Gaudet	1	J. Dumont	0
Gaston Gaudet	½	L. Dion	½
Gaston Gaudet	1	P. Robert	0
Gaston Gaudet	½	N. Ducharme	½
Gaston Gaudet	1	M. Dion	0
Gaston Gaudet	0	V. Bergeron	1
Gaston Gaudet	0	R. Béland	1
Gaston Gaudet	1	R. Arthur	0
Gaston Gaudet	1	C. Robillard	0
Gaston Gaudet	0	R. Cantin	1
Total	11	Total	11

LA PARTIE D'ECHECS

La partie d'échecs présente trois phases bien distinctes: le début, le milieu et la fin.

Pour la première, le but à poursuivre doit tendre à une rapide mobilisation des unités, conformément aux obstructions relatives à chacune des pièces, c'est-à-dire mettre tout en oeuvre pour acquérir un développement rationnel des Pions et Pièces mineures et éviter toute offensive qui, non préparée, serait vouée à l'insuccès. En résumé, les douze premiers coups ne doivent avoir d'autre objet qu'une disposition préparatoire favorable.

On peut considérer le début comme terminé quand toutes les pièces sont sorties à leur meilleure place, que les Tour sont en communication ou peuvent s'y mettre aisément. On tient aussi regarder comme achevé tout début où le trait ne présente plus qu'un avantage contestable.

La seconde phase, le milieu de la partie, embrasse trop de combinaisons pour qu'il soit possible de guider l'élève autrement qu'en le renvoyant aux principes particuliers dont il devra discerner les applications et l'opportunité.

Quant à la dernière, la fin de partie, il est plus facile à l'élève de l'étudier dans toutes ses ramifications la théorie de la fin de partie étant presque immuable, l'étude en reste acquise pour toujours. Il est indispensable de la bien posséder, car dans certaines positions difficiles elle peut parfois éviter une défaite, et, dans une partie égale d'apparence, assurer la victoire.

A tout moment de la partie, le joueur doit observer une ligne de conduite générale assez définie.

Ne jamais tenter un coup faible avec la pensée d'en retirer un profit dans le cas d'une mauvaise réplique mais toujours considérer la position comme un problème à résoudre contre la plus forte défense.

Ne poursuivre une idée qu'après en avoir calculé toutes les conséquences et y renoncer si un seul coup en a raison. Renoncer à une combinaison élaborée si elle a été déjouée et chercher un autre plan par contre, la poursuivre avec énergie dès les premiers succès, et ne pas entreprendre simultanément des manoeuvres à côté.

N'offrir ou consentir un sacrifice qu'après mûr examen et avec la quasi-certitude d'une compensation aussi bien dans le rôle offensif que dans la défensive.

Non seulement combattre pour une supériorité acquise, mais chercher à maintenir celle-ci, à la fortifier ou à l'augmenter.

Ne pas se hâter de jouer un coup favorable et examiner s'il n'en est pas de plus efficace.

Ne pas dévoiler un plan par des attaques trop manifestes, et, si possible, cacher par des manoeuvres indirectes et à effets multiples.

Ne pas laisser ses pièces sans défense dans le camp ennemi et ne les porter en avant qu'après en avoir assuré la retraite éventuelle.

Ne jamais céder à l'adversaire des ouvertures sur son jeu, diagonales, latérales ou verticales.

Avant le déplacement d'une pièce, considérer le "trou" qu'il peut créer et examiner le changement qu'il apporte à la case d'arrivée de cette pièce.

Une liquidation est avantageuse à celui qui détient la supériorité numérique si elle neutralise une attaque si elle détruit une position qui vous est contraire ou vous délivre d'une pièce gênante si elle amène une fin théorique en votre faveur.

La liquidation est à éviter si elle met en jeu des pièces adverses immobilisées ou si, à la suite des échanges, elle fait gagner des temps à l'adversaire.

NOS MAITRES

Partie Sicilienne jouée à Riga

Blancs	Noirs
R. Spielmann	V. Petrow
1—P-4R (a)	P-4FD (b)
2—C-3FR	C-3FD
3—P-4D	P x P
4—C x P	C-3FR
5—C-3FD	P-3D
6—F-2R	P-3CR
7—F-3R	F-2CR
8—Roque	Roque
9—C-3CD	F-3R (c)
10—P-4FR	C-4TD
11—P-5FR	F-5FD (d)
12—F-3D (e)	C x C
13—P x C	F x F
14—P x F	P-4D
15—F-4D (f)	P x P
16—P x P	D-2FD
17—P-5R	TD-1D (g)
18—P x C	F x P
19—C-2R (h)	F x F
20—C x F	D-5R
21—T-1R	D x C
22—D x D	T x D (nulle)

NOTES PAR SPIELMANN

Malgré sa brièveté et l'issue indécise, une vive partie ayant un intérêt théorique.

a—Il y a encore de vieux maitres qui osent commencer la partie par le PR.

b—Il y a encore aussi des jeunes talents qui cherchent à éviter les parties nulles.

c—Les Noirs préparent P4R en provoquant des mesures correspondantes.

d—M. Petrow a indiqué après la partie 11. F2D comme plus fort, sur quoi les Blancs auraient pu répondre par une finesse de tactique: 12. P5R P x P. 13. P x P, PF x P. 14. C x C D x C 15. T x C F x T. 16. D x F.

e—Le professeur Becker aurait préféré P5R cependant les Noirs obtiennent un bon jeu. Mais une idée subtile du coup du texte, empruntée à M. Hans Johner, rend leur existence difficile.

f—15. P5R n'est pas aussi fort. 15... P-5D 16. P x C F x P. 17. F6TR P x C. 18. F x T PF x PC. 19. T1CD R x F.

g—Une seule suite bien cachée, car, après le coup du C suivra P6FR. Les Noirs regagnent très vite leur pièce sacrifiée.

h—Il aurait été mieux, mais pas suffisamment cependant pour gagner, de jouer 19. T4TD, sur quoi aurait pu suivre: 19... P4CD. 20. C x P D2D. 21. D2R P5 TR. 22. F x F P x C. 23. F7R x P P x T. 24. F x TR R x F et je ne crois pas que l'avantage d'un pion eût suffi.

CHAMPIONNAT DE QUEBEC

Le club de l'Union Commerciale était en fête, dimanche dernier, profitant de la visite du président de la Fédération Canadienne des Echecs, M. Gaston Gaudet, qui était accompagné d'une équipe de Montréal, les officiers de l'Union en profitèrent pour faire la présentation de la coupe Pinsonnault, emblème du championnat de la ville de Québec.

Le président du club, M. J. A. Belleville, remercia en termes choisis les membres présents ainsi que les visiteurs de Montréal, tout en leur souhaitant un joyeux bienvenu dans la cité de Champlain.

M. Rolland Gingras, organisateur en chef des événements échiquéens de Québec, donna dans un aperçu général la vie des salons dans l'Union Commerciale et offrit ses services aux événements futurs qui seraient pour l'avancement du noble jeu.

Le président de la F. C. E. fut alors invité à faire la présentation des trophées et ce fut en termes élogieux qu'il se dit heureux de s'apercevoir de la grande amélioration qui s'est faite du côté de la force des joueurs depuis sa dernière visite. Il félicita les Gingras, les Lachance, les Lacroix et tous ceux qui se dévouent pour la grande cause et il ajouta que la vieille capitale avec sa phalange de forts joueurs n'aurait aucune excuse à offrir de ne pas envoyer de représentant au prochain grand tournoi pour le championnat du Canada qui aura lieu en septembre prochain à Montréal.

M. Gaudet présenta la coupe du championnat de la ville de Québec à M. J. A. Lachance, le grand vainqueur du dernier tournoi 1935, qui remercia ses adversaires pour la bonne camaraderie avec laquelle ils avaient fait la lutte et assura qu'il serait sur la brèche l'an prochain pour défendre cet emblème tant convoité.

Après les rafraichissements servis, le signal du départ pour la délégation montréalaise sonna et ce fut avec un souvenir inoubliable d'une vraie fin de semaine Québécoise que les Montréalais se retirèrent.

NOUVELLES ETRANGERES

Paris — La Fédération Française des Echecs a l'intention d'éditer en langue française les deux volumes: Meine Besten Partien et Auf dem Wege zur Weltmeisterschaft, d'Alexandre Alekhine, champion du monde. Les deux volumes seront réunis en un seul; il comprendra deux cents des meilleures parties d'Alekhine, soigneusement commentées par lui-même.

Lugo — Dans une séance de parties simultanées donné le 9 décembre, notre excellent confrère, A. Gromer, obtient le brillant résultat sur 128 parties, de 105 gagnées, 17 nulles et 6 perdues, soit 88,67%, battant ainsi le récent record établi par Lilienthal à Bilbao avec 123 parties.

Cracovie — Tournoi-championnat du Club d'Echecs (8 participants): 1er C. Bialczasky, 12½; 2me M. Galuszka, 11½; 3me et 4me ex-aequo Bochenski et Meitner, chacun avec 8 points.

Prague — Tournoi annuel Kantsky joué d'octobre à décembre 1934 (14 participants): 1er K. Opocensky, 11 points; 2me K. Traybal, 9 points; 3me Kopeck, 8½; 4me Karjakin, 8 points; 5me et 6me ex-aequo, J. Bolcslav et Celia, chacun avec 7½ points.

Hambourg — Tournoi majeur du club d'échecs de Hambourg (11 participants). 1er et 2me ex-aequo H. Heinicke et H. Taube, chacun avec 8 points; 3me et 4me H. Reiss et W. Schneider, 6½ points.

Tournoi-championnat de l'U. R. S. S. joué en décembre 1934: 1er Lowenfich, H.-V., 12 points; 2me E. Rabinovitch, 12 points; 3me N. Rjumine, 11½ points.

Moscou — Un grand tournoi international est annoncé pour le 15 février prochain. Y prendront part: Em. Lasker Capablanca Spielmann, Flohr, Lilienthal Pirc, Sthalberg et une dizaine de jeunes maitres de l'U. R. S. S.

Bucharest — Tournoi local de maitres joué du 10 novembre au 5 décembre 1934 (10 participants): 1er S. Herland, 8 points; 2me J. Mendelsohn, 7 points; 3me Z. Proca, 6½ et 4me M. Wechsler, 5½.

Sofia — Congrès de la Fédération Bulgare des Echecs. Tournoi majeur (10 participants): 1er G. Geschew, 8 points; 2me Toschew 6½; 3me H. Max, 6 points.

Buenos-Aires — Tournoi local de maitres (13 participants): 1er R. Grau, 9½; 2me et 3me ex-aequo C. -H. Maderna et I. Pilci, chacun avec 8½; 4me Bolbochan, 8 points. Le vainqueur R. Grau a donc lancé un défi au champion argentin Luis Piazzini pour le titre.

NOUVELLES PROVINCIALES

Québec — La fameuse équipe de l'Union Commerciale, le château fort des échecs dans la Vieille Capitale est à s'organiser pour aller rencontrer la pléiade des forts joueurs de Ste-Anne de la Pérade.

Québec — Le champion de la ville J. A. Lachance, donnera demain une grande simultanée dans la spacieuse salle de l'Union Commerciale, rue Du Pont. M. Rolland Gingras, l'organisateur, invite tous les adeptes du noble jeu à venir mesurer leur force contre le champion local.

MONTREAL vs QUEBEC

Dans un match interville amica entre Montréal et Québec, cette dernière est sortie victorieuse par le résultat de 4 à 1.

L'équipe Montréalaise composée de Gaston Gaudet, du Montreal Chess Club, Paul Robert, R. Bédard et Charles Robillard, du Cercle Le Parisien et H. Marchessault du Cercle St-Pierre. Le résultat fut comme suit:

Montréal		Québec	
G. Gaudet	1	A. Lafrance	0
P. Robert	0	N. Duchesne	1
C. Robillard	0	E. Lacroix	1
H. Marchessault	0	M. Leclerc	1
R. Bédard	0	J. Therrien	1
Total	1	Total	4

CHAMPIONNAT PROVINCIAL

Les amateurs seront heureux d'apprendre que M. Gaston Gaudet, président de la Fédération Canadienne des Echecs vient d'être choisi par le Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb comme membre de l'équipe qui prendra part au grand tournoi duplicata de Bridge pour le championnat de la province de Québec.

LIGUE DES ECHECS DE MONTREAL

Les parties de Ligue étant toutes terminées, nous publierons la semaine prochaine la position finale de toutes les équipes.

Championnat de Montréal

Tournoi majeur

Classe A — Neuvième ronde

Wilson	x	Bédard	x
Fox	1	Phaneuf	0
Zambory	0	Blumin	1
Ward	0	Gaudet	1
Davis	0	Rawlings	1
Payette	x	Schneider	x
Brisebois	x	Harvey	x

Classe B

Champagne	½	Kaplan	½
Kitces	x	Guze	x
Brutotte	0	Temke	1
Gascon	½	Rauch	½
Brunet	1	Booth	0
Wils	0	Blumer	1

Classe C

Lascombe au repos.

Andrassy	x	Oliver	x
Lutz	0	Smith	1
Farebrother	0	Lecker	1
Whyte	1	Panasar	0
Feldman	x	Brunet	x

CERCLE ST-PIERRE

Les amateurs sont priés de ne pas oublier que c'est dimanche le 14 avril que l'infatigable secrétaire de la Ligue des Echecs de Montréal, M. Ephrem Brisebois donnera une grande simultanée aux salles de ce cercle, et le président M. Phaneuf, compte sur une forte assistance tout en priant les joueurs d'apporter leur échiquier et pièces.

Donc, le 14 avril, à 1205 rue Visitation.

TOURNOI-ECLAIR

Ne pas oublier que c'est mercredi, le 10 avril prochain qu'aura lieu le grand tournoi éclair aux salles du club Sun Life.

Ce grand tournoi sera pour le championnat de Montréal et est organisé au bénéfice du championnat du Canada.

Le président Jos. Schneider invite tous les amateurs à répondre à cette invitation car cet événement aura lieu au septième étage de l'édifice Sun Life, carré Dominion.

Les amateurs sont priés d'apporter leurs batteries.

REMERCIEMENTS

Les visiteurs de Montréal qui sont passés par Québec, dimanche dernier, remercient cordialement les membres de l'Union Commerciale, contre solcial des échecs à Québec, pour l'amicale réception qui leur fut faite lors de la présentation de la coupe de "La Patrie."

LA COUPE "LA PATRIE"

Dimanche dernier avait lieu dan ses salles de l'Union Commerciale, rue DuPont à Québec, l'apothéose du grand concours de problèmes organisé dernièrement par le journal "La Patrie," de Montréal.

En présence d'une phalange de joueurs d'échecs de la Vieille Capitale, le président de la Fédération Canadienne, M. Gaston Gaudet, présenta au nom du journal "La Patrie," la coupe à M. J. Therrien de Limoilou, et membre de l'Union Commerciale.

M. Jules Therrien s'était classé premier dans le grand concours de problèmes de notre journal. Nous félicitons M. Therrien du succès qu'il vient de remporter sur un si grand nombre de concurrents et nous l'encourageons à continuer de nous envoyer de ses classiques, car les amateurs sauront toujours fort goûter les compositions du vainqueur du grand concours "La Patrie."

GALERIE AUX DEVOUES
M. EMILE BEAUDIN

Né à Valleyfield, il vint s'établir à Montréal en 1925. Ayant appris le jeu d'échecs de ses professeurs de classe, il y excella au point d'y remporter pendant deux années consécutives le championnat du collège. Il fut pendant quelques années forcé par la maladie à abandonner les échecs et on n'est qu'en 1931 qu'il se fit remarquer comme membre du club Delorimier.

Devenu membre du Cercle Le Parisien il est considéré comme l'un des forts joueurs de sa classe.

ETUDE No. 62

Cette brillante fin de partie de Steinitz donne l'occasion aux amateurs de voir les fines tactiques des Blancs qui par leur combine réussissent à mater les Noirs.

Par M. Lorenzo Prince, maitre-problémiste.

NOIRS — 10 pièces

BLANCS — 8 pièces

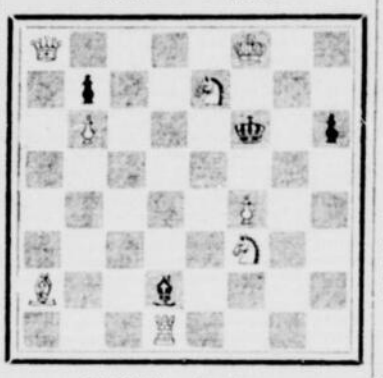
Les Blancs font mat en 5 coups

PROBLEME No. 84

Par M. E. Farebrother Valois

Avec la permission de l'auteur, le chroqueur le défie aux membres de l'Union Commerciale de Québec, en leur disant amicalement "Amont la côte."

NOIRS — 5 pièces



BLANCS — 7 pièces

Les Blancs font mat en 2 coups

SOLUTIONS

Solution à l'Etude No. 61 par M. Lorenzo Prince, maitre-problémiste

Blancs	Noirs
1—D-7R †	R joue
2—D-6F ou D-5D mat	

Solution au Problème No. 83 par le Dr Rohr.

Blancs	Noirs
1—D-2CR	F-1CD
2—R x P mat	
1—D-2CR	C ou P joue
2—R-7F mat	
1—D-2CR	R-1C
2—D-8CR mat	

Kid McCoy est encore modeste dans la vie

DETROIT, 5—Kid McCoy, vétéran boxeur, a refusé une médaille qu'on a voulu lui décerner pour avoir sauvé la vie à 11 personnes au lac Bass, situé près d'ici.

Mais quand on est venu lui présenter la récompense de son geste héroïque, Kid McCoy (dont le vrai nom est Norman Selby), a dit: "Oubliez ces cérémonies".

LE CLUB DE BALLE MOLLE LEO ALL STARS

Le club de balle molle féminin Léo All-Stars a le plaisir d'annoncer qu'il est maintenant au complet, et le gérant Warton a réussi à mettre la main sur les étoiles suivantes: les soeurs Moisan, Bennett, Miles Varin, Longtorp, Armstrong, Buchanan, etc. Le club évoluera dans la ligue North-Eastern, Inf. N. Rioux, C'Lairval 3411 après 7.30 p.m. ou H. Warton, 2519 Baldwin.

Ligue Canadienne

La ligue Canadienne Nationale de sacs de sable recommencera ses activités le 6 mai et invite tous les clubs qui voudraient en faire partie. Un représentant est prié de se rendre à l'assemblée qui aura lieu le 10 avril, au club Hochelaga, 1629 rue Cuvilliers, à huit heures précises.

Ligue des Postes

Voici le résultat des parties jouées le 3 avril aux alléas Amherst:

Dépêches "A"

Delcourt	125	96	124	345
Parmentier	134	161	163	458
Bigras	124	117	118	359
Barbeau	145	106	127	378
Guérin	154	123	137	414
Total	682	603	669	1954

Hochelaga "B"

Guévremont	109	91	103	303
Vinette	110	114	84	308
Prouix	99	86	...	185
Ethier	...	...	120	120
Senécal	74	161	132	367
Choulnard	107	126	110	343
Total	499	57	749	1626

Dépêches "A" gagne 3 parties.

Administration

Roy	134	133	130	397
Laporte	118	53	121	392
Laurendeau	92	88	102	282
Coulombe	126	123	144	393
Rousseau	112	111	104	327
Total	582	608	601	1791

Westmount

St-Onge	118	154	121	393
Verdon	122	166	170	408
Benoit	87	125	81	293
Fortier	104	127	144	375
Martin	116	106	134	356
Total	547	678	600	1825

Administration gagne 2 parties.

Verdun

Anctil	94	99	90	283
Boucher	104	00	111	315
Young	127	64	117	308
Deslauriers	120	122	90	332
Boisjoli	116	105	77	298
Total	561	490	485	1536

Dépêches " "

Nadon, R.	134	91	95	320
Perrault	108	77	68	253
Charron	94	93	127	314
Ménard	75	84	85	244
Dupuis	117	131	100	348
Temps	528	476	475	1479

Verdun gagne 3 parties.

Notre-Dame de Grâce

Bienvenue	123	105	101	329
Bergeron	116	128	118	362
LeBourdais	128	131	94	353
Désautels	109	97	136	342
Gulol	115	161	147	423
Total	591	622	596	1809

Hochelaga "A"

Maillé	169	130	144	443
Vermette	148	112	127	387
Desseln	84	...	...	84
Nault	...	93	112	205
L'Abbé	145	120	136	401
Gauthier	121	162	168	451
Total	667	617	687	1971

Hochelaga "A" gagne 2 parties.

Position des équipes

Dépêches "A"	55	15	44882
Hochelaga "A"	55	17	44858
N.-D. de Grâce	47	25	44163
Westmount	39	33	41913
Administration	33	39	42336
Hochelaga "B"	28	44	40672
Dépêches "B"	19	53	36849
Verdun	10	62	37003

Au Saint-Denis Bowling

Mercredi dernier, la ligue Saint-Denis a fait ses débuts devant une forte assistance. La maison J. A. Savard et Fils a gagné deux parties sur trois avec le club Place Viger et le club La Presse a gagné deux parties sur trois avec le Saint-Denis. Mercredi prochain, le capitaine Bérubé, du Place Viger, et le capitaine Roy, du Saint-Denis, promettent des surprises, lors des prochaines rencontres.

Le tournoi des dames et des demoiselles a été inauguré devant une nombreuse assistance. Il y a foule tous les soirs au Saint-Denis Bowling et de forts scores sont réalisés.

Pour garder vos muscles "en condition"...

et prévenir la diminution de forces physiques, qui se fait généralement sentir après plusieurs années de travail ardu, au premier signe de vitalité décroissante, prenez, messieurs, les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité; les bons effets de ce remède vous laisseront tout de suite entrevoir un retour de vigueur et de bonne santé.

"Depuis deux ans que je souffrais du mal de reins, j'ai consulté deux médecins à différentes reprises et après avoir pris des remèdes durant assez longtemps sans m'apercevoir d'amélioration. J'ai tout laissé ça là et j'ai pris des PILULES MORO. Quelques boites m'ont suffi pour faire disparaitre mes douleurs aux reins et je suis devenu plus fort, j'avais meilleur appétit. J'en ai été très satisfait et je tiens à les recommander a ceux qui souffrent comme moi du mal du reins."

(J'ai signé)—GEORGES CONSTANT, Victoriaville, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI A VICTORIAVILLE,
(Signé) — J. R. BEAUCHESNE, notaire

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St.-Denis, Montréal.

CHRONIQUE des DAMISTES

Par CHARLES ROBILLARD

Ceux-là même qui mettent dans le don de leur affection l'auréole de la sainteté, la gloire du génie, un dévouement inépuisable, ne sont pas à l'abri des défections.

(Rouzio)

LE CHAMPIONNAT DU CANADA

Nous recevons la lettre suivante:

Cher monsieur le chroniqueur,

Je suis sensible à la marque de délicate attention que vous me portez en me demandant pour votre intéressante chronique les impressions du vérant du champion canadien au jeu de dames relativement au dernier match Fell-Lagenais. Voici les points principaux que je crois devoir souligner.

a — **La publicité:** Ce match n'a pas manqué de publicité. Les rédacteurs au service des colonnes damiques ont fait leur bonne part d'excellents comptes-rendus des parties ainsi que des notes tion en évidence dans les colonnes damiques pour attirer le match. Je leur dois de sincères félicitations. Il me fait plaisir de reconnaître que la publicité par le journal est entre tous le plus efficace moyen de propagande.

b — **L'organisation:** Monsieur Guérin, de l'Ecchelaja-Maisonneuve, s'est montré à la hauteur de sa charge. Le succès obtenu était bien mérité. Disons que ce fut à lui et à son collègue, Monsieur Henri Samson, qu'on doit la mise en opération du système de transmission des mouvements par téléphone. Monsieur Guérin ne négligea rien pour l'accommodation des joueurs en chambre close et du public dans la grande salle. Le geste courtois qu'il fit en invitant les officiers de la Ligue Canadienne aux sièges d'honneur, dès la première ronde, n'a particulièrement plu. Impressionné et écrivit-on sans doute à faire du local du Ecclésiastique un excellent lieu de rendez-vous pour la famille des damistes. Messieurs Dusault et Lefaivre ont fait leur part.

c — **Les à-côtés du match:** La franche cordialité qui a fait fraterniser dans une atmosphère des plus familiales les membres des deux ligues est de bon augure: chants, cérémonies, histoires et anecdotes s'échangeaient comme en famille pendant les intermissions. Il n'y eut pas beaucoup de parieurs, mais beaucoup de divergences de vues dans les pronostics. Monsieur Lagenais était l'homme de la matinée.

d — **Le jeu:** Il fut ardu pour les deux cœurs à toutes les places. M. Fell se révéla un très dangereux adversaire pour M. Lagenais. Il le surprit dès la première partie, au cours de laquelle l'avantage de la position fut en sa faveur. La seconde partie fut sauvée par M. Lagenais, mais elle aurait pû être annulée par M. Fell. La troisième partie fut un choc pour mon protégé: après 30 mouvements joués de part et d'autre en 9 minutes environ, un coup se présenta en faveur de M. Fell. J'estime que les deux joueurs furent imprudents en jouant à cette allure, mais je dois admettre que M. Fell a bien su profiter de la circonstance. Et c'est ainsi que M. Lagenais perdit une seule partie au cours de ses trois sorties matches.

La quatrième partie était une partie-revanche pour le champion. Il la joua tout pour tout. On peut dire qu'au cours de cette partie il a toujours maintenu soit l'égalité de position ou l'avantage du jeu. Cet avantage fut vers la fin de plus en plus marqué et devint décisif, mais non pas sans un travail soutenu et méthodique qui fait de la victoire un succès bien mérité.

e — **Changements au règlement:** La Fédération d'Amérique annonce pour les matches futurs un changement de cadence: 100 mouvements en deux heures. Le champion ne prise pas bien ce retour en arrière. Si l'on trouve que les parties durent trop longtemps pour accommoder le public spectateur, ne vaudrait-il pas mieux, pour atteindre le résultat désiré: voir les parties finir ce terre faire commencer les parties en chambre close une heure plus tôt? Le public pourra ainsi retourner chez lui à une heure raisonnable. La cadence reste d'ailleurs la même, qu'on joue 100 mouvements en deux heures ou cent vingt-cinq en deux heures et trente: c'est toujours 25 mouvements par demi-heure. Comme les parties durent d'ordinaire de 100 à 125 mouvements, le centième mouvement se trouve d'ordinaire à une phase décisive de la partie. Je trouve que c'est un moment mal choisi pour être rigide sur le temps, en même temps qu'une sérieuse entrave au jeu sûr et réfléchi.

Merci pour votre généreuse hospitalité.

HENRI MELOCHE

Gérant du champion

L'UTILITE DU JEU

L'utilité de ce jeu est comparable à celle de tous les jeux d'esprit, à cause de la complication incontestable de ses combinaisons et qui en fait un amusement, véritablement scientifique.

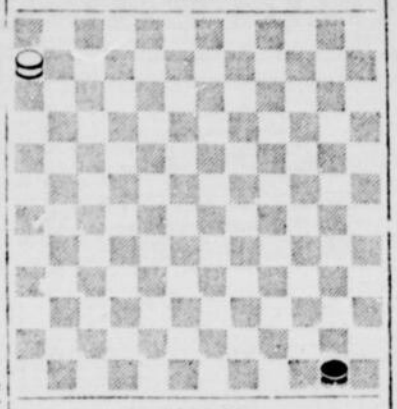
A percevoir distinctement les conséquences dans leurs causes, calculer avec promptitude le résultat d'une situation compliquée, éluder par une prudence vigilante les pièges d'un stratagème, sont des leçons que le jeu de dames enseigne à chaque instant et qu'il imprime fortement dans l'esprit. Mais si d'une part ce jeu fournit les moyens d'une amélioration intellectuelle, de l'autre, il éloigne toute tentation mauvaise. Il protège la simplicité contre les séductions de l'imposture et empêche la ruse d'exploiter la crédulité, car là où le succès ne dépend que de la supériorité du talent, les ignorants ne sont pas assez fous pour hasarder leur fortune dans une lutte inégale, où la perte est certaine et le gain impossible. Tout en considérant le jeu de dames comme un amusement, on ne peut nier qu'il tend à perfectionner ces facultés d'esprit, lesquelles sont éminemment utiles dans toutes les conditions de la vie. On peut donc se présenter comme l'école de la sagesse, sans craindre de le voir, comme la table du jeu de hasard, se transformer en une pépinière de vices.

LE DAMIER CANADIEN

Par Henri Pelletier

Article 26 — La partie est nulle forcée: A, de consentement mutuel B, lorsqu'un joueur reste avec une dame occupant la grande ligne des cases 6 à 67 et que c'est son tour de jouer contre trois dames placées n'importe où lorsqu'il faut répéter à chaque coup la même série de coups pour ne pas perdre ou pour ne pas arriver à une position de partie nulle forcée comme dans le diagramme suivant

NOIRS



BLANCS

Ainsi les Blancs sont forcés de jouer leur dame à la case 1 et les Noirs voulant la nulle joueront 72 à 66 et les Blancs retourneront à 7 et ainsi partie nulle forcée.

HISTOIRE INCONNUE

La première suite de cette série d'articles de fond, par laquelle je me proposais de fournir une documentation complète sur le jeu de dames organisé, paraîtra samedi prochain, dans cette chronique régulière.

Les pionniers, de par leur mission donnée d'organiser le jeu de dames, s'étaient mis à l'étude après avoir mûrement réfléchi, examiné, étudié la question dans ses détails et posé les difficultés qui pouvaient survenir ils sont arrivés à cette conviction que seule la collaboration large et hospitalière des journaux et celle toujours plus étroite, toujours plus sincère de tous les damistes et des clubs, pourrait amener le résultat que nous sommes tous en droit de prétendre et d'espérer pour ce jeu si beau.

Le but de ces pionniers était de "tenir" ils ont tenu. Notre devoir à nous, est de "parfaire". Nous nous y dévouerons toujours aussi énergiquement que nous le faisons aujourd'hui.

J'estime donc que c'est mon devoir et dans l'intérêt du jeu et de la cause damiste, de porter avant toute autre mesure à la connaissance du public amateur le but de notre organisation et le résultat de ses travaux.

Ainsi, étant renseignés à fond, connaissant mieux l'organisme de cette Ligue et ses légitimes aspirations, le dévouement de ses bénévoles auxiliaires, tous pourront étudier de leur côté et prendre avec plus de certitude les moyens les plus utiles et les plus favorables à la cause qui nous est chère à tous, de réaliser le relèvement indispensable pour la prospérité de notre jeu.

Que l'on suive bien cette chronique, régulièrement, si l'on veut réellement se renseigner sur les rouages d'un organisme si caractéristique comme l'est celui d'une Fédération du Jeu de Dames Canadien.

PAUL GUELLETTE

ORIGINE DU JEU DE DAMES

Par E. Z. Massicotte

(Tiré du Manuel Roby)

La Polonaise étant introduite en France vers le premier quart du XVIIIème siècle, a pû nous être importée par les soldats ou les colons français venus au Canada entre 1727 et 1760, ou bien par quelques mercenaires de l'armée anglaise ou quelques colons après la cession, ou, enfin, par les régiments de Meuron et de Watterville, venus en 1812.

Il semble bien que le jeu de dames était connu à Montréal en 1739 au moins, puisque Jean-Pascal Soumande, né à Montréal en 1704, et marié en cette même ville en 1726, étant à Paris par affaire, en décembre, janvier et février, 1739-40, allait au café chaque jour et jouait aux dames avec un ami.

C'est même en revenant de "faire la partie" qu'il trouva la mort. Il était six heures du soir, le 7 février 1740, lorsque son ami et lui quittèrent le café. Les rues étaient fort glissantes par suite de la gelée. Soumande perdit tout à coup l'équilibre et alla heurter un officier qui passait. Aussitôt celui-ci tira son épée. Soumande sortit aussi la sienne, mais avant qu'il fut en garde, il reçut un coup au bas ventre et tomba par terre. On ramassa le blessé et on le transporta chez un chirurgien où il mourut sans pouvoir dire une parole.

Dans le brouhaha que causa cet événement tragique, l'officier put disparaître sans laisser de traces.

(Bulletin des recherches historiques, 1910).

(A SUIVRE)

GALERIE AUX DEVOUES

M. HENRI SAVAGE

H. SAVAGE

Depuis quatre année seulement que ce jeune homme s'occupe du damier il graduait déjà l'an dernier, alors membre de la classe A, par un pourcentage de 856, lequel fut obtenu contre plusieurs des meilleurs joueurs de la Fédération. M. Savage est aussi un excellent problémiste et solutionniste, et il remporta un prix dans un concours d'un journal de Genève, Suisse.

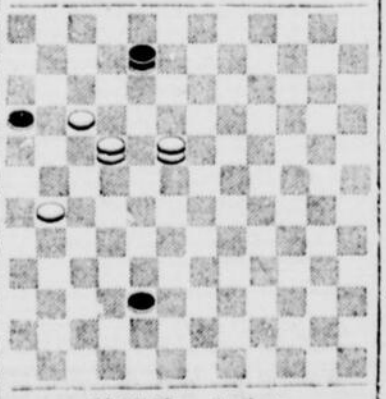
Agé de 25 ans, M. Savage promet beaucoup et les ambitions qui l'animent étonneront bientôt le milieu damiste.

Nous lui souhaitons plein succès.

ETUDE No. 34

Cette étude est par M. C. E. St-Maurice et avec la permission de l'auteur, elle est dédiée par le chroniqueur avec ses meilleurs voeux de prompt rétablissement à M. Armand Choquet, Lac Edouard, Québec.

NOIRS — 3 pièces



BLANCS — 4 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

Le vainqueur de la coupe Tip Top.

Voici la fameuse équipe d'échecs Sun Life, vainqueur du tournoi pour le championnat et détenteur de la coupe Tip Top, que l'on voit ici. Assis, gauche à droite: D. Henderson, J. Caceres, capitaine, T. Morman. Debout, gauche à droite: J. Ward, D. Morton et A. Pearce.

Bob Jones craque devant une autre performance de Picard

AUGUSTA, Georgie, 6. — Pendant un peu plus d'une heure, alors qu'un soleil bienfaisant pénétrait les nuages et inondait le terrain de golf, où se dispute actuellement le tournoi ouvert national des Etats-Unis, Bob Jones, l'ex-monarque du golf a survécu à sa splendeur passée en fournissant une carte de 33 pour aller mais à la longue, Bob dut, pour la deuxième journée consécutive, s'incliner devant la maîtrise consommée du jeune Franco-américain de Hershey, Penn., Henri Picard. Jones finit tant bien que mal avec un total de 72 pour sa ronde, tandis que Picard réalisa 68, après avoir fait 67, jeudi.

Jones est en dix-huitième place avec un aggrégat de 146 pour les trente-six premiers trous, pendant que Picard mène le champ avec 135. Il jouit d'un avantage de neuf sous la normale, depuis le commencement du tournoi, et les professionnels regardent cette marque comme la plus brillante de tout le pays. Il a fini, hier, avec quatre coups d'avance sur son plus proche concurrent, Ray Mangrum, de Los Angeles.

Andy Kay de Toronto améliora légèrement sa position en réalisant une carte de 74, quatre de mieux que lors de la première journée, mais le petit Jules Huot de Québec, n'a pu mieux faire que dédoubler sa carte de la première ronde avec un total de 78.

La normale a été brisée par 14 joueurs, mais six autres joueurs seulement sont restés en dedans de sept coups du leader avec une chance de se tenir dans la course aux honneurs. Olin Dutra est sur un pied d'égalité avec Jimmie Hines, de New-York, avec 140. Puis, un coup en arrière, vient Craig Wood, avec 141, tandis que, égaux avec 142, on voit Willie Goggin, de San Francisco, Walter Hagen, de Détroit, et Paul Runyan, Hagen réalisa 69 avec un mauvais six au huitième trou, et, avec Picard, il fut le seul à battre 70, hier. Denny Shute, de Philadelphie, et Johnny Revolta, de Milwaukee, ont fini neuf coups en arrière, tandis que Bobby Cruickshank, Jimmie Thomson et Ed. Dudley ont totalisé 146, ex-aequo avec Jones.

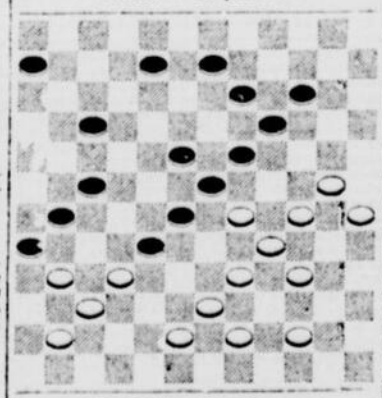
Johnny Farrell, Bill Burke et Will MacFarlane réalisèrent respectivement 148, 149 et 150. Harry Cooper, Ky Kaffoon et Horton Smith, gagnant du tournoi l'an dernier, ont totalisé 149 et sont indubitablement en dehors de la course. D'autres étoiles du golf n'ont guère mieux fait. Citons Phil Perkins avec 148, Al Espinosa avec 148, Al Watrous avec 150, Abe Espinosa avec 151, Wiffy Cox avec 149, Sarazen qui avait réalisé 68 la veille, fit 71 hier avec un total de 139.

PROBLEME No. 34

Par M. J. R. Doyon, Deison, Québec

Dédié à tous les problémistes qui suivent cette chronique. L'auteur est prié de communiquer avec le chroniqueur.

NOIRS — 15 pièces



BLANCS — 15 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS

Solution à l'Etude No. 33, par M. J. Beaudry, St-Hughes, Québec.

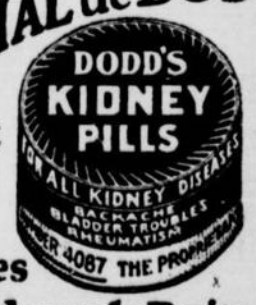
Blancs	Noirs
20 à 13	7 à 13
20 à 13	7 à 20
53 à 8	1 à 13
19 à 8	31 à 37
8 à 2	37 à 44
2 à 28 gagne.	

Solution au Problème No. 33 par MM. R. et X. Robideux.

Blancs	Noirs
33 à 26	3 à 19
40 à 34	27 à 51
26 à 20	22 à 62
20 à 11	5 à 65
42 à 29	3 à 63
45 à 58	19 à 64
72 à 68 gagne	

Expropriations

La Commission des Services Publics, qui doit avoir une session spéciale, mardi prochain, a devant elle un rôle chargé. Sur les 17 causes qui composent le rôle, on y remarque trois causes d'expropriation: la Ville de Dorval contre Elm Ridge County Club; le Département de la voirie provinciale contre la Northern Electric Co., et le Département de la voirie provinciale contre la compagnie Building Products, Limited. Ces trois causes devront être entendues mardi.

Soulagez le MAL de DOS
Avec


Pilules
Dodd pour le Rein

PARC ATWATER
A VENDRE
Environ 222,000 pieds carrés de terrain avec façade rue Ste-Catherine O. et avenues Western et Atwater
Pour voir les plans de subdivision projetés et obtenir tous autres détails, s'adresser aux bureaux de
Morgan Realties Limited
1455, ave Union
PL. 6261

Montréal et Wall Street clôturent en force

BOURSE de MONTREAL

L'horizon s'éclaircit et la confiance renaît. — Le marché ferme fort sur un beau volume de transactions et les avances s'étendent à tous les groupes.

L'activité s'est développée vers la fin de la séance de Bourse, aujourd'hui et les gains s'étendaient à tous les groupes de la liste, au son de la cloche. Même les titres utilités qui, depuis plusieurs jours, subissaient une forte pression, accusaient de légères avances.

Consolidated Smelters et International Nickel furent les vedettes du mouvement, le premier avançant de 4 points pour toucher 132 et le second établit un nouveau sommet pour l'année, à 25 1-8, sur une avance de 5-8 de point et sur une belle activité.

Les "Cars" furent légèrement plus forts, National Steel Car avançant à 17 1-2 sur un gain de 3-4 de point et Canadian Car à 15 gagnait 1-2 point. Canadian Car ordinaire clôtura avec un léger recul.

Les spécialités étaient encore vigoureuses, Canadian Bronze avançant de 1 point à 27 3-4, de même que Western Grocers à 36, tandis que B. C. Power accusait un léger recul, mais Montreal Power gagnait 1-4 de point pour clôturer à 28 1-4.

Cours d'hier fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame Ouest. Membre de la Bourse de Montréal.

Ventes de midi à la fermeture

Assoc. Breweries—40 à 12¾.
Bell Telephone—1 à 126, 1 à 126, 5 à 26, 5 à 126, 25 à 126, 2 à 126.
Brazilian—25 à 8¾, 25 à 8¾.
B. C. Pow r A—2 à 23½.
Bldg. Products A—10 à 26½, 70 à 26½, 50 à 26¾, 25 à 26¾.
Bruck Silk—10 à 15¼, 30 à 15¼.
Can. Alcohol—10 à 8¾, 70 à 8¾, 25 à 8¾.
Can. Alcohol B—25 à 7½, 15 à 7½, 25 à 7½, 25 à 7¾.
Can. Bronze—100 à 27¾.
Can. Car—30 à 7¾, 25 à 7¾, 5 à 7¾, 50 à 7¾, 10 à 7¾, 10 à 7¾, 10 à 7¾, 25 à 7¾, 25 à 7¾.
Can. Celanese—25 à 19.
Can. Cement—5 à 6¾, 95 à 6¾, 5 à 6¾, 10 à 6¾, 10 à 6¾, 80 à 6¾.
Can. Foreign Investment—10 à 27½.
Can. Nor. Power—85 à 19½, 10 à 19½, 5 à 19½.
Can. Pacific—10 à 9¾, 69 à 9¾, 1 à 9¾, 5 à 9¾, 15 à 10, 1 à 10.
Cockshutt—25 à 6¾, 20 à 6¾, 5 à 6¾, 10 à 6¾, 15 à 6¾.
Con. Smelting—50 à 129, 5 à 129, 30 à , 5 à 130, 25 à 131½, 100 à 132, 15 à 132.
Dom. Bridge—5 à 25, 20 à 25, 75 à 25, 3 à 25¼, 2 à 25¼, 10 à 25¼.
Dom. Steel B—100 à 4¼.
Gen. St. Wares—20 à 3¾, 25 à 3¾.
Int. Nickel—5 à 25, 35 à 25, 30 à 25, 5 à 25, 1 à 25, 9 à 25, 20 à 25, 25 à 25, 25 à 25, 70 à 24¾, 100 à 24¾, 10 à 25, 20 à 24¾, 15 à 24¾, 20 à 24¾, 10 à 2 , 8 à 25, 25 à 24¾, 15 à 24¾, 10 à 24¾, 10 à 25, 5 à 25, 10 à 25, 5 à 25, 10 à 25, 35 à 25, 25 à 25, 50 à 25, 25 à 25, 25 à 25, 25 à 25, 25 à 25, 25 à 25, 200 à 25, 50 à 25, 50 à 25, 50 à 25, 50 à 25, 50 à 25, 5 à 25, 725 à 25, 125 à 25, 5 à 25, 15 à 25, 100 à 25, 30 à 25, 25 à 25, 50 à 25, 10 à 25, 25 à 25½, 25 à 25¼, 25 à 25½.
Lake of the Woods—10 à 10, 5 à 10.
Massey Harris—40 à 3¾.
M Coll-Frontenac—25 à 14, 25 à 14, 25 à 14, 10 à 14, 25 à 14, 85 à 13¾, 50 à 13¾, 65 à 13¾, 5 à 13¾.
Mont. Por—10 à 27½, 25 à 27½, 10 à 57¾, 2 à 27½, 15 à 27½, 20 à 27½, 15 à 2 27¾, 25 à 27¾, 5 à 27¾, 10 à 27¾, 2 à 27¾, 40 à 27¾, 5 à 27¾, 5 à 27¾, 5 à 28, 25 à 28, 25 à 28, 25 à 28, 3 à 28, 2 à 28, 5 à 28, 20 à 28, 25 à 28, 10 à 28, 5 à 28, 5 à 28, 100 à 28¼, 10 à 28¼, 5 à 28¼, 20 à 28¼, 100 à 28¼, 25 à 28¼, 25 à 28¼.
Mont. Tramways—1 à 85½, 1 à 85½.
Nat. Breweries—15 à 32½, 145 à 32¾, 25 à 32¾, 100 à 32¾, 25 à 32¾, 20 à 32¾, 20 à 32¾, 5 à 33, 30 à 33, 25 à 33, 25 à 33.
Nat. Steel Car—15 à 17½, 85 à 17½, 50 à 17¾, 5 à 17, 5 à 17¾.
Quebec Power—10 à 15½, 15 à 15½, 5 à 15½, 5 à 15¾.
St. Law. Corp—125 à 1.20, 75 à 1.20, 200 à 1.20.
Shawinigan—5 à 15¾, 50 à 15¾, 10 à 15¾, 15 à 15¾, 30 à 15¾, 10 à 15¾, 20 à 15¾, 100 à 15¾, 75 à 15¾, 25 à 15¾, 25 à 15¾, 25 à 15¾, 25 à 15¾, 25 à 15¾, 35 à 15¾, 5 à 15¾, 1 à 15¾, 25 à 15¾.
Sherwin-Williams—10 à 12, 10 à 12.
Steel of Canada—25 à 45, 25 à 45, 25 à 45, 5 à 45, 5 à 45, 90 à 45, 10 à 45, 25 à 45.
Banques—
Canada—7 à 57.
Montréal—1 à 191, 3 à 191, 2 à 191, 1 à 191.
Nouvelle-Ecosse—6 à 285, 3 à 285.
Royale—3 à 155, 7 à 156, 3 à 156.
Obligations—
Mont. Power—4 à 46½, 2 à 46¾, 1 à 46¾, 2 à 46¾, 5 à 46¾, 5 à 46¾, 2 à 46¾, 10 à 46¾, 30 à 47, 10 à 47, 10 à 47, 10 à 47, 10 à 47, 30 à 47¼, 30 à 47½, 30 à 47¼.
Privilégiées—
Can. Car—90 à 14¾, 10 à 14¾, 20 à 14¾, 5 à 14¾, 25 à 14¾, 135 à 14¾, 50 à 15, 25 à 15, 20 à 15, 25 à 15.
Can. Celanese Rights—10 à 18¾.
Can. Cement—30 à 51½, 50 à 51¼, 1 à 51¾, 25 à 51¼.
Can. Hydro Electric—5 à 37½, 10 à 37½, 10 à 37¾, 5 à 38½, 10 à 38½, 10 à 38¾, 10 à 38½, 2 à 38½, 15 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 20 à 40, 5 à 40, 1 à 40, 25 à 41, 10 à 41, 5 à 41.
Dom. Coal—10 à 122½, 5 à 122½, 5 à 122¾, 10 à 122½, 20 à 123, 10 à 123.
Howard Smith—40 à 90.

LE CURB DE MONTREAL

Sur le marché du Curb les affaires se sont sensiblement améliorées sous l'influence de la Bourse. International Petroleum a gagné 1-2 point à 31 et d'autres gains de 1-8 jusqu'à 1-4 furent enregistrés par Asbestos, Distillers-Seagrams, Imperial Oil et Melchers.

Hiram Walker perdait 3-4 de point à 27 et Walkerville perdait 10 cents.

Dans le compartiment des mines, Noranda gagnait $1 à $30 pour se placer au premier rang et Brazil Gold gagnait 2 cents à 22. Siscoe Macassa étaient légèrement en recul.

LA SEMAINE EN BOURSE

Le projet de loi soumis à la Législature de l'Ontario demandant l'annulation de certains contrats avec la Beauharnois Power, la MacLaren Quebec et autres a été la sensation de la semaine.

Cette nouvelle a causé une sensation parce que c'est la première fois qu'un Gouvernement tente une pareille manoeuvre et cette manoeuvre n'a pas plu, non seulement aux Canadiens qui ont fait des placements dans ces Compagnies, mais encore à l'étranger où le crédit des Provinces canadiennes et du Dominion en général a toujours été excellent.

Cette loi n'est pas encore adoptée et pourrait peut-être subir de forts amendements avant d'être mise en vigueur, ou peut-être même en viendra-t-on à un compromis.

Dans l'intervalle, l'idée dominante des promoteurs de cette loi ne donne certainement pas un renouveau de confiance dans les entreprises canadiennes qui ont certainement besoin de l'étranger, le Canada étant avant tout une nation emprunteuse.

Une baisse immédiate des titres affectés directement aussi bien que ceux qui le sont indirectement s'est fait sentir sur tout le marché mais, malgré tout, au moment où nous écrivons ces lignes, les valeurs n'ont pas fermé au bas prix de la semaine. Même avec l'annulation de ces contrats, ces Compagnies peuvent encore vivre quoique pendant quelque temps, la route ne sera pas aussi facile à parcourir qu'il y a quelques mois.

La Chambre de Québec a, de son côté, soumis un projet de loi pour le contrôle des utilités publiques dans cette Province. A première vue, ce projet de loi crée une excellente impression et laissa le public convaincu qu'avec pareille loi, aucun abus ne peut être fait, que cet abus vienne de la part des grandes Compagnies, des municipalités ou du public.

Pareil projet de loi pourra certainement être copié par d'autres Provinces ou d'autres Etats, lesquelles provinces ou états finiront peut être par se rendre compte que la meilleure manière de donner de la solidité à un édifice est d'en corriger les défauts dominants, et non pas d'en saper les base.

Le monde financier en général, cette semaine, a eu les yeux presque exclusivément fixés sur les utilités et a peut être négligé les autres valeurs en général qui ont affaibli par sympathie, malgré que le commerce en détail, l'industrie de la construction et les chargements ferroviaires aient rapporté un progrès général.

L'excitation de la semaine étant devenue une chose du passé, le public spéculateur se ravisera sans doute et saura profiter des excellentes occasions qui ont été présentées par la baisse générale de cette semaine, baisse qui, en bien des endroits, a été exagérée et a par trop déprécié certaines valeurs de grand mérite.

Forget & Forget.

Les cours du métal-argent

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, les cours de l'argent métal ont clôturé ferme, vendredi. Huit contrats ont été transigés dont 3 pour mai et 5 pour juillet. Les fluctuations de la journée furent comme suit:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Mai	62.30b	62.30	62.30	62.25b
Juill.	62.75b	62.99	62.95	62.93

Int. Power—25 à 49, 10 à 50, 20 à 50, 200 à 52½, 300 à 53, 5 à 52½, 25 à 52½.
Mont. Cottons—10 à 83½.
Nat. Breweries—25 à 38½.
Ottawa Power—1 à 100½.
St Kpiopus—5 574 ¼.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché clôture fort à la suite d'une avance générale.— Les utilités battent la marche et les chemins de fer emboîtent le pas.

NEW-YORK, 6. (P.C.)—Sous la conduite des utilités, le marché a fait un grand pas en avant, aujourd'hui et la poussée a fait avancer de 1 à 2 points les titres les plus actifs.

La liquidation pour prise de plus haut du jour au cours de la dernière heure alors que les chemins de fer emboîtèrent le pas aux utilités. Tous les groupes de la liste participèrent au relèvement qui fut attribué aux excellentes nouvelles commerciales et au compromis intervenu au congrès au sujet des travaux de secours.

Au nombre des plus forts gagnants de la journée, on remarquait Consolidated Gas, North American, American Telephone, Santa Fe, Union Pacific, N. Y. Central, U. S. Steel, Chrysler, Case, Sears Roebuck et U. S. Smelting. En fermeture le ton était ferme. Les échanges du jour ont porté sur 1,200,000 actions.

SUR LE CURB

Cours d'hier fournis par GARNEAU & OSTIGUY. Membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 507, Place d'Armes, Montréal.

Ventes de midi à la fermeture

Asbestos—50 à 6¼, ¼ à 61 20 à 7 30 à 71 25 à 8-
Beduharnois—10 à 41 100 à 3¾, 20 à ¾, 5 à 41 40 à 41
Bl Al Oj—25 à 14¾, 10 à 14¾, 10 à 14¾, 5 à 14¾, 75 à 14¾.
Can. Dredge—10 à 21 e
Can. Vinegars—10 à 27.
Dom. Tar—20 à 5½.
Engl E-15trjc A—10 à 10.
Home Oil—100 à 57.
Imprija- Oj—10 à 16½, 20 à 16½, 25 16½, 100 à 16½, 10 à 16½, 65 à 16½.
Intl P troeum—40 à 311 5 à 311 20 à 31 25 à 311 10 à 311 50 à 311 50 à 311 50 à 31 25 à 311 25 à 311 20 à 3115 à 31150 à 31.
Intl Utj-jtjis A—100 à 351
Kaechirs A—25 à 71 5 à 71 25 à 8e
Regent njttjng—25 à 6¾, 15 à 6¾, 10 à 6¾, 5 à 6¾, 25 à 6¾, 75 à 6¾, 25 à 6¾, 50 à 6¾, 10 à 6¾, 20 à 6¾, 10 à 6¾, 10 à 6¾, 25 à 6¾, 25 à 6¾.
Walk rvj—e—25 à 31501 5 à 3.601 25 à 3160.
Prjvj-.gjés—
Can. Vickers—10 à 7½.
Can. Nort Power—3 à 1031 1 à 102½, 1 à 102¾, 5 à 102¼, 5 à 102¾, 3 à 102½.
Wa-k r-Gooderham—100 à 18¾, 100 à 18¾.
Mines—
Brazj- Gold—500 à 281 500 à 301 1000 à 311 500 à 301 1000 à 311 500 à 301 1000 à 31 300 à 311 500 à 321
Lebe- Oro—500 à 6¾, 500 à 71
Noranda—20 à 6900, 10 à 36100, 5 à 36100, 15 à 351251 25 à 36110, 75 à 3642 10 à 361201 10 à 36.001 20 à 361001 20 36.001 20 à 361001 50 à 361101 50 à 36.10 100 à 361101 5 à 361001
Quebec Gold—200 à 321 300 à 21 1000 à 321 1000 à 321
Read Authjer—100 à 661 100 à 651
Su-jvan—25 à 631 100 à 641
Wayside—200 à 16¾, 1000 à 171 1000 171
Wright-Hargraves—100 à 8185.
Mines hors-liste—
Arno—500 à 2.
Centl Patricia—400 à 1150, 100 à 1150.
Cl rjcy—1000 à 6¾, 1000 à 6¾.
Duparquet—50 à 131 1000 à 12¾, 1500 à 121 500 à 121 500 à 121 500 à 121 500 à 121 200 à 121 100 à 121 200 à 121 2000 121 500 à 121 500 à 121 1000 à 121 1000 à 121 1000 à 121 1000 à 121
Lake Maron—500 à 6¾, 500 à 6¾, 5 à 6¾.
McWatters—200 à 1.68.
Sherritt Gordon—150 à 591
Stadacona—500 à 21¾, 200 à 211 500 à 211 1000 à 20¾, 1000 à 21¾, 500 à 21½ 200 à 21¾, 300 à 21¾, 1000 à 231 500 à 231 500 à 231 500 à 23¾, 500 à 23½ à 23½.
Sylvanite—100 à 2.36.
Hors-liste—
Brew Corp—25 à 3¾, 10 à 3¾.
Brew Corp priv—5 à 16¾.
Canada Malt—25 à 29¾.
Consl Bakeries—100 à 13½.
Consl Paper—85 à 1.05, 5 à 1.05, 30 à 1.05, 25 à 1.10, 25 à 1.00.
Ford A—50 à 27¾, 50 à 28, 25 à 28 50 à 28, 25 à 28, 50 à 28, 10 à 28, 40 à 28
Genl Stee- Wares priv—25 à 44, 25 à 44 10 à 45.
Massey Harris priv—25 à 18½.
McCo—Frontenac priv—5 à 94½, 10 à 93½, 25 à 95.
Price Bros priv—5 à 20.
Royalite—25 à 19.75.

Le poids du pain au Canada n'est pas standardisé mais il est réglementé par des règlements municipaux dans les différentes provinces à l'exception de l'Ontario. Dans l'Ontario, le poids type légal d'une miche de pain est fixé à 24 et 48 onces, sauf pour les petites miches où la limite est fixée à 12 onces.

La quantité de boeuf marqué vendu au Canada pendant le mois de février 1935 a été de 3,274,855 livres. En février 1931 la quantité vendue avait été de 893,571 livres, en 1932 de 1,549,558 livres, en 1933 de 2,999,968 livres et en 1934 de 2,778,358 livres.

BOURSE DE MONTREAL

Cours d'hier fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Bruck Silk	15	15¼	15	15¼
Bell Telephone	125	126	125	126
Brazilian	8¾	8¾	8¾	8¾
Bathurst	4¾	..	..	4¾
B. C. Power	23½	..	..	..
Bldg. Products	26½	27	26½	26¾
Can. N. Power	19½	..	..	..
Can. Celanese	19	..	..	19
do priv.	51¼	..	..	..
Can. Bronze	27¼	..	..	..
Can. Car	8	8	7¾	7¾
do priv.	14½	15	14½	15
Can. Ind. Alco.	8½	8¾	8½	8¾
do B	7½	7¾	7¾	7¾
Can. Pacific	9¾	10	9¾	10
Cockshutt	6¾	6¾	6¾	6¾
Con. Smelting	127¾	132	127½	132
Can. Hydro priv	37	41	37	41
Can. S'hip priv.	8¾	..	..	8¾
Can. H. Elec pr	61	..	..	61
Dom. Bridge	25	25½	25	25¼
Dom. Steel B	4¼	4¾	4¼	4¾
Gen. S. Wares	3¾	..	..	..
Gurd Chas.	5½	..	..	5½
Gypsum & Lime	5¾	..	..	5¾
H. Smith priv.	86	..	..	86
Hollinger	16.50	16.60	16.50	16.60
Int. Power	23½	..	..	23½
Int. Nickel	24¾	25¼	24¾	25¾
Lake of Woods	10	..	..	..
Massey Harris	3¾	..	..	..
McColl-Front.	13¾	14	13¾	13¾
Mont. Power	27½	28½	27½	28½
do Debs.	46½	47¾	46½	47¾
Mont. Tramway	85	85½	85	85
Nat. Breweries	32½	33	32½	33
do priv.	38¾	..	..	38¾
Nat. St. Car.	17	17½	17	17¾
Power Corp.	7	7¼	7	7¼
Quebec Power	15½	..	..	12
St. Law. Corp.	1.20	..	..	1.20
S. L. Paper priv	10	..	..	10
Shawinigan	15½	15¾	15½	15¾
Sher.-Williams	12	..	..	12
do priv.	105	..	..	105
Sou. C. Power	11¼	..	..	..
Steel of Canada	44¾	45	44¾	45
Banques—				
Canada	57½	57½	57	57
Montréal	191	..	..	..
Nouv.-Ecosse	285	..	..	..
Royale	156	..	..	..

Moyenne des cours à Montréal

ACTIONS

	10UT	20IN	30Com
Fermeture	58.0	57.7	75.8
La veille	57.4	53.8	57.0
Il y a une semaine	58.6	56.7	57.3
Il y a un mois	59.3	58.7	58.9
Il y a un an	70.5	62.3	65.0
Haut 1935	63.4	63.1	63.0
Bas 1935	58.2	56.0	58.7
Haut 1934	72.0	65.2	67.4
Bas 1934	56.4	50.1	53.3
Haut 1933	72.0	67.3	68.9
Bas 1933	41.4	24.4	30.1

Moyenne des cours à New-York

ACTIONS
Compilées par la Presse Associée.

	20RR	10IN	10UT	40Tot
Fermeture	51.9	20.3	25.7	37.5
La veille	51.0	19.5	25.0	36.6
Il y a un mois	52.2	19.9	22.6	36.7
Il y a un an	57.6	38.4	35.5	47.3
Haut 1935	87.8	95.9	88.9	70.4
Bas 1935	83.6	93.0	84.5	68.6
Haut 1934	89.4	92.9	88.9	70.0
Bas 1934	74.5	73.7	68.2	60.2
Bas 1933	45.8	40.0	64.6	42.2
Haut 1928	101.0	98.9	102.9	100.5

Moyenne des cours à New-York

OBLIGATIONS
Compilées par la Presse Associée.

	30IN	15RR	15UT	60Tot
Fermeture	77.3	92.9	x89.5	66.1
La veille	76.6	92.0	88.9	65.8
Il y a un mois	80.5	94.2	88.1	68.0
Il y a un an	87.7	87.6	85.4	68.8
Haut 1935	56.6	27.6	26.6	41.6
Bas 1935	52.0	20.5	27.8	37.4
Haut 1934	61.4	43.0	40.6	51.4
Bas 1934	45.3	22.8	24.2	34.9

A LA BOURSE DE PARIS

PARIS, 5. — (P. C.) Les rentes françaises 3 pour cent cotaient aujourd'hui 76 francs, 70 centimes; celles 4 1-2 pour cent, 88.05.

Le change sur Londres était à 73.55 et le dollar américain cotait 15.16 3-4.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours d'hier fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	112	112	112	112
Alaska Juneau	16¼	16¾	16¼	16¾
Allied Chem.	133	134¾	133	134½
Am. B. Sugar	8½	..	..	8¾
Am. Can	116¾	117½	116¾	117
Am. C. Alcohol	24	25	24	24
Am. & F. P.	3½	3¾	3½	3½
Am. P. & Lt.	3½	3¾	3¼	3¾
Am. Smelting	32½	34	32½	33¾
Am. T. & T.	103¾	105	103¾	104¾
Am. Tobac. B.	75¾	76¾	75¾	76¾
Am. Water W.	11½	11¾	11¾	11½
Anaconda	10½	10¾	10½	10¾
Atchison	38¾	39¾	38	39¼
At. Refining	23¾	24	23¾	23¾
Auburn Motors	16	17¾	16	17½
Aviation Corp.	3¼	3½	3¼	3¾
Baldwin Loco.	1¾	1¾	1¾	..
Balt. & Ohio	9¼	9¾	9¼	9¾
Bendix Aviation	13¼	13¾	13¼	13½
Beth. Steel	25¾	26	25¾	25¾
Boeing Airplane	7½	7¾	7	7¼
Br. Man. Tran.	37¾	38½	37¾	38½
Byers A. M.	13¾	..	..	..
Canada Dry	9¼	9¾	9¼	9¾
Can. Pacific	9¾	10	9¾	10
Case J. I.	48	50½	48	50½
Celanese Corp.	21¼	22¼	21½	22
Cerro de Pasco	42½	43¾	42¼	43¾
Ches. & Ohio	39¾	40¾	39¾	40¾
Chrysler	34¾	35¾	34¾	35
Coca Cola	197¾	..	197	..
Columbia Gas	6¾	6¾	6¼	6½
Com. Solvent	19	19½	19	19¾
Com. Southern	1	1¼	1	1¼
Cons. Gas	20¾	21¼	20¾	20¾
Cons. Oil	7¼	7¾	7¼	7¾
Con. Can	70¾	70¾	70¾	70¾
Con. Oil	17¾	18¼	17¾	18¼
Corn Products	64½	65½	64½	65¾
D. & Hudson	25	27¾	25	27
Dome Mines	36¼	38	36¼	38
DuPont	90½	91½	90½	90¾
Eastman Kodak	120¾	122½	120¾	122½
El. Auto Lite	20¾	21¾	20¾	21¾
El. P. & Lt.	2¼	2¾	2¼	2¾
Fox Film	9¾	9¾	9¾	9¾
Freeport Texas	23½	24	23½	24
Gen. Electric	22¾	22¾	22¼	22¾
Gen. Foods	33¾	33¾	33¾	33¾
Gen. Motors	28¾	29	28¾	28¾
Gen. Ry. Sig	21	..	..	..
Gillette S. R.	15	15	14¾	..
Hudson Motors	6¾	7¼	6¾	7¼
Int. Harvester	37¾	37¾	37¾	37½
Int. Nickel	24¾	25¼	24¾	24¾
Int. T. & T.	6¾	7¼	6¾	7
Johns Manville	42½	43¾	42½	43¾
Kelvinator	15½	16¾	15¾	15¾
Kenn. Copper	16¾	16¾	16¾	16¾
Lehigh Valley	6¾	7¼	6¾	7¼
L. & Myers B.	94¾	96	94¾	95¾
Loews' Theatres	36	36½	35¾	36½
Lorillard Co.	19¾	..	19¾	19¾
Mack Trucks	21¾	21¾	21¾	21¾
McIntyre	41	42½	41	42
Mont. Ward	23¾	24¾	23¾	24¼
Nash Motors	11¾	12¼	11¾	12
Nat. Cash Reg.	14½	14¾	14½	14½
Nat. Dairy	13¾	14¼	13¾	14¼
Nat. Dist.	27¼	27¾	27¼	27¾
Nat. P. & Lt.	7¾	8¼	7¾	8¼
New Haven	4	4½	4	4½
N. Y. Central	13¾	14¾	13¾	14¾
Noranda Mines	35	36	35	35
North American	12¾	13½	12¾	13¼
North. Pacific	14¾	15¼	14¾	15¼
Packard	3¾	3¾	3½	3½
Penn. RR	18¾	19¾	18¾	19¾
Phillips Pete	17	17¾	17	17¾
Pub. Ser. N. J.	26	26¾	25¾	26½
Radio Corp.	4¼	4¾	4¼	4½
Radio Keith	1¾	..	1¾	1¾
R ton Rand	8½	..	8¼	8½
Schenley Dist.	25	25¼	25	..
Sears Roebuck	34¾	35¾	34¾	35¾
Simmons Bed	6¾	7¼	6¾	7¼
Socony	12¾	13	12¾	13
South. Pacific	14¾	14¾	14¾	14¾
Southern Ry	9½	10¾	9½	10¼
Stand. Brands	15	15¼	14¾	15¼
St. Gas & Elec.	3¾	3¾	3¼	3¾
St. Oil Californ.	30¾	30¾	30¼	30¾
St. Oil N. J.	38½	38	3	38¼
Stewart Warner	8	8¼	8	8
Studebaker	2½	2¾	2½	2¾
Texas Gulf	29	29¾	28G	29¾
Union Carbide	46¾	47¾	46½	47¾
Union Pacific	87	89	87	89
United Aircraft	11¾	11¾	11¾	11¾
United Corp.	2¾	3¼	2¾	3
United Gas Imp	12	12¾	11¾	12¼
U. S. Ind. Alco.	38	38¼	38	38
U. S. Rubber	11	11¾	10¾	11¼
U. S. Smelters	95½	99	95	98
U. S. Steel	29¾	30	29¼	29¾
Vanadium	14¾	15	14¾	15
Western Union	24½	25¼	24½	25¼
Westinghouse	36¾	37¾	36¼	37
Woolworth	53¾	54¾	53¾	54¾
Worth. Pump	14	14¼	14	14¼
Yellow Cab	2¾	2¾	2¾	2¾

Il n'est entré en France en 1934 que 10,953,159 boisseaux de blé étranger. Sur cette quantité, le Canada en avait fourni 9,606,530 boisseaux.

SAF

.... les droits des vôtres!

Vous pouvez les sauvegarder,— contre toute éventualité,—en nous désignant comme vos exécuteurs testamentaires.

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS

Administration de propriétés
Administration temporaire
Agents de transfert et régistraires
Liquidateurs
Courtiers en assurances
Fidéicommis
Garde et gérance de titres
Coffrets de Sûreté

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et Fiduciaire
5, EST, RUE SAINT-JACQUES • MONTREAL
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HArbour 4192

Les cours des obligations s'améliorent déjà

FORTE REPRISE DES OBLIGATIONS

Les obligations des quatre sociétés d'utilité publique québécoises qui détiennent des contrats de l'Hydro ont continué, vendredi, d'être le point de mire du marché local. L'amélioration notée jeudi se continua hier à l'ouverture et les premiers échanges montraient des gains allant jusqu'à deux points et plus pour les titres de Beauharnois, Gatineau, Maclaren-Québec et Ottawa Valleys. Ce sont les obligations de Gatineau qui affichaient le plus de vigueur. Le trafic n'était pas considérable, mais la demande était meilleure.

On trouvera ci-dessous un tableau de l'offre et de la demande, en fermeture, vendredi, ainsi que l'offre et la demande pour jeudi:

	Vendredi O.	Vendredi D.	Jeudi O.	Jeudi D.
Beauh. 5½, 1973	82	82¾	78	78½
Beauh. 5, 1973	37	38	31	32½
Gatineau 5, 1956	.....	.....		79¾
Gatineau 6, 1941	67½	68⅛	63	64½
MacLar. 5½, 1961	67	68	62	64
Ott. Val., 5½, 1970	72½	75	70	74

On trouvera maintenant les cours minima de la semaine:

Beauharnois, 5½, 1973	75½
Beauharnois 5, 1973	29¾
Gatineau 5, 1956	79¾
Gatineau 6, 1941	59½
Maclaren 5½, 1961	58½
Ottawa Valley 5½, 1970	68

Le reste du compartiment des utilités montra aussi plus de vigueur et les obligations de Shawinigan et de Duke-Price accusèrent des gains de 1 point et plus.

LE MARCHE DES CEREALES

WINNIPEG, 5. — De concert avec les autres marchés mondiaux les cours du blé sur le Winnipeg Grain Exchange ont fléchi aujourd'hui. Cependant, les trafiquants disent qu'il s'agit d'une réaction naturelle à la suite de la récente hausse. La cote clôtura plus faible de 7-8 de cent; mai 86 7-8 et juillet, 86 3-4 cents.

CHICAGO, 5.—Comme le marché du maïs montre un gain de près de 10 cents le boisseau, les prises de profits étaient nombreuses aujourd'hui. Le fait que l'Argentine peut vendre son blé, livré ici, 1 1-2 cent au-dessous du blé de mai local est considéré comme un facteur très déprimant. Les acheteurs montraient peu d'intérêt.

En fermeture, le maïs cotait 84 1-4—3-8, soit 1-2 à 1 1-2 au-dessous de la clôture d'hier. Le blé recula de 5-8 à 1 3-8 et se vendait 94 5-8—3-4 pour celui de mai.

L'industrie du cuir, qui comprend les harnais, la sellerie, les malles, les sacs, bourses et courroies, a utilisé au Canada en 1933 des peaux de vaches pour une valeur de $277,547, des peaux de moutons pour $134,444, des peaux de veaux pour $177,441 et des "cuirs à harnais" pour $322,940. Elle a aussi utilisé d'autres produits de la ferme sous forme de peaux de chèvres et de cochons, mais en quantités moins fortes.

Les hommes d'affaires

M. R.-T. DAVIS, qui vient d'être nommé vice-président et gérant général de Continental Guaranty Corporation of Canada, Limited et de Credit Corporation of Canada, Limited.

MARCHE DES OEUFS ET DE LA VOLAILLE

Le marché local des oeufs a manifesté une tendance à la détente cette semaine, mais il semble se stabiliser à la fin. Les arrivages locaux et de l'Ontario qui sont en augmentation, avec ceux provenant des Prairies, sont amplement suffisants pour faire face aux besoins actuels. Les quelques caisses d'oeufs entreposées jusqu'ici représentent le surplus de certains commerçants.

Les grands magasins détaillants continuent leurs offres d'oeufs à prix réduits, et la demande de consommation se maintient plutôt satisfaisante. L'écoulement des oeufs de la catégorie A Moyens s'est améliorée quelque peu, mais les A de Poulettes sont encore languissants.

Les expéditions de classés sont offertes aux distributeurs en gros sur place aux cours suivants: Catégorie A Gros 18c, A Moyens 15-15 1-2; Catégorie C 14-14 1-2.

Les prix payés par les commerçants aux producteurs et expéditeurs de la campagne pour les oeufs non triés sont les suivants: Catégorie A Gros 17-18c, A Moyens 14-15, A de Poulettes 14, Catégorie B 14-14 1-2, Catégorie C 13-14 1-2, livrés, caisses renvoyées.

Prix du gros aux détaillants: Catégorie A Gros 19-21c, A Moyens 18-19, A de Poulettes 18-19, Catégorie B 17-18, Catégorie C 15½-17, les oeufs en cartons d'une douzaine obtiennent un sou de plus. Prix des oeufs de la catégorie A-1: Gros 27-28c, Moyens 24-25c.

Prix du détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 23-29c, A Moyens 19-27, A de Poulettes 19-25, Catégorie B 19-25, Catégorie C 19-21.

Le marché de la volaille vivante est ferme grâce à une très bonne demande et à une diminution des arrivages. Un wagon venant de Toronto est attendu au commencement de la semaine prochaine, afin de pourvoir à la demande en rapport avec les prochaines fêtes juives pour lesquelles les grosses poules sont l'objet d'une forte demande. Les ventes de cette semaine dans le commerce en gros ont été effectuées aux prix suivants: poules, 6 lbs et plus, 18-19c; 5 à 5 1-2 lbs, 17-18c; 4 1-2 à 5 lbs, 16-17c; moins de 4 1-2 lbs, 15c. Les prix payés aux expéditeurs sont environ de 1 à 2 sous la livre inférieurs à ceux ci-dessus.

La demande pour la volaille abattue s'est améliorée cette semaine, surtout pour les grosses poules. On s'attend à une très bonne demande pour les dindons légers à l'approche de Pâques.

Cours d'hier sur les Marchés des Grains

Cours du blé fournis par Thomson & McKinnon, 260 St-Jacques, Ouest

	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
WINNIPEG				
Blé—				
Mai	85	88⅛	84⅞	86⅜
Juillet	84⅞	87⅞	84½	86¾
Avoine—				
Mai	39⅞	41⅛	39½	40⅛
Juillet	39⅝	41¼	39⅝	40
Orge—				
Mai	45½	47⅝	45½	46⅛
Juillet	46⅛	48¼	46⅛	46¾
Seigle—				
Mai	49⅛	52	49⅛	50⅜
Juillet	50¼	53¼	50⅛	51½
Lin—				
Mai	141¼	143½	141	141
Juillet	140½	142½	140	140¼
CHICAGO				
Blé—				
Mai	94⅝	96¼	91	94⅝
Juillet	92⅛	92⅝	90⅜	91⅜
Septembre	91⅜	92⅜	89⅞	91⅝
Maïs—				
Mai	79½	85⅛	79½	84⅛
Juillet	74¼	79⅛	74	77⅜
Septembre	70⅜	74	69⅝	73¼
Avoine—				
Mai	44½	48¼	44⅛	47⅝
Juillet	38⅞	41	38½	39⅝
Septembre	37¼	38¼	36⅝	37¼
Seigle—				
Mai	54	57½	53⅜	56
Juillet	56	58⅛	55¼	57
Septembre	57⅛	60	57	58⅛

Cours d'hier sur le Marché des Changes

Cours fournis par Le Bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar	99 21-32
Angleterre, livre	4.85⅞
France, franc	0660⅜
Belgique, franc	0341¼
Belgique, belga	1706½
Italie, lire	1370¾
Espagne, peseta	3247
Suisse, franc	6677
Hollande, florin	2446
Norvège, couronne	2174
Danemark, couronne	
Suède, couronne	2510
Allemagne, reichsmark	3939
Tchécoslovaquie, couronne	0420¼
Grèce, drachme	0095¼
Brésil, milreis	0651¼
Finlande, mark	0216½
Chine, dollar	4912
Pologne, zloty	1903
Yougoslavie, dinar	0229½
Japon, yen	2843
Autriche, schilling	1895
Roumanie, lei	.0102¾

LE MARCHE DES CHANGES

NEW-YORK, 5. — Une nouvelle faiblesse du florin hollandais a entraîné un nouveau recul des monnaies du bloc-or, mais les rachats des découverts, en fermeture, contribuèrent à réduire les pertes de la journée. Le sterling et les devises du bloc sterling étaient fermes, car les fonds continuent d'arriver à Londres. La livre avança de plus de 1 cent à $4.86 avant de clôturer à $4.85 1-4 pour un gain net de 3-8 de cent. Le dollar canadien réduisit son escompte de 3-8 à 1-4 de 1 p.c.

Le florin perdit .98 de cent pour toucher 66.25 cents alors que sa parité or est de 68.056. Il se reprit un peu par la suite, l'offre nominale en fermeture s'établissant à 66.40. Le franc suisse se compta mieux, glissant de .06 de cent à 32.27 cents. Le franc français clôtura à 6.58 1-2 cents pour une perte de .01 1-8 de cent.

Dans la finance

M. Georges-A. MORAIS, bachelier-es-Arts de l'Université de Montréal, ancien élève du Collège de Saint-Jean, promu directeur de la Maison René-T. Leclerc, inc.

Progrès de l'aviculture au Canada

Le Canada a fait de grands progrès dans la production avicole en ces dernières années et il vient maintenant au premier rang des pays pour la quantité et la qualité de sa production. Ce développement ne peut être attribué de façon précise à un seul facteur pas plus qu'à un groupe de facteurs, mais plutôt comme dit "La Revue Agronomique" à un programme général de propagande instructive, entrepris par les services fédéraux et provinciaux. Toutes les recherches expérimentales qui ont été conduites dans les différentes branches de l'industrie ont toujours cherché à abaisser les frais de production et à supprimer les nombreux risques de l'industrie pour permettre à l'aviculteur de se maintenir, même si les prix des produits baissent. L'introduction du classement, la meilleure organisation de la vente ont aidé à améliorer la situation générale. La meilleure qualité des produits résultant d'une connaissance plus parfaite de la science de l'alimentation, les meilleures méthodes de manutention et de classement ont stimulé la consommation domestique, si bien qu'aujourd'hui le Canada est de beaucoup, entre tous les pays du monde, celui où il se consomme le plus d'oeufs par tête de la population. Malgré ces nombreux progrès dans tant de phases de l'industrie avicole, il reste encore bien des problèmes à résoudre pour mettre l'industrie avicole sur une base entièrement satisfaisante au point de vue commercial et économique.

La statistique complète de la production des fabriques de produits laitiers au Canada date de 1900; cette année-là la valeur totale des produits était de $29,731,922. En 1933 la valeur était de $87,218,311, soit une augmentation de $57,486,389 ou de 193 pour cent au cours de cette période.

La demande de volailles congelées en Angleterre se maintient toujours à des prix satisfaisants. Entre le 1er janvier et le 23 mars 1935, il s'est exporté 30,892 caisses du Canada; c'est là une très forte augmentation sur les expéditions de la période correspondante de 1934.

"La prospérité d'un peuple peut être comparée à un arbre; l'agriculture en est la racine, la manufacture et le commerce les branches et la vie. Si la racine souffre, les feuilles tombent, les branches se rompent et l'arbre meurt". —Shounung, empereur chinois et inventeur de machines agricoles, 2800 B.C.

Cours d'hier à la BOURSE des MINES

Cours fournis par Burke, Dansereau & Cie, 222 Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Ajax Oil	.85	..	..	..
Barry H	.05	.05½	.05	.05
Base Metals	.50	.59	.50	.58
B.C.Pioneer	10.25	10.35	10.25	10.35
Bobjo	.22	.24	.22	.23½
Castle Tr	.67	..	..	..
C. Patricia	1.44	1.50	1.44	1.50
Coniagas	3.00	..	..	..
Dome Mine	38.00	..	..	..
Falconbridge	3.60	3.70	3.55	3.62
Geanada	.32	..	..	..
Hollinger	16.50	16.65	16.50	16.65
Howey Gold	.56	.58	.56	.57
Int. Nickel	24¾	25¼	24¾	25⅛
Kirk. Lake	.46	.47	.46	.47
Macassa	2.15	2.20	2.14	2.18
C.-Malartic	.62	.63	.61	.62
Mining Corp	.90	.95	.90	.95
Nipissing	2.25	..	..	..
Noranda	35.50	36.00	35.50	36.00
Premier G	1.63	1.68	1.62	1.66
Reno Gold	1.43	..	1.38	1.40
San Antonio	3.55	3.70	3.55	3.60
Sherritt G	.52	.61	.52	.61
Siscoe	2.92	2.93	2.91	2.93
Stadacona	.21	.24	.20	.23½
Sud. Basin	1.25	1.35	1.25	1.35
Sylvanite	2.30	2.35	2.30	2.35
Teck Hugh	4.10	4.15	4.10	4.15
Towagmac	.27	..	.24	.25
Wright Har.	8.80	8.90	8.80	8.85
Wayside	.16	.17¼	.16	.17½
Hors-liste—				
Big Missouri	..	.38¼	.37	..
Cent. Man	..	.04½	..	..
C. Research	1.75	..	1.70	1.73
Coniarum	..	2.13	2.11	..
Eldorado	..	1.27	1.22	1.25
East Crest	..	.09	..	..
Home Oil	..	.58	.56	.57
Hudson Bay	..	13.40	13.25	..
McL.-River	..	.01¼	.01¼	..
Pend'Oreille	..	.50	.46	.50
Pend'Orille	..	.50	.45	.50
Sarnia Oil	..	.01½	.03¼	.04¼
Ventures	..	.92	.90	.92
Curb—				
Brownlee	..	.02	..	..
Can Kirk	..	.02	..	..

AVIS DE DIVIDENDES

La Compagnie des Tramways de Montréal

Avis de dividende

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de DEUX DOLLARS ET VINGT-CINQ CENTINS ($2.25) par action, pour le trimestre finissant le 31 mars, 1935, a été déclaré sur le capital-action versé de la compagnie, payable, lundi, le 15ème jour d'avril, 1935, aux actionnaires inscrits aux livres lundi, le 8ème jour d'avril, 1935, à 4 heures de l'après-midi.

Par ordre du Bureau,
PATRICK DUBEE,
Secrétaire trésorier.

Mardi, 2 avril, 1935.

DUN & BRADSTREET of CANADA Ltd

L'AGENCE COMMERCIALE

Successeur de

R. G. Dunn & Co. — Fondée au Canada en 1856.
The Bradstreet Co. — Fondée au Canada en 1872.

LIVRES DE MOYENNE DE CREDIT — RAPPORTS FINANCIERS — PERCEPTION DE CREANCES

16 années d'expérience

CALGARY, EDMONTON, HALIFAX, HAMILTON, KITCHENER, LONDON, MONTREAL, MOOSE JAW, OTTAWA, QUEBEC, REGINA, ST-JEAN, N.-B., ST-JEAN, TERRE-NEUVE, SASKATOON, TORONTO, VANCOUVER, VICTORIA, WINDSOR, WINNIPEG

C. R. MAY,
Gérant de district.
328, Imm. Board of Trade - - - Montréal

LES CHEVAUX DU ROI.—Ces merveilleux chevaux blancs traîneront la voiture royale de Balmoral à Sandringham pendant les fêtes du jubilé. Les chevaux, Greystone, White Wings, Tiel et Seagull sont photographiés devant le château de Windsor.

La Patrie

Emplois demandes, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, fiançailles, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions de même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 5 p.m

AVIS SPECIAUX

PERSONNELS

SOUS avec la tête de Lincoln et d'un Indien, demandés, on paiera jusqu'à $2. chacun, s'ils ont plus de 10 ans. Certains sous valent $53. Liste la plus récente 10c. American Coin Co. Box 219, Grand Rapids, Mich. 36-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

8 JEUNES hommes pour représenter compagnie nationalement connue avec plusieurs milliers de clients dans Montréal. 1353 Mt-Royal Est. 36-1

UNE LEÇON de la dépression — Soyez employé civil, facteur, examinateur des douanes, commis, sténographe, etc. Brochurette gratuite "Comment obtenir une position du gouvernement. M.C.C., Civil Service School, Toronto (10). 36-4

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE demandé pour commerce établi, s'adresser 461 Ontario Est. 35-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

CUISINIERE

AVEC BONNES références, petite famille, qui viendrait à la campagne près de Montréal, le 15 avril. Ecrivez casier 3 "La Patrie". 33-1

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BON plombier-steamfitter, licencié demande ouvrage, contrat, réparage, etc., bon marché. DO. 4883. 32-4

CHAUFFEUR demande position sur char privé ou camion, références et expérience. 4081 Mentana. 32-4

CHAUFFEUR 14 ans d'expérience, char privé ou camion. FRontenac 4309. 32-4

COMMIS en ferronnerie, ayant 12 ans d'expérience, demande position. Tél. AMherst 3507. 32-4

PLOMBIER demande ouvrage, contrat réparage, 50 de l'heure, estimation gratuite. FRont. 0726. 32-4

POUR travaux de peintures, décoration, imitation, enseignes et tout genre de peinte, appelez AMherst 2881. Travail garanti. 32-4

CONCIERGE ou gardien, grand peut fournir bonnes références. S'ad. 5337-3e Ave, Rosemont. 32-4

COUPLE moyen âge désire position comme concierge, pour plus information LAncaster 2974, appt. 3. 32-4

COUPLE sans enfant demande conciergerie 4482 Fullum, HArb. 4421. 32-4

COUPLE sans enfants demande place comme concierge, avec références. CA. 2897. 32-4

POSITION DEMANDEES, FEMMES

BONNE fille générale demande position, maison privée, pas moins 20.00 CR. 2552. 32-4

COUTURIERE robes, manteaux, fait en ou à domicile. CHerrier 9852. 32-4

COUTURIERE robes, manteaux, costumes, ouvrage garanti, bas prix. FA. 1803. 32-4

COUTURIERE robes, manteaux, 20 ans expérience, ira à domicile. LAnc. 7068 32-4

CUISINIERE générale désire position maison privée, chez adulte, références. CHerrier 8157. 32-4

CUISINIERE, bonne ménagère, bien recommandée, pour petite famille. Dollard 9823. 32-4

DAME recommandée désire ouvrage comme ménagère, cuisinière. AM. 3504. 32-4

FEMME désire travail à la journée, expérience, références. AMherst 5407. 32-4

FEMME recommandée pour ménage, meilleures références. FR. 3663. 32-4

FEMME recommandée désire ouvrage à la journée. Tél. la semaine AM. 0030. 32-4

FILLE de campagne sérieuse, très fiable, sachant faire cuisine, $18.00 à $20.00. CH. 9911. 32-4

FILLE moyen âge, fiable, demande position dans petite famille. DOL 3657. 32-4

FILLE pour service domestique, bonnes références et expérience. DOllard 2274. 32-4

GARDE-MALADE, soins invalide etc., jour ou nuit. AM. 5734. 32-4

JEUNE veuve de Gaspé demande position dans maison privée. 1927 Papineau, appt. 2. 32-4

STENOGRAPHE bilingue, spécialité traduction. LAncaster 8420. 32-4

STENOGRAPHE bilingue, tenue livres, ouvrage général, salaire modéré. CR. 7239. 32-4

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

STENOGRAPHE bilingue demande position. S'adresser CH. 9369. 32-4

STENO dactylo, expérience bureau légal, bilingue, salaire modéré. DUpont 3333. 32-4

ECOLE DE BARBIER

APPRENEZ le métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 36-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A 1622 ST-CHRISTOPHE, petit boudoir; aussi petite chambre boudoir tout confort, téléphone, demoiselle préféré. 32-4

A 6387 ST-VALIER, jolie chambre, bonne pension, famille distinguée. DOllard 7741. 32-4

AVANTAGEUX, grande chambre, bien meublée, 3.00, maison moderne, confort chez-soi. 4152 St-Hubert, près Rachel. 32-4

BELLE grande chambre, maison tranquille, 3 adultes, homme sérieux, beau garage. FR. 9141. 2313 Bourbonnière. 32-4

BEAU salon bien meublé, divan studio, tout confort moderne, Bas prix. 4145 St-tDenis. 32-4

BELLE grande chamore en avant, chez dames seules, commodités. 4046 Cartier, près Rachel. CHer. 3439. 32-4

BOUDOIR, 4571 Ch.-Colomb, près Mont-Royal, à bas prix. Tél. CH. 2855. 32-4

BLVD ST-JOSEPH Est, 1651, chambre ensoleillée, eau chaude, famille privée, tranquille, honnête, confort. 32-4

BOYER 4637, salon double, non meublé, usage cuisine, boudoir, chez dame seule, téléphone FRontenac 8864. 32-4

CHAMBRE en avant dans famille privée, pension si désiré, garde-robe, confort du chez-soi. AM. 4139. 32-4

CHAMBRE chauffée, famille distinguée sans enfant, pension si désiré. Monsieur préférence. 4502 Bordeaux. 32-4

CHAMBRE sur devant, garde-robe, eau chaude, prix modéré, personne distinguée. 4339 Delorimier, appt. 3. 32-4

CHAMBRE à louer, usage gaz, 2.00 par semaine. 7467 Lajeunesse. 32-4

CHAMBRE à louer bien éclairée, usage téléphone, confort chez-soi, seul chambreur, gens distingués. 4279 Boyer. 32-4

CHAMBRE vivoir et chambre avec salle à manger et gaz, joliment meublée. 1895 St-Hubert. FR. 8791. 32-4

CHAMBRE pour dame distinguée, repas si désiré. 2039 Sherbrooke E. FR. 8816, après 6 heures. 32-4

CHAMBRE confortable, tranquille, déjeuner si désiré. 2469 Notre-Dame Ouest. WI. 9020. Références. 32-4

CHAMBRE avant, maison propre, honnête, tranquille, gaz, téléphone, près Pères St-Sacrement. 4374 St-Hubert. 32-4

CHAMBRE propre, bien ensoleillée, S'adresser 1588 St-André. 32-4

CHAMBRE avec garde-robe, propre, toutes commodités, bain, eau chaude, 2.00, famille distinguée. 4061 Mentana. 32-4

CHAMBRES, téléphone, gaz, dames, demoiselles. 779 Bienville. 32-4

DEUX chambres meublées, à louer, dans famille privée. S'adresser 6761 Christophe Colomb. 32-4

DONNERAI chambre, avec privilège cuisine, en échange légers services. S'adresser 4432 Delanaudière. 32-4

DROLET, 4516, grande chambre, monsieur, éclairée, chaude, confort chez-soi, bon marché. 32-4

FABRE, près Mt-Royal, beau grand salon double meublé, chauffé, piano, foyer, avec cuisinette seule, téléphone, gaz fournis. AM. 0327. 32-4

FAMILLE sans enfant. Jolie chambre éclairée, 5037 St-Denis, près Blvd St-Joseph. Plateau 4350. 32-4

FAMILLE privée sans enfants, louerai grande chambre, maison richement meublée à personne honnête, gaz si désiré. S'ad. 3679 avenue Laval. 32-4

GARNIER 4513, près Mont-Royal, chambre confort chez-soi, gaz, pension si désirée. AM. 5817. 32-4

GILFORD, 1873, chambre devant, ensoleillée, très propre, eau chaude, usage du téléphone, pour monsieur respectable. 32-4

GRANDE chambre, tout confort, privilège de cuisine, maison honnête, propre, tranquille. Aussi garage. 2675 Drolet. 32-4

GRANDE chambre avec bay window et autre avec balcon, maison tranquille. 2110 St-Denis. 32-4

GRANDE chambre-boudoir, bien éclairée, coin rue, bon marché. 851 Marie-Anne. FR. 5895. 32-4

GRANDE chambre ensoleillée avec pension si désiré, près tramways, église, avec téléphone. 5552-5e Ave, Rosemont. CHerrier 7935. 32-4

GRANDE chambre, eau chaude, téléphone, tranquille, confort 5012 Drolet, appt. 5, près coin Blvd St-Joseph 32-4

MAISONS A LOUER

A BAS PRIX, Verdun, 3820 Newmarch, haut, 6 appts, séparés, bon locataire, 15.00. ELwood 1494. 32-4

A BAS PRIX, 7 appts, 2e étage, plain-pied, St-Timothée, près Ste-Catherine, s'ad. 1454 St-Timothée. 32-4

SOCIETE D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Nous offrons à louer, à des prix raisonnables les logements et magasins suivants :

Rue	No	Pièces	Etage	Prix
Alma	6606	6	Bas	$12.
Alma	6611	6	3ème	15.
Alma	6619	6	2ème	15.
Amherst	1215	7	3ème	25.
Amherst	1221	7	2ème	25.
Amherst	1882	7	2è-3è	30.
Amherst	1864	7	2è-3è	32.
Aylwin	1647	4	Milieu	12.
Aylwin	1655	4	Bas	10.
Aylwin	1659	4	SS	10.
Aylwin	1667	4	Haut	10.
Basset	3719	6	Bas	23.
Berri	3472	6	Bas	20.
Blvd Lasalle	3345	6	2è d.	18.
Cartier	1717	4	Bas	17.
Cartier	1725	4	Milieu	10.
Chambly	2060	3	2ème	12.
Chambord	4382	6	Bas	20.
Côte des Neiges	5205	6	Bas	20.
Côte des Neiges	5219	3	Bas	13.
Crescent	1496		3 étages	100.
Cuvillier	2387	6	3ème	15.
Cuvillier	2393	7	Bas	15.
De Laroche	7159	4	Bas	12.
De Laroche	7167	4	3ème	12.
de Normanville	6712	5	Bas	15.
de Normanville	6716	5	2ème	14.
de Normanville	6720	6	3ème	15.
Dorion	2170	3	3ème	13.
Dorion	2176	6	Bas	18.
Dorion	2180	6	Milieu	15.
Dorion	4087	6	2ème	20.
Dorion	4089	6	Bas	18.
Dorchester E.	177	7	SS-1er	20.
Dorchester E.	181	8	2è-3è	25.
Dorchester	187	7	SS-1er	20.
Drolet	3899	5	Bas	12.
Foucher	3147	5	Bas	15.
Frontenac	547	5	2ème	14.
Frontenac	551	4	Bas	14.
Frontenac	555	5	3ème	14.
Henri-Julien	6372	4	3ème	12.
Henri-Julien	6376	4	2ème	11.
Henri-Julien	6386	4	Bas	10.
Hurteau	6310	5	2ème	15.
Hurteau	6312	5	1er	15.
Lafleur	126	4	3ème	12.
Lafleur	134	5	2ème	12.
Lafleur	144	3	Bas	12.
Lasalle	1426	7	2ème	50.
Lasalle	1436	7	3ème	23.
Laval	4015	8	Bas-SS	15.
Laval	4017	8	2 étages	20.
Marie-Anne E.	2196	5	2ème	12.
Marie Anne E.	2197	6	2ème	12.
Marquette	5061	6	Bas	20.
Montcalm	1120	4	3ème	12.
Mont-Royal E.	172	4	2ème	13.
Mont-Royal E.	178	4	Haut	13.
Mont-Royal E.	180	4	Milieu	15.
Northcliffe	4118	5	Bas	35.
Nortre-Dame E.	4673	5	Milieu	15.
N.-D. de Lourdes	1190	6	Bas-1er	15.
Parthenais	4362	6	3ème	15.
Rescher	4681	5	Bas	16.
Resther	4687	6	2ème	15.
Rivard	3942	5	Bas	12.
Routhier	9224	4	Milieu	16.
Routhier	9228	4	Milieu	15.
Sanguinet	1666	8	Bas	18.
Sanguinet	1668	6	Milieu	18.
Sanguinet	1678	2	SS	10.
Sanguinet	1684b	5	Bas	13.
Sheppard	2382	5	Bas	15.
Sheppard	2384		2ème	15.
Sicard	516	4	Bas	15.
Sicard	518	5	Milieu	15.
St-Denis	1193	8	2è-3è	35.
St-Denis	1668	7	SS-1er	25.
St-Denis	3962	7	3ème	38.
St-Denis	3973	10	3 étages	40.
St-Denis	4368	7	2ème	23.
St-Denis	4370	7	Bas-1er	20.
St-Dominique	1090	4	Bas	20.
St-Germain	2329-31		log. et mag.	20.
St-Germain	2333	7	2ème	20.
St-Hubert	3462	7	Haut	25.
St-Urbain	4054	8	Bas	27.
St-Urbain	4058	7	3ème	25.
St-Urbain	4060	7	Bas	20.
Wolfe	1790	4	Haut	14.
Wolfe	1792	4	Haut	15.
PLACE D'AFFAIRES:				
Papineau	1258		magasin	12.
Papineau	1260		magasin	12.
Parthenais	4356		magasin	15.
Ave des Pins O.	85		magasin	35.
Villeneuve E.	320		magasin	20.

Pour informations supplémentaires s'adresser à Société d'Administration et de Fiducie, 5 St-Jacques Est, HA. 4192.

A LOUER

MAISONS A LOUER

A BAS PRIX, magnifique logement, 5e avenue, Rosemont, six pièces, très propre. S'ad. à 5165, 5e avenue, Rosemont. LA. 5704. 32-4

A BAS PRIX, Ste-Elisabeth, 1585-87-97, 6 pièces, 22.00; St-André 1820, 5 pièces, 18.00; Henri, 4588, 6 pièces, près Pères St-Sacrement, 18.00; Rivard, 4076, 3 pièces, 13.00. FR. 5909. 32-4

A BAS PRIX, 4 pièces, bain, excellente localité, 4448 Cartier, près Mont-Royal, face du couvent. 32-4

A BAS PRIX, 4 pièces modernes, fermées, dépense, garage chauffé si désiré. 6351 Garnier. 32-4

A BAS PRIX, 4 appts, 2e, 3e, ménage fait, fenêtre chaque appartement, 7642 St-Denis. CR. 8194. 32-4

A BAS PRIX, Marquette, 6 appts, plancher dur, réservoir eau chaude, chaufferette, gaz. FR. 3624. 32-4

A BAS PRIX, St-Urbain, près St-Viateur, magnifique 2e, 6 pièces, modernes. BE.3540. 32-4

A LOUER, 4 pièces, modernes, ménage fait, 6668 Delorimier. DO. 6449. 32-4

A LOUER, 3e, 5 pièces, ménage fait, bain, réservoir, 14.00, 5909 Clarke. DOL. 2014. 32-4

A LOUER, 4 appts, modernes, 13.00, 5820, 3e avenue, Rosmont. CH. 8963. 32-4

A BON LOCATAIRE, 4 pièces, modernes, dépense, près église, tramways, 8770C, Lajeunesse. DOL. 6888. 32-4

ABSOLUMENT bargain à bon locataire, 4 grands appts, modernes, propriétaire sera là aujourd'hui. 2528 Chapleau. 32-4

A BON LOCATAIRE, No 8355 St-Denis, joli bas, 5 appts, ménage fait, avec grande cour privée, façade pouvant être utilisée comme magasin. DOL. 2930. 32-4

A BONNE condition, 6 pièces modernes, garage. DO. 6821. Drolet 7395. 32-4

ADAM, 4040, 7 pièces; Delanaudière, 4551, 8 pièces; Garnier, 4468, 4 pièces. CA. 6975. 32-4

ADAM, près Nicolet, beau magasin, 1 logement, 4 appts, 2ème étage à sacrifice. FR. 1735. 32-4

ADAM, 3530, 3ème, beau logis 7 chambres, voisin église, face école, bain, chaufferette, renseignements DUpont 4856. 32-4

ADAM, 3260, 3268, 3 pièces, chambre de bain, balcon, propre, possession avant mai. EL. 3759. 32-4

AHUNTSIC, plain-pied, 8 pièces, No 10751 Berri. DUpont 3494. 32-4

AHUNTSIC, logis 7 et 8 pièces modernes, 10364 Wavely. DUp. 1245. 32-4

AHUNTSIC, 6 pièces, rue Sacré-Coeur, 5 pièces rue Fleury, 1045 Fleury. DU. 6301. 32-4

AHUNTSIC, 10584 St-Charles, 5 pièces modernes, bas, vacant, ménage fait, éclairé 3 côtés, visible dimanche. DUp. 2762. 32-4

LOGEMENTS
Chauffés et non Chauffés

POUR DE BONS LOCATAIRES NOUS OFFRONS A DES PRIX RAISONNABLES DES LOGEMENTS REMIS A NEUF.

UNE LISTE SERA FOURNIE SUR DEMANDE.

HARBOUR 0131

LE SUN TRUST, LIMITEE

10 ouest, rue St-Jacques

A LOUER

MAISONS A LOUER

LOGIS A BAS PRIX

St-Laurent	5706	4	15.00	
Galt	1740-58	4-7	10.00-20.00	
Laurendeau	5560-68	4-6	8.00-15.00	
St-Jacques O.	4355-73	5-6	17.00-22.00	
Hôtel de Ville	4700-04	4	12.00	
Bd S.-Joseph E	184	7	50.00	chauffé

Nous avons en plus un grand choix d'autres logements. Détails complets à nos bureaux:

LA CORPORATION DE TITRES ET DE FIDUCIE DU CANADA

HArbour 8121. 134 ST-JACQUES O. 36-2

A LOUER

ATTENTION

Pour bons logements et appartements de bon compte, voyez

LA SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

55 SAINT-JACQUES OUEST

HArbour 3291 et DOllard 2193 32-17

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT meublé ou non, 3 chambres, grande cuisine; salle de bain tuile, douche, très clair, soleil, construction neuve. 969 De Bullion. 32-4

APPT Bernadville, 1194 St-Denis, 2, 3 pièces, extra moderne, locataire sérieux. 32-4

APPTS. modernes, 1 à 5 pièces. Sherbrooke, Blvd. St-Joseph. Rachel est. Téléphone: AM. 2636. 32-4

APPTS. meublés ou non, 4, 5 pièces, frigidaire, 1311 Berri. 40.00 à 50.00. HA. 5928. 32-4

AVENUE DU PARC, coin St-Viateur, aussi entre Bernard et Van Horne, rue Sherbrooke ouest, dans Notre-Dame de Grâces, 4, 5, 6 pièces. 6024 Avenue du Parc. DO. 9353. 32-4

AVE LAVAL, 3415, près Sherbrooke, occasions exceptionnelles, comme prix, confort, localité. HA. 2841, domicile HA. 5417. 32-4

BEAUX 6 à 9 appartements, modernes, chauffés, eau chaude à l'année, frigidaire, solarium, bien situés. Références exigées. 45.00. CA. 5043. 32-4

BERRI, 1167, 5 pièces chauffées, plancher dur, frigidaire, poêle, propre, prix modéré, taxe, concierge. 32-4

BLVD. ST-JOSEPH, près St-Denis, bas de maison, 8 pièces, très moderne, soubassement éclairé, garage chauffé, prix 85.00, téléphone BE. 1887. 32-4

BLVD. PIE IX, 5 appts., frigidaire, incinérateur, garage chauffé, taxe eau payée, 35.00. CL. 6681. 32-4

CHEMIN STE-CATHERINE, living-room, chambre à coucher, chambre de bain, moderne, petite cuisine, garage chauffé si désiré. DO. 7818. 32-4

CHEMIN Reine-Marie, 5257, logements clairs et spacieux de 4 et 5 chambres, frigidaire, taxe payée, concierge. 36.00 à 46.00. DE. 3514, soir EL. 3390. 32-4

CLAREMONT, 2100, 2106, près Sherbrooke, 4, 5 et 6 pièces, frigidaire, service de concierge, $30.00 et plus. DE. 6566 et 3818. 32-4

COTE ST-ANTOINE, 144, 5, 6 et 7 pièces frigidaire, service de concierge, taxes payées, location idéale maison tranquille, $50.00 et plus. WE. 2829. 32-4

APPARTS MEUBLES A LOUER

ONTARIO Ouest 159, un, deux appartements meublés, gaz, chauffé, lumière inclus, eau chaude à l'année, service concierge. HA. 8857. 231-26

MARCHANDISES

RADIOS ET ACCESSOIRES

REPARATIONS de radios par expert licencié, 10 ans d'expérience. M. Joyal, AMherst 5824, 4477 Papineau. 36-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

A VENDRE: ameublements de chambre à coucher, salle à dîner, vivoir, poêle à gaz émaillé ivoire et vert, table de cuisine, chaises. Tél. FRontenac 0822. 32-4

A VENDRE set salle à dîner, tapis, fournaise, couteaux, chaise salon, berceuse, prélarts, petite table, 4429 St-André. 32-4

A VENDRE: articles de ménage, poêle, fournaise et vitre de machine cache-vent. 5951 Fullum. 32-4

A VENDRE set de chambre, 7 morceaux, fini noyer, 6727 Denormanville, CR. 3739. 32-4

AVIS aux nouveaux mariés. Voulez-vous acheter votre ameublement à bon marché. Rendez-vous aux entrepôts situés à 1680 Papineau, meubles neufs, de toutes sortes à prix ridiculement bas. Dites-le à vos amis. 32-4

A VENDRE sofa-lit chesterfield set complet de chambre d'enfant bleu, blanc, tout en bon état. 4109 St-Hubert. 32-4

BARGAIN 6 appartements vendra en bloc aucune offre raisonnable refusée. 3418 Cartier, téléphone AMherst 8637. 32-4

BEAU CHESTERFIELD mohair, faut vendre cette semaine; carrosse "sulky", cause déménagement. 7581 Henri-Julien. 32-4

BEAU chesterfield 10.00, divanette 3 morceaux 20.00, cause départ pour la campagne. 2582 Iberville. 32-4

BEAU chesterfield, sofa-lit, glacière, brûleur à l'huile avec fournaise, balayeuse électrique, tapis passage, draperie. 8957a St-Denis. 32-4

AMEUBLEMENT à vendre pour cause maladie bon marché en prenant possession logement. 1627 St-André. 32-4

AMEUBLEMENT chambre et chesterfield, etc. 1610 Beaudry. 32-4

AMEUBLEMENTS salle 12 morceaux et chambre complet, tapis, machine coudre, lits complets, tables. 7712 Berri. 32-4

AMEUBLEMENT salle à manger, chambre, chesterfield en tapisserie, poêle, chaises, glacière, etc. 3679 St-Hubert. 32-4

AMEUBLEMENT de ménage, set en rotin, lit de jour, table de cuisine, chaises, glacière, horloge, tambour, objets divers, tout comme neuf. 61c Delinelle. 32-4

BEAU poêle combiné, aussi une belle fournaise neuve, 1472 Fullum. CHerrier 1454. 32-4

BEAU poêle à gaz, rug, prélart, fournaise, etc., presque neufs; cause départ. 1591 St-André. 32-4

BEAU petit piano à vendre, nouveau modèle, à bon marché. S'ad. 6597 rue Gaspé. 32-4

BEL ameublement devant être sacrifié, cause mortalité. Visible soirs. 1371 are Lafontaine. 32-4

BELLE fournaise à vendre bon marché. 4603 Papineau. 32-4

BELLES gravures sur acier, piano, garde-robe avec glaces, tapis, grand, miroirs, mobilier de salle manger, 4385 St-Denis. 32-4

BESOIN argent, 7 chambres, salle dîner, chesterfield reps, poêle gaz Smooth Stop, très peu usagé moderne. 6908 St-Denis. 32-4

BIBLIOTHEQUE, cabinet à argenterie, chesterfield, table, bureau, chaises windsor, etc. 910 Blvd St-Joseph Est. 32-4

BUREAU vanité, couchette, table en chêne pour librairie, deux congoléums, tapis, 9x12. HAr. 1765. 32-4

BUREAU, commode, table, set rotin, set de chambre, radio, set dîner, divanette, 262 Beaubien Est. 32-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

CARROSSE parfaite condition, bargain, s'adresser 4659 Marquette. Tél. FRont. 8709. 32-4

CARROSSE anglais en très bon ordre, vendra à sacrifice pour 15.00. 2135 Beaudry. 32-4

CHAISE de barbier à vendre à très bon marché. S'adresser 1256 Ste-Elizabeth 32-4

CHAISE de médecin couverte en cuir, un banc pour salle d'attente, 4070 St-Denis. BElair 1325. 32-4

CHAISE haute, chaise trouée, ameublement chambre, petit chesterfield, berçante, portières, tapis, électroliers, 234 Dorchester est. 32-4

CHANCE exceptionnelle, superbe chesterfield 35.00. Chambre coucher, salle à dîner noyer solide radio. 106 Sherbrooke Ouest. 32-4

MACHINES: Singer, William, Raymond, etc., garanties, $6.00 à $25.00, famille, tailleur. Crédit, échangeons réparons. Robitaille, 2679 Notre-Dame Ouest, 1816 Amherst. 36-4

PEINTURE A VENDRE

ACHETEZ la peinture "Rock Paint", employée avec satisfaction depuis 10 ans par une nombreuse clientèle, 2.00 gallon; prix spécial plusieurs gallons, 582 Inspecteurs. LAnc. 3014. 34-12

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs, 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mt-Royal Est. HArb. 7811. Succursale Landreville, 4437 Wellington; Marion, 4047 Ontario Est. 34-12

MEUBLES A VENDRE

ATTENTION

200 SETS DE CHAMBRE
7 MORCEAUX, SERONT
VENDUS A $49 PAYABLES
$2.00 COMPTANT
ET $1.00 PAR SEMAINE
Amherst Furniture Co.
1223 RUE AMHERST
36-8

LEDUC ENTREPOT, 1680 Papineau. Véritable occasion aux nouveaux mariés. Acheteurs sérieux, venez vous convaincre, achetez à votre prix: meubles des plus nouveaux, tels que chesterfield, chambre à coucher, salle à dîner, sets à déjeuner, art moderne et régulier. Marchandises à écouler immédiatement. Entreposage gratuit jusqu'à livraison 3-39

Mobilier de chambre $29

MIROIR vénitien, bonne construction; chesterfield de 3 morceaux recouvert en reps; sommiers Marshall, $29: matelas en feutre toutes dimensions $3.50.

Comptant ou crédit
DOMINION STOVE & FURNITURE CO.
3712 St-Laurent, près Ave des Pins 30-8

EFFETS DE BUREAUX ET DE MAGASINS

COFFRE-FORT, à l'épreuve du feu, de très haute qualité, nouvelles dimensions: 44" de largeur, 72" de hauteur, 21" de profondeur. Tél. MA. 8658. 285-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A BON MARCHE magasin de meubles de seconde main, grosse clientèle, Ernest Turgeon, 3144 Ste-Catherine Est. AM. 5158, soir FR. 7217 34-3

A VENDRE, imprimerie complète, parfaite condition. Appelez Ernest Turgeon, 3144 Ste-Catherine Est. AM. 5158, soir FR. 7217. 34-2

RESTAURANT-épicerie faisant bonnes affaires, sacrifiera, cause départ. S'adresser 1812 Visitation. FR. 5755. 32-4

RESTAURANT, bien situé, bon marché, 3 appts, en arrière, loyer bas, bonne localité. DO. 2927. 32-4

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, cause de vente mortalité 3687 Ontario est. 32-4

RESTAURANT avec 4 appts, sur coin, bonne place d'affaires à vendre, cause: maladie. 1241 St-Zotique. 32-4

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires. S'adresser 952 Roy est. 32-4

RESTAURANT à vendre, logis 4 appartements, clientèle de manufacture, gros revenu, cause maladie. 2440 Logan. 32-4

RESTAURANT à vendre, bon poste, en face d'une école, cause maladie. 2041 Maisonneuve. 32-4

RUE PAPINEAU, près Mont-Royal, genre grec, fontaine, carbonating machine. Voisin de 2 théâtres. Obligé vendre. Cause: maladie. Téléphone CH. 3284. 32-4

SALLE billard à vendre, loyer 35.00. Moitié prix, 35 x 100 pieds. 1965 Notre-Dame ouest. 32-4

SALLE à manger, maison pension, ménage fait. Départ pour campagne. 82 St-Paul est. 32-4

SALON coiffeuse avec salon barbier, faisant bonnes affaires. Cause mortalité. Blvd. Graham, Ville Modèle. Appelez CL. 4651. 32-4

SALON de barbier, 2 chaises hydrauliques, près église, école, arrêt d'autobus, loyer 21.00 avec logement, sacrifiera pour 400.00; autre occupation à la campagne. 2791 Beaubien est.

SALON coiffure, boutique barbier, 4 chambres, loyer très bas, sacrifiera. 1839 Mont-Royal, CH. 0104. 32-4

SALON coiffure, installation complète, bonne clientèle. 910 Rachel est. 32-4

SALON BARBIER établi depuis 10 ans, 81 Villeray, une vraie occasion, paiement facile. DO. 7613. 32-4

ON DEMANDE A ACHETER

A ECHANGER ou vendre vos meubles. Appelez Ernest Turgeon, 3144 Ste-Catherine Est. AM. 5158; 33-2

PROFESSIONNELS

ELEVES DEMANDES

INSTITUT sténographique de France, 3939 St-Denis. Mlle Irène Joly, sténographie, dactylographie, perfectionnement, position, diplôme. 36-4

Sténographie
PERRAULT - DUPLOYE

METHODE internationalement reconnue la plus facile et rapide. Cours bilingue et préparation aux examens de sténographie judiciaire, enseignement individuel et par correspondance, dactylographie, diplômes octroyés.

Demandez prospectus.

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT, 2 ouest, avenue des Pins. Tél. PLateau 2660. 36-4

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures carabines, fusils, argenterie valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages. 83 rue Craig Ouest. 31-26

AUTOMOBILES

CONFIDENTIEL pas d'endosseur, service rapide, aucun embarras. Nous vous fournissons argent pour n'importe quel usage. International Finance Corpn., 1446 St-Catherine, ouest, PLateau 3423. 32-2

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

3ème AVENUE, 6409-11-13, près rue Beaubien, Rosemont, 2 étages, 3 logements, chauffage central, plancher bois franc, garde-robes pour fourrures, etc., moderne, garage double chauffé, près église, écoles, parc, autobus, tramways, place avantageuse, très bon marché, peu de comptant. S'ad tél. CRescent 8986

206 MOZART EST, belle propriété deux étages, aucune hypothèque, voisin un coin. 36-1

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

DECARIE AUTOMOBILE

LA SORTIE DE NOS CHARS USAGES DU STORAGE NOUS DONNE L'OCCASION DE FAIRE UNE VENTE EXCEPTIONNELLE. PROFITEZ-EN.

4235, ST-DENIS — PL. 6338
1454, MONT-ROYAL EST
36-1

King's Used Car Exchange

A TOUJOURS EN MAINS un assortiment complet de chars et camions usagés. Prix à partir de $50 en montant. Pour information appelez: BEl. 2282—4864 ST-DOMINIQUE près Blvd St-Joseph. 36-4

AUTOS DEMANDEES

ACHETONS automobiles et camions, payons strictement comptant, modèles 1929 à 1935. BEl. 2282. King's Used Car Exchange, 4864 St-Dominique. 36-4

ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Enregistrée, 1590 Sanguinet LAnc. 2294. 36-4

ASSORTIMENT complet pièces automobiles, toutes sortes, neuves usagées. Brasseur Motor Ltd., 930 rue Clarke, LAnc. 3898. 32-17

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus, .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries, FR. 2025, 4115 Mentana. 36-4

PNEUS usagés (Spécial: pneus pour camions à vendre, bon marché. Brasseur Motor Ltd., 930 rue Clarke, LAnc. 3898. 32-17

Guide du commerce

ASSURANCES, PRETS HYPOTHECAIRES, IMMEUBLES, ADMINISTRATION

BOUCHARD Incorporée, 509 Place d'Armes, HArb. 9161. Argent à prêter sur hypothèque, $1,000 à $100,000, taxes. Garantissons hypothèque d'avance sur projet construction. Ventes, achats, balance ventes, hypothèques. 31-14

STORAGE 2%

POUR vos fourrures martes, fitch, renards, etc. Adressez-vous chez Bélanger, 1303 Amherst, CHerrier 0508. Vous épargnerez beaucoup. 34-2

PNEUS REPARES

VOUS économisez 60 p.c. en faisant réparer vos pneus comme des neufs. Travail garanti. L'Ecuyer Vulcanizing, 4584 St-Denis. 33-60

VENTE SPECIALE

MOBILIERS de chambre $20.00, de vivoir $29.00, lit complet $8.95, poêle $5.70. Conditions arrangées, meubles échangés. 1990 Ste-Catherine Est. CHerrier 5344. 18-30

FOURRURES EN GROS

A MOITIE PRIX: complet swagger et trotteur, Gallapins bruns, collerettes renard argenté, Asselin, No 1429 Amherst 33-2

MARCHAND EN GROS

COUPONS à la livre en gros ¼ à 1 verge, 2 à 5: serge, flanelle, coton, tweed, broadcloth, flanellette et menus articles, etc. Pour plus de détails écrivez Albert Sansoucy, 418 Notre-Dame Ouest, Montréal. 225-26

AUTOS REPEINTUREES

REPEINTUREZ votre auto au complet, toutes grosseurs, $16.95; toutes couleurs. Garage Tanguay, 3554 Blvd St-Laurent. BElair 3322-23. 22-39

Guide du commerce

ACHETONS ET VENDONS

TOUTES sortes de chars usagés 1928 à 1934, payons comptant. Vendons à termes. Roxy Garage, 2023 St-Laurent. 2-30

CARTES DE CIGARETTES

CARTES de cigarettes achetées argent comptant. Quality Tobacco Shop, 459 rue McGill, 419 Craig ouest. 8-30

PNEUS ET VULCANISATION

GROS lot pneus réparés non réclamés à prix réduits aussi vulcanisation. N. Laberge, 7751 St-Hubert. CRescent 3747 20-30

MANUFACTURE DE MATELAS

MATELAS refait coti 1.25, couchette brune complète 9.95. Studio couch 10.95; oreiller 25c et plus. Prélarts, matelas, rembourrage, sommiers spirale 2.25. Réparons sommiers. La Cie Matelas Canadienne, 461 Ontario Est. PLateau 7570. 36-30

LA FUMIGATION MODERNE LTEE

FUMIGATEURS licenciés. Extermination: insectes, vermine, etc. Travail contrôlé par ingénieurs chimistes. Ouvrage garanti. Vente de produits. LAncaster 0762. CAlumet 2193. 30-32

VENTE SPECIALE DE CLAVIGRAPHES

VOIR TWITE pour clavigraphes—Vente spéciale, neufs et remis à neuf, toutes les marques, tout-à-fait garantis, à termes. E. D. Twite, 752 rue St-Pierre, LA. 9237. 30-30

NOUS ACHETONS LES CARTES DE CIGARETTES

CARTES de cigarettes, tous genres, séries complètes ou mélangées. Comptant 921 Bleury, près Craig. 16-30

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 2450. S. A. Goodman, demandeur, vs B. Garber, défendeur.

Le 16e jour d'avril 1935, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4641 rue Jeanne-Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisi en cette cause, consistant en 1 piano, 1 radio, clavigraphe et meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 5 avril 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 123765. Acme Finance Corp., demanderesse, vs I. Aronovitch et al. défendeurs

Le 15e jour d'avril 1935, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur I. Aronovitch, au No 5336 rue St-Urbain, en la cité de Montréal, se ront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 radiola, 1 piano, gramophone et meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 5 avril 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 7269 — Premier Rubber Ltd vs Dr R. Jos. Vermette.

Le 15ième jour d'avril 1935 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 2164 rue Delorimier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
LUCIEN COUTU, H.C.S.
Montréal, 5 avril, 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 1967 — Dr J.-A. Cadot, médecin des cité et district de Montréal, demandeur vs A. Joseph Propas, du même lieu.

Le 15ième jour d'avril 1935 à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 2199 rue Melrose en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
57, St-Jacques ouest.
Montréal, 5 avril, 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 11855 — Cohen's Co. Inc. vs Descry Bertrand.

Le 15ième jour d'avril 1935 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 2762 rue Rouen en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un radio et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
HARRY GOLDEN, H.C.S.
Montréal, 5 avril, 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 135924 — Jacob Latt vs Harold B. Fick.

Le 16ième jour d'avril 1935 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5764 rue Esplanade en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un radio et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
HARRY GOLDEN, H.C.S.
Montréal, 5 avril, 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 5449 — Maison Isidore Ltd vs Gaston Allard.

Le 16ième jour d'avril 1935 à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 7809 rue Foucher en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
HARRY GOLDEN, H.C.S.
Montréal, 5 avril, 1935.

Les postes d'essence à 200 pieds des écoles

Le conseil municipal, lundi prochain, à sa séance de l'après-midi, sera appelé à voter des changements dans le règlement 937 concernant la construction des bâtiments destinés à servir pour la vente de la gazoline et des huiles dans les limites de la cité.

Exceptions

Désormais, d'après l'article 4 de l'amendement, "Il sera défendu d'établir ou d'ériger aucune station de service à une distance de moins de deux cents pieds du terrain de tout collège, couvent, école, hôpital, église, presbytère ou hospice.

"Cette disposition ne s'applique pas, cependant, aux stations de service qui seront établies ou érigées rue Bleury, entre les rues Dorchester et Craig, et sur les lots portant les numéros P-209-25 et 26, 196-126, 127, 128 et 129 du cadastre du village incorporé de la Côte Saint-Louis, situés à l'angle sud-ouest des rues Saint-Denis et du Carmel, ainsi que sur les lots Nos 1222, subdivision 1, 2 et 3 et 1222, subdivisions A. B. et C. du cadastre du quartier Sainte-Marie, situé à l'angle nord-ouest de la rue Ontario et de l'avenue DeLorimier."

Les marchés

En outre, le conseil sera prié de voter un règlement amendant le règlement No 296 concernant les marchés tel qu'amendé par des règlements subséquents.

C'est la section 48b du règlement 296 qui est amendée par l'alinéa suivant:

"Section 48b — La Cité peut tenir des espaces en réserve à l'intérieur et à l'extérieur des marchés Bonsecours, Saint-Jacques, Atwater et Maisonneuve, pour les cultivateurs qui en feront la demande, moyennant une redevance annuelle payable d'avance en sus des droits de marchés ordinaires."

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal, — Cour Supérieure — No A-126871. Albert Lévesque, constructeur des cité et district de Montréal, demandeur, vs Révérend M. Moore, et K. F. Ofiesh, médecin, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le 15e jour d'avril 1935, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5071 rue Boyer en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en set de boudoir, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Roger BRIEN, H.C.S.
HA. 1080.
Montréal, 6 avril 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 2178. Dame Hermine Dumoulin, des cité et district de Montréal, demanderesse, vs Hervé Marleau, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le 15e jour d'avril 1935, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 7336 rue Boyer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en set de boudoir, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
J. P. L. BRIEN, H.C.S.
HA. 1080
Montréal, 6 avril 1935.

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, baie Lavallière, P.Q." seront reçues jusqu'à **midi le mardi 16 avril 1935.**

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, P.Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

On devra joindre à la soumission un chèque égal à 5 p 100 du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant. En nul cas la garantie ne devra être moins de $500.00.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 avril 1935.

Tribune libre

Une mise à point au sujet des ajusteurs

Depuis quelque temps, une guerre sournoise et sans trêve, se fait contre une certaine classe de gens, tout d'abord on essaie de les faire disparaître en demandant au gouvernement une législation, leur imposant des restrictions qui les forceraient à fermer leurs portes; manquant le coup de ce côté, on prend un autre moyen, agiter l'opinion publique en faisant paraître dans les journaux des articles qui souvent laissent à celui qui les lit, l'impression que tous les ajusteurs sont des parasites ou des "racketeers".

Dans cet article nous nous contenterons de défendre la réputation des ajusteurs de dommages causés par le feu laissant à d'autres la défense des ajusteurs d'accidents, et si le lecteur veut bien nous prêter son attention, nous analyserons ensemble la situation.

Comme il semble exister une guerre, il nous faut trouver d'où viennent les attaques et ensuite leur but; pour en trouver la solution il faut se demander ceci: quels sont ceux qui sont intéressés à faire disparaître les ajusteurs publics? Est-ce l'assuré qui après avoir obtenu par l'entremise de ses ajusteurs le montant de sa perte? nous ne le croyons pas.

Il y a quelques mois, un ajusteur public était à faire l'expertise des dommages causés par le feu, à une propriété sise dans un quartier du nord de la ville, le propriétaire voulant protéger sa locataire, lui demanda de bien vouloir prendre soin du cas de cette dernière; la compagnie intéressé avisée du fait, envoya un jeune homme sur les lieux et il offrit à la dame, la somme de cinq dollars pour payer les dommages causés par la fumée à six pièces bien meublées.

Trouvant l'offre ridicule, l'assurée s'empressa de lui dire qu'elle avait confié sa réclamation à l'ajusteur de son propriétaire et d'avoir à s'entendre avec lui; le jeune homme la quitta en grommelant et le lendemain matin lorsque l'ajusteur lui téléphona pour obtenir une entrevue, il lui déclara qu'il ne paierait pas un sou de plus que cinq dollars, cependant il consentait à le recevoir, dans le cours de l'après-midi. Avant de le recevoir, notre jeune homme trouva le temps de retourner auprès de l'assurée et l'amena à accepter vingt-cinq dollars; la dame comuniqua avec son ajusteur et lui raconta ce qui s'était passé, celui-ci se déclara satisfait et comme il transigeait avec une veuve obligée de gagner sa vie, il lui fit cadeau du 10 p.c. promis.

Nous devons avouer que ce jeune homme n'était pas très compétent et que probablement, sa compagnie espérait, en l'envoyant, sauver les honoraires qu'elle aurait été obligée de payer en confiant sa cause à un ajusteur qualifié.

Si nous prenons ce cas comme exemple, le lecteur comprendra qu'il est préférable pour l'assuré de se faire représenter lorsqu'il s'agit de faire une réclamation.

On nous lance à la face, quelques fois, qu'il existe parmi nous des gens peu scrupuleux et qui n'hésitent devant rien; à cela nous répondrons qu'un projet est à l'étude et sera soumis bientôt à l'honorable Premier Ministre et nous espérons qu'il aidera ceux qui ont à coeur de servir le public d'une manière honnête et loyale.

J.-H. BEDARD.

COURROIES en CUIR TANNÉES au CHÊNE

Garanties et appropriées pour toutes conditions.
ACCESSOIRES pour courroies: lames; ros en acier ou en cuivre; cardes en filet; etc.

D. K. McLaren LIMITÉE
Fourrusseurs généreux de moutons

640, rue CRAIG OUEST
MONTREAL
(Tél. LAnc. 9197)

—Ne rougis pas de la foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'appareil cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

Apprendre le sacrifice !

S'adapter comme le Christ aux âmes, se mettre à leur niveau, à leur portée; par l'exemple d'une vie chrétienne rayonnante, attirer les âmes vers la lumière et la vérité; entre les mains de Dieu, par une vie intérieure profonde, être pour les âmes le bon instrument des contacts divins, c'est beaucoup déjà, et cela est nécessaire. Est-ce suffisant? Non pas.

Quel moyen le Christ a-t-Il donc choisi de préférence, pour assurer le salut du monde? Sans doute, Il a manifesté son exemple et Il a parlé aux hommes, et c'est pourquoi, nous aussi nous devons exercer notre apostolat par le témoignage d'une vie fidèle et l'audace de la parole. Sans doute, Il a prié pour les âmes, et c'est pourquoi, nous aussi, nous devons prier pour nos frères. Mais l'instrument sauveur par excellence, c'est la croix, et c'est pourquoi, nous aussi, sauveurs avec le Christ-Sauveur, nous devons accepter le sacrifice, à l'occasion le rechercher.

Celui qui jusqu'au bout, par amour, comme le Christ, veut être rédempteur — et c'est notre devoir à tous — celui-là ne doit pas se dérober aux deux traverses en croix qui attendent tous les sauveurs.

Le salut du monde appartient aux cloués, aux crucifiés, aux sacrifiés.

A ceux, d'abord, qui embrassent le sacrifice, en vue de détruire en eux tout ce qui pourrait nuire à l'oeuvre de Rédemption. Tâche négative, mais essentielle, primordiale, condition préalable de tout apostolat fécond.

Ah! cela coûte cher, et de temps, et d'efforts, pour "fabriquer" un chrétien, un vrai! Pour que "le Christ soit entièrement formé en nous", comme le demandent l'Evangile et saint Paul, pour devenir "d'autres christs", de vivants prolongements du Sauveur Jésus, il y a fort à faire. Car, à cette transformation en Jésus-Christ, à cette "transsubstantiation", pourrait-on dire, notre mauvaise nature oppose de multiples et parfois tenaces résistances.

Saint Paul, lui, disait: "Le moi, en moi, a cessé d'exister". Les pauvres baptisés que nous sommes sont loin de pouvoir en dire autant. Le "moi", en nous, en chacun de nous, vit encore et il ne demande qu'à s'épanouir. Aussi, le moindre sacrifice, le moindre retranchement lui coûte horriblement. Et c'est pour cela que nous n'arrivons pas à nous dégager, à nous libérer, à nous affranchir de toutes ces misères, passions, habitudes mesquines qui retardent notre perfection, qui parfois brise tout l'élan de nos âmes. Se gêner pour le prochain, renoncer à une séance de cinéma, à un regard trop prolongé sur une personne qui passe, à la contemplation incessante de sa personne dans un miroir, à une tenue nonchalante incessante et molle, etc., autant de petits points où s'accusent trop souvent les lâchetés du "moi" qui recule à s'offrir généreusement aux libérations nécessaires.

Autour de nous, certes, l'atmosphère n'est pas au renoncement. Et si les événements imposent le sacrifice, "la grande pénitence", le plus grand nombre subit, en rechignant, restrictions et privations.

Bien plus, parler de sacrifice devient une hérésie dans notre monde moderne. Non seulement on ne veut plus de la croix, mais on ne veut plus en entendre parler.

Or, il est des chrétiens et des chrétiens qui acceptent cette proscription pratique du Crucifié. Pour combien, hélas! le Crucifix n'est-il qu'un objet accroché à un mur, ou un pendentif de luxe au bout d'une fine chaine d'or?

Un modeste opuscule dont le titre rappelle le Calvaire, tombait un jour, sous les yeux d'une dame, et qui plus est, aux yeux du monde, d'une "excellente" chrétienne. Celle-ci de s'écrier: "Oh! pourquoi pareil titre? Comment se déciderait-on à semblable lecture? On aime quleque chose de plus attrayant!"

Et cela rappelle ce dialogue entendu à l'Exposition Coloniale, en 1931, devant le sanctuaire de la chapelle où s'enfonçait une crypte. Une femme interroge son mari: "Qu'y a-t-il là?" "C'est la crypte des martyrs." "Oh! je ne veux pas voir des horreurs pareilles!"

Ainsi, la croix, le sacrifice, des horreurs! Et c'est bien pour cela que nous avons horreur de tout ce qui coûte, de tout ce qui gêne, de tout ce qui fait saigner, si peu que ce soit! Pour continuer la Rédemption des âmes, difficilement le Christ trouve des apôtres qui, par amour, acceptent de mêler quelques gouttes de leur sang à celui qu'Il a versé, pour nous, jusqu'à la dernière goutte.

Il nous faut réapprendre à regarder le Christ en croix, parce qu'il faut, pour le salut du monde, que nous sachions souffrir, et au besoin, comme le Sauveur, mettre nos bras en croix.

Le jeune Chrétien.

Lauréat

M. ADRIEN GRATTON, président du Comité régional de Montréal, dont l'ouvrage sur "Le mouillage du capital" a été primé hier soir au concours d'action intellectuelle dans la section des sciences sociales et économiques.

Après 4 ans

Le cercle Lemire, de Ham-Nord, vient de célébrer le quatrième anniversaire de sa fondation. Il y a là un chiffre commun avec celui qui nous a valu les fêtes de Jacques Cartier. Pour la circonstance, le cercle a donné une séance solennelle à laquelle ont assisté une centaine de jeunes gens. M. P. J. Sévigny, a narré la brève histoire du cercle et M. l'abbé L. Adam, curé de Ham-Nord et aumônier du cercle, a terminé la séance par une vibrante allocution.

Le dernier

Spada, le dernier bandit corse vient d'être condamné à mort par la Cour d'Assises de Bastia.

Il ne l'a d'ailleurs pas volé.

On nous dira peut-être que nous sommes inhumains en trouvant que Spada, mystique, cynique, assassin, concussionnaire, brigand, voleur de grands chemins et Corse, n'a pas volé sa séance dans les "bois de justice". Cela le changera un peu des bois corses et puis, reprenons l'adage d'Alphonse Karr: "Nous sommes d'accord pour supprimer la peine de mort, mais... que Messieurs les assassins commencent!"

UNE MANIFESTATION ACEJISTE EN ACADIE

Son Excellence Monseigneur Chiasson préside une séance publique au Collège du Sacré-Coeur de Bathurst.

Au cours du mois de mars, le Cercle Acéjiste Sainte-Jeanne d'Arc-Evangéliste offrait aux professeurs, élèves et amis du collège Acadiens de Bathurst, N.-B., une soirée à la fois littéraire et récréative. Dans la pensée de ses organisateurs, cette séance avait pour but d'honorer saint Thomas, proposé par le Souverain Pontife aux étudiants catholiques comme leur patron et leur modèle. Et de fait, une soirée de caractère plutôt intellectuel, n'est-ce pas la manière la plus heureuse de rendre hommage à celui qui fut la gloire de l'esprit humain et l'une de ses expressions les plus géniales ?

Son Excellence Mgr Chiasson, évêque de Chatham, occupait la place d'honneur.

On commença par jeter un coup d'oeil sur le passé. Le secrétaire détailla le travail accompli au cours des neuf séances qui suivirent la réorganisation du cercle.

S'il est vrai que "la vie est dans le mouvement", nul doute que le cercle ne soit très vivant. La série des questions débattues au cours des séances régulières est en effet très chargée. En voici un aperçu: il fut traité de la crise économique, sociale, morale et religieuse; de l'action catholique, de l'histoire: Jacques Cartier, Christophe Colomb, etc.; de l'histoire contemporaine dans une conférence sur la fête du 15 août à St-Basile, ou encore des études sur des personnages transcendants; Sa Sainteté Pie XI, le sénateur Pascal Poirier, Mgr Richard, curé de Rogersville, etc., etc.

Après la lecture du rapport de l'année, les membres du cercle se hasardaient à jouer pour la première fois une pièce empruntée au répertoire classique. Le deuxième acte d' "Athalie", le chef-d'oeuvre de Racine, mieux connu sous le nom d'interrogatoire de Joas, fut représenté à la satisfaction générale.

Sunvit le débat traditionnel numéro principal du programme. On avait adopté un sujet de la plus grande actualité, et du plus haut intérêt pour des collégiens: "Les éducateurs catholiques doivent-ils s'attacher à la culture greco-latine ?"

Les deux orateurs furent choisis parmi nos finissants: M. Roméo d'Amours, vice-président, soutenait l'affirmative, et M. Elie Dumaresq, conseiller, la négative.

M. D'Amours conduisit sa thèse selon la méthode de comparaison. Il mit en regard de systèmes éducationnels actuellement préconisés dans d'autres pays, par exemple en Angleterre et aux Etats-Unis, celui de la culture classique ou greco-latine. Et tout en laissant aux premiers leur valeur indéniable, il montra la supériorité du second. Son argumentation était illustrée de citations d'éducateurs éminents. L'orateur admit toutefois que la culture greco-latine n'était pas exempte d'inconvénients et par là qu'elle reste humaine.

M. Dumaresq avait la partie ingrate. Il s'en tira cependant avec honneur. L'orateur crut devoir incriminer la culture classique principalement sur le danger qu'elle offrait de paganiser l'esprit au contact de l'antiquité. D'autre part il la trouvait insuffisante pour apprendre à un jeune homme à "se débrouiller" dans la vie. D'où il conclut à la nécessité d'augmenter la culture scientifique.

Pour dérider les fronts, le Cercle joua "Marlborough s'en va-t-en guerre", folie mélodrame en trois tableaux, avec musique et chants. Les membres du Cercle, capables de manier l'épée aussi bien que la plume se chargèrent de constituer l'immonse armée de Malborough.

Son Excellence Mgr Chiasson, acceptant avec bonté l'invitation du Père Supérieur, adressa le mot final. Il exprima la joie que lui procura la soirée, félicita les orateurs, et adressa à tous les organisateurs son plus cordial merci.

Revenant sur la question débattue Son Excellence félicita les orateurs. Son Excellence apporta aux jugements parfois hâtifs des discours une mise au point fort appréciée. Son Excellence invita les étudiants à se plier sans crainte aux disciplines classiques: elles portent la garantie de la réussite, et par elles on apprend à devenir un homme dans l'équilibre de ses facultés. Et devenir un homme et un chrétien, voilà, s'écria Monseigneur, l'idéal de tout étudiant catholique.

REUNION PROCHAINE DE TOUS LES DIRIGEANTS DE L'A. C. J. C.

Elle aura lieu à la Palestre Nationale les 13 et 14 avril. -On attend des délégués de Québec, de Sherbrooke, de Chicoutimi, de Joliette, etc. – Présidence de M. Jean-Paul Verschelden. – Séances consacrées à la régie interne de l'Association.

Les 13 et 14 avril seront des dates importantes pour l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française. Samedi et dimanche prochains, les dirigeants de toute l'Association se trouveront en effet réunis à la Palestre Nationale.

M. B. Léveillé

Cette société de jeunesse, comme on sait, a embrigadé dans ses rangs une vingtaine de mille Canadiens - français. Elle compte une section acadienne qui comprend une cinquantaine de cercles et quelques milliers de membres. Il ne reste que deux provinces du Canada où elle ne se soit pas établie: la Colombie canadienne et l'Ile du Prince Edouard. Partout ailleurs elle a des cercles et des comités régionaux constitués.

Sa forme d'administration est simple et modelée sur la hiérarchie ecclésiastique: paroisse, diocèse. Les cercles d'un même diocèse sont sous la direction d'un comité régional et un comité central, dont le siège est à Montréal, guide et centralise les efforts.

La réunion inter-comités, fixée aux 13 et 14 avril, groupera les membres du Comité central et les représentants des comités régionaux. Elle se tiendra sous la présidence de M. Jean-Paul Verschelden, avocat et président général de l'A.C.J.C. Des délégués de Québec, de Sherbrooke, de Joliette, de Saint-Hyacinthe ont déjà fait annoncer leur présence.

Les séances seront surtout consacrées à la régie interne de l'Association. La première aura lieu le 13 et, après les souhaits de bienvenue, sera vraisemblablement consacrée à la préparation du congrès général de juin. Deux autres réunions seront tenues le lendemain et des travaux seront présentés par M. Lucien L'Allier, secrétaire général de l'A.C.J.C., et directeur de la Commission des Etudes, et par M. Brunelle Léveillé, I.C., trésorier général.

Les délégués des diverses régions profiteront de cette rencontre pour exposer la situation de leur milieu. Le Révérend Père J. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., prononcera l'allocution de clôture et donnera les directives d'ordre spirituel et moral.

Affiliations

A la séance qu'il a tenue jeudi soir, le Comité central a prononcé l'affiliation à l'A.C.J.C., du cercle St-François d'Assise de Chicoutimi et du cercle Stéphane Côté, de Chelmsford, Ontario. Ce dernier cercle fait partie de l'Union régionale du Sault-Sainte-Marie, constituée par le R. P. J. Paré, S.J., l'été dernier. L'avant-Garde Saint-Louis de Gonzague de Chicoutimi a également été admise dans les rangs de l'A.C.J.C.

Comme passe-temps

Quand il leur reste des loisirs, les acéjistes ne dédaignent pas les jeux. Ainsi, cet hiver, on a vu évoluer en divers endroits des équipes de hockey sous le nom de l'A.C.J.C. Plusieurs d'entre elles ont obtenu le championnat en leur région. La dernière à se signaler est celle de Nicolet qui vient de disposer de sa rivale, l'A.C.N., dans les finales par 5 à 2. Elle a donc remporté la coupe Girardeau, emblème de la ville de Nicolet. Aucun succès n'est à dédaigner.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons demangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis et franco par courrier les indica-

LAISSEZ-NOUS PARTAGER AVEC VOUS LA PLAGE aux
CHALFONTE HADDON HALL

C'est le printemps. L'air est salin et tout imprégné de soleil. Promenez-vous paresseusement sur nos longues promenades. Dépensez la vigueur obtenue, sur le terrain de golf, sur la plage, à notre porte. Bains de santé. Excellent cuisine.

Taux de $7.00 en montant au Chalfonte et $8.00 et plus au Haddon Hall, chambre simple. Système Américain... Aussi système Européen. Taux spéciaux à la semaine.

Leeds and Lippincott Company
ATLANTIC CITY

Action de $17,335 rejetée par l'honorable juge Duclos

L'honorable juge Duclos, de la Cour supérieure, a rejeté, hier après-midi, avec dépens une action au montant de $17,335.00, intentée par Joseph Barrette à la firme commerciale Hudon et Orsali, limitée.

Il s'agissait d'une réclamation en indemnité. Le demandeur, qui était l'employé de la défenderesse depuis au-delà 20 ans, tomba dans le puits de l'un des ascenseurs du magasin exploité par la dite défenderesse. L'accident était arrivé, le 19 septembre 1933. Le tribunal, après avoir entendu les témoignages, et examiné la preuve, en est venu à la conclusion que le demandeur ne pouvait s'en prendre qu'à lui-même et à son imprudence, s'il avait été victime de graves contusions. Connaissant bien l'état des lieux, il aurait dû s'enquérir du fait que le dit ascenseur n'était pas à un étage supérieur.

COLLISION D'AUTOS

L'honorable juge Forest a également prononcé trois arrêts. Les trois actions étaient la conséquence d'une collision entre deux automobiles, survenue, le 22 septembre 1934, à l'intersection des rues Adam et Joliette.

Dans le premier cas les procédures étaient dirigées par Dame Maria Chartrand, épouse contractuellement séparée de biens d'Edmond Boisjoly, contre Maurice Bélisle, de Saint-Eustache, district de Terrebonne. Dans le second cas, c'était le défendeur qui poursuivait la demanderesse. Enfin, une dame Laurette Rochon réclamait des dommages pour contusions reçues, lors du même accident, de la dite dame Boisjoly. Elle se trouvait dans le taxi de cette dernière comme passagère moyennant rémunération.

Le président du tribunal est venu à la conclusion qu'il y avait faute contributoire des deux conducteurs, parce qu'il allaient tous deux, au moment du tamponnement, à une vitesse non permise par la loi. Dans les circonstances Bélisle a été condamné à payer à Madame Boisjoly la somme de $102.62. D'un autre côté, celle-ci devra verser à Bélisle le montant de $7.00. La dame qui se trouvait dans le taxi de Madame Boisjoly recevra $75.

CHUTE DE TROTTOIR

L'honorable juge Mercier, de la Cour supérieure, a pris en délibéré une action de $3,530.20 de Madame Rose-Alba Théroux contre la Cité de Montréal. Elle réclame cette somme à la suite de dommages soufferts, alors qu'elle fit une chute en novembre 1933 sur l'un des trottoirs de la défenderesse sur la rue Boyer. Elle demande à la Cour de déclarer la ville responsable des suites de cet accident. Elle a soutenu que le dit trottoir était à la glace vive.

FRACTURE DU CRANE

Enfin, l'enquête s'est terminée, au cours d'hier après-midi, dans une cause de Herménégilde Moisan en sa qualité de tuteur à sa fille mineure, Marthe, contre Paul Rossini, de Montréal.

La réclamation est pour une somme de $9,900.00. L'enfant aurait été frappée par l'automobile du défendeur et ceci par la faute et la négligence de ce dernier, du moins suivant les prétentions de la demande. La petite fille eut le crâne fracturé. Elle revint à un état plus ou moins normal et ceci à la grande surprise des médecins. La cause fut plaidé devant le juge Casgrain, de la Cour supérieure.

5,900 électeurs

(Suite de la page 26)

ce serait prétendre que les contestations sont frivoles et en conséquence, il croit que la commission ne peut accepter en bloc les noms.

Au début de la séance, Me Jean Martineau demanda que tous les noms pris en délibérés soient radiés, puisque la loi électorale dit que les personnes inscrites doivent demeurer lors de la révision des listes, dernière phase de la confection, à l'adresse mentionnée dans les listes. "Or dans le cas des noms contestés, il a été prouvé que les personnes dont les noms ont été pris en délibéré ne demeuraient pas aux adresses mentionnées sur les listes à cette date".

Le recorder Thouin déclara que la commission avait agi libéralement sur ce sujet.

En terminant, Me Bissonnette déclara que les contestants avaient à maintes reprises au cours des séances de la commission, tenté de mêler le parti libéral aux prétendues irrégularités des listes. "Je tiens à dire que le parti libéral n'y a participé d'aucune façon."

BILL POSSIBLE

Seul un bill à la législature pourrait permettre l'acceptation sur les listes électorales de ces 5,900 noms pour les prochaines élections. Cependant, Me Bernard Bissonnette, à qui nous avons référé au sujet de la possibilité de ce bill, nous a déclaré que le gouvernement n'interviendrait probablement pas. "Il n'y a pas de doute que des centaines d'électeurs ont été défranchisés, mais je ne crois pas que le gouvernement intervienne dans cette affaire pour faire accepter ces noms."

3,396 noms ont été suspendus dans Mercier et 1,504 dans Saint-Laurent.

Cinq veinards ont subi une deveine inattendue

NEW-YORK, 6. (P.C.). — La campagne entreprise par le gouvernement contre les "sweepstakes" et les loteries a apporté une grande désillusion à cinq détenteurs de billets gagnants. Ces cinq personnes qui, ces jours derniers, avaient reçu de petites sommes par chèque, résultat d'un tirage montréalais, ont été forcées d'ouvrir leurs lettres devant les inspecteurs du bureau de poste qui ont saisi les dits chèques.

Le docteur Parent se retire

OTTAWA, 6. —Le docteur Rufus Parent, qui avait été mis en nomination comme candidat libéral, dans Ottawa-Est, s'est retiré, laissant le champ libre pour M. E.-R.-E. Chevrier, membre de la Chambre des Communes, pour la prochaine élection.

Le maire Hervé Ferland remercie ses électeurs

Rencontré au cours de la journée, le maire Hervé Ferland, élu avec une majorité surprenante, nous confiait le soin de remercier par la voix de notre journal, ses électeurs: les propriétaires d'une part et les ouvriers et locataires de l'autre. Il remercie particulièrement les gouvernements provincial et fédéral de n'avoir pas mêlé la politique dans son élection et d'y avoir laissé régner l'esprit municipal, le plus logique dans les circonstances.

Il se dit fier des résultats obtenus et heureux de voir que la population de Verdun a compris et apprécié le travail qu'il a accompli durant les deux années de son terme à la mairie.

"Ne serait-ce que le témoignage d'appréciation que m'ont accordé mes électeurs, a-t-il dit, je serais content d'être maire et je me prévaudrai de ce témoignage pour continuer de plus belle à combattre dans l'intérêt des gens de Verdun, nonobstant la fatigue et le labeur."

Vive protestation des cordonniers

Le syndicat des cordonniers, au cours d'une assemblée générale tenue hier soir à l'édifice des syndicats catholiques, a protesté contre la facilité avec laquelle les permis de travail supplémentaire sont accordés pour le travail des jeunes filles particulièrement. Le ministre du travail ,l'hon. M. C.-J. Arcand, sera informé de la chose et on le priera de mettre fin à cet état de chose.

MM. Louis Moreau et Ernest Saint-Amant ont été élus auditeurs pour le prochain terme.

Archevêques chez les cinq jumelles

CALLANDER, Ontario, 6. — Son Excellence l'archevêque J.-C. McGuigan, de Toronto, ainsi que l'archevêque, M. J. O'Brien, de Kingston, ont hier visité l'hôpital Dafoe afin d'y voir les cinq jumelles Dionne.

Les deux distingués prélats, qui assistaient à l'intronisation de Son Excellence Mgr Dignan comme évêque catholique de Ste-Marie, à North-Bay, tinrent à rendre visite aux jumelles.

DURE NÉCESSITÉ...

Tout s'use, tout dépérit. Il faut constamment renouveler. Très rares sont ceux qui passent au travers de la vie avec une santé égale. Pour le commun des mortels, il faut un tonique, un reconstituant qui vienne refaire les forces perdues.

Madame, si vous souffrez des symptômes ou conséquences que voici: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins,

TONIFIEZ-VOUS

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, ce bon remède qui a fait du bien depuis 40 années à des millions de femmes. Pourquoi ne vous ferait-il pas du bien à vous aussi?

"Depuis assez longtemps que je souffrais du mal de reins et j'etais bien maigre, je manquais de force pour faire mon ouvrage. Je lisais dans les annonces de "LA PRESSE" que les PILULES ROUGES avaient soulagé des femmes qui souffraient comme moi... alors je décidai d'en prendre. Après quelques boîtes, je me sentais plus forte, graduellement mes douleurs diminuaient, je mangeais plus et je me suis mise à engraisser. Aujourd'hui je suis très bien et je tiens à le dire à mes amies que ce sont les PILULES ROUGES qui m'ont rétablie".

(Signé)—Mme Alfred Pinard, St-Joseph de Grantham, P.Q.

CERTIFIE DEVANT MOI,
(Signé) — TH.-LOUIS GAUTHIER, N.P.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Nine, fleur des champs

par **WILLY DIAS** Traduit de l'italien par Maria Croci.

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

7 (Suite)

Nine rassembla son courage pour approcher de sa mère, immobile comme une statue au chevet de la petite malade. En l'effleurant d'un baiser, elle lui chuchota que leur tuteur arriverait le soir même.

—Alors... alors.. elle va mourir? le docteur a dit qu'elle allait mourir?... balbutia la pauvre femme.

—Non, non, maman, non, je te le jure... Giorgio a cru seulement devoir prévenir M. Salimbeni, qui a répondu en annonçant son arrivée.

—Ah! bon, fit simplement la mère.

Et sans ajouter un mot, elle rejeta ses deux bras sur le petit lit, dans un geste de protection passionnée.

VI

Anne-Marie quitta la chambre de la malade en réprimant ses sanglots, car elle avait appris à se dominer. Elle comprenait que, plus quejamais, il était de son devoir de remplacer sa mère comme maîtresse de maison, qu'il fallait continuer à vivre au lieu de s'abandonner à la douleur; et ce fut d'une voix assez calme qu'elle appela la domestique, à leur service depuis de longues années, pour aller préparer avec elle la chambre d'amis.

Elle n'avait que très rarement vu son tuteur depuis la mort de son père. Il se soignait pour une lésion oculaire, consécutive à une blessure de guerre et ne pouvait leur faire que de rares visites; mais son appui et son dévouement avaient été d'un véritable secours aux orphelins.

Nine savait que Guido Salimbeni avait fait preuve envers la veuve de son ami, d'une grande amitié fraternelle, qu'il remplissait dignement sa mission et sa prompte arrivée, dans ces tristes circonstances, en était une nouvelle preuve.

Giorgio et Gino, fanatiques de leur tuteur qui les traitait toujours en camarades, l'attendaient également avec impatience et descendirent à la ville pour l'arrivée du train de Florence.

Dévorée d'anxiété, Anne-Marie guettait à la fenêtre le bruit de la voiture qui devait ramener ses frères et le voyageur. C'était un soir d'automne, tiède et pluvieux; aux arbres, les dernières feuilles tremblaient; demain, le vent les emporterait comme un tourbillon d'or et de pourpre, les abattant sur le tapis épais et craquant dont novembre recouvre la terre; dans l'air flottait le parfum subtil et mélancolique des chrysanthèmes et, de temps en temps, entre les nuages ouatés, la lune montrait sa faucille délicate, éclairant de sa lueur blafarde, la route détrempée.

Enfin, le roulement de la voiture se fit entendre; Anne-Marie courut ouvrir la porte; Giorgio et Gino confièrent le cheval au jardinier. Ils étaient seuls et assez déçus; Guido Salimbeni n'était pas au train.

Les trois enfants se sentirent alors plus seuls, plus perdus dans la maison morne, mais Giorgio rompit le silence et demanda à Nine si le docteur était venu.

—Non, dit-il, mais il a téléphoné qu'il viendrait sans faute ce soir; allons, vous devez avoir faim tous les deux; venez dîner.

Tous trois mangèrent rapidement, sans parler; puis les garçons se retirèrent dans la salle d'étude et Nine se mit à ôter le couvert lentement.

Soudain, elle crut entendre une voix près de la grille, courut à la fenêtre. Une automobile de voyage venait de s'arrêter; une haute silhouette masculine en descendit rapidement, jeta un ordre au chauffeur. Aussitôt, la voiture démarra, tourna, s'éloigna, puissante et silencieuse, dans la nuit. Sans hésiter, l'homme poussa la grille, franchit la porte, que Nine ouvrait machinalement, et se montra dans la lumière.

—Bonsoir, Anne-Marie, dit-il d'une voix étrangement mélodieuse, comme va Nunzia?

Avant qu'elle fût revenue de sa stupéfaction, Nine sentit ses deux mains prises dans une affectueuse étreinte.

Après l'angoisse des jours passés, cette arrivée à l'improviste la secoua profondément. Et quand Guido Salimbeni répéta: "Comment va Nunzia?", elle revit le soir lointain où elle avait appris la mort de son père. La douleur d'autrefois se confondit avec l'anxiété présente, ses nerfs cédèrent, et elle éclata en sanglots désespérés.

Guido Salimbeni regarda autour de lui, soupçonnant le pire; il referma la porte, fit un pas vers la jeune fille, lui ouvrit les bras et la reçut, abattue, sur son épaule.

Il avait près de sa bouche l'épaisse chevelure couleur de soleil, et, lentement, délicatement, il caressa la tête inclinés, essuya, sans parler, d'un geste paternel, les yeux pleins de larmes avec son mouchoir.

Peu à peu, Anne-Marie se calmait, se reprenait; elle hasarda un timide regard vers ce visage presque inconnu et éprouva plus fortement que jamais l'impression de confiance et de sécurité ressentie déjà sur cette épaule robuste, sous l'effleurement de cette main tendre et douce.

Son instinct de femme l'avertissait qu'il y avait là une force sur laquelle elle pouvait compter; en son tuteur, elle trouvait l'appui viril qui manquait à la maison sans chef.

Guido Salimbeni s'approcha de la table, fit boire un verre d'eau à Nine et la fit asseoir.

Debout, il la dominait de sa haute silhouette mince et musclée; il avait un visage pâle, aux traits irréguliers, qui semblait pétri d'une énergie indomptable. Les yeux étaient à peu près cachés par de grandes lunettes noires, et toute la clarté de la face se réfugiait sur le front large et blanc, dégagé par les cheveux chatains, rejetés en arrière, et par le sourire clair d'une bouche hautaine.

—Vous sentez-vous mieux, Anne-Marie ?demanda-t-il.

—Oui, merci, murmura la jeune fille en écrasant en son mouchoir une dernière larme et en étouffant un dernier soupir comme en ont les enfants qui ont beaucoup pleuré.

—J'espère que Nunzia n'est pas plus mal, dit alors Salimbeni à mi-voix, sans formuler davantage sa pensée.

—Non, j'espère aussi... Le docteur dit que c'est une crise... la dernière peut-être, et que si elle la surmonte... elle sera sauvée... Mais vous comprenez... nous avons passé des jours... et puis Maman... Pardonnez-moi...

—Pauvre petite, dit son tuteur en lui caressant de nouveau les cheveux; et votre maman ?

(A suivre lundi)

faire-part

gravés ou imprimés

Travail de premier ordre

Duquis Frères

Plateau 5151

TEMPÉRATURE

BEAU ET FRAIS

Vallée du Saint-Laurent et de l'Outaouais: Vents du nord-ouest; beau et frais.

NAISSANCES

BORDELEAU. — A Montréal, le 27 mars, à 8087 DeGaspé, à M. et Mme Sylvio Bordeleau, née Germaine Leclerc, une fille baptisée, Marie, Berthe, Lise. Parrain et marraine, M. et Mme F.-B. Renaud. Porteuse, Madeleine Renaud.

BROSSEAU. — A l'hôpital de la Miséricorde, 31 mars 1935, à M. et Mme Gaston Brosseau née Simonne Serres, une fille baptisée: Marie-Rosa-Denise-Huguette. Parrain et marraine, M. et Mme N. Trudeau.

DESAUTELS.—A Montréal, le 23 mars 1935, au No 4377 Delanaudière, à M. et Mme Armand Désautels, née Laurèa Dagenais, une fille baptisée Marie-Marguerite-Carmen-Huguette. Parrain et marraine, M. Aurel Dagenais et Mlle Carmen Corbeil, oncle et cousine de l'enfant. Porteuse, Mlle Corenna Dagenais, tante de l'enfant.

FAULKNER.—A Montréal, au No 8428 rue Berri, à M et Mme Armand-Edgar Faulkner, née Eliane St-Michel, un fils baptisé Joseph-Armand-Hector-Rolland. Parrain et marraine, M. et Mme Hector St-Michel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marguerite Chênevert, cousine de l'enfant.

GAGNIER.—A Ottawa, le 30 mars 1935, à l'hôpital Grace, à M. et Mme L.-E. Gagnier, un fils baptisé Joseph, Wilfrid, Edgard, Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Boisvert, de Montréal, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Violette Boisvert, tante de l'enfant.

GIRARD.—A Montréal, le 31 mars 1935, à M. et Mme Adrien Girard, née Anita Auger, une fille baptisée Marie-Marguerite-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Auger, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Paul-Emile Gagné, tante de l'enfant.

LASNIER-DUMESNIL.—A Montréal, le 26 mars 1935, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Louis Lasnier, née Bérangère Dumesnil, un fils baptisé Joseph, Charles, Gilles Dumesnil. Parrain, M. Charles Lasnier, marraine, Mlle Flora Lasnier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme R.-S. Simard, grand'-tante de l'enfant.

LEDOUX. — Le 2 avril, à l'hôpital Notre-Dame, à M. et Madame Rodolphe Ledoux, née Lucienne Lacoste, un fils baptisé Joseph-André-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lacoste, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alexandre St-Jean, tante de l'enfant.

LETOURNEUX.—A Québec, le 23 mars 1935, à M. et Mme Raoul Letourneux, née Alexina Décary, un fils, baptisé Joseph-Jean-Ferdinand-Raoul-François. Parrain et marraine M. Ferdinand Décary, grand-père, et Françoise Décary, tante. Porteuse, Mme Horace Rufiange.

PROULX.—A Lachine, le 1er avril 1935 à M. et Madame Réal Proulx née Marie-Anne Mainville, un fils baptisé Joseph-Gaston-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme E.-N. Mainville, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Bertha Mainville.

RIVET. — A Montréal, le 1er avril 1935, au No 2393 rue Berry, à M. et Mme Siméon Rivet, née Marie-Anne Larose, une fille, baptisée, Marie, Thérèse, Cécile Parrain et marraine, M. et Mme C.-V. Charron. Porteuse, Mme Charles Charron, tante de l'enfant.

ROBERT.—A Montréal, le 2 avril 1935, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Paul-L.-J. Robert, née Paulette Périard, un fils, baptisé Joseph,-Jean-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Louis Rélanger, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Denis Boyer, tante de l'enfant.

ROBINSON.—A Montréal, le 2 avril 1935, à M. et Mme J. Robinson, née Marie-Rose Leduc, un fils baptisé Joseph-Dominique-Guy-Claude. Parrain et marraine, Paul-Emile et Aline Leduc. Porteuse, Mme L.-G. Perron

ROY. — A Montréal, le 1er avril 1935, au No 4956, chemin Côte-des-Neiges, à M. et Mme Paul-Henri Roy, née Marie-Claire Saint-Germain, un fils, baptisé Joseph-Louis-Philippe, Saint-Germain, Raymond. Parrain et marraine, M. l'abbé Louis-Philippe Roy et Mlle Jeanne-d'Arc Saint-Germain, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: garde Thibault.

ETABLI EN 1851

McKenna Limitée FLEURISTES

Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
Ste-Catherine et Guy FI. 2491

Nous faisons une spécialité des

VETEMENTS DE DEUIL

Vous trouverez ici un service sympathique et prompt. Si vous ne pouvez venir au magasin appelez

PL. 5151 — Local 202

Dupuis Frères

MONTREAL

NAISSANCES

TURCOTTE—A Montréal, le 1er avril 1935, à M. et Mme Albert Turcotte, née Aurore Beauvais, un fils baptisé Joseph-Alexandre-Albert-André. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Turcotte, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucienne Dussault, cousine de l'enfant.

VIAU.—A Outremont, le 28 mars 1935, à M. et Mme Paul Viau, née Pauline Versailles, un fils baptisé Joseph, Marie, Marcel, Jacques.

DECES

DAUVETTE—A St-Rédempteur, le 3 avril 1935, à l'âge de 56 ans, est décédé Joseph Dauvette, époux de Emma Boileau.

Les funérailles auront lieu le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister.

LEMIEUX—A Montréal, le 29 mars 1935, à l'âge de 10 mois, est décédée Huguette Lemieux, enfant bien-aimée de M. et Mme Rosario Lemieux, née Aurore Ouimet. Les funérailles ont eu lieu le 30 mars.

MILLER—A Montréal, le 5 avril à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Théophile Miller, née Eléonore Ladouceur, autrefois de St-Placide. Elle est exposée chez sa fille, Mme Alfred Carrière, 3450 St-Urbain. Avis des funérailles plus tard.

VILLENEUVE—A Montréal, le 5 avril 1935, à l'âge de 31 ans, est décédé Prosper Villeneuve, fils de Mme veuve R. Villeneuve.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa soeur, No 4461 rue Parthenais, à 7 h. 15 pour se rendre à l'église St-Louis de Gonzague où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

BOISSEAU.—La famille Boisseau remercie sincèrement ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. l'abbé Albert Boisseau, soit par offrande de messe, sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

BEDARD.—La famille Lorenzo Bédard remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Antoinette Bédard.

DUPUIS.—La famille Dupuis remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Damase Dupuis, soit par offrande de messes, de fleurs, de sympathies, soit par bonquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

GERVAIS—M. Ernest Gervais et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de son épouse.

LACHAPELLE (JEANNOTTE)—Mme Louis Lachapelle remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux soit par offrandes de messes, sympathies bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LAMER—M et Mme Olivier Lamer remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur fils Albert.

LALUMIERE — M. Emery Lalumière et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Lalumière (née Sicotte).

LANTHIER. — La famille Emile Lanthier remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leurs enfants Gille-Suzanne soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LEVESQUE.—Mmes Alfred Saint-Pierre, Albert Felsque, Horace Denommée, Adélard Patent remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Auguste Lévesque.

PERRAS.—M. Aimé Perras et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Joséphine Perras, soit par offrande de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

SERVICES ANNIVERSAIRES

BOIRE—Le 11 avril, à 8 heures à l'église Ste-Madeleine Outremont un service anniversaire sera chanté pour le repos de l'âme de J.-J. Boiré. Parents et amis sont priés d'y assister.

BOYCE—Lundi, 8 avril, à 10 heures à l'église de Drummondville, service anniversaire pour Mme Emma Piché, épouse de feu Patrick Boyce, autrefois de Farnham. Parents et amis sont respectivement priés d'y assister.

CASTONGUAY—Le 13 avril courant, à 6 h. 30, à l'église St-Michel de Vaudreuil, à 7 h. 15 en l'église Ste-Trinité de Dorion, sera chanté une messe anniversaire pour le repos de l'âme de M. André Castonguay. Parents et amis sont priés d'y assister.

LEBEAU—Samedi, le 13 avril à 8 heures à l'église St-Roch, Parc Extension, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Alphonse Lebeau, recommandé par ses enfants. Parents et amis sont priés d'y assister.

LECAVALIER.—A St-Laurent, le 8 avril, à 9.30 hrs, sera chanté le service anniversaire pour le repos de l'âme d'Arthur Lecavalier. Parents et amis sont priés d'y assister.

MESSES ANNIVERSAIRES

GIROUX — Montréal, samedi, 13 avril courant, à 8 h. 30 à l'église St-Edouard, sera chantée le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Joseph Giroux. Parents et amis sont priés d'y assister.

LATREILLE—A Montréal, le 13 avril, à St-Edouard, à 8 heures sera chanté le service anniversaire pour le repos de l'âme d'Adèle Arsenault, épouse d'Antonien Latreille. Parents et amis sont priés d'y assister.

LEBLANC—Mardi, le 9 courant, à 7 h. 45, à l'église St-Germain d'Outremont, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme d'Oscar LeBlanc. Parents et amis sont cordialement invités.

LAVIGNE.—Le 10 avril courant, à 6 heures, à l'Immaculée-Conception, messe anniversaire pour le repos de l'âme de feu Joseph Lavigne, recommandée par son épouse Sophie Courval et ses enfants.

LEBLANC—Mardi, le 9 courant, à 7 h. 45, à l'église St-Germain d'Outremont sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Oscar LeBlanc. Parents et amis sont cordialement invités. 36-1

PREVOST. — Une messe 3ème anniversaire sera chantée le lundi 8 courant, à 7 h. 15, en la chapelle des Sourdes Muettes rue Berri, à la mémoire de dame Hélène Lynch, épouse du Dr Eugène Prévost. Parents et amis sont priés d'y assister.

SENECAL. — A Richelieu, le 8 avril, à 7 h. aura lieu une grand'messe anniversaire pour le repos de l'âme de M. Cyrille Senécal, père. Parents et amis sont priés d'y assister.

VALIQUETTE-CORBEIL — Lundi le 8 avril 1935, à 7 h. 30, à l'église de Ste-Dorothée, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Léopold Valiquette.

FUNERAILLES DE MADAME ROMULUS ROBITAILLE

Mardi, le 2 avril 1935 ont eu lieu les funérailles imposantes de Mme Romulus Robitaille, de Strathmore, née Lucienne Breton, décédée le 29 mars à l'âge de 47 ans.

Mme Romulus ROBITAILLE

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti des salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires pour se rendre à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, paroisse St-Jacques.

La levée du corps fut faite par le Révd Père Crouix, supérieur du College de St-Laurent.

Le service fut chanté par M. l'abbé E. Pepin, curé de la paroisse de Ste-Jeanne de Chantal (Strathmore) assisté de MM. J. E. Léonard, p.s.s., et L. Ducharme, p.s.s.

La chorale sous la direction du Dr F. Pelletier, exécuta la messe de Yon et Pérosi; accompagnait à l'orgue, M. E. Laplerre. Les solistes étaient MM. J. Danjou, F. Barron, F. Desautels, J. Marselais, P. Morel, R. Legault, J. Gingras, S. Tremblay et Mendoza Langlois.

Outre son époux, M. Romulus Robitaille, la défunte laisse deux filles, Mlles Eliane et Simone, deux fils, MM. Marcel et Lionel ainsi que ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs et un grand nombre de neveux et nièces.

Le deuil était conduit par son époux M. Romulus Robitaille, ses fils, MM. Marcel et Lionel Robitaille, ses frères, MM. J. N. Breton, Victor Breton et Emile Breton; ses beaux-frères, MM. Osias Robitaille, Arthur Robitaille, J. B. Deschamps, Maurice Roy, L. Latourelle et C. E. Gascon.

On remarquait dans le cortège ses oncles MM. J. B. Lafricain et O. Dionne; ses neveux, MM. Maurice et Antoine Robitaille; René et Gaston Deschamps, Alex. Roy, Amédée Joly, de Joliette; Adolphe Rivest, Geo. Poirier, Georges Deschatelets, René Latourelle et Roger Breton; ses cousins, MM. Cyrien et Edgar Breton, d'Ottawa; J. B. Chouinard et M. Lewis.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. J. L. Royer, Eugène Normandin, Eux. Robitaille, J. A. L. Barbeau, de Valois; Mendoza et Léonidas Langlois, A. Lalonde, G. Dorion, J. Gervais, C. E. Coutu, A. Low, J. Gerneay, H. Ménard, M. T. Robillard, Paul Lafontaine, René Clouette, J. A. Lauzon, H. Péladeau, G. Pigeon, J. A. Bouchard, J. M. et Gaston Descheneaux, A. Brassard, V. Hurtubise, A. Leclerc, Benj. Girard, T. Descheneaux, J. P. Aubin, A.A. Renaud, Edg. Lalliberté, A. A. Audette, J. E. Bernard, Oscar Robitaille, J. F. Walsh, Bruno, Marchand, H. Dubreuil, S. Perron, Marcel Marchand, Roma Aubin, le notaire Bertrand, J. Langlois, Hector Marcil, L. Lafrance, D. Viau, C. LeRoy, C. Martin, F. A. Toupin, A. Bernier, L. Robitaille, A. Lauzier, J. A. Lajoie, R. Caron, W. Joly, J. Deshaies, J. P. Laffort, A. Payette, L. G. Cartier, J. Harbour, J. Brossard, O. Maurice, R. Rivest, M. Guérin, R. Désilets, C. Turcotte, J. D. Chenon, V. P. Landry, O. Marois, C. Chouinard, J. G. Delage, J. Lechasseur, P. Bédard, H. Duhamel, F. Trembiay, J. T. Moore, M. Roy, J. Lévetillé, E. Lewis, M. Langlois, S. Legault, A. Turcotte, L. A. Legault, M. Robitaille, Geo. Bertrand, D. Marchand, J. Deschamps, J. L. Legault, L. Latourelle, C. A. Hurtubise, C. Lévesque, S. Paradis, J. A. Byrne, F. G. Latourelle, Albert Royer, J. Bertrand, C. A. Lachance, J. Lachaine, E. Robitaille, L. Belleville, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Décédé à l'âge de 94 ans à Cap Chat

CAP CHAT, 6. — **(Du corr. de la "Patrie").** — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Bruno Dionne, décédé à l'âge de 94 ans. Il a suivi de 5 ans son épouse décédée. C'était le plus vieux citoyen de la paroisse. Il laisse de nombreux enfants et petits enfants.

CHRONIQUE OUVRIERE

SUITE DE LA PAGE 55

vieillards lorsqu'ils sont remerciés de leurs services à l'hôtel de ville pour cause de vieillesse;

LA JUSTICE DOIT DOMINER

M. J. P. Malo, président du Cercle Léon XIII, donna à l'assemblée de jeudi soir, à l'édifice des syndicats catholiques, une causerie sur "La valeur et le prix."

Touchant la question des échanges, ou transactions entre particuliers, M. Malo affirma qu'une règle de justice doit dominer les échanges privés qui se font dans le cadre du régime des biens établis.

La justice exige qu'il y ait valence réelle entre le donné et le reçu.

En dehors des cas de fraude et de violence, un contrat peut être vicié lorsque, dans un échange, une des parties ne reçoit pas l'équivalent de ce qu'elle donne. Par exemple, l'homme affamé qui accepte de payer un pain le double de son prix, le débiteur qui pour échapper à la faillite accepte des conditions usuraires, l'ouvrier qui pour donner du pain à sa femme et à ses enfants accepte un salaire de famine alors que les conditions de l'industrie permettraient une meilleure rétribution; tous ces contrats ne subissent ni fraudes, ni tromperies, ni violence; cependant ils ne sont pas justes. On dit des contractants: "ils sont libres et ils consentent." C'est vrai. Ils ont l'usage de leurs facultés. Ils savent de quoi il s'agit; mais ils ne sont pas libres moralement, ils subissent une nécessité ou une contrainte morale.

L'assemblée était présidée par M. V. E. Dupont, vice-président du Cercle Léon XIII

GROUPEMENT SINCERE

M. A. Masse ,nouveau membre de la filiale St-Jean-Saint-Edouard, de la F.O.C., lors de la dernière réunion de cette association, a déclaré s'être enrôlé dans les rangs de cette fédération "parce que c'est un groupement d'ouvriers sincères qui désirent améliorer leur sort et se groupent pour y arriver".

L'assemblée était sous la présidence de M. O. Renaud, qui a salué les nombreux nouveaux membres enregistrés au cours de la semaine. M. E. Moreau, publiciste, a été chaleureusement félicité pour la façon dont il s'acquitte de sa tâche. Un nouveau euchre, pour faire suite à celui qui eut lieu le 21 mars dernier aura lieu le 23 avril courant. M. C. Goudreau en est l'organisateur

Ferblantiers-Couvreurs

M. Emile Mathieu l'agent d'affaires du local 116 de l'union internationale des ferblantiers-couvreurs, tient à informer les ouvriers de ce métier, qu'à l'occasion du 35e anniversaire de fondation de cette association, des avantages particuliers sont offerts aux personnes qui veulent s'enrôler comme membres ou qui désirent réintégrer les rangs de l'association après avoir été forcés de l'abandonner.

La prochaine réunion aura lieu le 23 avril, à 415 Sainte-Catherine est, et on s'attend à une assistance considérable. A la dernière assemblée, une résolution de sympathies a été adoptée à l'égard du confrère J.-A. Belland, à l'occasion de la mort de son frère. La fête du 35e anniversaire aura lieu le 1er août prochain, et le comité continue son travail d'organisation.

Ouvriers italo-canadiens

La fédération des ouvriers italo-canadiens, lors de sa dernière réunion, tenue sous la présidence de M. Nicolas Dogniéri, a décidé d'intervenir auprès de la commission du chômage pour que cette dernière oblige les propriétaires à garder les locataires chômeurs toute l'année, même s'ils ne peuvent payer la différence entre le prix régulier du loyer et ce que la ville leur donne.

La fédération réclame que les médicaments et les frais de médecins soient payés par la commission. On demande en plus à la commission de prendre les moyens pour procurer aux chômeurs des moyens de transport pour les déménagements le 1er mai. On demandera au gouvernement de permettre de se servir des permis de camions de 1934 pour le temps des déménagements.

LES BOULANGERS

Le syndicat des boulangers, section de l'intérieur tient une assemblée ce soir à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, sous la présidence de M. F. Lussier. Bienvenue à tous les intéressés.

LES TYPOS

Cet après-midi, à 2 h. 30, réunion mensuelle de l'union internationale des typographes, local 145 Jacques-Cartier, à 1079 Berri, sous la présidence de M. J.-W. Blaquière. Le président présentera le rapport de la conférence de Toronto, qui eut lieu la semaine dernière.

CONCERT-BOUCANE

Un concert-boucane aura lieu ce soir à 1255 Amherst, sous les auspices de l'union nationale indépendante des débardeurs de l'Ile de Montréal. Tous les membres et leurs amis y sont conviés. On se réserve cependant le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

PRENEZ LES

BURDOCK BLOOD BITTERS

CE PRINTEMPS

Pour cette sensation de fatigue, d'agitation et de langueur qui apparaît à l'approche de la température chaude.

Après les longs mois d'hiver l'organisme a besoin d'une tonification générale éliminant du sang les matières délétères et en le purifiant.

Les B.B.B. sont précisément ce qu'il vous faut pour cette fin.

Ils vous procureront cette sensation de gaieté et de vigueur et vous rendront "plein d'entrain".

Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien et voyez avec quelle rapidité ils vous débarrasseront de cette sensation d'épuisement, d'insouciance au travaile de la

"FIÈVRE DU PRINTEMPS"

PLateau 5151 — OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES CE SOIR — PLateau 5151

67e VENTE ANNIVERSAIRE chez DUPUIS

Profitez de ces bas prix pour vous confectionner une toilette de Pâques

Crêpe matelassé pure soie

Absolument rien de plus nouveau pour le printemps, pour l'été. Confectionnez-vous une robe d'après-midi de ce crêpe, vous l'apprécierez maintes fois durant la belle saison. Teintes en vogue aussi noir ou blanc. Largeur 38". SPECIAL, la verge **1.19**

Crêpe canton pure soie

La texture de ce crêpe est toujours aimée et nous l'offrons dans les nuances en vogue, dont vert, moutarde, marine et autres. 37" La verge **1.00**

Crêpe plat pure soie

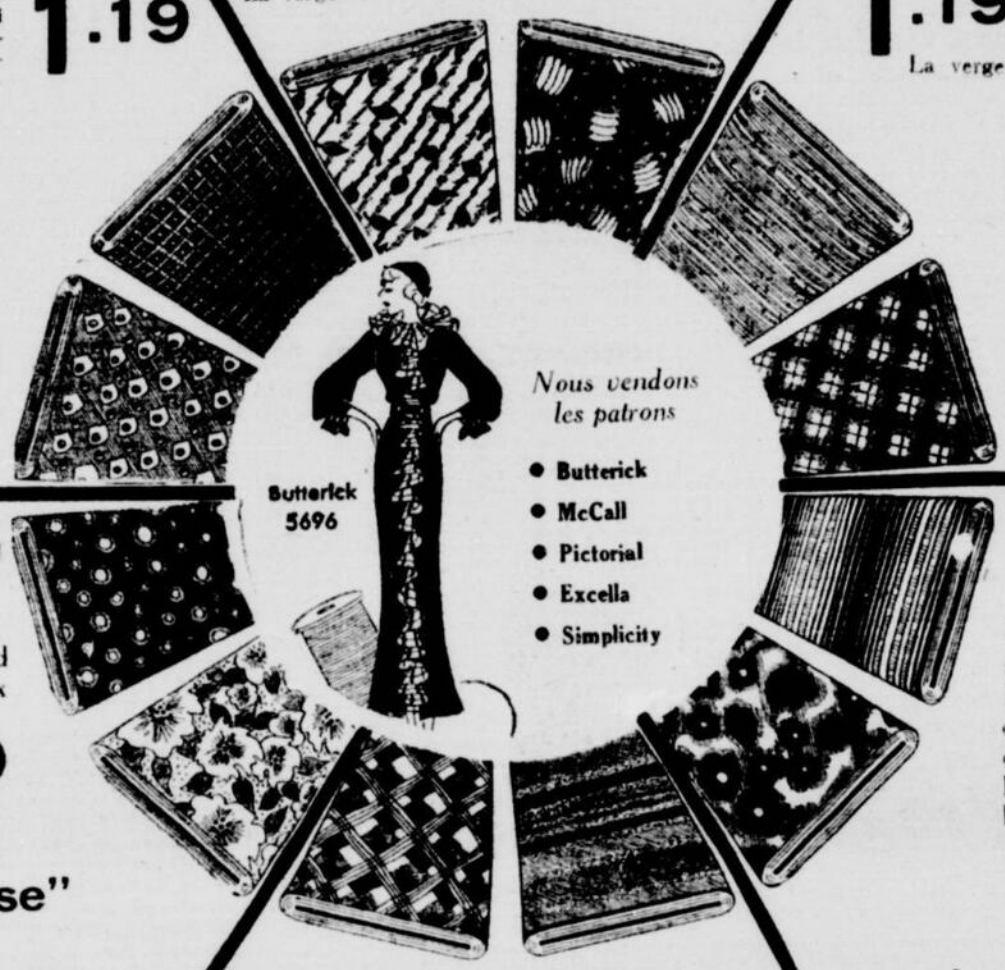
Un beau crêpe à lingerie, blouses, etc., blanc et teintes pastel. Une qualité qui conviendra bien aux petites robes d'été. Largeur 37". — La verge **.69**

Crêpe canton Celasoie garanti lavable

Cette qualité de CANTON a non seulement l'apparence de la soie, mais de plus elle est garantie lavable, les nuances ne s'altérant pas à l'eau. Grande variété de nuances pour plaire à tous les goûts. Largeur 38". La verge **1.19**

Ratine et cordelaine tissus imprimés

Nouveaux dessins pour été 1935 et variété de fraiches nuances. Pour robes sport, robes de fillettes. Largeur 36" — la verge **.49**



Nous vendons les patrons

- Butterick
- McCall
- Pictorial
- Excella
- Simplicity

Tweed canadien à diagonales

Exactement l'épaisseur de tweed voulue pour swaggers, manteaux sport ou de voyage. Largeur 54". Teintes pour le printemps. La verge **1.49**

Tweed fantaisie à quadrillés

Pour manteaux, swaggers ou ensembles sport. Les quadrillés sont légèrement marqués et les nuances nouvelles. Largeur 54"— la verge **1.19**

"Sable" et "Mousse" de Celasoie

La verge . . . . . **.89**

Ce sont non seulement deux tissus pratiques pour toilettes d'été mais les nuances offertes sont tout à fait attrayantes. 38".

Voile de coton et batiste

Deux autres populaires tissus lavables imprimés des dessins qui feront le succès des petites robes d'été. 36" — la verge . . . . . **.24**

deuxième (centre)

Crêpe granité "Celasoie"

La verge . . . . **.69**

1000 verges de ce crêpe dans plusieurs nouvelles nuances pour robes ou ensembles. Largeur 38".

Papiers-tentures

A TRES BAS PRIX

Dessins conventionnels

Les prix varient selon la qualité du papier ainsi que les dessins. Le rouleau simple

.29	.32	.35	.40
.45	.50	.69	.75

BORDURE pour appareiller, la verge **.07**

Papier verni lavable

Pour chambre de bain, cuisine, "nursery", chambre des garçonnets et pour la campagne. Quadrillés simples ou de fantaisie. Le rouleau simple . . . . . **.18**

Plastique "Sunworthy"

Papier dont la surface est à relief ou rugueuse, imitant les murs travaillés au plâtre. Rouleau de 5½ verges **.19**

Lincrusta de haute qualité

Remplace avantageusement le Burlap et conserve longtemps sa belle apparence. Fini toile et rugueux. Facile à poser. La verge **.18**

DUPUIS — troisième (De Montigny)

S.D.B.

Renseignez-vous sur les multiples avantages du SYSTEME D'ACHAT BUDGETAIRE "DUPUIS" — Tous les achats indispensables le printemps, dans une famille, peuvent être faits de cette manière sans entamer vos économies. Pour plus de détails adressez-vous au bureau des achats budgétaires, au sixième, chez DUPUIS.

Fantaisies pour Pâques

en chocolat. Variété de modèles et de formes. Prix minimes.

Oeufs — 3 pour .10
Lapins — 2 pour .10
Poulets, chacun .05 et .10

DUPUIS — Comptoir des bonbons (centre)

Taies d'oreillers

fini toile et ourlées à jour

Un très bon coton blanc comme neige et fini toile. Large ourlet à fils tirés (hemstitched) donnant un fini soigné et de belle apparence à ces taies. Environ 42" x 33". Achetez-en 10 à la fois, vous économiserez.

5 pour $1

EDREDONS perse et satinette

Chaque édredon est rempli de coton blanc hygiénique et recouvert d'un joli tissu perse de fantaisie rehaussé de panneaux de satinette. En rose, bleu, vert, or, mauve. Lit simple ou double. Chacun . . . **2.69**

4 serviettes et 4 débarbouillettes

8 articles pour $1

Faites provision et achetez-en 3 séries, formant tout de suite deux douzaines. Ratine blanche rayures et bordures de couleur. Serviette environ 20" x 40", débarbouillette environ 11" x 11".

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.p. et dir. gér. — ARMAND DUPUIS sec.-trés.

On creuse des tranchées et l'on érige des barbelés

Sur la frontière franco - allemande

PARIS, 6. (P.C.-Havas). — **Le grand état-major français a recommandé de garder sous les drapeaux 180,000 conscrits dont l'entraînement expirait le 13 avril, pour une autre période de trois mois. Aucune déclaration officielle n'a été faite à ce sujet; le conseil des ministres prendra une décision aujourd'hui.**

DECLARATION COMMUNE

Paris, 6. (P.A.)—La France demandera à la Grande Bretagne et à l'Italie, à la conférence de Stresa, de signer une résolution condamnant en des termes énergiques le réarmement de l'Allemagne.

Des mouvements de troupes s'accentuent à la frontière de l'est pendant que le conseil national de la défense et les experts militaires se consultent en vue d'adopter de plus amples mesures de défense. Une session spéciale a eu lieu ce soir sous la présidence de Pierre Etienne Flandin et qui réunissait le ministre des Affaires Etrangères, Pierre Laval; le ministre de la guerre, Louis Félix Maurin; le ministre de l'air, Victor Denain; le ministre de la marine, François Pietri; le général en chef Maurice Gustave Gamelin; l'amiral Durand Viel; le maréchal Henri Pétain et René Massigli ainsi que des experts militaires.

DES NOIRS

Un communiqué du ministère de la guerre annonce que deux bataillons d'infanterie et un bataillon de troupes marocaines seront envoyés aux forts situés sur la frontière de Metz. Le ministre de la guerre Maurin a déclaré: "Il est d'importance capitale que nos fortifications du nord-est soient puissamment occupées et nous y avons dirigé plusieurs corps de régiments dans ce but". On a commencé à relier les forts de la frontière au moyen de tranchées et de barrages de fils barbelés.

CONGRES DE PAIX

Londres, 6. (P.C.-Havas). —On apprend qu'après la conférence de Stresa une autre conférence de la paix, sous la présidence du premier ministre de la Grande-Bretagne, Ramsay MeDonald, sera tenue à Londres.

LA LITHUANIE

Berlin, 6. (P.C.)—La lithuanie a protesté auprès de l'Allemagne contre la propagande anti-lithuanienne qui sévit en Allemagne.

DEUX PHOTOGRAPHIES HISTORIQUES. — Ces Photos illustrent ce qui se passa quand, (de gauche à droite) sir Anthony Eden et sir John Simon, hommes d'état anglais rencontrèrent Hitler à Berlin, pour résoudre la crise provoquée par le réarmement de l'Allemagne. D'abord en riant, on échangea des politesses, puis on tenta de s'entendre sur le point en question.

Verdict de meurtre annulé

LONDRES, 6. (Presse associée.) — **La Chambre des Lords, le plus haut tribunal de la Grande-Bretagne, a, pour la première fois dans son histoire, renversé hier un verdict de peine capitale.**

Reginald Woolmington, 21 ans, employé de ferme de Dorset, avait deux fois été trouvé coupable du meurtre de son épouse de 17 ans. Au premier procès aux assises de Somerset, le juré ne s'était pas entendu. Aux assises de Bristol, Woolmington fut condamné à être pendu. Il en appela, mais la cour des Appels maintint le verdict de Bristol.

Me T. J. O'Connor, c.r., avocat de l'accusé, réussit à obtenir du procureur général une permission d'en appeler encore parce que certains points légaux importants avaient été soulevés en cour et la cause fut amenée devant la Chambre des Lords hier.

Me O'Connor déclara qu'il croyait que le juge Swift de Bristol avait mal conseillé le jury.

La seule autre cause de meurtre entendue par la Chambre des Lords le fut il y a treize ans.

LE PRINTEMPS ET LE CIRQUE ARRIVENT.—Vous pouvez toujours deviner l'arrivée du printemps par la venue prochaine du cirque. On voit ici de nombreuses et jolies jeunes filles de cirque exécutant leurs derniers essais à Saratoga, Floride, avant de partir pour la tournée d'été. Le cirque commencera sa tournée par un séjour d'une semaine au Madison Square Garden, New-York.

Avis aux amis du Conservatoire

D'importantes déclarations seront faites par M. Eugène Lapierre au concert de fin d'année du Conservatoire National de Musique. Ce concert aura lieu le mardi 16 avril, à la salle Saint-Sulpice. Le public en général et en particulier les signataires des dernières pétitions aux corps publics sont priés de prendre note de ce concert. M. Olivier Maurault, P. S. S., recteur de l'Université de Montréal, a accepté la présidence honoraire de la soirée qui sera présidée effectivement par Me Ernest Tétrault. Un volumineux programme-souvenir sera distribué gratuitement à tous les assistants; on y fait l'histoire complète de l'Ecole de la rue St-Denis. Cette publication à laquelle plus de cinquante institutions ou chefs d'entreprise ont concouru pécuniairement sera d'une grande valeur documentaire. Le Conservatoire de Musique a besoin de l'aide de chacun, puisque sans secours et malgré les difficultés entraînées par sa volonté de vivre, il enseigne gratuitement à plus de 60 élèves sur 150.

M. OLIVIER MAURAULT, P.S.S.

Le concert du 16 avril sera une belle manifestation artistique. Le programme comporte toutes les spécialités enseignées par l'institution: diction, art pianistique, chant, instruments à cordes, rythmique, art dramatique.

$4,880,000,000 pour du travail

WASHINGTON, 6. (P.C.). — **Le crédit le plus élevé en temps de paix dans l'histoire des Etats-Unis, soit la somme de $4,880,000,000 a été mis hier à la disposition du président Roosevelt afin de mettre un terme au "dole" et de procurer du travail à l'armée des chômeurs.**

Une voie carrossable

QUEBEC, 6. — Dans son rapport annuel qu'il présentera prochainement aux membres du comité administratif, l'ingénieur en chef de la Cité, M. Edouard Hamel recommandera l'établissement d'une voie carrossable moderne tout le long du fleuve, de la basse-ville en direction de l'Anse-au-Foulon.

LUNDI chez DUPUIS

Laine à 4 brins

Une offre exceptionnelle qui avantagera celles qui savent utiliser leurs doigts à réaliser de jolis chandails pour garçons, pour hommes et même pour tricoter des coussins.

Le peloton 7¢

Laine en pelotons d'une once. Nuances: marine, rouge foncé, rouge clair, rose, brun, vert pâle, vert foncé, mauve, violet, bruyère aussi blanc ou noir.

4 pelotons pour .25

— deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

PLateau 5151

Voyez nos spéciaux au verso